

Vinyl and Octavia : University Days

Ecrit par DawnFade

Traduit par Lostrios

Relecture par Nukkex

<http://www.fimfiction.net/story/13477/vinyl-and-octavia-university-days>

Allez lire ici plutôt :

<http://www.mlpfictions.com/story/1/vinyl-and-octavia-university-days> !

(Sérieusement les gens, allez lire ça sur mlpfictions, la seule raison pour laquelle je tiens ce googledoc a jour c'est UNIQUEMENT pour passer le temps de correction/modération/validation pour que les plus impatients puissent lire rapidement les chapitres. Si vous voulez une vraie qualité de lecture, cliquez sur le lien au dessus)

Chapitre 1 :

Le site de l'université de Manehattan Ouest était majestueux. Perché en haut d'un plateau de prairie juste à la sortie de la ville, c'était une merveille d'art et d'architecture. Ce qui attirait en premier le regard était les amphithéâtres et les laboratoires des pégases, flottant autour du reste du campus. Au centre se trouvait une grande cour, parsemée d'arbres et parcourue d'un petit ruisseau, depuis laquelle partait le reste de l'université le long de deux chemins se recoupant au centre, le tout rempli d'œuvres d'arts en tout genre.

C'était le début de l'année, et toutes les premières années traînaient des pieds et observaient nerveusement les cartes, rassemblant parfois le courage pour demander leur chemin. Toutes les premières années, sauf deux.

La première était une terrestre dont la fourrure était grise comme de la cendre, et la crinière aussi noire que du charbon. Elle portait un petit nœud papillon rose, attaché grâce à un collier blanc. C'est tout ce qu'elle portait et tout ce dont elle avait besoin. Chaque pas qu'elle faisait était précis et officiel, et malgré son jeune âge, elle paraissait plus sophistiquée que n'importe quel poney présent. Elle n'était pas du tout prétentieuse pour autant, bien au contraire. Elle était excessivement polie et amicale avec tout ceux qui osaient lui parler. Elle dirigeait les autres premières années vers leur classe, ayant déjà mémorisé tout le plan du campus, et les aidait à se sentir plus à l'aise dans cette atmosphère si différente de leur lycée, que beaucoup (dont elle) venaient de quitter. Elle s'appelait Octavia et était joueuse de violoncelle, étudiant la musique (classique), l'histoire et, étrangement, la psychologie.

Le second poney était une licorne blanche avec une crinière bleue électrique, parlant de milliers de fêtes passées et de millions à venir. Ses yeux étaient couverts d'une paire de lunettes aux reflets violets foncés, qui cachait tout et ne révélait rien. Elle marchait avec confiance et sans soins, hochant la tête sur un rythme que seule elle pouvait entendre. Ceux qui l'approchaient recevaient un sourire et une poignée de sabot, tandis que les autres ne faisaient que la regarder passer avec admiration. Elle dominait la zone autour d'elle, sans dire un mot.

Elle n'était pas du tout dominatrice pour autant, bien au contraire. Elle était extrêmement accueillante et relaxée lorsqu'un poney lui parlait. Elle échangeait avec les poneys autour, discutait des groupes de musiques, mais ne s'attardait jamais. Elle avait laissé tomber l'école et était là grâce aux bourses scolaires.

Elle s'appelait Vinyl et était une DJ, étudiant la musique (moderne), le dessin et, étrangement, la psychologie.

Elles se rencontrèrent pour la première fois hors de l'amphithéâtre mais s'oublièrent bien vite.

Elles se revirent peu après devant la salle de cours, en attendant le professeur. Les trente-trois élèves attendaient dans un silence gêné.

Octavia, désireuse de se distinguer de la foule, se tourna vers le poney le plus proche, se trouvant être Vinyl.

« Bonjour, je suis Octavia. C'est un plaisir de vous rencontrer » Dit-elle en avançant son sabot.

Plutôt que de le secouer, Vinyl tapa dedans et sourit « Yop, Vinyl Scratch, t'as sûrement déjà entendu parler de moi »

Rabaissant son sabot douloureux, Octavia hocha la tête « Non, j'ai bien peur que cela ne me dise rien »

« DJ Pon-3 peut-être ? »

« Non, toujours pas »

« Tu devrais sortir un peu plus alors, ma musique fais vraiment passer de bons moments »

« D'après mon expérience, « sortir » est rarement synonyme de bon moment »

La DJ pencha légèrement la tête « Pourquoi tu parles comme ça ? C'est un peu bizarre »

Octavia fronça les sourcils « Parler comment ? C'est ma façon normale de parler »

Ravalant un rire devant l'expression de Octavia, Vinyl comprit qu'elle ne plaisantait pas. « Oh, alors t'es né à Canterlot, ou un truc comme ça ? »

« Non, je suis né ici, à Manehattan. Mais merci de compliment. » Heureuse d'être prise pour une habitante de Canterlot.

« Heu... Ouais, pas de problèmes » Répondit Vinyl, comprenant qu'elles avaient des opinions totalement divergentes sur Canterlot. Elle fut sauvée par l'arrivée de leur professeur. C'était un grand étalon, à la crinière rouge et frisée et au pelage orange. Il semblait rebondir sur le sol à chaque pas et sa queue sifflait dans l'air avec une énergie débordante. Tout iota de son être semblait crier « Préparons nous à travailler ! »

Les poneys rentrèrent dans la salle et s'installèrent autour de 3 tables disposées aléatoirement. Octavia s'assit à côté de sa nouvelles connaissance et sortit un crayon et une feuille, tandis que Vinyl balança son sac sur la table en soupirant.

« Ok les gens, laissez moi me présenter. Je m'appelle Psych. Oui, je sais, à quoi pensaient mes parents ? » Dit-il en riant. Seul. « Pourtant ils avaient raison, car je suis votre professeur de psychologie. C'est fou hein ? » Rajouta-t-il en riant, toujours seul. « Vous pas très rieurs hein ? Ne vous inquiétez pas, je vais bientôt régler ça. Faisons un petit jeu pour apprendre à nous connaître. »

Les élèves réagirent enfin, tout les poneys se mirent à gémir. Octavia roula des yeux devant leur immaturité. « Franchement, vous vous attendiez à quoi ? C'est la première semaine de cours »

Psych haussa les épaules. « Elle a raison, c'est très basique. »

« Ca veut pas dire qu'on doit aimer » grommela Vinyl, alors que les autres confirmaient.

« Oh, je suis sur que vous allez adorer. Cependant » Il fit signe à Octavia et au DJ. « Je vous ai vu parler dehors, je crains donc devoir vous déplacer, ça serait inutile d'apprendre à être ami avec quelqu'un qui est déjà votre ami. »

Octavia ouvrait la bouche pour argumenter le fait qu'elles venaient de se rencontrer, mais Vinyl était déjà en train de faire flotter ses affaires vers la table d'à côté. « A plus Octavia. »

« Je m'appelle OctaVia. »

« Ouais c'est ça. »

Psych avait observé l'échange avec grand intérêt et un petit sourire en coin. Il secoua la tête et ramena l'attention sur lui. J'aimerais que vous parliez à votre voisin et que dans dix minutes vous puissiez les présenter à la classe. »

L'activité prit finalement bien plus que dix minutes, Psych s'amusant bien trop à écouter les binômes entre eux. Enfin, il arrêta tout le monde et commença les présentations. La plupart étaient correct et les erreurs étaient majoritairement sur les prénoms.

« C'est...heu... V-Vinyl Hatch » Dit nerveusement une petite jument.

« Scratch! Vinyl Scratch! » Cria la DJ

« D-Désolée » Gémit la jument. « C'est Vinyl Scratch, et elle ...heu...elle suit – fait de la musique électronique et se produit dans des clubs parfois. »

Psych trépignait de contentement « Très bon travail Lillycup ! » Un brouhaha émana de la classe pour la féliciter et elle s'affaissa sur sa chaise de soulagement.

« Octavia, à toi maintenant, peux-tu nous présenter ta nouvelle amie ? »

« Bien sur. » La jument grise se leva. « C'est Bonbon. Elle aime faire des confiseries et toutes sortes de friandises. Elle a choisi psychologie pour savoir comment attirer des poneys dans sa boutique, grâce à des couleurs particulières par exemple. »

« Bon travail Octavia. Très succinct. » La jument sourit au compliment et se rassit. « Bonbon, à ton tour de nous présenter Octavia. »

Avec sa crinière bleue foncée aux reflets roses, Bonbon ressemblait au cliché de l'étudiante, comme dans les magazines expliquant l'importance des études. « C'est Octavia. Elle étudie la musique et l'histoire et joue du...heu...violon ? » Dit-elle avec espoir

« Violoncelle, en fait. »

« Oh oui, désolée »

Vinyl renchérit à travers la salle « Attends, j'ai les cours de musique moi aussi et je t'ai pas vue ce matin. »

« Pourquoi aurais-tu besoin de prendre de musique ? »

« Je suis DJ, t'as pas entendue miss timide ? »

« Etre DJ ne demande pas vraiment d'études approfondies. »

« Qu'est-ce que tu viens de dire là ?! »

Psych s'interposa à contrecœur « Calmez vous toutes les deux. Il y a deux classes de musique, une classique et l'autre moderne. Pas la peine de commencer à se battre, je suis sur que vous avez des choses en commun, puisque vous avez toutes les deux choisi spécialisation musique. »

« Oui, nous aimons la musique moderne – oh oups, tu aimes le classique Octavia. Dommage. Qu'est-ce que ça fait de savoir qu'un singe peut apprendre à jouer de son instrument ? Je l'ai vu au zoo. » Vinyl tira la langue.

« Moderne ?! Tous ces claquements et ce tapage ressemblent plus à un poney primitif tapant un caillou avec des morceaux de bois. Tu as plus en commun avec les singes que moi, primate ! »

Vinyl se leva si vite que ça chaise tomba « Comment tu m'appelles, espèce de snob ? »

Se levant à son tour, Octavia répliqua « je t'ai traité de primate. »

« Au moins un singe sait comment se lâcher, coincée ! »

« Oh oui, tu sais bien comment tout lâcher, alcoolique ! »

La classe haleta alors que Vinyl restait bouche bée de surprise. Elle récupéra rapidement et se rapprocha de la violoncelliste. « Tout se que vous faites c'est frotter un bâton sur des cordes et tu me traites de primate ? Je fais de la musique avec des sons que tu ne comprends même pas ! »

Octavia se rapprocha encore plus. « Quel genre de charlatan tu es ? Il faut du talent pour faire de la musique ! »

Vinyl se colla presque au visage de Octavia, écrasant l'envie absurde de rire qu'elle a toujours quand un poney lui cri dessus, qui lui avait apporté pas mal de soucis par le passé. « Tu me traites de menteuse ? » Dit-elle méchamment.

La vue de la jument grise déglutissant avant de répondre était satisfaisante. Clairement, le DJ était encore capable d'intimider les autres. « J-je ne dis pas que tu es une menteuse mais faire ta « musique » ne demande même pas la moitié du talent qu'il faut pour jouer du violoncelle ! » Pour se donner de la prestance, elle avança encore d'un pas, faisant maintenant face à la licorne furibonde. Avec ses joues rouges à force de crier, Octavia avait l'air plus qu'amusante. Vinyl ouvrait la bouche pour répondre lorsque le professeur s'interposa, pensant sérieusement qu'elles allaient se sauter à la gorge. « Ok les filles, allons écrire tout ça. J'apprécie avoir deux opinions différentes dans ma classe, oh croyez moi, j'AD-ORE, mais je pense qu'on va devoir arrêter avant que ça aille trop loin. »

Maintenant que la tension était redescendue, les deux juments regardèrent autour d'elles et remarquèrent qu'elles avaient attiré toute l'attention de la classe. Vinyl toussota bizarrement en se grattant l'arrière de la tête tandis qu'Octavia réajustait sa coiffure en retournant gracieusement à sa place.

Reprenant le contrôle de sa salle, Psych se tapa les sabots "OK, c'est une incroyable démonstration de conflit de personnalités. J'espère que vous avez tous prit des notes." Tout les poneys se dépêchèrent d'écrire tout se dont ils se rappelaient. "C'est une opportunité unique qui s'offre à nous. Les expériences sont bien plus intéressantes que les livres vous savez." Il rassembla ses pensées en regardant l'horloge. "Bien, nous n'avons pas le temps de commencer autres chose mais j'ai des idées pour la semaine prochaine." Alors que tous les poneys commençaient à ranger, il proposa son plan. "Octavia, je veux que Vinyl et toi passiez du temps ensembles ce week-end"

"Quoi ?!" Crièrent-elles à l'unisson, faisant sursauter tout le reste de la classe.

"Vous voulez que je passe du temps avec... Elle ?!" S'exclama Octavia.

"Ouais, j'avais prévu de m'éclater ce week-end" ajouta Vinyl, gagnant un regard noir de l'autre côté de la salle

"Parce-que" expliqua Psych patiemment, "c'est une bonne opportunité pour étudier comment les relations évoluent dans le temps, bien ou mal. Nous comparerons nos notes d'aujourd'hui avec ce qu'il s'est passé pendant le week-end. Nous ferons des conclusions et essayerons de faire des prévisions. En fait, je pourrai vous demander de vous voir plus souvent pour avoir plus de données. Ce n'est pas exactement le programme mais ça pourrait être fun.

"Prend psychologie qu'ils disaient. Le prof est sympa qu'ils disaient" ronchonnait Vinyl, en rangeant violemment son cahier dans son sac.

Le professeur toussota. "Je suis sur que ça sera pas si mal. Qui sait? Vous avez peut-être des trucs en communs."

"Je doute beaucoup de ça." Octavia ferma son sac et le mit sur son dos. "Que proposez vous qu'on fasse ?"

Psych hocha les épaules. "Allez dans un bar, allez voir un film, traînez en ville. Tant que vous êtes ensembles, ça n'a pas d'importance"

"Alors on boit !" Déclara la DJ

"L'alcool peut te rendre normal ou intolérable. Je prend le risque." Chuchota la violoncelliste, en suivant les autres poneys. "Mais je choisis l'endroit !"

Vinyl soupira et trotta derrière elle. Alors qu'elles sortaient au Soleil et commençaient à monter la colline, elle se rangea à côté d'Octavia. "Ok, on va se mettre d'accord sur un truc. Je vais te donner mon numéro, mais sous aucune circonstances tu ne m'appelles ou ne m'envois un texto sauf si c'est pour la psycho', compris ?" Un crayon et une feuille entourés par un nuage blanc flotta devant elle.

"D'accord, mais c'est réciproque." Alors que la licorne déchirait le papier et le glissait dans le sac de la jument grise, celle-ci sortit de quoi écrire. Elles s'arrêtèrent un instant pour cela, et avec une écriture impressionnante malgré le fait que le stylo soit tenu par sa bouche, écrivit son numéro et le tendit à la licorne.

"Très bien, essaye de ne pas le donner par accident à des amis de réputations déplorable."

"Sûrement. Je t'appelle demain et on va quelque part ok ?"

"Essaye de le fait à une heure raisonnable s'il-te-plait. On n'est pas tous habitué à rester debout jusqu'à 4 heures du matin avec des cocktails et de la caféine."

"Décoince toi, Octavia."

Avec ça, la paire se sépara. La violoncelliste partit vers son cours suivant, et la DJ chez elle. Elles ne le savaient pas encore, mais

leur vie venait de changer, dansant au rythme du conflit et se rapprochant inexorablement de quelque chose d'inimaginable.

Chapitre 2 :

{[NUMERO INCONNU]}

>Yo c'est Vinyl, faudrait qu'on s'y mette, des idées ?

Octavia soupira et ajouta le numéro à contrecœur, ayant oublié de le faire la veille.

>Duel au coucher du Soleil ?

La violoncelliste ricana à sa propre blague.

{[VINYL]}

>Où et quand, comique ?

Levant les yeux au ciel, elle répondit immédiatement

>Blues' Taverne, 17 heure

Ainsi donc, alors que le clocher de Manehattan sonnait 5 coups, Octavia se retrouva assise dans un coin du bar, regardant la licorne qu'elle méprisait se rapprochant avec la même expression de dégoût derrière ses lunettes violettes foncées.

Le brouhaha du bar derrière elles les entourait, mais les deux juments étaient glaciales entre elles. Les deux se préparaient pour des disputes interminables et en étaient déjà malades. Mais bien sur, rien n'arrive jamais comme on l'attend.

"Bon," dit Vinyl en s'asseyant à l'opposé d'Octavia. La situation était sérieusement bizarre et elle préféra enchaîner sur un début classique. "Quoi d neuf ?"

"Absolument rien qui te regarde" fut tout ce qu'elle reçut en réponse.

Levant les yeux, la DJ fit voler un verre plein d'une table d'à côté. "Bois ça. Peut-être que ça te décoincera un peu."

Octavia hocha la tête et n'y toucha pas. "J'ai pas encore l'âge pour boire"

"Tu déconnes là ? Comment t'es entrée ?"

"Ils ne m'ont pas demandé. Et je ne leur ai pas dit." Elle croisa les pattes.

"T'es pas beaucoup plus âgée que moi. On est entrées directement à l'université après le lycée nan?"

"Bah en fait... J'ai un peu laissé tomber l'année dernière" Vinyl semblait étrangement gênée de révéler cette information.

"Logique." Ricana la violoncelliste.

"Hey ! Je ne t'ai pas insulté quand t'as refusé du boire parce-que t'es trop jeune, ce qui est ridicule d'ailleurs, alors pourquoi t'essayes pas d'être un peu plus sympa?"

"Très bien." Lui accorda-t-elle "Comment t'es entrée à l'université sans avoir fini la dernière année alors ?"

"J'ai passé toute l'année dernière à faire leur machin programme éducatif. Je ne regrette pas d'avoir lâché ma dernière année mais je devais faire quelque chose pour ne pas devenir comme ces poneys qui gâchent leur vie." Octavia leva un sourcil "Pourquoi lâcher si tu savais que ça te détruirai ton avenir ?"

Remuant inconfortablement sur sa chaise, Vinyl détourna le regard. "Bah, pour des...trucs tu sais, on peut parler d'autre chose ?"

"Ouais évidemment"

"Alors, c'est quand ton anniversaire ?"

"Dans une quinzaine de jours"

"Cool"

"Ouais"

Un blanc gênant tomba entre elles comme un mur. Les DJ sont faits pour détruire les blancs.

"C'est tellement stupide comme boulot." Ronchonna Vinyl. A sa grande surprise, Octavia pouffa en acquiesçant. "Hey, je savais pas que tu pouvais rire !"

"Oh, sans blagues. Je ne suis pas si ennuyeuse que tu as l'air de le penser."

"Ah ouais ?" Ricana Vinyl, "prouve-le. Bois."

"Je... Non, je ne peux pas"

"Allez ! Arrête d'être tellement... Toi !"

"Vinyl, je ne plaisante pas"

La DJ soupira. "Évidemment que non. Ok, sois asociale. Je m'en fiche"

Octavia lui donna un regard en coin. "Je trouve ça un peu bête de penser que je ne peux pas être sociale sans alcool"

"Dans ton cas ? Carrément !" Vinyl regarda le verre avec un regard vide et le fit repartir sur l'autre table. Elle se retourna vers Octavia qui la fixait avec un regard interrogateur.

"Quoi ?"

"Pourquoi tu ne le bois pas ? T'es assez grande."

"Ce n'est pas drôle de boire seule, crois moi."

"Ne te retiens pas pour moi. J'espérais que ton bon sens serait lié à ton taux d'alcoolémie"

"Je ne suis pas folle, si ?" La licorne semblait tellement désarmée que Octavia décida de répondre franchement.

"Non, je suppose que non. J'admets avoir fait pas mal de suppositions sur toi d'après notre discussion... sulfureuse en classe. Elles n'étaient pas toutes positives." Elle hésita une seconde avant de continuer. "Mais puisque on a l'air d'enterrer la hache de guerre, je dois savoir... Je suis vraiment ennuyeuse ? Sérieusement."

"Pas vraiment, plus maintenant en tout cas. Au moins, t'es cool quand il faut se disputer" ricana Vinyl.

La violoncelliste rit elle aussi, "Et quelle dispute !"

"Ta façon de faire semblant de perdre pour mieux revenir, c'est violent mais incroyable"

"Merci. J'ai bien aimé la façon d'utiliser le fait que ta musique est plus avancée technologiquement pour annuler ma remarque comme quoi c'est primitif."

"J'ai aucune idée de comment j'ai fait ça."

Les deux juments rirent, la tension était enfin retombée et remplacée par une atmosphère bien plus confortable.

"Hey, si t'es d'accord, on pourrait dire que c'était horrible comme soirée ?" Demanda Vinyl en se redressant sur sa chaise.

"Pourquoi ?"

"Je n'ai pas trop envie que Psych pense qu'il avait raison quand il disait que ça pourrait pas être si terrible. Il est tellement du genre à dire 'je l'avais prévu', tu vois ?"

"Je suis d'accord avec toi. Très bien, pendant les cours rien n'a changé, d'accord ?"

"D'accord. Et hors des cours ?" Les joues de Vinyl se colorèrent en rose. "Parce-que je connais personne encore et ça serait cool d'avoir un poney avec qui traîner." Octavia sourit chaudement. "Je suis contente que Psych ne soit pas là parce-que c'est encore quelque chose qu'on a en commun."

"Et tout tes amis de lycée ? Ils ne sont pas venus à l'université ?"

La jument grise se trémoussa inconfortablement. "Non." Fût tout ce qu'elle répondit.

"Oh. Dommage. Alors tu vis sur le campus ?"

"Oui, dans la cité U. Et toi ?"

"J'ai un petit appartement pas loin d'ici"

"Ça doit être embêtant de devoir faire le trajet à chaque cours."

"Ouais, ça fait seulement une semaine et j'en ai déjà marre."

"Alors ?" Octavia demanda

"Alors quoi ?" Lui répondit la DJ

"Tu va faire quoi pour résoudre ça ?" Son amie toussota. "J'sais pas. Je pourrai essayer de trouver un truc plus près de l'université, mais je suis presque sûr que tout est prit."

"Ça me semble évident. Prend un appartement comme moi."

Vinyl se gratta la nuque. "Tu pense que je devrai ?"

"Totalement. En fait, je pense que tu devrais appeler celui qui paye ta scolarité, il trouvera sûrement une bonne solution."

"Vraiment ? Je le ferai demain. Elle rit. "Tu donnes de bons conseils Octavia."

La violoncelliste rit avec elle. "Apparemment lire des milliers de brochures à finalement payé."

"Tu dois être vraiment excitée par tout ça."

"Qu'est-ce que je peux dire ? J'en ai rêvé pendant tellement longtemps. Tout les cours que j'aurai, tous les poneys que je rencontrerai, tous les amis que je me ferai, et à quel point tout le monde sera sympa et respectueux parce-que c'est un endroit de gens matures. Des trucs stupides comme ça."

"Sympas et respectueux hein ? J' imagine que j'ai un peu détruit ta première semaine alors"

Octavia toussota en hochant la tête. "Ne t'inquiètes pas, tu t'es déjà rattrapée"

"Ah bon ? Tout ce qu'on a fait c'est s'asseoir et parler." Vinyl fronça les sourcils.

"Oui, mais... Je te raconterai une autre fois, c'est ennuyeux de toutes façons." La violoncelliste se recoiffa un moment en fuyant Vinyl du regard.

"Je ne suis pas sûr du tout de ce que 'ennuyeux' veut dire, alors pourquoi ne pas me raconter ?"

"C'est un peu... Personnel."

"Oh" Une brève pause suivit, mais c'était plus compréhensible que gênant. "Ce n'est pas grave, tu n'as pas à me le dire si tu ne veux pas."

"Non, tu devrais le savoir. Je ne peux pas dire tout ça et m'arrêter maintenant"

"T'es sûre ?"

"Oui." Elle prit une grande inspiration.

"Avant de venir, avant notre cours de psychologie, j'étais un peu... solitaire."

"Tout le monde est solitaire de temps en temps."

"Je ne pense pas que tu comprennes le niveau inégalé de solitude dans laquelle j'étais."

"Ok, ok. Mais pourquoi t'étais si seule ? Une jument comme toi doit avoir une tonne d'amis intelligents avec qui traîner."

Octavia baissa les yeux. "Pas vraiment."

"Oh." Vinyl n'était pas sûre de se qu'il fallait dire au vu de l'ampleur de la révélation.

Après un moment, Octavia continua doucement. "Je n'avais pas des tonnes d'amis. Ou seulement un petit groupe. Ou... Pas d'amis du tout." Ses yeux restaient baissés par gêne.

"C'est..." La DJ ne pût trouver ce qu'il fallait dire.

"Oui." Respirant en silence, la jument grise se frotta le visage avec un sabot, comme pour faire disparaître les dernières minutes.

"Désolée," elle se força à rire. "C'était vraiment déplacé. J'aimerais n'avoir rien dit."

"Non, ça-va. Peut-être le 'pas d'amis' était en trop, je veux dire...heu..."

"S'il-te-plait, disons qu'il ne s'est rien passé, parlons d'autre chose."

"D'accord..." Vinyl sembla perdue dans des pensées pendant un moment avant de continuer. "Eh bien, t'as partagé quelque chose de très personnel. A mon tour. Comme ça tu sera sûre que je ne te trahirai pas en le disant à tout le monde."

Un petit sourire sincère se dessina sur le visage de la violoncelliste. "Merci."

"Tu ne dira peut-être pas ça quand j'aurai fini." Elle rassembla ses pensées un moment. "Ok, c'est un peu ridicule mais c'était pas la joie au lycée. J'ai un peu...tout raté. C'est pour ça que j'ai mal réagit quand tu t'es moqué de moi." La licorne s'appuya que la table et mit sa tête dans ses pattes. "J'ai passé toute l'année à essayer aussi dur que possible mais j'y arrivais pas. J'étais l'idiote de la classe. La seule chose qu'il me restait était la musique." Ses yeux étaient cachés derrière les lunettes mais le reste de son corps s'alluma instantanément, éclatant de vie. "Je ne pouvais pas analyser des textes ou résoudre des équations, mais quand je me retrouvais derrière une table de mix, personne ne pouvait me battre. J'étais la reine de ma classe de musique, et toutes les percussions étaient mon royaume. Elle ricana et leva la tête de la table. "Je jouais partout, aussi longtemps que possible. Les autres poneys pouvaient réussir leurs contrôles et avoir des bonnes notes, tout ce que je voulais, tout ce dont j'avais besoin, c'était ma musique.

Octavia retint un rire devant l'enthousiasme de la DJ. Elle aussi avait ressenti la chaleur de la musique dans une tempête d'événements extérieurs. Mais elle se tut, l'histoire n'était pas terminée.

"Mais..." Le sourire disparut des lèvres de Vinyl. "Personne ne me comprenait. J'avais besoin d'un bon bulletin pour venir à l'université et ça n'allait pas être possible. A la fin de l'année, ils m'ont dit qu'ils devaient me faire redoubler parce-que je n'avais que la musique au dessus de la moyenne."

Mon seul autre choix était de quitter le lycée et trouver mon propre chemin jusqu'ici. Alors je l'ai fait."

De l'autre côté de la table, Octavia attrapa le sabot de la DJ. "Merci de me dire tout ça. Sachant que je n'ai rien fait d'autres que te casser depuis qu'on se connaît, je suis surprise que tu me confis tout ça."

"Je te l'ai dit, c'est ton assurance pour me garder de révéler ce que tu m'as dit. Ou...ouais, la confiance c'est cool."

"Mais mon histoire n'était même pas une histoire. Juste un triste petit fait. Toi...tu es tellement plus complexe que ce que je pensais."

"Son regard était tellement intense que Vinyl rougit et détourna son regard. "Ouais, heu, merci."

La violoncelliste réalisa comment elle se comportait et elle relâcha immédiatement le sabot de Vinyl et retourna de son côté de la table, rougissant également. "Désolé pour ça. J'ai été entraînée dans ton histoire."

"Pas de problèmes, vraiment. Aucun problème."

"Peu importe, c'était inapproprié et je suis désolée."

Vinyl rigola. "On est dans le coin d'un bar. Cet endroit a vu bien pire que des sabots qui se touchent.

"Quoi ?!" L'expression mortifiée qui se peignit sur le visage d'Octavia fit éclater de rire la DJ.

"Calme toi, cet endroit est nettoyé toutes les nuits. Probablement." Vinyl rit en la voyant gémir d'inconfort.

"Bon, je pense qu'il est temps pour moi de rentrer au campus. Je veux pas prendre le risque de déranger mes horaires de sommeil."

Elle fit glisser sa chaise et reposa ses sabots par terre.

"Oooh" gémit la DJ avant d'y réfléchir.

La violoncelliste la regarda avec amusement. "Je ne m'étais pas rendue compte que tu appréciais ma compagnie à ce point."

"On va dire que je n'ai rien fait. On se voit lundi alors ?"

"Carrément." Octavia hésita un moment en se mordillant la lèvre, mais partit finalement en trotinant.

Chapitre 3 :

Vinyl était couverte de sueur mais elle n'y faisait pas attention. Son téléphone flottait devant ses yeux, entouré d'un halo blanc. Une lumière rouge clignota au coin de son œil, plongeant la nuit dans l'ombre.

Son lit était confortable mais petit, et l'appartement pas beaucoup plus grand. Mais la DJ ne pensait pas à ça pour le moment.

{[À OCTAVIA]}

>Hey

Elle grinça les dents en le relisant, et finit par tapoter l'écran en soupirant

[BROUILLON EFFACÉ]

Elle se roula sur le ventre en grognant et s'enfonça la tête dans l'oreiller. Son téléphone attendait patiemment qu'elle se retourne pour réessayer.

{[À OCTAVIA]}

>Quoi d'neuf ?

"Il est trois heures du matin, je dors Vinyl. Tu es stupide." La licorne murmura en imitant ridiculement la voix d'Octavia. Une pulsion de magie appuya sur le bouton supprimer.

{[MESSAGE ENVOYÉ]}

Son cœur lui remonta dans la gorge alors qu'elle se redressait d'horreur. "Non non non non non non" murmura-t-elle. "Pas maintenant, pas à cette heure !" Pendant ce qu'il sembla être une éternité, Vinyl espéra que, peut-être, Octavia ne dormait pas à côté de son téléphone et qu'elle ne l'entendrait pas. La sueur coulait le long de son corps alors que les secondes passaient. Alors qu'elle commençait à se calmer, une petite sonnerie se fit entendre.

"Oh non."

{[APPEL DE OCTAVIA]}

"Oh non !"

Elle n'avait aucune échappatoire. Octavia savait que Vinyl était sur son téléphone. Elle devait répondre. Le manque de sommeil lui conseilla de ne pas répondre et de quitter la ville pour ne plus jamais revoir la violoncelliste. Heureusement, des pensées plus saines lui revinrent.

'Click'

« Hey. » Dit nerveusement Vinyl.

« *Pourquoi, dans tout Equestria, m'appelles-tu à trois heures moins le quart du matin ?* » Répondit une voix amusée mais toujours aussi sophistiquée.

« Heu... Je n'arrivais pas à dormir. »

« *Donc tu as décidé de m'infliger ta misère ?* »

Elle gémit. « Désolé. »

« *Ne t'inquiètes pas, je plaisante. Je n'arrive pas à dormir moi non plus.* »

« Pourquoi ? » Vinyl roula sur le flanc et se pelotonna dans sa couette, un petit sourire remplaçant la peur.

« *Mon cerveau refuse de se taire.* »

« Ouais je connais ça. Tu penses à quoi ? »

« *Des trucs stupides. Je ne vais pas t'ennuyer avec ça ou tu t'endormira immédiatement.* »

« Ca à l'air pas mal comme plan. » Elles pouffèrent. « Aller, raconte »

« *Je... Je pensais à toi Vinyl.* »

Son cœur battit un peu plus vite. « Ah ouais ? » Demanda-t-elle, espérant que sa voix n'était pas trop rauque.

« *Je...Tu sais ce que je t'ai dit au bar ? A propos de mon manque d'amis ?* »

« Ouais ? »

« *Et bien je me dit que j'ai eu de la chance d'être forcée de mieux te connaître. C'est très étrange comme sentiment... Avoir...* » Un reniflement silencieux venant de l'autre bout de ligne fit souffrir Vinyl. « *Désolé, être réveillée aussi tard me rend plus... ouverte.* »

« Je comprends, ça me fait pareil » répondit la DJ gentiment, suivi par un presque inaudible : « Ne pleure pas s'il-te-plait. »

« *Je vais bien, je ne devrai même pas être en train de pleurer, parce-que c'est bien tout ça. Je pense que ce que je veux dire c'est... merci.* »

« Tu sais, je devrai te remercier aussi, aucun de mes amis ne sont très proches de moi, alors c'est cool de savoir que t'es là. »

Octavia pouffa. « *Je ne vais nulle part. Mon diplôme va m'occuper un moment.* »

« Ouais, le mien aussi. Mais on va casser des flancs et se faire un nom avant ça. »

Toi et moi, ensembles, compris ? » Elle

ne voulait pas avoir l'air aussi violente mais la perspective de passer plus de temps avec sa nouvelle amie l'excitait vraiment.

« *Carrément. Amies pour toujours !* » Octavia avait l'air aussi excitée.

Grognant, Vinyl sourit dans la pénombre. « Oh, c'était vraiment ridicule. »

« Oh chut toi. J'ai toujours voulu dire ça. Maintenant dis le aussi comme ça c'est officiel. »

Après un long silence, la licorne ravalait sa fierté. « Amies pour toujours. »

« Tu ne saurais pas mixer le plus simple des morceaux, même si ta vie en dépendait ! » Cria la licorne.

« Et tu ne saurais même pas accorder un violoncelle aux normes d'un orchestre ! » Répliqua Octavia.

Psych se passa un sabot dans le cou. « Vous savez, je pensais vraiment que vous deviendrez rapidement amies. Peut-être que je vieillirai. » Pendant un moment les deux juments se sentirent coupables de faire douter de lui-même leur professeur. « Ou peut-être que vous devez juste passer plus de temps ensemble ! » La culpabilité disparue immédiatement.

« Je pense que cela viole mes droits en tant que citoyenne d'Equestria. Vous savez, l'interdiction des punitions cruelles et inutiles. » Vinyl nota mentalement de la féliciter sur cette réplique après le cours. « Ah ouais ? Tu parlais tellement de toi au bar que j'aurais pu partir sans que tu ne le remarques. » C'était un retour plutôt classique mais Vinyl aurait préféré ne pas y mettre trop de cœur.

Heureusement, Psych décida d'y mettre à terme lui-même. « Ok, asseyez-vous toutes les deux. » Un chœur de plaintes s'éleva de la classe. « Retournons à nos moutons. On a déjà fini le cours d'aujourd'hui mais il nous reste une demi-heure. Alors ? Des propositions d'activités pour notre duo favori ? »

Bonbon leva un sabot en l'air avec un sourire narquois. « Pourquoi pas un dîner aux chandelles ? » Elle pouffa avec la licorne verte devant elle, qui avait une lyre sur le flanc. Quelques autres poneys rirent, comprenant apparemment quelque chose qui échappait à Vinyl.

Octavia dévisagea Bonbon, espérant que le rouge sur ses joues passerait pour de la colère. Beaucoup la pensaient prude mais elle savait parfaitement ce qui était impliqué.

« Peut-être quelque chose pouvant ne pas se terminer en double homicide ? » Proposa Psych, mais son expression indiquait qu'il était dans la confidence. « Pourquoi ne pas aller au cinéma ? Comme ça vous n'aurez pas à vous parler. »

Vinyl fit attention à ne pas répondre trop vite et le regarda avec une mine énervée. « Peu importe. Au moins je n'aurai pas à la regarder. »

« Parfait ! Et toi Octavia ? »

La violoncelliste soupira comme si la moindre pensée en rapport avec Vinyl l'épuisait. « Très bien, si vous tenez vraiment à continuer cet exercice ridicule. Mais Vinyl paye. »

Ravalant un éclat de rire, la licorne verte devant Bonbon chuchota le plus fort possible « Normal, c'est souvent à l'écart de payer pour sa jument. » Il y eut un moment de flottement avant que tous les autres élèves éclatent de rire en sifflant les deux juments, rouges comme des tomates.

Cette fois, Psych ne ria pas. « C'était déplacé Lyra. J'aime des bonnes répliques autant que n'importe qui, mais on va essayer de se calmer un peu. »

« Désolé patron » Dit-elle, en imitant un salut militaire, ce qui fit exploser de rire Bonbon.

« Ok les enfants, le cours est techniquement fini. Je suis sûr que vous avez tous des choses à faire donc ne soyez pas en retard. »

Alors qu'ils se dispersaient tous dans la lumière du Soleil, la DJ résista à l'envie urgente de courir vers Octavia, se débrouillant pour avoir l'air énervée envers la jument grise, tandis que cette dernière faisait la même chose mais toujours avec un air toujours plus digne. Uniquement après avoir atteint la sécurité de la foule dans la cour de récréation, elles se permirent de se rapprocher lentement. Leurs camarades de classe étaient trop loin et ne leur prêtaient aucune attention.

« J'ai vraiment aimé la partie sur tes droits de citoyenne. » remarqua la DJ avec un sourire en coin.

« Oui, je suis assez fière de ça. J'y ai pensé pendant un cours d'histoire en étudiant un traité sur les règles de la guerre. » Octavia se passa le sabot dans la crinière et regarda Vinyl. La licorne faisait le tour de la cour du regard et ne remarqua pas la violoncelliste. Sa crinière bleue électrique et ses reflets cyans semblaient tellement décoiffée qu'elle correspondait parfaitement à la DJ, comme un mélange de beauté et de fun. Octavia l'enviait presque.

« Ça à l'air pas mal. Je devrai peut-être laisser tomber l'un de mes cours pour prendre celui là. »

« Pour chaque document de guerre intéressant, il y a mille déclarations politiques ennuyantes. Tu n'as pas idée à quel point tu t'ennuierais mon sucre. »

Vinyl s'arrêta de marcher et regarda la jument grise. « Mon sucre. » répéta-t-elle en levant un sourcil.

« On n'a pas encore le droit de se donner des surnoms ? Désolée, je ne suis pas très douée pour tout ça » Dit-elle en agitant le sabot nerveusement.

« Heu... et bien... 'mon sucre' n'est pas vraiment un surnom, c'est plus... » Elle toussota et continua plus bas. « ...un nom de chien. »

« Oh. » La vue des joues d'Octavia se couvrant de rouge fit glousser Vinyl.

Pour essayer de ne pas prolonger l'embarras de son amie, elle se remit à marcher et agita la queue pour inciter la violoncelliste à la suivre. « On va dire qu'il ne s'est rien passé. »

« Oui, s'il-te-plait. »

« T'inquiètes. En plus, les surnoms ne sont jamais choisis, ils sont faits. Appelle-moi Vinyl pour le moment, ok ? »

« Ok. » Elle s'éclaircit la voix pour retourner sur le sujet. « Pourquoi tu ne laisses pas réellement tomber une de tes matières ? Ta compagnie pourrait peut-être réussir à rendre mes cours intéressants. »

« Bah, y'a aucune matière que je veux vraiment arrêter. La musique je ne peux évidemment pas, et pour le moment j'aime vraiment le dessin. » Le fait qu'elle ne parle pas du troisième cours ne fit qu'attirer l'attention dessus.

« Pourquoi la psychologie ? Je t'ai vue en cours, quand on ne se dispute pas tu as toujours l'air ennuyée. »

« Parce-que ça... » La fin de la phrase fut complètement inaudible.

« Pardon ? »

« Parce-que ça nous donne une raison d'être ensembles. » Répéta-t-elle rapidement, rougissant tandis qu'elle vérifiait si personne n'avait entendu.

« Moi aussi j'aime passer du temps avec toi Vinyl. » Un sourire se dessina sur leur visage quand la DJ se retourna vers elle.

Elles se rendirent vite compte qu'elles ne se dirigeaient pas dans la même direction.

« Heu, Octavia ? Tu ne veux pas aller manger ? »

« J'ai cours d'histoire dans quelques minutes... Je pensais que tu m'accompagnais. »

Vinyl toussota. « Oh oui, c'est vrai. C'est où déjà ? »

Soupirant, Octavia repartit en direction de sa salle.

Vinyl avait deux raisons de ne pas attendre Octavia devant la salle.

Premièrement, ça serait gênant si la jument grise regardait par la fenêtre et la voyait attendre.

Secondement, elle avait plein de trucs à faire. Elle n'était pas seule au point d'attendre une amie en cours. La DJ avait d'autres amis et activités. Yop.

Une demi-heure plus tard, ses amis et activités la regardaient du fond d'une choppe. Le bar de l'université n'était pas aussi délabré que les bars habituels de la licorne mais il montrait son âge. Une plaque devant la porte indiquait que c'était le premier bâtiment construit de toute l'université. Aussi amusant fut le fait que la priorité dans la construction d'une école était un endroit pour servir de l'alcool, il ne l'était pas suffisamment pour la distraire de ses pensées.

« Aller Vinyl, remets-en toi. » Murmura-t-elle avant de lécher les dernières gouttes sur le bord de sa choppe. « Tu as pleins d'amis avec qui trainer, ne t'attache pas autant à l'une d'entre eux. »

Les mots résonnèrent dans sa tête. Une petite voix se leva :

Mais elle est tellement intéressante.

« Non, je suis juste ennuyée et elle m'aide à faire passer le temps. »

C'est pour ça que je bois chacune de ses paroles ?

« Laisse-moi tranquille. » Repoussant la choppe, elle s'enfouit la tête dans les pattes.

Un ronchonnement se fit entendre derrière elle. « Mais je n'ai même pas encore parlé. » Dit Psych, s'asseyant à la table à côté de Vinyl.

Elle se retourna vivement, regardant son professeur avec des yeux grands ouverts. « Heu... hey... »

« Calme-toi. Je ne suis pas ici pour te torturer. J'aime venir ici pour décompresser après les cours. »

« Cool. » C'était tellement bizarre de retrouver un des ses professeurs ici, comme si deux morceaux de sa vie se rejointraient violemment dedans.

Psych soupira et sembla perdre de son entrain. « Tu sais que je m'amuse beaucoup en cours en ce moment ? Je ne pensais pas que ça t'énervait au point de passer ton après-midi à boire. »

Réalisant l'image qu'elle devait renvoyer, Vinyl se redressa et s'éclaircit la gorge. « Je ne bois pas pour ça... Mais vous devriez quand même vous sentir mal de faire ça. »

Psych gloussa en levant innocemment les sabots. « Hey, enseigner peut être vraiment ennuyeux parfois. Je pense que c'est une chance que Octavia et toi se retrouvent dans la même classe. Peut importe combien de copies se trouvent sur mon bureau, je peux toujours compter sur vous pour me changer les idées. Je pense qu'elle a gagné aujourd'hui. »

« Ouais, moquez-vous en plus. » Vinyl regretta soudainement d'avoir repoussé la choppe aussi loin, car elle eut une envie pressante de jeter les quelques gouttes restantes au visage de Psych.

« Bah, ne t'inquiètes pas, tu l'aura la prochaine fois. Tu devrais peut-être essayer quelque chose sur ses cheveux, elle semble assez sensible pour ça. » Suggéra l'étalon, envieux d'aider.

Elle souleva un sourcil. « Vraiment ? »

« Evidemment. Ou, si tu veux l'avoir par fausse-gentillesse, essaye de la complimenter. »

« Pourquoi je serai gentille avec elle ? » Demanda Vinyl par réflexe.

Le professeur ria. « Pas mal. Aucune chance pour que vous deveniez amies alors ? »

« Le moindre espoir d'amitié a disparu lorsque qu'elle a dit qu'être DJ ne demandait aucun talent. » Sa voix était plus ferme et convaincante qu'elle ne le serait si elle ne jouait pas la comédie.

« Ouais, c'est ce que je pensais. Bah, j' imagine que rien ne peut changer vos avis respectifs. »

La licorne glissa de sa chaise et s'étira les pattes. « Merci pour la discussion, mais j'ai à faire. Fêtes à organiser, musiques à composer. A plus. »

Psych hocha la tête, puis leva un sabot pour dire au revoir et en profita pour faire signe au serveur.

A la seconde Vinyl fut dehors, son téléphone flottait déjà devant ses lunettes violettes. Après avoir rapidement écrit quelque chose,

elle le remit en sûreté dans son sac. Alors qu'elle s'éloignait en marchant, elle commença à siffler.

Octavia entendit une sonnerie étouffée dans son sac. Le professeur débitait son cours sur un ton monotone, elle en profita pour sortir discrètement son téléphone, et lire le message qu'elle venait de recevoir.

{[VINYL]}

>J'adore ta crinière :)

Chapitre 4 :

« Tu sais, je ne suis jamais allé au cinéma. » Remarqua Octavia.

Le hall était grand, mais conservait quand même une ambiance de petit bureau : chaud et cosy, sans le côté froid des magasins de la plupart des grands cinémas. C'était une découverte fantastique, et elle en était très heureuse.

« Pff, c'est pas très cher pourtant. » Ricana la DJ, avec deux boîtes de pop-corn flottantes devant elle.

La violoncelliste la bouscula gentiment. « Tu sais que je plaisantais quand j'ai dit que tu devrais payer hein ? C'est normal que je paye la place puisque que tu as pris la nourriture. »

Pendant un moment, Vinyl voulu insister pour payer la place à son amie, jusqu'à ce que le commentaire d'une licorne vert menthe lui revienne en mémoire. « Ouais, je suppose que c'est logique. » répondit-elle, se sentant radine.

Octavia sourit et trotta jusqu'au guichet. « Deux tickets pour...heu, Vinyl, on va voir quoi ? »

« Oh. » La licorne regarda rapidement les affiches. « Flanxplosions trois. » Sa réponse fut accueillie avec un regard incrédule. « Quoi ? C'est dirigé par Cleveland Bay ! C'est toujours bien quand on veut rire. »

Soupirant, la jument se retourna vers le guichetier. « Deux tickets pour...ça, s'il-vous-plait. »

Maintenant armée avec deux petits billets, le duo se dirigea vers la salle, à travers un petit couloir sombre. Après avoir émergées dans une salle de taille décente, elles montèrent les escaliers et s'assirent au milieu d'une rangée à l'arrière.

Puisqu'il n'y avait presque personne d'autre, Octavia se permit de demander des explications à son amie, se goinfrant de pop-corn.

« Flanxplosions ? *Sérieusement ?* »

Vinyl toussa un grain de pop-corn qui vola plusieurs rangées plus loin, et avala douloureusement le reste pour pouvoir répondre. « Oh. Tu as quelque chose que des flancs qui explosent ? »

« J'ai quelque chose contre les mauvais films. »

« Tu ne l'as même pas encore vu ! Ne juge pas un livre à son... flanc... ? »

La violoncelliste ria et mangea doucement un seul grain de pop-corn. « La fin de cette phrase est un peu bizarre. »

« Ouais, c'est sorti tout seul. Bref, ne juge pas ce film avant de l'avoir vu. »

« C'est dur de ne pas juger avec un nom pareil. »

Vinyl ferma les yeux et se massa les tempes. « Ouvre ton esprit ma petite. »

« J'ai seulement deux mois de moins que toi ! »

« Chh, ça commence. »

Et c'est ainsi que commencèrent cent-quarante-quatre minutes de violence et de mauvais angles de caméra.

Au milieu d'une scène particulièrement pleine d'action, alors qu'une licorne montant un pégase arrosait le sol de boules de feu et qu'une Luna géante robotique essayait de faire tomber Canterlot de sa montagne, Octavia regarda son amie. La lumière se reflétait dans sa crinière, faisant briller les mèches cyans et rendant plus sombre encore le reste. Ses yeux étaient toujours cachés derrière ses lunettes, mais il était facile de deviner qu'ils étaient grands ouverts, observant avec bonheur le bombardement.

Un coup de tonnerre fit sursauter la violoncelliste, qui regarda l'écran pour y découvrir que l'atroce princesse de la nuit venait d'exploser, dans une explosion de flammes et de débris métalliques. Les soldats, couverts de boue et de sang hurlèrent triomphalement, tandis que Vinyl levait joyeusement le sabot, se remplissant encore la bouche de pop-corn.

La jument grise ne put s'empêcher de rire en voyant l'enthousiasme de la licorne. En la voyant, Vinyl pensa qu'elle aimait le film autant qu'elle-même. « Je t'avais dit que ça serait marrant ! » Dit-elle, se rapprochant pour se faire entendre.

« Oh évidemment que je ris. » Répondit Octavia, réprimant son envie de dire que ce n'était pas les explosions que la faisait rire.

Plus tard, pendant la dernière scène de romance entre Dashing Star et Stunning Beauty, sur le bord d'un volcan, Octavia remarqua que l'énergie de Vinyl s'était dissipée, et qu'elle était maintenant affalée sur l'accoudoir d'Octavia.

« Pff, avec un corps comme ça, elle pourrait avoir tellement mieux. » grogna la DJ. Ses lunettes se relevèrent en direction d'Octavia. « Pas vrai ? »

« Je suppose. Je n'ai pas fait particulièrement attention à son corps. »

Les lunettes retournèrent rapidement vers l'écran. « Ouais, moi non plus. Je disais ça comme ça. »

La voix aigüe et ultra-féminine de Stunning Beauty interrompit leurs pensées. « Oh Dashing, tu ne peux pas affronter la vraie Lunazilla, je t'aime ! »

L'étalon fit voler une mèche de sa crinière. « Ne t'inquiètes pas mon amour. Je vais juste, » Il se tourna vers la caméra. « la flanxploser. »

Les deux juments gémirent à l'unisson, avant d'exploser de rire. Heureusement le générique arriva, ce que leur permit de ne pas gêner les autres spectateurs.

Alors que les lumières se rallumaient, le duo quitta la salle en riant. Elles rirent jusqu'au hall et hors du cinéma avant de pouvoir se calmer.

« Oh Célestia. » soupira Octavia. « C'était à la fois le meilleur et le pire film que j'ai vu de toute ma vie. »

« Ouais, j'ai vu ça. » La licorne blanche se frotta ses côtes douloureuses à force de rire. « Je n'avais pas ris autant depuis longtemps. »

« Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

« Qu'est-ce que tu veux faire ? »

« Peut-être...aller se promener. »

Un sourire se dessina sur le visage de Vinyl. « C'est parti. »

Et c'est ainsi que les deux juments trottèrent dans les rues ensoleillées de la ville. Malgré la longueur du film, c'était seulement le début de la soirée et Vinyl en était très heureuse car elle pouvait ainsi passer plus de temps avec sa nouvelle amie.

Sous la chaleur du travail de Célestia, elles flânèrent dans la ville, observant la vie de Manehattan. Un groupe de poulains leur passèrent devant sans même les remarquer. Trois vieilles juments étaient assises et commentaient tout le monde autour d'elles. Des vendeurs tenaient leur magasin comme dans une ville de campagne, à la différence qu'ils ne vendaient pas des tomates et des pommes mais des téléphones et des films.

Une charrette passa, tirée par une vieille mule. Des fleurs étaient empilées dedans, et à chaque soubresaut que faisait le véhicule, quelques unes tombaient au sol. Y voyant une opportunité, Vinyl ramassa avec ses dents un tournesol particulièrement appétissant. Le tenant par la tige, elle se tourna vers Octavia qui la regardait avec amusement.

« Regarde ! » Marmonna la licorne avec son trophée. « Repas gratuit ! »

« C'était par terre. » Pouffa la violoncelliste

« C'est une fleur ; ça *pousse* par terre. T'en veux ? »

Octavia rentra dans le jeu de Vinyl. Elle se rapprocha et mordit délicatement deux pétales.

La tige se coupa soudainement, séparant la fleur en trois parties, dont l'une dans la bouche de la licorne. Elle la cracha par terre en rougissant de gêne. « Oups. J'ai, heu, serré un peu trop fort. »

« C'est pas grave, ce n'était pas très bon. Un peu comme du papier. »

« Ah, alors laisse-moi te payer une boisson pour faire passer le goût. » Suggéra Vinyl, tournant la tête vers un petit café dans la rue. »

« Je peux payer moi-même. ». Après un long silence, ses yeux s'élargirent. « Oh, mais, heu, merci de proposer. Je ne voulais pas avoir l'air désagréable. »

« Aller Octavia. Je t'offre à boire. » Le ton de la licorne n'admettait pas la discussion mais elle se retourna et sourit pour montrer qu'elle n'était pas sérieuse.

Le duo trouva une petite table tranquille au fond de café, cachée depuis l'extérieur. Après un moment, une jument couleur crème s'approcha pour prendre leur commande.

« Hey, qu'est-ce que je peux...Oh non. » Dit Bonbon

Un blanc s'installa comme une bulle autour des trois juments. Vinyl aurait vraiment voulu le briser mais elle choisit plutôt la sécurité. Pourtant, surprenant le duo, c'était Bonbon qui semblait le plus gênée. Elle regarda autour d'elle et baissa la voix.

« Ecoutez, ne dites pas que vous m'avez vue, ok ? Si Lyra et C-Top apprennent que je travaille ici, ils n'arrêteront pas de se moquer. »

« Tu-attends-travailleras-heu... ? » Demanda Vinyl avec éloquence.

« J'en ai juste besoin pour payer mes études. Ma boutique va bien, vraiment. L'équipe peut s'en occuper pendant que je suis ici. Juste, s'il-vous-plait, ne dites... attendez une secondes, vous n'étiez pas censées aller au cinéma ? »

Octavia envisagea rapidement d'insulter la licorne derrière elle mais eu une meilleure idée. La partie était mal entamée mais pas perdue. « Oui, on vient juste de terminer. »

Soit subtile et elle comprendra.

« Alors pourquoi vous êtes aussi sympa entre...oh... » Ses yeux s'élargirent. « Mais ça veut dire qu'on avait raison ! Psych avait- »

« De quoi tu parles ? On se déteste. » Octavia se rapprocha de la serveuse. « On se déteste, et tu ne travailles pas dans un café. »

« Oh. » Bonbon détourna rapidement le regard de la table. « C'est étrange, j'étais sûre que quelqu'un était assis à cette table. Tant pis. »

Excellent.

Puisqu'elles n'avaient plus du tout soif, Vinyl accompagna son amie hors du café, évitant du regard une certaine serveuse.

« C'était...bizarre. » Murmura-t-elle une fois dans la rue.

« En effet. Mais je pense que ça aurait dû être bien pire que ça. »

« Ouais, tu nous as vraiment sauvé le flanc. J'étais assise là sans rien faire, alors que toi t'es passée en mode 'Sexy persuasion'. »

« Heu... Quel mode, pardon ? » Octavia n'était pas très sûre d'avoir bien entendue.

« Super persuasion. C'était vraiment pas mal. » La DJ ne sembla rien remarquer, et continua à marcher joyeusement.

« Merci, je suppose. Notre prochain cours sera sûrement un peu bizarre. »

« J'imagine ouais. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

Octavia détestait l'idée d'être celle qui aller proposer ça mais elle n'avait pas vraiment le choix. « Je pense qu'on devrait peut-être se séparer, avant d'être vues par quelqu'un d'autre. »

« Oh. » Vinyl s'arrêta, baissant légèrement la tête. « Ok. Pas grave. J'ai plein de choses à faire, en plus y'a une fête que je dois

animer ce soir. »

La violoncelliste pouffa. « On dirait que tu es bien occupée. N'oublies pas de travailler. »

« Pff, c'est simple de travailler. Ça sera même plus simple encore quand je déménagerai. »

Octavia se portant un sabot devant la bouche. « J'avais oublié ça ! Alors comment ça s'est passé ? »

« Plutôt bien. » Elle releva la tête fièrement. « Ils s'occupent de tout, ils ont même trouvé quelqu'un avec qui partager ma chambre. J'ai hâte de les rencontrer. »

Sans réfléchir, la jument grise sauta au cou de Vinyl. « Oh, je suis tellement contente pour toi ! »

Rougisement considérablement, Vinyl retourna l'étreinte. « Hé, c'est juste une chambre hein. Mais c'est vrai que ça va tellement me simplifier la vie. »

Octavia était toujours autant excitée alors qu'elle relâchait Vinyl. « Imagines c'est avec moi que tu partages l'appartement ! Je cherche quelqu'un depuis des semaines ! »

Vinyl leva un sourcil. « Sérieux ? »

« Oui ! Oh imagine à quel point ça serait génial ! » Son sourire allé d'une oreille à l'autre.

« Ouais... Vraiment dingue. Faut sérieusement que j'y aille là. Ce que j'ai à faire ne va pas se terminer tout seul. »

« Désolée, je te retiens. Alors, on se voit... bientôt ? »

« Je t'appelle à l'heure habituelle. » Elles rigolèrent toutes les deux. L'heure "habituelle" était en réalité l'aube, quand aucune des deux ne réussissait à dormir. La DJ se pencha en avant par réflexe, alors qu'Octavia faisait la même chose. Elles se regardèrent avec étonnement en se reculant. « Alors, heu, oui, salut. »

Octavia regarda la licorne s'éloigner, confuse. Pendant une seconde, une idée intéressante passa dans sa tête. Mais elle disparue bien vite, et était déjà oubliée alors qu'elle trotta vers le campus.

« Que puis-je pour vous mademoiselle Scratch ? » Demande gentiment la jument blonde. Elle avait une mèche grise dans sa crinière, lui donnant un air sophistiqué mais toujours amical.

« Heu, est-ce que c'est possible de choisir dans quel chambre je serai placée ? » Répondit la licorne, agitant les sabots en l'air. Le bureau lui rappelait l'un de ceux d'un de ses proviseurs, ramenant des souvenirs honteux.

Toussotant discrètement, elle enleva ses lunettes et les plaça sur le bureau, se reculant dans son fauteuil de cuir. « On me pose souvent la question. Tu veux partager avec une amie ? »

Vinyl hocha la tête, embarrassée de ne pas avoir pensé au nombre de gens demandant la même chose. « Mais je ne veux pas qu'elle le sache, comme une surprise vous voyez. »

« Je vois. Et qui est-elle ? »

« Octavia. Heu, jument grise, qui étudie- »

La jument acquiesça. « La musique, l'histoire et la psychologie, oui, je me souviens d'elle. On a eu de la chance de l'avoir ici. Toutes les universités de Trottingham à Canterlot la voulaient. »

« Wouah, sérieusement ? » La DJ s'avança d'étonnement.

« Evidemment. Elle fait partie des poneys les plus intelligents de tout Equestria. »

Vinyl se doutait évidemment qu'Octavia s'en sortait bien en cours, mais elle n'avait aucune idée que se fut à ce point ! Sa nouvelle amie, la jument grise avec un rire magnifique et des étranges manières en amitié, était *bien plus* intelligente qu'elle. Un étrange cocktail d'émotion passa par la tête de Vinyl, envie, jalousie, mais principalement de la fierté. L'un des poneys les plus intelligents d'Equestria, ouais, mais aussi son amie !

Elle ne put s'empêcher de sourire. « Il y a bien plus en elle que ce que j'aurai pu imaginer. »

La jument en face d'elle hocha la tête. « Tu as l'air d'un bon poney, et si tu es sûre que Octavia veut partager sa chambre, alors je n'y vois pas d'inconvénients. »

« Elle est d'accord. Seulement, elle espère une vague coïncidence, j'essaye quelque chose de plus...pratique. »

« Bien pensé. Et bien puisque Octavia le veut, elle l'aura. Je ne peux pas risquer de la contrarier et d'avoir un mauvais rapport. »

Après quelques secondes, la jument regarda sévèrement Vinyl. « Ne dit à personne que j'ai dit ça. Ou que je t'aide. Si les autres élèves apprennent que je te laisse choisir ta chambre, il va y avoir des émeutes. » La licorne commença à rire, mais se recroquevilla sous le regard de la jument en face. « Sérieusement. C'est déjà arrivé. »

Déglutissant nerveusement, Vinyl étendit son sabot pour serrer celui de son interlocutrice. « Ne vous inquiétez pas, je ne dirai rien. Merci de m'aider. »

Immédiatement, la jument retrouva son sourire. « Pas de problèmes, bonne journée ! »

Quelques minutes plus tard, la licorne blanche se retrouvait hors du bâtiment administratif et posait ses sabots dans l'herbe du parc.

La cour principale se vidait alors que le Soleil se couchait. Une brise se leva, portant avec elle l'odeur des tournesols.

Vinyl regarda vers le bâtiment des chambres en souriant et commença à siffloter.

Chapitre 5 :

Un crayon brillant glissait et tournait sur une feuille, sous le regard des lunettes violettes. Les courbes légères arrangées selon un schéma simple recouvraient toute la feuille, à la grande incompréhension de la professeur.

« Est-ce que ça va Vinyl ? » Demanda-t-elle, attirant toute l'attention de la classe.

Le crayon arrêta son travail précis pendant un instant, et sa propriétaire leva lentement la tête. « Oui. »

L'enseignante hésita un moment avant de continuer, tandis que quelques élèves tournaient discrètement la tête, intéressés par le comportement de la DJ. « C'est juste que... tu n'as rien fait d'autres que dessiner des clés de sol depuis le début de l'heure, je sais que tu es déjà une bonne artiste mais peut-être que tu pourrais t'entraîner comme nous tous. »

« Sûrement. » Une autre ligne, s'enroulant sur elle-même, se terminant dans un mouvement rapide.

Essayant une nouvelle approche, la jument fit mine de se recoiffer pour avoir l'air nonchalante. « La semaine dernière tu nous as parlé d'une jument prête à poser pour nous ? »

Enfin, Vinyl arrêta de dessiner et lui accorda toute son attention. « Oui, mais je ne lui ai pas encore demandé. Mais je me demandais, on n'a pas des modèles « professionnels » ou quelque chose du genre ? »

Heureuse d'avoir une réponse complète, la jument sourit. « Oui bien sur on en a. Mais ils posent pour moi depuis tellement longtemps, je veux quelqu'un de nouveau. Ce n'est pas bon de s'habituer à dessiner toujours les mêmes poneys. »

La licorne blanche rabassa la tête et recommença à dessiner les clés qui occupaient son esprit.

Mais la professeur n'était pas décidée à laisser la conversation se terminer ainsi. Vinyl avait toujours été l'un de ses élèves les plus bavards, alors la voir aussi silencieuse était inquiétant. « Alors, qui est donc cette mystérieuse jument ? »

« Terrestre. Fourrure grise. »

« Que représente sa cutie mark ? Je la connais peut-être. »

Vinyl essaya immédiatement de cacher le maximum de clés de sol. « Je ne me souviens pas. Je ne lui ai pas parlé depuis longtemps. »

« Et bien, je suis impatiente de la rencontrer. Tu penses pouvoir la convaincre de venir pour la semaine prochaine ? »

« Oui bien sur. »

Heureuse que tout soit redevenu normal dans sa classe, la jument retourna à son bureau et tous les poneys reprurent leurs conversations. Tous, sauf un. Un étalon avec un visage fin et une fourrure marron foncé, assis derrière Vinyl et observant les dessins de celle-ci avec intérêt. Il s'appelait Shady Oaks, et était le seul poney suffisamment courageux pour parler à une Vinyl silencieuse.

« Yo, quoi d neuf ? » Murmura-t-il en la poussant du sabot.

« Rien. Et toi ? Chuchota-t-elle en retour. »

« Je me demande surtout pourquoi t'es devenue un zombie. »

« Arrête de te demander, j'ai rien. T'as pas un dessin à terminer ? »

Shady ricana. « Oh allez, j'ai seulement prit dessin parce-que c'est facile et qu'il n'y a pas de contrôles. Sérieusement, qu'est-ce que t'as ? »

« Fait pas comme si on était les meilleurs amis du monde, ok ? Laisse-moi tranquille. »

Le poney se recula, laissant tomber une mèche de cheveux, le séparant de Vinyl. « Si tu veux. Pas besoin d'être désagréable. »

« Va pleurer chez ta mère. » Murmura Vinyl sans réfléchir.

Celestia, il a raison... Qu'est-ce que j'ai aujourd'hui ?

Elle avait l'impression que toutes les années passées à se faire des amis et à être sociale venaient de disparaître pour ne laisser qu'un cœur de haine ne pouvant même pas tenir une conversation.

Je ne peux pas être comme ça. Et si je devenais horrible avec Octavia ?

Son cœur s'arrêta à cette pensée, et elle sut que ce problème devait être réglé rapidement pour ne pas empirer. Tapotant le sabot de Shady, elle prit une grande inspiration. « Ecoute, je... »

« T'inquiètes. » Répondit-il immédiatement, en repoussant sa mèche.

« Quoi ? »

« Je pense que je sais pourquoi t'es comme ça aujourd'hui »

La chaleur monta lentement dans le cou de la DJ alors qu'elle demandait discrètement « Ah ouais ? »

« Ma petite sœur Lillycup est dans ta classe de psychologie. Elle m'a dit que le prof te choisissait toujours. »

Lillycup ? Cette petite jument brune qui avait toujours l'air nerveuse ?

« Elle a dit ça ? »

« Ouais. Et aussi que tu avais été assez méchante avec elle pendant le premier cours. »

« Heu... » Vinyl ne sachant pas vraiment quoi dire.

« T'inquiètes, je te pardonne aussi. Aller en cours chaque semaine en sachant que le prof va être chiant avec toi, ça doit être horrible. »

C'était ça !

Faire semblant de détester Octavia doit me déstabiliser. Pas étonnant que je suis aussi horrible aujourd'hui.

Mais ça s'arrêtait là. La DJ n'allait pas laisser Psych la contrôler.

« Tu n'as pas idée. »

« Si tu ne le supportes plus ou que tu veux te changer les idées, j'ai de quoi boire. Mais essaye de pas faire trop d'histoires, on sait jamais. »

Vinyl se frotta le cou, soulagée. « Ouais, j'y penserai sûrement. Tiens, passe ton numéro. » Elle fit voler son téléphone vers Shady, qui le prit en souriant.

Alors qu'il tapait son numéro, il ne put ignorer les autres contacts. « Octavia ? » Chuchota-t-til. « Tu as le numéro de Octavia ? » Du sang monta immédiatement dans le visage de Vinyl, qui commença à balbutier avant d'être interrompue. « La moitié des étalons voudraient ce numéro. Et l'autre moitié est gay. Bon sang ça doit être génial d'être DJ et de pouvoir parler à ce genre de gens. »

« Heu, ouais, c'est pas mal. » Il ne savait pas que la violoncelliste était aussi en cours de psychologie ou quoi ? Ou se moquait-il d'elle ?

« Tiens. » Il lui tendit le téléphone en souriant. Il ne semblait pas méchant, c'était certain. Mais qu'est-ce qu'elle en savait ?

La licorne passa le reste de l'heure dans une brume inconfortable. Elle arrêta de dessiner des clés de sol et fit même un petit dessin pour prouver son talent, ce que lui valu un sourire et des compliments de la professeur, contente de retrouver sa classe habituelle.

Mais à la seconde où Vinyl se retrouva dehors, son téléphone flottait déjà devant elle. Se disputer en permanence commençait à entacher sa sociabilité et cela devait s'arrêter maintenant si elle voulait rester une DJ connue.

{{APPEL VERS OCTAVIA}}

Dring Dri-

« Hey Vinyl ! » La voix légère de son amie la réconforta. « Comment s'est passé ton cours de dessin ? »

« Toujours pareil. Ca va ? »

« Je termine un devoir d'histoire. Oh j'ai une nouvelle géniale ! »

La DJ sourit en entendant l'enthousiasme de la jument, habituellement très calme. « Ah ouais ? »

« On m'a prévenue que quelqu'un avait été assigné à ma chambre ! Oh j'espère que c'est toi ! »

« N'espère pas trop, je ne suis sûrement pas assez importante pour partager ma chambre avec les poneys riches. » Répondit-elle, en ricanant pour bien faire comprendre qu'elle plaisantait.

« Ne dis pas ça. Hmm... Oh, je viens de me rappeler que je connais la gérante des chambres, je devrai peut-être aller lui parler pour demander à être avec toi. »

« Je ne pense pas que ça puisse marcher. » Vinyl espéra que Octavia ne l'entende pas rire. « Elle n'est sûrement pas autorisée à laisser les élèves choisir leur chambre. » C'était de plus en plus compliqué de ne pas exploser de rire.

« Tu as sûrement raison. » Soupira Octavia. « Je n'ai plus qu'à espérer que mon coloc sera sympa. »

« Ou sexy. Ou les deux ! Comme ça tu ne t'ennuieras jamais. »

La violoncelliste pouffa. « Tu as une façon de penser très étrange Vinyl. »

« Je ne regrette rien. Hey, je voulais te parler de quelque chose. » Elle vérifia qu'il n'y avait personne autour. Le bâtiment était presque vide maintenant que les cours étaient finis.

« Oui quoi ? »

« Tu sais, nos...fausses disputes ? »

« Oui ? »

« Heu... Je ne sais pas si je peux continuer. » Dit simplement Vinyl.

« Pourquoi ? »

« Parce-que... Je n'aime pas me disputer avec toi. »

« Mais on fait juste semblant. »

« Je sais, mais même... Je ne sais pas, ce n'est plus drôle. »

Il y eut un moment de silence alors qu'elle se mordait nerveusement la lèvre.

« Qu'est-ce qu'on devrait faire alors ? » La bonne humeur de la violoncelliste avait clairement disparue.

« Peut-être... ne pas se disputer, juste ne pas se parler pendant les cours. On peut faire semblant de ne même pas pouvoir se supporter. Comme si on se détestait trop. »

« Et bien... Ok. Je pensais que tu aimais te disputer avec moi, mais si ça t'embête tellement alors je veux bien arrêter. »

Vinyl gémit. « J'aime me disputer avec toi, vraiment. C'est juste... Je continue à être horrible après, et je n'aime pas ça. »

« Tu n'es pas horrible quand on est ensemble. Tu es sûre que tu n'es pas trop dure avec toi-même ? »

La DJ renifla avant de répondre. « Je n'ai jamais été horrible contre toi, visiblement. »

« En quoi c'est visible ? Je ne te suis plus. »

« Heu, je... Bref, ce n'est pas important. Ce qui compte c'est que je risque d'être méchante contre toi et je ne veux pas risquer de détruire notre amitié. » Les mots sortirent tout seuls, et pour une fois Vinyl pensa qu'elle n'aurait pas pu mieux se faire comprendre.

« Oh. Si tu le dis comme ça, je comprends. Très bien, à partir de maintenant on ne se parle plus en cours. »

« Cool. »

« Et... Merci de dire ça. »

« Dire quoi ? »

« *Que tu ne veux pas détruire notre amitié. Je n'ai jamais eu d'amies avant, ça fait plaisir de se rappeler que j'en ai une maintenant, et qu'elle semble tenir autant à moi que je tiens à elle.* »

Vinyl se sentit bizarre que la situation est autant dérivée, mais quand elle se souvint qu'Octavia n'avait jamais eu de ce genre de relations, elle se calma. « Hey, ne t'en fait pas. Je t'écirai cent fois par jours juste pour te le rappeler si tu veux. »

Elles pouffèrent ensembles, et Vinyl en profitant pour revérifier si il n'y avait personne aux alentours. Une certaine jument vert-menthe était en train de descendre les escaliers, devant une autre jument orange avec une carotte sur le flanc.

« *Peut-être que un ou deux messages de ce genre seraient gentils mais tu n'as pas besoin de...* »

« Mince, je dois y aller. » Sans attendre un au revoir, elle raccrocha et rangea son téléphone dans son sac.

« Je te l'avais dit que c'était elle. » Chuchota Lyra le plus fort possible, n'étant clairement pas en train de se cacher. « Alors Vinyl, tu parlais à ta nouvelle petite copine ? »

« Nope, à la tienne. » Répliqua la licorne blanche immédiatement. Lyra sembla perdue pendant un moment, alors que son amie explosait de rire.

« T-ta gueule C-top. » siffla-t-elle de colère.

Vinyl ne resta pas plus longtemps. « Je vous laisse à ce que vous faisiez dans ce bâtiment, ensembles...seules. »

Elle laissa ses mots faire leur effet, et les dépassa, se dirigeant vers la sortie.

Ne pouvant la laisser partir avec le dernier mot, Lyra cria « Je ne suis pas gay ! »

La DJ se souhaita mentalement bonne chance, et plongea dans le côté obscur de la vie sociale. « Est-ce que Bonbon le sait ? » Cria-t-elle en retour.

Une brève pause, puis la voix discrète de 'C-top', demandant « Qu'est-ce qu'elle voulait dire, Lye-Lye ? »

L'air extérieur avait comme une odeur de victoire. Un sourire immense se forma sur ses lèvres, presque douloureux, mais il valait le coup. Lyra aurait du mal à s'en sortir. Même sans les détails, cette histoire était tordue.

Et enfin, elle sera au paradis. Octavia, toute la journée. Cette fois, Vinyl ne chercha même pas d'excuses. Elle aimait passer du temps avec la jument grise, ça ne servait à rien de le nier.

C'était les... autres trucs... qu'il faudrait nier.

Chapitre 6 :

Octavia se sentait plus que ridicule dans la selle aux couleurs de l'université. Elle résistait à l'envie de se qualifier de panneau publicitaire ambulant, par respect pour Vinyl. La licorne avait énormément insisté pour qu'elle porte cette selle, pour une raison inconnue.

Ce n'était pas le style qui posait problème, elle était assez jolie et épousait bien son flanc, mais plutôt le gros «WMU» sur le côté. Octavia essayait de ne pas être aussi rigoureuse que sa mère sur la mode mais honnêtement, qui veut avoir des mots sur ses vêtements ? L'intérêt d'en porter était d'affirmer son appartenance à un style, des mots semblaient redondants.

Malgré ce qu'elle pensait, la violoncelliste conservait une attitude tranquille tandis qu'elle accompagnait Vinyl dans la salle vide.

« Qu'est-ce que je vais devoir faire, exactement ? »

« Humm » La DJ se gratta l'arrière de la tête. « Rester immobile je pense. Tu en es capable ? »

« Tu es hilarante. »

Le premier poney qui arriva après elles fut la professeur, une jument avec une fourrure verte pâle et une magnifique crinière. Elle sourit au duo, faisant régner une atmosphère de bonne humeur. « Bonjour Vinyl. Et tu dois être la jument dont on a tellement entendue parler. »

« On dirait bien que oui. » Octavia jeta un coup d'œil interrogateur à Vinyl, se demandant ce que «Tellement» pouvait bien dire.

La professeur avait aussi un don pour comprendre les pensées des gens. « Je plaisantais ma chère. Vinyl ne nous a absolument rien dit sur toi. Je remarque que tu corresponds parfaitement à ce dont on a besoin. Ça fait un moment qu'on travaille avec des poneys qui n'ont de modèles plus que le nom. »

La violoncelliste sourit et abaissa la tête poliment. « Vous me flattez. Je suis juste heureuse d'aider. »

« Tu me rappelles ma nièce. Tellement polie celle-là. Oh, mais j'insiste pour que tu enlèves cette selle. On étudie le corps, pas les vêtements. »

Soupirant discrètement de soulagement, Octavia fit glisser la selle et la posa sur la table. Vinyl ouvrit la bouche pour contester mais avant d'avoir pu dire quelque chose, le reste de la classe entra en masse. La DJ se retira et s'assit à son bureau, loin d'Octavia, et commença à sortir ses affaires.

C'était assez particulier de rester debout devant la classe entière. Pendant un court instant irréel, elle se crut de retour au lycée, prête à faire un discours qu'elle n'avait pas appris. Secouant la tête pour se libérer de ses pensées, elle sourit discrètement. Pas préparée ? Ca, c'était irréel !

« Ok tout le monde. Comme je vous l'ai dit la semaine dernière, nous allons nous entraîner à dessiner des corps corrects. » Elle leva le sabot vers Octavia. « Pour nous aider aujourd'hui, nous avons la belle... Je suis désolée, je ne crois pas avoir entendue votre nom ? »

« C'est de ma faute, je ne me suis pas présentée. Je m'appelle Octavia. »

Des murmures se propagèrent dans les rangs, et presque tout les étalons se redressèrent, soudainement très attentifs. Vinyl leva les yeux au ciel en voyant Shady faire de même. « Attention, tes yeux vont tomber si ils la fixent encore plus. » Chuchota-t-elle, satisfaite de voir qu'il essaya de se contrôler.

« Hey, je n'ai aucun contrôle de mes yeux. Ils vont où ils veulent, et là maintenant, ils veulent ce flanc, si tu vois ce que je veux dire. » Répondit-il avec un sourire dérangé.

Oh, tu n'as pas idée. Et moi non plus.

« T'es tellement pervers. »

« T'es tellement prude »

Vinyl grogna et les deux éclatèrent de rire. Ils mirent plusieurs bonnes minutes avant de se rendre compte que tout le monde étaient déjà en train de dessiner, et ils se mirent à la tâche avec empressement. Octavia se sentait un peu inconfortable, maintenant que la professeur était retournée à son bureau, mais elle réussit à rester immobile.

Un sujet plus intéressant que tout ce que Vinyl avait déjà dessiné. Trois crayons se déplaçaient au même temps sur sa feuille, chacun sous un angle et une pression différente, faisant apparaître une violoncelliste monochrome plus réelle que jamais. Prise dans une explosion de lumière qui la traversait et la mettait en valeur comme si la lumière du Soleil tombait des nuages sur elle. Sa petite Octavia semblait plus présente que la classe autour d'elle.

La jument remarqua que les élèves se tournaient un par un vers la DJ, dessinant fiévreusement sur le papier, entourée de plusieurs crayons flottants. Octavia n'avait jamais Vinyl aussi absorbée par quelque chose. C'était tout une nouvelle perspective qui s'ouvrait.

Au bout d'un moment, même la professeur se leva pour jeter un petit coup d'œil sur le travail de la DJ. Elle détestait interrompre quelqu'un mais c'était inévitable. « Heu, Vinyl, désolée, le dessin est supposé être réaliste. »

La licorne blanche fronça les sourcils et arrêta ses crayons. Elle détacha la feuille et la souleva pour comparer au modèle. « Qu'est-ce que vous voulez dire ? C'est exactement elle. »

Octavia voulait désespérément voir la feuille et comparer elle-même mais elle résista à la tentation et resta immobile.

« C'est un petit peu...heu...surréaliste. »

« Quoi ? Pourquoi ? » Demanda Vinyl, sur la défensive.

« Humm... » La jument se baissa pour ne pas être entendue. « A mes yeux, Octavia ne brille pas d'une lumière éternelle. Je pense que tu as fait un...lapsus artistique. »

La violoncelliste vit les yeux de Vinyl s'agrandir, et une ombre recouvrit son visage blanc de manière fascinante.

Qu'est-ce qui peut la gêner à ce point ? Est-ce qu'elle s'est trompée ?

La DJ ferma sa pochette et commença à ranger ses affaires, accompagnée par un chœur de gémissements déçus, se faisant refuser la possibilité de voir le dessin. La professeur ne demanda pas d'explications, ni ne l'arrêta. Elle retourna à son bureau et attira l'attention pour donner des conseils sur la cutie mark.

Octavia essaya de croiser le regard de la licorne, mais elle semblait l'éviter. Elle disparue rapidement par la porte, sa crinière bleue flottant derrière elle.

Coincée sous une douzaine de regards, elle ne pouvait rien faire avant la fin du cours.

« Remarquez comment la cutie mark est placée au milieu du flanc, et faites attention à la clé de sol. Ceux qui n'ont jamais fait de musique risquent d'avoir un peu de – »

« Oh » s'exclama un étalon assis derrière la place de Vinyl. Toute l'attention se tourna vers lui et il marmonna rapidement une explication. « Je viens de comprendre ce que je faisais mal. » Quelques ricanements fut tout ce qu'il reçut comme punition pour avoir interrompu la professeur, et il retourna rapidement sur son dessin.

C'était bien plus humiliant que se à quoi Octavia s'attendait. Peut-être que c'était pour ça que Vinyl avait insisté pour la faire porter cette selle, qui aurait couvert cette zone assez bien.

Tant de questions ! Elle espéra que son amie serait d'accord pour une longue conversation téléphonique ce soir. Elle serait sûrement trop fatiguée. Vinyl avait musique juste après dessin. Et bien demain elles devraient forcément se parler. Le vendredi était le jour de Psych, et elles mettraient leur nouvelle technique à l'œuvre.

Après ça, Vinyl devra affronter la musique.

Psych trottnait devant la salle. Sa queue et sa crinière rouges remuant avec énergie.

« Wow ! » S'exclama-t-il.

Un moment passa avant qu'il reprenne.

« Wow ! » Répéta-t-il. « Je veux dire, vous y croyez vous ? On en est déjà à la cinquième semaine. Je ne sais pas vous, mais j'ai l'impression qu'on s'est déjà tous rapproché, particulièrement notre paire favorite ! »

Immédiatement, tous les yeux bondirent sur les deux juments, qui s'étaient assises aux bords opposés comme d'habitude. Elles n'ouvrirent même pas la bouche, ne montrant aucune réaction.

Psych leva un sourcil et tentant autre chose. « Alors, comment était le film ? » A nouveau, aucune réaction. Ne trouvant rien d'amusant dans le silence, il enchaina. « Ok, on continu. Maintenant le prochain travail. » Il se lança dans une liste de ce qu'il attendait, et les poneys commencèrent rapidement à écrire, toutes pensées pour les deux juments oubliées.

D'un bout de la salle, Vinyl aurait désespérément voulu faire un clin d'œil ou un sourire à Octavia pour fêter la victoire de leur nouvelle stratégie, mais elle savait que se prendre leur couterait cher.

Bien que la majorité de la classe fut concentrer sur le travail à faire, une certaine licorne (qui se trouvait avoir une lyre sur le flanc) ne quittait pas des yeux la DJ avant un bon moment. Son œil gauche était cerclé de noir, lui donnant un air terrifiant. Etrangement, Bonbon s'était assise à une autre table, et grimaçait a chaque fois que son sabot gauche touchait quelque chose.

Sans autre dispute pour prolonger son cours, il ne se passa à peine vingt minutes avant que Psych ne laisse partir les élèves à contre cœur.

« Désolé tout le monde. J'avais commencé à prévoir mon cours autour de ces querelles et maintenant elles sont définitivement en train de saboter ma classe. » Il regarda rapidement les deux juments. « Non ? Ok d'accord, même heure la semaine prochaine tout le monde. » Etrangement, il semblait un peu déstabilisé par leur tactique.

Alors qu'ils se dispersaient, Vinyl prit son chemin habituel vers la cour principale. Octavia réprimât le besoin urgent de lui courir après pour l'interroger. Elle avait attendu toute la journée pour ça, elle pouvait bien attendre encore un peu.

Malheureusement, l'insupportable licorne verte prit le même chemin, observant Vinyl de derrière. Avec elle dans les pattes, il n'y avait aucun moyens pour Octavia de rejoindre Vinyl en privé. Lyra semblait concentrée pour ne pas perdre de vue la DJ.

Sans aucune autre solution, la violoncelliste se résigna à une conversation nocturne. Elle était contrariée de ne pas pouvoir parler à son amie, mais elle resta calme et se dirigea vers son appartement.

Par pitié, que Vinyl décroche son téléphone ce soir...

{[APPEL VERS VINYL]}

Il était seulement minuit, mais Octavia ne pouvait pas attendre plus longtemps. Elle venait de se rendre compte à quel point être seul pouvait être ennuyant. Plus d'une fois elle avait voulue entendre Vinyl rire ou parler fort en riant entre chaque mot, comme elle faisait quand elle se sentait joueuse. Parfois, elle agitait ses sabots en rond autour d'elle en expliquant ses idées, ou lorsque la violoncelliste lui avouait ne pas connaître tel ou tel artiste

« Tu plaisantes, hein ? » Disait-elle en levant les sourcils, indiquant que ses yeux étaient grands ouverts derrière ses lunettes.

« Pas du tout. Je te l'ai dit que je n'écoute pas de... dubstep. » Répondait Octavia, laissant Vinyl bouche bée.

« Mais c'est la meilleure musique de tout les... »

« Hey ? Salut ? Octavia, t'es là ou pas ? »

Redescendant sur Terre, elle se souvint de ce qu'elle faisait.

« Oh, salut Vinyl. Désolée je pensais à autre chose. »

« *Pas de problèmes. Quoi d'neuf ?* »

Pendant un instant son esprit se vida. Qu'est-ce qui était tellement important déjà ? Il y eu un croustillement étouffé de l'autre côté de la ligne, indiquant que Vinyl était en train de manger. Elle mangeait toujours comme six mais se débrouiller pour avoir un poids parfait. Peut-être qu'elle devrait lui demander comment elle faisait ?

« Tu ne grossis jamais ? »

Une pause.

« *Heu, quoi ?* »

Octavia rougit et se secoua mentalement. « Désolée, ignore ça. Je n'arrête pas de me distraire aujourd'hui. »

Après un moment, pendant lequel Vinyl se demandait si elle devait ou non enquêter plus, les croustillements reprurent. « *Pas de problèmes. Je crois.* »

« Heu, je voulais te parler de ce qu'il s'est passé en dessin. »

Le croustillement se calma lentement. « *Ouais ?* » La voix de la DJ semblait prudente.

« Je me demandais pourquoi tu as quitté la salle en plein milieu du cours. »

« *J'avais...terminé* »

« Terminé ? »

« *Terminé. Fini mon dessin donc la prof m'a laissé partir.* »

« Oh. » C'est tout ? Elle a juste terminé plus tôt ? Mais ça n'expliquais pas pourquoi elle avait évité la violoncelliste toute la semaine. Mais l'avait-elle vraiment évitée ? *Ou est-ce que je suis à ce point en manque d'amitié ?*

« *Yop* » La jument grise se rendit rapidement compte que la DJ ne pouvait pas lire dans les pensées, et qu'elle était en train d'essayer de continuer la conversation.

« Je suppose que c'est tout pour ça. Qu'est-ce que tu fais demain ? »

« *Heu, j'ai plein de choses prévues ce week-end, on risque de ne pas se voir avant lundi.* »

Octavia ne put s'empêcher de se sentir un peu blessée, mais fit de son mieux pour le cacher. « Oh, ok. Mais on a deux cours lundi. On n'aura jamais le temps de... parler et de faire ce que l'on fait normalement. »

« *Hey, c'est totalement hors-sujet mais tu savais que les cours ne sont pas obligatoires ? Ils sont enregistrés pour que les élèves puissent les écouter plus tard.* »

« Je... Je le sais oui, mais puisque je vis sur le campus je n'ai pas vraiment d'excuses pour rater les cours. »

Vinyl toussota discrètement. « *Contente d'entendre ça. Alors, au moment où ton deuxième cours se termine, il sera environ midi non ?* »

La violoncelliste n'était pas trop sûre de l'intérêt de tout ça. « Oui, en effet. »

« *Et tu commences à huit heure et demi ?* »

« Oui... »

« *Qu'est-ce que tu fais pendant l'intercours ?* »

« Je ne sais pas vraiment pourquoi tu me demandes tout ça, mais généralement je vais manger et étudier à la bibliothèque. » Là elle était vraiment perdue.

« *Humm... Ok, c'est parfait ! Je te promets Octavia, on trouvera du temps pour se voir lundi.* » Vinyl pouffa légèrement, mais essaya de se contrôler.

« Tu es très étrange ce soir. Est-ce que... Est-ce que tu as bu ? » Demanda la violoncelliste prudemment.

« *Quoi ? Non ! Mais ça me donne une idée... Désolé bébé, je dois y aller. A plus !* » En un clic, Octavia fut de nouveau seule.

Aucuns doutes que Vinyl soit partie dans un bar pour devenir mortellement saoul pour aucune raison apparente. C'était l'une des activités qu'elles ne partageraient jamais. Se cacher derrière son âge pouvait marcher pour le moment, mais ça changerait dans quelques semaines. Alors...Et bien elle verrait à ce moment. Ca ne sera pas évide...

Attends, est-ce que Vinyl vient de m'appeler bébé ?

Octavia cria presque.

Mon premier surnom !

Chapitre 7 :

De tout les endroits où elle voudrait être un samedi soir, celui ci n'était pas de le top 10.

Trébuchant complètement saoule dans les rues de Manehattan, se retenant à Shady Oaks pour ne pas tomber.

Ce n'était même pas dans le top 50.

«Je ne savais pas que tu tenais si mal l'alcool» Ironisa-t-il, faisant passer un sabot autour de la nuque de la DJ pour la supporter.

«Tu m'as fais boire plusieurs dizaines de tonneaux, minimum. Ferme là.» Répondit Vinyl.

Les deux poneys continuèrent leur étrange démarche le long de la rue. Lentement, l'étalon foncé laissa son sabot dériver le long du corps de Vinyl, jusqu'à le poser sur son flanc. Tout doucement, il commença à tracer des petits cercles dans la fourrure.

«Qu'est-ce que tu fais ?» La licorne blanche le repoussa, mais trébucha et s'écrasa par terre.

Il ria et l'aida à se relever.

«Viens, on rentre à la maison.»

«Où on va déjà ?»

«Chez moi, comme tu l'as demandé»

Elle fronça les sourcils. «Je ne me souviens pas avoir demandé ça.»

«Eh bien tu l'as fait » Shady repassa son sabot autour de la nuque de Vinyl et la poussa sur quelques pas.

«Wow, calme-toi là. Je ne sais pas ce que tu penses qu'il se passe mais ça ne se passe pas.» Dit-elle, essayant de paraître la plus sérieuse possible au travers du brouillard qui lui encomrait les pensées.

L'étalon s'arrêta d'un coup de l'aider. «T'es sérieuse ?»

«Euh...ouais.»

«Alors...tout l'argent que j'ai dépensé en boissons...ne sert à rien ?»

Le cerveau ralenti de Vinyl se sentit absurdement coupable, alors qu'elle plaçait un sabot sur l'épaule de Shady (bien que cela puisse autant être pour se retenir de tomber autant que par sympathie.) «Désolé mec. Quand tu m'as proposé d'aller boire, j'ai cru que tu pensais à, tu sais, des vrais potes.»

L'étalon s'affaissa visiblement. «Tu m'as chauffé toute la soirée Vinyl»

«Mais non !»

Il ricana. «S'accrocher à moi toute la nuit, me tirer sur la piste de dance, enchaîner les shots de tequila sur mon dos, nan, t'es une sainte.»

«J'ai vraiment fait ça ?»

«Plus ou moins.»

«Mince, je suis désolée. Je suis un peu amicale après quelques verres.»

«Peu importe. Tu peux retrouver ton chemin sans moi ?»

«Heu...» Elle regarda les immeubles noirs et les rues impeccablement identiques autours d'elle. «Ouais, t'inquiète.»

Shady se libéra de son sabot réconfortant et s'en alla en trottant sans rien ajouter.

Laissée dans sa solitude, la chaleur dans ses veines disparue lentement dans l'air gelé de la nuit. Aussi belle Manehattan était pendant la journée, c'était sérieusement flippant la nuit. Bien sur, il y avait quelques lampadaires, mais ils paraissaient si étouffés par les ténèbres froides qu'ils ne réconfortaient que très peu. Soudain, Vinyl ressentit un tremblement de panique lui courir le long du dos.

J'ai changé d'avis !

«Shady ?» Vinyl se retourna dans la direction que son «ami» avait pris, et n'y vit que sa queue disparaître à un coin de rue. «Shady !» Croassa-t-elle. Une nuit pleine de cris lui avait détruit la voix de manière horrible. Elle essaya de galoper après lui, mais ne fit que quelques pas avant de retomber. Le monde se retourna autour d'elle. «Arrêtez... Je veux juste rentrer chez moi...»

Mais sa tête était lourde et elle le ressentit d'autant plus lorsque ce fut la seule chose qui l'arrêta dans sa chute. Ce n'était pas très agréable, mais elle avait connu pire. Bien que, ces fois là, elle ne rampait pas dans la rue.

Il vient un moment dans toutes les nuits de ce genre où il faut accepter qu'on ne rentrera peut-être pas à la maison.

Elle prit des grandes inspirations pour essayer de se calmer.

Peux pas rentrer toute seule.

Besoin d'aide.

Quelqu'un qui peut prendre soin de moi.

Plissant les yeux pour se concentrer, la licorne sortit son téléphone de son sac.

[{APPEL VERS OCTAVIA}]

Alors que la sonnerie commençait, elle laissa tomber son téléphone sur le côté de sa tête, le libérant de sa magie.

Click

«Sérieusement Vinyl, il est tard, même selon nos habitudes.» Bailla la voix angélique de l'autre côté de la ligne.

«Désolée.»

«Est-ce que ça-va ? Tu as l'air enrôlée.»

«Ouais, je vais bien. Et toi ?» Pourquoi elle appelait déjà ?

«Mis à part le fait d'être réveillée à cette heure, je vais assez bien.»

«Ouais, évidemment. Tu vas toujours bien» Sourit Vinyl, grattant sa joue contre le sol.

«Eh bien, je suppose que oui. Tu es sûre que tu vas bien ?» Étrangement, la DJ pût entendre Octavia froncer les sourcils.

«Hey, je veux juste dire, parce-que je ne te le dirai jamais en face, t'es géniale. Et, et, je pense qu'on devrait se voir plus souvent, parce-que... ouais. T'es géniale.»

Une pause.

«Oh ma Célestia, ne me dis pas que tu as bu en continu depuis notre appel de vendredi ?»

«Nan, nan, juste cette nuit. Mais, hey, écoute-moi. Je suis totalement ouverte et tout. J'ai eu des rêves et tout, ok ? Et ils étaient, tu sais, pleins de clés de truc, comme celle de ta cutie mark. Et parfois je te vois dans mes rêves, et on traîne et on marche ensemble.»

«Vinyl,» interrompit la violoncelliste, qui avait plus l'air amusée qu'énervée. «Tu devrai aller dormir. Appeler quelqu'un lorsque qu'on est saoul n'est jamais une bonne idée.»

«Je ne peux pas, je ne sais pas où je suis. Mais chut, c'est très important. Je pense. Quand je pense à toi-»

«Tu ne sais pas où tu es ?!» S'exclama Octavia. «Qu'est-ce que tu veux dire ? Es-tu en train de traîner dans les rues ?»

«Ouais, plus ou moins.»

«Ce n'est absolument pas sur ! Est-ce que tu vois quelque chose de familier ? J'arrive te chercher.»

«Ça serait génial. Heu, rien de familier, mais je crois que je suis dans une rue qui s'appelle 'Rue des myrtilles', ça me fait penser que j'ai super faim alors ça pourrait être...hey, tu peux amener des myrtilles ?»

«Attends, j'ai une carte de Manéhattan quelque part.»

«Et de la chantilly aussi. Mélangée avec des pépites de chocolat.»

«Ta rue est adjacente au quartier des boîtes de nuit. Tu es allé dans l'une de ces boîtes ?»

Vinyl ricana «Gamine, s'il-te-plait. Je suis allé dans toutes les boîtes.»

«Évidemment. Et bien, je pense savoir où tu es. Reste là où tu es jusqu'à ce que je te trouve, ok ?» La violoncelliste avait l'air tellement sérieuse qu'elle réussit à se faire comprendre au travers du délire de Vinyl.

«T'inquiète. Je vais nul part.»

Dès que la conversation s'arrêta, Octavia rangea son téléphone dans un petit sac et couru hors de sa chambre. Les lumières étaient brillantes et lui firent mal aux yeux mais elle continua sans y faire attention.

La violoncelliste déboula dans la cage d'escalier, sauta par dessus les premières marches, dérapa sur le palier et finit en bas en glissant sur la rampe. Sa crinière était détruite, son poil ébouriffé et elle avait oublié son nœud papillon. Mais elle s'en fichait.

Une amie dans le besoin.

Elle avait lu à propos des responsabilités envers un ami, ou un meilleur ami, ou un meilleur ami pour la vie. Dans cette situation, elle était liée par les règles de l'amitié à Vinyl, et devait l'aider à rentrer chez elle.

Ça n'avait pas d'importance que Vinyl se soit infligé cela toute seule ou qu'Octavia ait deux cours dans la matinée. C'était les règles et cette jument les suivait toujours.

C'était, pourtant, la première fois qu'elle avait besoin de se souvenir de ces règles en particulier. C'était une chose de savoir comment se comporter envers un ami, mais si elle n'en avait pas, ce n'était pas très utile.

Plus maintenant !

Les veines pulsant sous la détermination, Octavia chargea au travers du hall et passa la dernière porte. Il faisait froid, très froid, mais elle ne s'arrêta pas de courir. Ses dents claquaient mais elle les força à rester en place. Le village des étudiants étaient caché dans un coin du campus. L'intérêt était d'être suffisamment près pour aller en cours facilement mais suffisamment loin pour permettre aux élèves de conserver un mode de vie autonome sans être sous la tutelle de l'université.

Un long chemin passait au travers d'une forêt artificielle. Pour une fois la taille de l'endroit ne l'excita pas ; elle se sentit plutôt exténuée d'avance en regardant tout le chemin qu'elle avait à faire. La pensée d'un taxi lui traversa l'esprit, elle ne pourrait jamais courir assez longtemps ! Un moyen de transport était clairement la solution. Non seulement elle sauverait ses jambes, mais en plus le chauffeur saurait exactement où aller. Ce fut une grande déception lorsqu'elle vit les places vides devant les portes de l'université. Là où se trouvait habituellement quelques taxis envieux de vos directions (et de votre argent), ne se trouvait désormais qu'un vieux journal flottant de le vent. Ça serait donc la course jusqu'en bas.

Elle partit avec un petit trot, ayant sagement décidé de conserver de l'énergie. Après tout, elle aurait peut-être besoin de ramener une certaine licorne.

Il n'y avait presque personne dehors à cette heure-ci, et ceux qu'elle voyait été rapidement évités. Un millier de conseils lui revinrent en mémoire. Ne regarde pas les gens s'ils semblent louches. Change de trottoir pour les éviter quand c'est possible. Souviens-toi, il vaut mieux avoir l'air désagréable que mort. Et pour l'amour de Célestia, ne va pas dans les petites rues Octavia.

Heureusement, le quartier des boîtes de nuit n'était pas vraiment caché. Il était possible de le rejoindre en ne prenant que des boulevards ou des avenues. Un trop petit réconfort dans cette grosse ville froide, elle en fut cependant heureuse. Cela faisait

presque cinquante minutes qu'elle était partie et elle transpirait à grosses gouttes. Évidemment, elle s'entraînait régulièrement, autant qu'il le fallait pour rester en bonne santé, mais elle se limitait à un jogging autour du campus et quelques étirements, rien qui ne lui améliorerait son endurance donc. Lentement mais sûrement, ses sabots commencèrent à la faire souffrir en touchant le sol.

Vinyl.

La douleur qui lui traversait chaque sabot se transforma instantanément, devenant une force nouvelle la poussant à avancer.

Chaque inspiration dans l'air gelé de la nuit lui apportait une nouvelle bouffée d'énergie.

La violoncelliste avait un but, et il n'y avait simplement pas le temps pour des limitations physiques.

Tournant à un carrefour, Octavia vit immédiatement un signe qui la soulagea.

Rue des myrtilles.

Soupirant, elle oublia la douleur dans ses sabots et courut le long de la rue avec enthousiasme.

Pas étonnant qu'elle ne sache pas où elle était. Tout se ressemblait.

Elle distingua des silhouettes noires au bas de la route, et elle sentit son cœur lui remontait dans la gorge.

Son petit dortoir confortable lui semblait bien loin d'ici.

Elle ralentit sa course, gardant un œil sur le groupe. Il y avait deux étalons, sûrement des lycéens qui avaient fait le mur. Ils ne semblaient pas très forts, mais c'était ce qu'ils entouraient qui emballa son cœur.

Une licorne blanche avec une crinière bleue électrique.

«Hey !» Cria-t-elle. «Qu'est-ce que vous pensez que vous faites ?!»

Ils levèrent la tête, légèrement confus, ce qui était un bon signe. Ils n'étaient pas sûrs de qui avait le pouvoir, ce qui pouvait être bénéfique à Octavia.

«Éloignez vous d'elle ou je vous éviscère !» Elle commença à avancer, espérant qu'ils seraient effrayés et s'enfuiraient.

Ils reculèrent, mais l'un d'entre eux trouva le courage de la défier. «Sinon quoi ?» Cria-t-il, sa voix hésitante trahissant sa peur.

«Je connais des arts martiaux ! Il ne restera pas grand chose à vos parents pour vous identifier.» Elle n'avait jamais crié aussi fort, ni était si confiante en un mensonge.

La dernière menace fut suffisante pour tourner les cartes en sa faveur, et les deux étalons s'enfuirent alors qu'elle courait vers Vinyl.

Tandis que la violoncelliste observait la jument inconsciente, elle sentit sa crainte disparaître. La DJ n'était pas blessée à part quelques griffures qu'elle s'était sûrement faite en rampant par terre.

Les lunettes violettes de Vinyl traînaient derrière sa tête, et Octavia réalisa que c'était la première fois qu'elle voyait son amie sans les verres. Si seulement elle était consciente...

«Vinyl, lève-toi. Viens, tu ne peux pas dormir ici.» Chuchota-t-elle avec insistance, lui tapotant gentiment la joue.

Elle avait une peau tellement douce.

Enfin, une réponse. «Eurgh, laissez moi mourir.» Grogna la licorne sans même ouvrir les yeux.

«Absolument pas ! Je suis venue depuis mon appartement pour toi, alors t'as intérêt à te lever immédiatement et me remercier.»

Ses yeux s'ouvrirent très légèrement, mais avec le manque de lumière, Octavia n'était même pas sûre qu'ils la regardaient.

«Hein ? Octavia ?» Bon, ça répondait à sa question.

«Oui, c'est moi. Tu m'as appelée et je suis venue. Maintenant dépêche toi et bouge toi le flanc.»

Elle ne pût s'empêcher d'être légèrement énervée par le temps de réaction de la DJ.

Vinyl bougea un sabot, tapotant le sol à la recherche de ses lunettes. Hésitante, elle les fit glisser et releva la tête. «Hey.»

La violoncelliste espéra que son apparence serait une bonne réponse.

«Ok, je me lève.» Avec plusieurs sorts (dont trois complètement inconnus pour Octavia), elle réussit à se relever. Sa crinière était encore plus décoiffée que d'habitude, et son visage faisait ressentir la gueule de bois à mi-chemin de l'agonie.

Inutile de dire que la violoncelliste ne pût s'empêcher de rire. «Oh tu as l'air ridicule.»

«Je pense que si je parle trop je vais vomir.

La jument recula d'un pas.

«Tu peux marcher toute seule ?» Demanda-t-elle avec espoir.

«Je peux essayer, mais si je tombe je me rendors.»

Éloignant l'idée d'être recouverte de vomi, Octavia se rapprocha de Vinyl et lui mit une patte autour du cou.

«Viens là, on va te ramener à la maison.»

Elles commencèrent leur étrange démarche. Jamais, même en un million d'années, Octavia n'aurait imaginé faire ça. Sérieusement, il y avait des leçons à apprendre des autres, des poneys moins timides, susceptibles de se mettre dans des difficultés.

Du moins, c'était ce à quoi elle pensait pour occuper son esprit pendant le long, douloureux retour dans les rues de Manéhattan.

Alors que les rues s'enchaînaient et que ses sabots se détendaient, Octavia sentit son énergie disparaître. Maintenant que le stress du début était passé et que Vinyl était sauvée, l'heure avancée commença à se faire ressentir.

Ou plutôt l'heure matinale, comme semblait l'indiquer la couleur de l'horizon.

«Oh Célestia, je ne suis pas restait debout si tard depuis...toujours !» Murmura-t-elle. Maintenant Vinyl autant qu'elle se maintenait elle-même.

«Tu t'y habituera.» Se fit entendre une réponse enrouée.

«Je n'espère pas. à cette vitesse, je n'arriverai jamais chez moi à temps pour dormir.»

Vinyl ricana. «Viens chez moi. On y est presque de toutes façons.»

«Je- je ne suis pas sûre. Je peux peut-être trouver un taxi, maintenant qu'on est le matin.»

«Octavia. Calme. Tu restes chez moi ce soir. Ce matin. Peu importe.»

«Eh bien...si tu penses qu'il n'y a pas de problèmes.»

«Pas de soucis. Maintenant viens, c'est juste là et je vais souffrir si je ne dors pas rapidement.»

L'appartement était littéralement au coin de la rue et Octavia en fut soulagée. Ce n'était pas le plus bel immeuble, et n'abritait pas les plus riches poneys mais la jument grise s'abstint cependant de tout commentaires, sachant qu'ils n'apporteraient rien de bon.

A l'intérieur de l'appartement, Octavia comprit immédiatement pourquoi la licorne voulait partir. C'était extrêmement petit, une seule pièce (à l'exception de la salle de bain évidemment, qui était encore plus petite). Des cartons contenant toutes les affaires de la DJ recouvraient tout le sol.

«Je comprend que tu ne déballes pas. Moi aussi je détesterais l'idée de vivre ici plus longtemps.» Les mots glissèrent sans qu'elle y réfléchisse, et elle se plaqua un sabot sur les lèvres.

Heureusement, la jument exténuée ne semblait pas avoir entendu. Elle se libéra du support d'Octavia et s'écrasa sur son lit.

«Heu... Où est-ce que je dors ?» Demanda la violoncelliste, connaissant d'avance la réponse, ce qui la gênait encore plus.

Comme attendu, un sabot blanc tapota le matelas paresseusement.

«Tu peux te décaler un peu ?»

Un frémissement traversa le corps de la licorne. Elle quittait la réalité, prochaine arrêt : le pays des rêves. Octavia monta sur le lit et essaya de manœuvrer pour ne pas toucher la DJ. C'était sans espoir, il était simplement impossible de l'éviter. En se déplaçant très lentement, elle s'allongea et retint son souffle alors que leur ventre se touchaient.

C'était réellement agréable après le froid extérieur.

Vinyl s'endormit rapidement, sa respiration profonde et calme. à chaque fois que sa poitrine se gonflait, elle poussait gentiment contre la violoncelliste.

De la chaleur émanait de la licorne et Octavia se sentit attirée vers elle alors qu'elle s'endormait à son tour.

Je dois rester réveillée ! C'est la première fois que je fais ça, je ne peux pas me ridiculiser.

Mais alors que son corps réalisait que toute l'action était déjà passée et qu'il était temps de se reposer, elle se rendait compte que ses capacités de mouvements étaient sérieusement limitées.

Si calme et chaud.

La violoncelliste posa sa tête contre le nuage blanc, souriant à la chaleur réconfortante. Elle était tranquille ici, calme et sécurisée, relaxant et confortable. Il n'y avait pas besoin de réfléchir. Ses yeux se fermèrent lentement alors qu'elle glissait doucement dans un sommeil libérateur.

Alors que le duo dormait, lié sans véritables raisons ni plaintes, le Soleil perça les nuages matinaux et illumina la ville d'une lumière étincelante.

Chapitre 8 :

Être dans un environnement aussi inhabituel si loin de sa zone de confort, il était naturel de penser qu'un poney tel qu'Octavia réagirait avec des exclamations de surprises et des toussotements de gêne. Mais si être mal réveillé apportait beaucoup de choses, c'était au moins très relaxant. Lorsqu'elle se réveilla dans un lit inconnu, elle bailla tout simplement et essaya de se rendormir. Ses heures étaient cependant dépassées, et plus elle essayait de garder les yeux fermés, plus ils s'ouvraient. Ses sens revinrent lentement, émergeant des profondeurs, chaudes profondeurs du sommeil.

Entendre le son d'une ville affairée.

Goûter les quelques cheveux s'étant fait un chemin jusqu'à sa bouche.

Sentir l'odeur répugnante de l'alcool.

Toucher la douceur des draps.

Voir...

La licorne blanche dormant à ses côtés.

Octavia se rappellera sûrement de ce moment pour avoir réagi de la même manière que si elle avait vu une araignée courir devant elle, avec le même saut en arrière et le même cri. Cependant la réalité était bien moins terrifiante.

"Oh mon dieu." Murmura-t-elle.

Les lunettes de Vinyl étaient tombées, révélant ses yeux fermés pour la seconde fois depuis hier.

Hier...

Les événements de la soirée lui revinrent en mémoire, sortant immédiatement la violoncelliste de son empâtement matinal. Maintenant qu'elle regardait son amie avec un œil clair, elle ne put s'empêcher de glousser devant l'état déplorable de la licorne. Se rasseyant, elle essaya de repousser la crinière bleue-électrique du visage de la DJ. D'un point de vue complètement objectif, elle était réellement belle,

Dans un élan de courage, Octavia éloigna les lunettes du museau de la licorne blanche, lui laissant le visage complètement libre.

Respirant doucement, Vinyl renvoyait un air de tranquillité que la violoncelliste n'avait jamais pu voir avant.

C'était elle.

Juste elle.

Dans son propre appartement, complètement désarmée, sans actes ni personnalités de trop, sans verres fumés violets derrière lesquels se cacher.

Vinyl Scratch

La respiration d'Octavia en fut coupée. Si seulement elle savait dessiner, si seulement elle pouvait immortaliser cette image pour toujours. Mais une partie d'elle-même savait que garder une trace de ce moment enlèverait tout ce qui le faisait unique. À la place, la violoncelliste fit la seule chose à faire : profiter. Elle laissa les émotions la traverser et se disperser dans l'air autour d'elles. C'était leur moment, quelque chose que rien ne pourrait leur enlever ou le remplacer. Une unique, incroyable expérience qui-

Dring dring

"Oh pour l'amour de-"grinça Octavia, arrachant son téléphone de son sac qu'elle portait toujours à son flanc.

Click

"Ne puis-je pas avoir un seul instant de réflexion artistique ? Qui est-ce ? Que voulez-vous ?"

"Est-ce ainsi que l'université t'apprends à parler à ta mère ?"

Son visage se décomposa immédiatement, et elle descendit rapidement du lit. Heureusement, la DJ ne bougea même pas. « Mère ? Heu, non, mère, je suis désolée. Comment allez-vous ? » Cherchant désespérément, elle fouilla partout pour trouver son nœud papillon, avant de se souvenir qu'il était à son appartement. Être dépourvue de son nœud, mal coiffée et le poil ébouriffé lui donnait l'impression que discuter avec sa mère était impossible.

« *Épargne moi de tes plaisanteries puériles Octavia. Je pense que nous savons toutes les deux pourquoi j'appelle.* » La voix à l'autre bout du fil sonnait aussi stoïque et dominatrice que dans ses souvenirs.

La violoncelliste jeta un petit coup d'œil à son amie, mais il n'y avait pas d'autres solutions. Cet appel deviendrait encore pire si Vinyl se réveillait en plein milieu. « J'ai bien peur que non. Quelque chose ne va pas ? »

« *Quelque chose va mal, en effet. J'ai parlé à l'un de mes amis de l'université. Il est jardinier, un brave homme.* »

Glissant hors de l'appartement et refermant la porte discrètement derrière elle, Octavia descendit rapidement les escaliers. « Eh bien, il a vraiment l'air intéressant, mais quel est le rapport avec moi ? »

« *Quand tu as insisté pour rester dans l'un des appartements, je savais que je devrai prendre quelques précautions. Tu es toujours petite et naïve, malgré tout ton talent. Le jardinier a été acheté et assigné à une nouvelle tâche : être sur que tu rentres chaque soir.* »

Elle traversa les portes de l'immeuble et jeta un regard noir au premier piéton qu'elle croisa, un jeune collégien qui changea immédiatement de trottoir. « Tu m'as espionné ? ! » S'écria-t-elle, effrayant une jument qui attendait un taxi.

« *Ne rend pas les choses plus graves qu'elles ne le sont. Les juments de ton âge peuvent facilement s'égarer à cause de choses* »

aussi stupides que l'amitié ou l'amour. Ces sentiments ne sont que des outils que tu peux utiliser pour avancer dans le monde, rien de plus. »

Octavia commença à trotter plus vite vers l'université. Elle commençait à comprendre ce que Vinyl devait affronter tout les jours, mais ça ne suffit pas pour la distraire de sa fureur. « C'est incroyable ! Alors ce discours sur l'indépendance et 'tenir seule sur mes pattes' auquel j'ai eu droit avant que je parte était totalement vide de sens, n'est-ce pas ? »

« Oh, et te revoilà partie dans l'un de tes drames mélodramatiques, et tu te demandes pourquoi je suis si protective ? Tu n'es même pas capable de penser par toi-même Octavia, l'appel que j'ai reçu du jardinier le prouve. Tu n'es pas rentrée après cette étrange excursion matinale. »

La violoncelliste résista à l'envie de crier. « Il regarde ma chambre pendant que je dors ?! »

« Bien sur que non, ne sois pas stupide. Il ne fait que regarder les films des caméras de sécurités tout les matins. Maintenant, explique-toi. As-tu passé la nuit dans le lit de quelqu'un ? » Elle pouvait presque ressentir l'intensité du regard à travers le téléphone.

Il y eut comme un air de désespoir dans son petit rire forcé. « J-Je ne comprend pas- »

« Tu as parfaitement compris. Dis-moi la vérité. »

« Je... oui, j'ai passé la nuit dans le lit de quelqu'un. Mais ce n'est- »

« Octavia ! Après tout ce que je t'ai après tu fais quelque chose comme ça après seulement cinq semaines ! »

« Promis je n'ai pas... Elle est mon amie, je l'aidais... »

« Elle ? » Un silence inquiétant s'installa. La voix de sa mère se fit enfin entendre, altérée par une certaine difficulté à respirer. « *Es-tu en train de me dire ce que je pense jeune fille ?* »

« Elle était saoule et perdue dans la ville. Je l'ai aidée à rentrer et elle m'a invitée à rester, mais on n'a rien fait, je le jure ! » Lâcha Octavia en ignorant les passants qui la regardaient en souriant.

« Tu en es sûre ? »

« Oui j'en suis sûre ! »

« Alors tu n'es pas une... »

« N-non ! Je ju- Croyez-moi, je ne le suis pas ! »

« Bien. Je t'ai mieux élevée que cela, au moins. Mais quand même, je suis très déçue. Ne te mets plus en danger, surtout pour une ivrogne de petite vie. » Cracha sa mère.

« Ce n'est pas une ivrogne mère. C'est mon amie. » Répondit doucement Octavia. « Ma première amie. »

La satisfaction du silence fut de courte durée. « *Bah. Nous verrons bien combien de temps ça dure. Sois une gentille fille et va en cours. »*

{{FIN DE L'APPEL}}

Octavia rangea rapidement son téléphone dans son sac pour éviter de l'écraser par terre. Toutes les conversations avec cette insupportable jument terminaient ainsi ! Constantes disputes et insultes, moindre sentiment d'indépendance et de contrôle arraché en un rien de temps, la laissant comme une ridicule petite pouliche.

Les larmes menaçaient de tomber alors qu'elle faisait signe à un taxi. La première goutte tomba lorsqu'elle s'assit à l'arrière du véhicule.

Le pilote se retourna et la regarda. Le taxi était petit, prévu pour deux poneys, et il n'avait pas de toit. « Où allons-nous ma belle ? » Dit-il d'une voix traînante.

« Université de Manhattan Ouest, s'il vous plaît, " elle renifla discrètement.

« C'est parti. Eh, tout va bien ? » L'inquiétude dans sa voix réchauffa le cœur d'Octavia. Tout le monde n'est pas désagréable après tout.

Octavia lui adressa un petit sourire. « Je vais être bien. Merci de demander. »

Il hocha la tête et commença à bouger. Ils roulaient sur la route au son de la vie de la ville, criante et discutant, mélangeant le rire et la colère. Plus elle l'écoutait, plus la violoncelliste sentit sa propre tristesse disparaître. Il y avait tant d'autres poneys autour d'elle, tous avec leurs propres problèmes et soucis, tous probablement plus graves qu'une dispute avec sa mère. Ils lui permettaient de relativiser, et c'était exactement ce dont elle avait besoin.

Prenant une profonde inspiration, elle s'essuya les yeux et essaya de coiffer sa crinière. Elle aurait besoin d'une douche une fois rentrée chez elle, mais pour l'instant elle était acceptable. Soudainement, Octavia réalisa qu'elle n'avait pas d'argent sur elle.

« Monsieur ? Je suis désolée, mais j'ai oublié d'apporter de l'argent " Dit-elle d'un air coupable.

La petite voiture ne s'arrêta pas pour une seconde. " T'as d'la chance qu'je sois incapable d'résister aux juments qui pleurent. Gratuit pour toi. »

Elle en resta presque bouche bée. Y avait-il un type de poneys aussi chevaleresques, prêts à perdre du temps pendant lequel ils pourraient gagner de l'argent ? « Non, je ne peux pas vous laisser faire cela. Arrêtez, je vais marcher le reste du chemin. »

« Nope, t'vas profiter d'ce voyage gratuit. »

« Etes-vous sûr ? Vous pourriez prendre quelqu'un d'autre en ce moment. »

« Ma p'tite demoiselle, si ma voiture vous emmène loin de la source d'vos larmes, ça vaut la peine. » Son pelage brun foncé luisait de sueur.

« Merci. » Ce fut tout ce qu'elle put dire. Elle n'avait jamais vu une telle générosité jusqu'à ce moment. Il n'avait rien à gagner, il ne cherchait pas à gagner de l'argent, la manipuler ni rien d'autre. Il agissait simplement par pure bonté. Enfin quelque chose que sa mère ne lui avait jamais enseigné.

Cette douleur.

Cette glorieuse, horrible douleur.

La lumière frappait contre son crâne au travers de ses yeux, battant sur le rythme des conséquences.

« Plus jamais. » Croassa la DJ.

Elle resta là, enveloppée dans un cocon de misère, ne demandant rien que la fin de sa souffrance. Comme d'habitude, les dieux censés calmer son mal de tête devaient dormir, ou n'avait juste pas le temps de s'occuper d'elle.

Une partie d'elle voulait se relever et forcer son corps à se soigner grâce à sa simple volonté, mais la douleur qu'elle ressentit lui fit comprendre que ça serait synonyme d'une très courte espérance de vie. Apparemment, la seule solution était de souffrir.

Au travers des débris de son cerveau, Vinyl se demanda pourquoi elle n'avait jamais inventé un sort contre la gueule de bois. La réponse fut aussi frustrante qu'évidente. Quand elle n'avait pas la gueule de bois, elle s'en fichait.

Elle gémit et roula et jura encore un bon moment, essayant de s'enfoncer encore plus dans son matelas. Une éternité plus tard, elle releva la tête. Quelques éternités de plus, et elle s'assit, s'émerveillant devant la capacité rotative de la pièce. Enfin, elle glissa du lit et s'écrasa par terre.

La première chose qu'elle chercha fut ses lunettes. Elles étaient tintées pour une raison après tout, et dès qu'elle les mit la lumière s'atténua et la douleur se calma. La douche fut l'étape suivante, et elle laissa l'eau chaude entraîner toute la saleté qui s'était accumulée. Même ses lunettes eurent droit à un nettoyage, retrouvant l'éclat qu'elle aimait tant.

Doucement, le monde arrêta d'être horrible et reprit un semblant de normalité.

Vinyl entendit un vibration étouffé, et écarquilla ses yeux à la recherche de son téléphone.

{[3 NOUVEAUX MESSAGES]}

C'est difficile d'être populaire.

>Désolée d'être partie, ma mère m'a appelée et je ne voulais pas te réveiller.

>Réveille toi marmotte ! :)

>Tu vas rater ton deuxième cours si tu ne te dépêches pas !

Cours ! Université ! C'est choses existaient toujours malgré sans horrible début de journée.

Attendez, elle n'y allait pas de tout façons, elle avait autre chose de prévu...

Attendez, Octavia est venue ici ?!

Trop de trucs ! Ta gueule cerveau !

La DJ essaya d'organiser ses pensées.

Où était-elle hier soir ? Shady ! Elle était avec Shady ! Vinyl se souvenait être arrivée à un bar, avoir rit et dansé avec un verre flottant devant elle et le sabot de l'étalon autour de la taille, mais c'était tout. Après ça, elle n'avait plus que des images floues et des sensations ponctuées d'une voix étrangement sereine. « Viens, on va te sortir de là. »

Elle jeta un coup d'œil à l'historique des appels. Comme elle le pensait, un seul appel avait été passé vers trois heures du matin... à Octavia.

« Oh Célestia, par pitié dites moi que je n'ai rien fait de stupide... » Murmura-t-elle. Une partie d'elle se souvint les messages qu'elle venait de lire.

La violoncelliste n'avait pas l'air énervée... En fait, il y avait même un smiley dans le second message. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Est-ce que quelque chose de...*bien* était arrivé ?

Comme quoi ? Objecta immédiatement son cerveau.

Rien.

Elle avança au souvenir suivant.

Les cours ! Le plan ! Tout était encore possible si elle se dépêchait. C'était encore le milieu de la matinée, Octavia serait à son cours de musique. Vinyl avait donc une heure pour déplacer toutes ses affaires jusqu'au campus, dans son nouvel appartement.

Ca allait être juste.

Regarder son téléphone allait devenir un tic nerveux. Et la professeur n'arrangeait pas la chose, une petite jument rondelette avec trop de maquillage, donnant en permanence l'impression d'être sous la pluie, accentuant chaque phrase avec une énorme toux. Pour une fois, la violoncelliste regretta d'être au premier rang. Pas seulement parce qu'elle était située dans la zone des germes mais aussi parce-qu'elle avait l'impression que sa nouvelle habitude était très impolie.

Evidemment, pensa Octavia, elle devait être prise pour une élève très grossière, à sortir son téléphone toutes les secondes. Oui, les autres élèves le faisaient aussi, mais ils étaient tous situés à l'arrière de la salle, loin du champ de vision de la jument.

Tout ce qu'elle voulait, c'était voir cette lumière clignoter et ces grands mots dire que-

Bzzzz

La jument attrapa son téléphone presque violemment.

{{[VINYL]}}

>Hey, je suis debout. Désolée si j'ai fait quelque chose de stupide hier, je me souviens pas de grand-chose.

En un message, toutes les inquiétudes de la violoncelliste disparurent.

>Enfin ! Tu vas rater la moitié de ton cours maintenant. Et ne t'inquiètes pas, tu n'étais pas différente de d'habitude.

{{[MESSAGE ENVOYE]}}

Enfin, je peux me concentrer sur le cours.

Attrapant son crayon avec ses dents, elle prit un moment pour se concentrer sur le texte projeté. Apparemment, ils étudiaient l'un des plus grands, mais sous-estimé, compositeurs de l'Histoire. Enfin, jusqu'à sa mort.

Octavia ne put s'empêcher de trouver ça un peu triste, que son travail ne soit pas reconnu avant qu'il parte pour toujours, mais aussi très inspirant, que même si son œuvre n'était pas reconnue de son vivant, elle aurait toujours une chance dans le futur.

Aussi engageante cette idée fut, c'était tout de même incroyablement ennuyant à écrire. Elle en savait déjà une grande partie depuis des années, et les notes qu'elle écrivait ne lui serviraient jamais. Mais elle écrivait quand même, pour s'occuper l'esprit. Un cerveau libre peut parfois être très déroutant.

Un autre coup d'œil à son téléphone lui indiquant que le cours n'allait pas tarder à se terminer, elle commença à ranger ses affaires. Comme prévu, les dernières diapositives n'étaient que des résumés de ce qu'elle savait par cœur. Oui, son premier essai en tant que compositeur professionnel fut un échec. Evidemment. Oui, il dénonça publiquement les associations musicales de son temps. Tout le monde sait ça. La seule chose qu'Octavia ne savait pas de ce cours était pourquoi elle était considérée comme une jeune pouliche bandant son arc pour la première fois. Sérieusement, si quelqu'un avait pu arriver jusqu'à l'université, on pourrait assumer qu'il connaît un minimum d'histoire musicale et quand même quelques noms des figures majeures de la musique classique.

Driiiiiiiiiing

Soupirant de soulagement, Octavia glissa de sa chaise et passa la porte de la salle tandis que la professeure rangeait ses affaires en toussant.

LIBRE !

Le sourire lui revint immédiatement. Les dernières heures avaient été plutôt mouvementées, encore plus attisées par l'horrible discussion avec son épouvantable mère, et malgré la gentillesse du chauffeur de taxi qui l'avait énormément calmée, des pensées et des craintes lui couraient toujours dans la tête.

Heureusement, le chemin vers son appartement était assez court. Ce quartier du campus était composé de plusieurs bâtiments de deux étages, chacun contenant six appartements pouvant accueillir deux poneys chacun. En tout, chaque bâtiment pouvait avoir vingt-quatre résidents, bien que celui de la violoncelliste n'en avait qu'environ dix-sept.

Mais ça allait bientôt changer ! Un colocataire allait bientôt emménager, pour le meilleur ou pour le pire.

Tandis qu'elle montait les escaliers, Octavia entendit des chuchotements dans le couloir du haut. Avant même de pouvoir aller voir, une pégase d'un bleu clair atterrit devant elle, lui bloquant le passage.

« Salut ! » Dit-elle joyeusement.

« S-salut. » La violoncelliste se sentit légèrement mal à l'aise, mais un sourire se dessina soudain sur son visage. « Oh, es-ce que tu es ma nouvelle colocataire ? »

« Nope, je suis là depuis super longtemps. » Ses yeux bleu-acier brillèrent d'une joie inaltérée.

« Ah désolée, je ne savais pas. Heu, tu penses que je pourrai passer ? La journée à été longue. » La jument grise contourna l'autre poney, qui lui bloqua le passage.

« Attends ! Je dois d'abord te demander quelque chose. »

Levant un sabot pour essayer de décaler la pégase, Octavia entendit soudainement quelque chose de lourd tomber par terre à l'étage du dessus. La dernière chose qu'elle avait envie de faire était de l'aider à faire ses devoirs mais elle se força à rester patiente.

« Comment tu épelles 'empêcher' ? Je me suis posé la question toute la journée. »

« E-M-P-E-C-H-E-R. Peut-être que tu devrais investir dans un dictionnaire ? » Répondit-elle, essayant de contourner par la droite la jument blonde, qui se décala devant elle.

« Merci ! Et 'retarder' ? » Son sourire commença à exaspérer la violoncelliste, en plus des sons qu'elle entendait venant de l'étage.

« R-E-T-A-R-D-E-R. Maintenant excuse-moi- »

« Et 'entraver' ? »

« E-N-T-R-A-V-E-R. Pardon mais je dois vraiment- »

« Et pour 'bloquer' ? »

« Je ne veux pas être désagréable mais tu trouveras tout ça dans un livre, qui n'aura pas besoin de dormir, lui. Maintenant laisse moi passer. » Ordonna-t-elle, en la repoussant.

En deux battements d'ailes, la jument laissa passer Octavia. Finalement, elle trotta les derniers mètres vers sa chambre, ignorant les appels venant de derrière elle.

Une pile de cartons d'équipement électroniques.

Un ordinateur posé sur la table au milieu d'un amas de fils.

Une table de mixage trônant au centre de la pièce.

Une licorne blanche la regardant l'air penaud depuis un carton.
« Heu, hey coloc' ! »

Chapitre 9 :

« Comment as-tu- » Bégaya la violoncelliste.

« Parlais à la responsable des chambres. » Répondit la DJ en sortant de son carton.

« Mais tu- »

« Avais dis de ne pas le faire car il n'y avait aucune chance pour que ça marche. » Vinyl sourit et ricana.

« Quand as-tu- »

« Transportais mes affaires y'a une heure. Je n'ai jamais autant utilisé la magie de toute ma vie ! » Elle gloussa mais manqua rapidement de souffle, et Octavia remarqua qu'elle était couverte de sueur. « Waouh, je me sens super bien. » La licorne fit quelques pas et trébucha, rattrapée par Octavia qui se jeta en avant.

Le son de battements d'ailes se fit entendre suivi par le grincement de la porte. « Désolée Vinyl ! » Dit la pégase bleue. « Je l'ai retenue le plus longtemps que j'ai...oh, désolée ! Je sors ! » Elle referma la porte avant que l'une des deux puisse expliquer quoi que se soit. Des longues excuses se firent entendre à travers la porte, s'éloignant rapidement.

Vinyl semblait avoir accepté le fait qu'elle ne tenait plus sur ses sabots et se laissait aller dans les pattes d'Octavia. « C'est trop cool. Est-ce que ce n'est pas trop cool ? »

« Ok, je ne savais pas que l'abus de magie pouvait faire délirer les licornes. » murmura la violoncelliste en trainant son amie vers son nouveau lit.

« Je comprends pas mal de trucs vachement bien maintenant. » L'informa Vinyl, hochant calmement la tête en se laissant border.

« C'est bien Vinyl. » Pouffa Octavia en se retournant vers les affaires de Vinyl.

La jument blanche se mit à ricaner bêtement. « Tu devrai t'éloigner de moi plus souvent. »

« Dors, ou je commence à écrire ce que tu me dis pour te les ressortir plus tard. »

Quelques minutes plus tard, la chambre résonnait de ronflements discrets. Octavia leva les yeux au ciel et plongea dans le carton le plus proche. Sans surprise, elle en ressortit une pile de CD, rangés dans des pochettes en plastique transparentes et étiquetées avec soin.

Après avoir vidé la deuxième et troisième boîte et n'y ayant trouvé que d'autres CD, la violoncelliste laissa échapper son exaspération. « A-t-elle au moins apporté des vêtements ou des objets personnels ? » Demanda-t-elle avec humeur. La seule réponse qui se fit entendre fut un petit ronflement, ce que n'aida pas à la calmer.

Décidant de secouer la dernière boîte avant de l'ouvrir, elle fut enchantée d'entendre le son de petits objets glissants à l'intérieur.

Si ce n'est pas ses affaires personnelles, je mange mon nœud papillon.

Et en effet, à l'intérieur se trouvait un certain nombre de petits gadgets et d'objets en tout genre. Le seul qui avait un intérêt était son téléphone, très petit, comme il était d'usage chez les licornes qui n'avaient pas souvent besoin de les toucher directement.

Elle le fit rouler entre ses sabots et alluma l'objet, qui sembla l'accueillir. Octavia jeta un petit coup d'œil à la licorne endormie, et laissa un petit sourire se dessiner sur son visage.

Ca ne la gênera pas que je regarde combien de contacts il faut avoir pour être normal. Je ne regarderai pas ses messages, sauf si mon sabot glisse.

Ses yeux s'élargirent alors qu'elle commençait à descendre la liste. « Oh mon dieu... »

Ils y en avaient des centaines ! Bien que certains étaient nommés *Le type avec le bouc* ou *La jument avec les cheveux rouges*, il restait tout de même un énorme nombre de vrais noms, bien plus que ce à quoi la jument grise s'attendait. Comparé à sa propre maigre liste de contacts, composé de trois numéros (Vinyl, sa mère et les urgences), elle se sentit comme une joueuse inexpérimentée dans un jeu social complexe.

Oh mince, j'ai accidentellement ouvert ses messages récents.

Etrangement, à part quelqu'un nommé 'Shady Sexybombe', elle était la seule à qui Vinyl avait écrit ces dernières semaines.

Où sont toutes ses invitations ? Est-ce qu'elle les appelle au lieu de leur écrire ?

Cette réponse semblant la plus logique, mais Octavia résista à l'envie d'aller voir l'historique des appels.

Et si elle était aussi seule que moi ? Oh heureusement qu'elle a trouvé un moyen de partager cette chambre.

Tout allait de mieux en mieux.

Sa curiosité satisfaite pour le moment, Octavia rangea toutes les affaires de Vinyl sur son bureau avec soin. Il y avait encore beaucoup de paquets à déballer, sans parler du déplacement des meubles. Une table de mixage ne devrait pas se trouver au centre de la pièce...

La DJ se réveilla au doux, profond son d'un violoncelle venant de sa droite. Soulevant la tête de quelques centimètres, une scène magnifique se révéla à elle.

Assise sur le lit en face, baignée dans la lumière orange du couché de Soleil à travers la pluie, Octavia jouait. Les yeux fermés, absorbée par son art, le sabot guidant gracieusement l'arc sur les cordes, elle grava une image d'une beauté inoubliable dans l'esprit de la licorne, qui, à moitié endormie, la prit pour une ange.

S'étouffant, Vinyl se rappela soudainement comment respirer, et alerta le sujet de sa fascination.

« Hein ? » Ses yeux se rouvrirent et clignèrent en direction de la DJ. « Oh tu es réveillée ! Désolée, je m'entraîne toujours le soir. J'aurai du aller ailleurs- »

« Non. » Croassa la licorne. S'éclaircissant la gorge et se redressant légèrement, elle continua. « Ce n'est pas grave. Hum, tu pourrais continuer s'il-te-plait ? Je...dois faire quelque chose. »

Octavia fronça les sourcils d'incompréhension mais reprit sa tâche avec le talent d'un expert.

Vinyl descendit du lit et traversa la pièce, donnant à la violoncelliste un petit clin d'œil. Elle fouilla le carton de ses affaires scolaires et en ressortit son cahier de dessin et ses crayons.

En la voyant, Octavia rougit. « Heu Vinyl, je ne suis pas très douée pour- »

« Chhhh. » Fit la jument blanche, s'asseyant en face de sa camarade, comme subjuguée.

Et elle l'était en effet, désormais totalement exposée à la musicienne devant elle. Des pensées plus profondes lui virent mais un besoin urgent de créer lui vint immédiatement.

Elles restèrent ainsi, l'une récitant l'autre créant, tandis que le Soleil descendait vers l'horizon.

Comme le font tout les bons moments, tout ce termina trop vite. Le Soleil disparu complètement, sortant les deux juments de leur transe.

Octavia abaissa son arc et s'étira la patte, tandis que Vinyl se relevait de son étrange posture.

« Pourquoi je suis assise ici ? » Murmura-t-elle en se massant le cou.

« Tu étais en train de dessiner. » La violoncelliste jeta un coup d'œil au carnet, ouvert sur un dessin d'un poney avec un... « Tu étais en train de me dessiner ? »

« Heu... J'imaginais que oui. Et tu jouais pour moi. » Elles se regardèrent étrangement.

Après un moment de réflexion, Vinyl sourit et commença à rire. « Mon dieu, mais qu'est-ce qu'on est en train de faire ? » Elle ria encore plus.

« Je n'en sais rien ! » Octavia se mit à rire à son tour. L'absurdité de la situation ne fit que les amuser encore plus. « Ca ne fait même pas un jour qu'on vit ensemble et j'ai déjà l'impression d'avoir été droguée. »

« Ca va tout seul après ça gamine ! » La DJ jeta son cahier sur le bureau et s'assit sur le lit à côté de son amie.

« Oh Célestia, pourquoi ai-je accepté ça ? »

« Tu ne l'a pas fait. C'est pour ça que c'est génial. » Elle fit distraitement passer un sabot sur le ventre d'Octavia, qui laissa échapper un petit cri. « Oh ? Qu'est-ce qu'il se passe ? » Un sourire démoniaque se dessina sur ses lèvres.

« R-rien, ne le refait plus. » Dire cela était pratiquement une invitation malgré les cris de la jument et son rire hystérique.

« Vinyl – Je – Vais – Te - *Tuer* ! » Avec une grosse impulsion, elle roula avec Vinyl hors du lit, abandonnant son violoncelle pour atterrir sur le tapis.

Elles restèrent là, essouffées et se regardant l'une et l'autre, presque museau à museau. L'une souriant bêtement et l'autre essayant de faire son regard le plus méchant possible. Sans succès visiblement car la jument blanche leva un sabot et toucha gentiment le museau de l'autre.

« Boop. » Chuchota-t-elle.

« Tu mourra de mon sabot. » Siffla la violoncelliste, bien qu'elle ne put s'empêcher de sourire.

« Toujours aussi une gentille petite jument, hein ? »

« Je l'étais. Tu m'as détruite. » Vinyl pouffa discrètement, mais resta silencieuse. « Quoi ? » Octavia leva un sourcil.

« Rien. »

Juste en train de penser à comment te détruire.

« Dis-moi. Qu'est-ce qui te fais rire. »

« Tu ne trouvera sûrement pas ça drôle. » Son cerveau carburait, sachant que son amie ne laisserait pas tomber.

« Un seul moyen de le savoir. Dis-moi »

« Ok, je pensais juste... Tu crois que je t'ai détruite là. Mais ce n'est que le début. » Elle sourit de la manière la plus méchante possible.

« Oh chut. Je suis sûre que tu n'es pas si méchante que tu veux le faire croire. »

Vinyl se rapprocha, les lunettes agrandissant ses yeux. « Laisse-moi te montrer à quel point je suis méchante. » Dit-elle calmement, le cœur battant si fort qu'elle eut peur qu'il explose.

Octavia se rapprocha à son tour, interprétant le comportement de Vinyl plus comme conspirateur que... n'importe quoi d'autre.

« Comment ? Tu as prévu des farces ? » Elle pouffa à cette idée.

« Heu... Ouais, évidemment. »

Qu'est-ce que je fais ? J'essayais vraiment de... ?

« Eh bien essaye de ne pas m'embarquer dedans. Je préférerais rester hors de la liste rouge de l'université le plus longtemps possible, bien que maintenant que je partage ma chambre avec toi ça semble impossible. » Elle pouffa à nouveau et toucha à son tour le museau de Vinyl. « Boop ! »

La DJ se força à rire, son cerveau toujours retournant ce qu'elle venait de faire. « Ouais, c'est sûr. »

« Eh bien, si tu n'as rien de prévu pour maintenant, on pourra aller manger. Toute cette torture m'a affamé. Octavia se redressa sur ses pattes et aida son amie à faire de même.

« Bonne idée. On va où ? » Vinyl essaya de garder un ton neutre en se secouant la tête pour faire disparaître quelques images mentales.

« Blues' Taverne ? Pour la nostalgie ? »

Le duo échangea un sourire.

« Ca me paraît parfait. »

En total contraste avec le gris de la rue, le Blue's Tavern était chaleureux et très éclairé. Les poneys présents riaient avec leurs amis et laissaient disparaître le stress de la vie. Un groupe d'ouvriers occupant trois tables dont celle du coin, Vinyl mena donc Octavia à une autre, à côté du bar.

« Je ne savais même pas que cet endroit servait de la nourriture. » Marmonna la licorne en faisant voler des menus jusqu'à leur table.

« Rien de génial, mais ça suffira. Ma... mère m'a emmené ici lorsqu'on a visité le campus. »

« Ah ouais ? Tu as l'air très proche de ta mère. »

« Eh bien... d'une certaine manière, je suppose que oui. » Octavia ouvrit la carte et se cacha derrière. « Et toi, tes parents ? »

Regardant distraitemment les choix de nourriture, Vinyl haussa les épaules. « Ils sont nuls. Ils m'ont viré de la maison dès que j'ai eu 18 ans. »

Oubliant ses propres problèmes, Octavia s'écria. « Ils t'ont quoi ?! Comment ont-ils pu faire ça ? »

« Assez facilement apparemment. »

« C'est horrible. »

« Qui a besoin d'eux ? En plus, si je n'avais pas été jetée dehors, je n'aurais peut-être pas pu emménager avec toi aussi vite. »

« Oui... mais quand même... »

Le sujet se ferma lorsqu'un grand poney blond s'approcha. « Votre choix est-il fait ? » Demanda-t-il avec une voix trainante, son accent compensant ses manières.

« Une assiette de foin avec des jonquilles frites. » Dit la licorne en reposant son menu sur la table bien plus fort que nécessaire.

« Très bon choix. Et pour votre petite amie ? »

Vinyl ouvrait déjà la bouche pour le contredire et se préparer à se forcer à rire pour dissiper le malaise mais Octavia fut plus rapide.

« Je prendrai une salade de marguerites, merci. »

« Un autre excellent choix. Je vous apporte ça. » S'éloignant tranquillement, il se mit à siffloter sans se préoccuper du regard des gens.

« Heu, Octavia... Tu sais ce qu'est une 'petite amie', n'est-ce pas ? »

Ce fut au tour de la violoncelliste d'hausser les épaules. « Une expression affective pour 'amie' ? »

« Hum, presque. Enfin, pas vraiment. Pas du tout en fait. » La licorne ne put s'empêcher de rire.

« Qu'est-ce que ça veut dire alors ? »

« Une... compagne. Comme, *compagne*-compagne. »

« Oh. » Comme prévue, ses joues virèrent à l'écarlate. « Alors maintenant il pense que... ? »

« Yep »

« Oh mon dieu. Je suis désolée Vinyl. Est-ce qu'il y a un dictionnaire pour ce genre d'expressions ? Je fais beaucoup trop de bêtises. »

« Ne t'inquiètes pas, tu t'y habitueras. »

« Je devrais peut-être aller chercher le serveur et lui expliquer. »

La DJ se releva aussitôt. « Non ! Enfin je veux dire, hum, ce n'est pas très important. Ok ? »

« Ok, c'était juste une idée. »

Un silence s'installa, seulement ponctué par le bruit ambiant. Octavia se sentait horrible, et ne pouvait s'empêcher de se le reprocher.

Je dois tellement exaspérer Vinyl parfois ! Pourquoi je suis si bizarre ?

Heureusement, Vinyl avait la gentillesse de ne pas lui reprocher. Peu importe tout ce qu'elle avait fait pour mériter une amie pareil, ce n'était pas suffisant. Un petit sourire se dessina sur ses lèvres. La meilleure amie dont elle puisse rêver.

De son côté, Vinyl était occupée à inspecter la table. Uniquement parce qu'elle aimait les beaux meubles, et non pas pour empêcher son esprit de vagabonder. Il se débrouillait bien tout seul.

Une sensation de vertige la prenait à chaque fois qu'elle repensait au moment où le serveur avait appelé Octavia sa 'petite amie'.

Sérieusement cerveau, ta gueule.

L'arrivée des plats fut un soulagement. Elles plongèrent toutes les deux directement dessus, sans dire un mot.

Plus son estomac se remplissait, plus Vinyl se sentait de meilleure humeur. *Voilà* pourquoi elle n'arrêtait pas d'avoir des pensées bizarres, elle était juste affamée. Logique.

« Je me sens super bien. Ca te tente de sortir ? » Demanda-t-elle en ignorant les regards tournés vers elle.

« Après manger ? Tu cherches les ennuis Vinyl. » Elle repoussa son assiette et s'essuya les lèvres avec sa serviette.

Vinyl pouffa « Tu n'as eu qu'une salade, ça ira. Et tu n'es pas obligée de boire si tu ne veux pas. »

Se mordant la lèvre inférieure, Octavia se recoiffa la crinière avant de secouer la tête. « Je dois avouer que je suis vraiment tentée. »

Mais j'ai un cours d'histoire demain et je ne veux vraiment pas le rater. »

« J'imagine que je me trompais. Tu es toujours une gentille petite jument. » Elle lui tira la langue tandis que la jument grise levait les yeux au ciel. « Hey, il est presque vingt heures ! On ferait mieux de rentrer à temps pour finir nos devoirs ! »

« Oh, hehe... je devrais vraiment les commencer. »

Elles se levèrent et s'avancèrent jusqu'au bar en riant. Octavia commençait à compter soigneusement les pièces mais Vinyl la devança en lançant un sabot de pièces sur le comptoir et ne la tira vers la sortie en souriant.

« Pas mal hein ? » La DJ leva un sourcil derrière ses lunettes tandis qu'elles s'éloignaient.

« Quoi donc ? »

« Payer autant pour le repas. Je veux dire, j'avais l'air cool nan ? »

« J'imagine. C'est plus du gâchis je trouve. Tu aurais pu garder un peu d'argent pour la prochaine fois qu'on sortira. »

Un sabot blanc claqua sur un visage blanc. « Ce n'est pas ça qui compte. »

« Qu'est-ce qui compte ? »

Cette simple question resta suspendue dans l'air froid de la nuit. Vinyl regardait le sol en étudiant chacun de ses pas.

« Je ne sais pas. » Murmura-t-elle.

Ensembles, elles plongèrent dans la pénombre bienveillante dans laquelle leurs émotions pourraient se cacher.

Chapitre 10 :

Le temps avait beau être gris et pluvieux, il n'avait aucune influence sur l'humeur de la jument grise, souriante, la tête plongée dans son oreiller. Elle avait des pensées bien trop chaleureuses.

Son amie, sa *meilleure* amie, était allongée dans un lit à moins de six mètres, pouffant sous sa couverture. Un léger pianotage se fit entendre, et comme prévu, son téléphone se mit à sonner quelques secondes plus tard. C'était la troisième fois aujourd'hui. La première l'avait réveillée et la deuxième l'avait informé de la coupable.

La violoncelliste leva un sabot et le tira vers elle, y répondant d'une voix sèche.

« Allo ? »

Un léger rire lui parvint en même temps qu'elle l'entendait à l'autre bout de la pièce. Elle attendit patiemment que l'auteur mystérieux de cet appel se ressaisisse et reprenne avec son voix comiquement profonde. « *Est-ce que votre réfrigérateur marche ?* »

« ...Est-ce que tu me poses sérieusement la question ? »

« *Madame, je dois vraiment savoir. Est-ce que votre réfrigérateur marche ?* »

« Je n'ai pas de réfrigérateur. Les cuisines des chambres appartiennent à l'université. »

« *Alors vous devriez courir... heu, attendez une seconde.* » La ligne, et la chambre, retrouvèrent le silence le temps que Vinyl trouve comment s'en sortir. « *Hum, est-ce que le réfrigérateur de l'université marche ?* »

« Je ne sais pas, je ne m'en suis jamais servi. »

La DJ sorti la tête de sous sa couette. « Bon sang, Octavia ! »

Lui tirant la langue, la jument en question glissa hors du lit et s'approcha. « Voila pourquoi il ne faut pas essayer de m'avoir avec le plus vieux tour connu. »

« Comment est-ce que tu peux connaître les appels truqués de toutes façons ? » Vinyl se décala légèrement et Octavia la rejoignit sur le lit.

« Je viens de le dire : le tour le plus connu. J'en ai lu un quelques uns dans 'guide de préparation à l'université'. C'était plus sur comment les éviter que sur comment les faire mais- »

« Combien de livres comme celui là tu as lu ? » Les verres bordeaux se tournèrent vers elle avec curiosité.

Octavia s'en voulut de ne pas s'être lever suffisamment tôt pour la voir sans. « Je... un certain nombre. Je m'ennuyais beaucoup, tu te souviens. »

« Tu as essayé de faire des trucs pour arrêter de t'ennuyer ? » La licorne se mit à lui caresser distraitement la crinière.

La violoncelliste fronça les sourcils. « Comme quoi ? »

« Laisse tomber. Je disais ça comme ça. » La voix de Vinyl tremblota légèrement.

« Tu peux être très étrange parfois Vinyl. » Ria-t-elle. « Pourquoi tu me touche la crinière ? »

S'arrêtant un instant, l'esprit de la DJ se mit à carburger. « Parce-que c'est... ce que font les meilleures amies. Entre autres. Jouer avec la crinière de l'autre, tu sais. »

« Vraiment ? Qu'est-ce qu'il faut faire d'autre ? Je devrai faire des recherches là-dessus. » Octavia se mordit la lèvre et plongeait ses sabots dans la crinière de son amie, gémissant.

« Calme-toi ! Tu n'es pas censée me scalper. Mais bref, tu n'as pas besoin de faire de recherches, je suis là pour ça ! Je te dirai tout ce qu'il faut savoir. »

« Oh merci Vinyl, je ne saurai vraiment pas quoi faire sans toi. » Elle se rapprocha et lui embrassa la joue avant de sauter hors du lit. « Tu devras remettre la leçon à plus tard parce-que j'ai un cours qui va bientôt commencer. »

Un courant d'air suivie Vinyl alors qu'elle courait vers la salle de bain. « Je prend une douche ! » Cria-t-elle.

« Heu, ok ? » Un instant plus tard, la jument grise ne pensait plus à l'étrange comportement de la DJ et commençait à se préparer.

Elle commença par préparer ses livres et cahiers. Elle enchaînerait ensuite sur ses étirements matinaux. Enfin, comme elle transpirerait, il lui faudrait une douche, complétée par quelques petites touches supplémentaires. C'était tout un travail de ne pas briser cette routine.

Honte.

Pure, inoubliable honte.

Elles descendirent les escaliers sans se regarder.

« Est-ce qu'on va en parler ? » Tenta Octavia

« Non. » Lui répondit Vinyl.

« Mais on ne porte jamais de vêtements de toutes façons, où est la différen- »

« J'étais à la douche ! »

« J'avais oublié ! J'étais occupée, je ne savais plus que tu étais là ! »

« Tu n'as pas entendue l'eau couler ? »

« J'étais...très concentrée sur ma routine. »

« Ouais, sans blagues. »

La DJ poussa la porte de sortie et s'arrêta pour laisser passer la violoncelliste. Octavia sourit nerveusement. « Alors... on est

toujours amies ? »

Vinyl sembla ébranlée dans sa colère. « Quoi ? Ouais ! Evidemment qu'on est toujours amies. Juste... Ne parlons plus jamais de ça, d'accord ? »

Souriant de soulagement, Octavia hocha la tête. « Ok. »

« Cool. Maintenant fait moi un câlin et part en cours. » L'accolade se termina trop vite et Octavia partit vers sa salle.

Vinyl rentra dans l'immeuble et remonta les escaliers le plus vite possible. Elle n'avait pas cours aujourd'hui, ce qui voulait dire qu'elle devrait trouver quelque chose à faire avant le retour de son amie. L'université offrait beaucoup d'occupations sur les campus comme des tables de billard, des films à louer ou des bars, mais rien ne l'attirait particulièrement.

A la place, elle remonta dans sa chambre, fermant la porte derrière elle. Dans un flash de magie, sa table de mix (qui s'était retrouvée derrière le bureau se réveilla et se brancha joyeusement, comme un animal accueillant son maître. De plus, l'ordinateur s'alluma à son tour, affichant tout un tas d'écrans à la DJ.

Relevant doucement ses lunettes sur son front, Vinyl sentit sa bouche s'étirer en un sourire. Elle n'avait pas vraiment eu le temps de composer ces temps-ci, mais là elle avait du temps et de l'inspiration.

J'espère que ces murs sont solides.

En quelques minutes, la fenêtre vibrait sur un son très bas, presque imperceptible, semblant emplir la pièce. L'échine de la DJ en tremblait. Elle commençait toutes ses musiques ainsi, pour faire venir l'énergie et faire battre son cœur. Ce son lui donnait toujours envie de bouger, de se concentrer à fond sur la musique.

Mais c'était différent aujourd'hui, elle rajoutait des sons habituels, se demandant comment leur donner vie, lorsque un instrument attira son attention.

Peut-être... Juste un test.

En une pression de bouton et une pulsion de magie, un son profond, menaçant, sorti des enceintes. Un violoncelle, jouant une seule note. La qualité du son était presque parfaite, on aurait pu croire que quelqu'un dans la pièce jouait.

Et... c'était bien.

Ça donnait aux basses une signification particulière, sombre et effrayante, contrastant avec l'énergie qu'elles dégageaient avant.

Vinyl commença immédiatement à essayer de nouvelles notes, des choses simples, rien de vraiment incroyable. Mais lorsqu'elle écouta sa musique avec ces changements, elle failli crier de bonheur. C'était quelque chose à laquelle elle n'avait jamais pensé. Qui aurait deviné qu'un instrument aussi vieux pourrait s'accorder aussi bien avec de la musique moderne ?

Une heure et demie passa, Vinyl essayant toujours plus de choses avec d'autres instruments à cordes. La DJ avait l'impression d'avoir découvert un nouveau monde dans la musique.

Et c'était grâce à Octavia.

Comme si elle avait besoin d'une nouvelle raison de-

La musique monta soudainement, détruisant toutes les pensées de la licorne. Elle serra les dents et se pencha sur l'écran, mais c'était inutile d'essayer de se concentrer maintenant.

Avec un soupir, elle redescendit le volume à un niveau raisonnable. Ces pensées traîtresses revinrent doucement, chuchotant des possibilités et vérités qu'elle n'était pas prête à affronter. Mais elles s'en fichaient et tournaient à l'arrière de la tête de la DJ.

Et si...

Peut-être...

« Dégagez ! » Hurla-t-elle, frappant la table d'un sabot. Mais les pensées ne partirent pas, et elle s'enfouit la tête dans ses pattes.

Quand est-ce que ça s'arrêtera ?

Le vent ébouriffa immédiatement sa crinière au moment où elle sortit de la salle. Soupirant, la violoncelliste essaya vainement de remettre un peu d'ordre avant d'abandonner, se concentrant sur le chemin.

Plus loin, proche de l'entrée des bâtiments des chambres, retrouvaient deux juments dont l'une était une certaine licorne vert-menthe qui leva la tête dès qu'Octavia s'approcha.

Le cœur battant pour essayer de trouver quelques insultes, Octavia essaya de les ignorer poliment.

« Hey. » L'interpella Lyra. L'autre jument leva la tête à son tour, sa crinière orange soufflée par le vent. Octavia continua d'avancer, mais un second cri l'atteignit. « Hey, attend une seconde. »

« Je dois vraiment rentrer- » Dit-elle par-dessus son épaule, ralentissant très légèrement.

« Juste un moment. Bon sang, on dirait que t'as peur que je te frappe. » La licorne s'approcha et sourit. Son œil au beurre noir disparut légèrement mais restait visible.

« Oui, ça serait ridicule. » Dit Octavia en se forçant à rire.

« Ecoute, heu, tu n'es pas fan de cette Vinyl Scratch hein ? »

Oh non, oh non, on n'a pas été très discrets ces temps-ci. Est-ce qu'elle nous a vus ? Est-ce qu'elle sait qu'on est colocataires ?

Puisque aucune réponse ne lui vint, elle hésita rapidement sur le plan à suivre. « Non... pas du tout. Elle, heu, me tape vraiment sur les nerfs. »

« Ouais, pareil pour moi. Et c'est la même chose pour pas mal de gens, d'après ce que j'ai entendu. » Un sourire méchant se dessina sur le visage de Lyra. « Prête pour une vengeance ? »

Une colère froide apparue chez la violoncelliste. « Vengeance ? » Demanda-t-elle froidement. « Vengeance pour quoi ? »

Le sourire disparut un moment. « Pour... heu, tout ce qu'elle t'as dit en cours. »

« Des petites provocations et des insultes ridicules ? »

« ... Ouais. Est-ce qu'elle ne t'insupporte pas ? »

« Oui, jusqu'à ce que je quitte la salle. Je n'y pense presque jamais hors des cours de psychologie. Je pense que c'est un peu puéril de vouloir se venger pour ça. »

« Mais je parie que quand vous étiez ensemble, pour le cinéma par exemple, c'était encore pire ! Vrai ? » La licorne perdait rapidement le contrôle de la situation, déstabilisée par la réponse inattendue.

« Parfois. Mais comme je te l'ai dit, quand je ne la vois pas, j'y pense à peine. Je refuse que des sentiments aussi négatifs ne m'envahissent. » Octavia s'approcha d'un pas avec un froncement de sourcils déçu. « Mais apparemment c'est l'inverse pour toi Lyra. Plutôt que d'admettre que ta petite dispute avec Vinyl n'était rien, tu préfères malheureusement chercher d'autres poneys pour te venger. De plus, non seulement tu laisses Vinyl contrôler tes actions, mais ça aura de terribles conséquences pour ton futur. A chaque fois qu'un patron critiquera ton travail ou qu'un passant te hurlera dessus, lancera-tu une guerre contre eux ? Dis-moi, tu penses que ça peut te rendre heureuse ? »

La bouche de la licorne s'ouvrit et ses yeux grands ouverts clignèrent rapidement comme si elle était en train de chercher une réponse. « Je- Je ne- pourquoi- »

« Tu dois réfléchir à quel sorte de poney tu es en train de devenir. Réfléchis-y, parce-que si tu ne le fais pas, Bonbon ne sera pas la seule à te donner des yeux aux beurre noir. » C'était juste une supposition, mais il sembla qu'elle avait touché juste.

« H-Hey ! Tu n'as aucune idée de ce qu'il se passe entre Bon et moi, alors n'en parle pas ! »

Octavia abaissa la tête humblement. « C'est vrai. Je suis désolée. Mais mes mots restent vrais, et tu le sais. »

Le visage de Lyra semblait en bataille, méfiance contre acceptation. « Tu... Tu devrais y aller Octavia. »

La violoncelliste se tourna pour partir, mais marqua une pause. « Tu y pensera ? »

« Je... peut-être. »

Hochant la tête, Octavia partit le long du chemin. Derrière elle, la conversation reprit lentement.

« Belle façon de me soutenir, C-Top. » Murmura Lyra

« Belle façon de te faire détruire, Lye-Lye »

« Pourquoi tu n'as pas aidé ? »

« Parce qu'elle a raison. »

« Non elle n'a pas raison, je ne suis pas comme ça... Pas vrai ? »

Même à cette distance, la voix de 'C-top' sonna comme du poison. « Tu m'as déjà dit de me taire trois fois aujourd'hui. Je ne sais même pas pourquoi je continu a te parler. »

Et la dernière chose qu'Octavia entendit fut un petit, mais oh combien mémorable, mot.

« ...Désolée. »

Elle s'autorisa un petit sourire victorieux une fois entrée dans le bâtiment.

J'ai explosé le record de mensonges dans cette conversation, mais ça en valait la peine.

Un étrange son se fit entendre alors qu'elle avançait vers les escaliers. Ça semblait venir d'en haut, quelque part près de la chambre 10...

« Oh mon dieu. » Les yeux d'Octavia s'élargirent au souvenir de la quantité d'appareils musicaux se trouvaient dans sa chambre... et qui se trouvaient sous la garde de la DJ. « Oooooooooh mon dieu. »

Elle dépassa le pégase bleu dans les escaliers, mais continua de monter rapidement mais discrètement. A mi-chemin, des sons supplémentaires se firent entendre. Violons, violes...violoncelles ?!

« C'est un antique, stupide licorne. » Siffla-elle, accélérant sa course.

Comment Vinyl avait put toucher à son bien le plus précieux ! Comment osait-elle jouer du violoncelle ! Et... comment osait-elle être douée !

Chargeant le long du hall, la *vraie* violoncelliste dérapa devant sa porte et entra rapidement, sans prévenir pour pouvoir l'attraper sur le fait.

Du coin de l'œil, elle aperçut son violoncelle là où elle l'avait laissé, mais son attention fut immédiatement attirée vers l'ordinateur, occupée par la licorne blanche.

La musique... Tout venait de l'ordinateur et de la table de mix. Tout, des violes jusqu'au violons, orchestré depuis l'ordinateur. Comment pouvait-elle les combiner avec autant de précision ? C'était une supposition assez sûre de dire que Vinyl n'était jamais allée dans un cours de musique classique, et pourtant elle en *créait une*. D'où lui venait l'inspiration ?

Le sac d'Octavia tomba silencieusement sur la tapis tandis qu'elle fermait discrètement la porte pour ne pas déranger l'artiste.

Dessiner était peut-être plus qu'un hobby, et elle avait définitivement du talent, mais ça, voilà pour quoi Vinyl était née. Ça se passait de toutes questions. Sa posture, Détendue mais concentrée, ses mouvements, poussés par la précision du talent et de l'expérience combinées, et son œuvre, magnifique, tout prouvait que sa cutie mark lui seyait plus que tout.

Tandis que la chanson continuait, changeante et constante, s'améliorant avec les changements, Vinyl devenait de plus en plus agitée. Elle agitait la tête comme pour disperser des pensées, et se murmurait des choses de temps en temps.

La DJ monta soudainement le volume à un niveau indécent, faisant presque trembler tout le bâtiment. Octavia ne put s'empêcher

de sursauter à l'explosion des basses, mais Vinyl ne pouvait l'avoir entendue par-dessus la musique.

C'était trop fort pour vraiment en profiter, et même la licorne semblait partager cette opinion, redescendant le volume à un niveau correct. Mais elle restait aussi agitée qu'avant, gigotant sur sa chaise en permanence. Octavia regardait cette queue bleue se déplaçait au sol, et se mit à distraitements à remuer en même temps que la musique.

Sans préavis, Vinyl frappa son sabot sur le bureau et cria « Dégagez ! » avant de s'enfouir la tête dans ses pattes.

La peur frappa Octavia comme de l'eau glacée. Vinyl avait du la voir dans un reflet. C'était comme être prit en train d'observer quelqu'un dans un moment intime avec son amant, peu importe vos vraies intentions, ils penseront toujours le pire de vous.

« Désolée. » Dit-elle doucement. « Je... ne voulais pas t'interrompre. » Vinyl coupa la musique dans une pulsion de magie désespérée et se tourna vers son amie. Au vue de la surprise se peignant sur son visage, les suppositions d'Octavia étaient fausses.

La violoncelliste crut que toute la réalité autours d'elles retenait son souffle devant la vue qui s'offrait à elle. « Rouges... »

Murmura-t-elle presque inaudible ment.

« Non ! Heu, désolée. Ce n'est pas, heu, à toi que je criais. » La licorne blanche essaya de rire mais sa voix craqua et détruit toute tentatives de nonchalance.

Octavia s'approcha. « J'ai entendu...ta musique. » Dit-elle, essayant de remplir avec quelque chose ressemblant à une conversation, bien que son attention fût ailleurs.

Rouges.

Evidemment qu'ils étaient rouges.

Personne n'a les yeux rouges, alors évidemment que les siens le seraient.

Vinyl avait l'air gênée par le regard intense, continu posée sur elle, mais la jument grise ne pouvait s'arrêter. Depuis des semaines elle se posait la question et essayait de les apercevoir. Ces deux, profondes orbes qui l'avaient occupée si longtemps étaient désormais visibles.

Et ils étaient magnifiques.

« Pourquoi tu portes des lunettes ? » Sa propre voix semblait venir d'ailleurs alors qu'elle continuait d'avancer vers la licorne.

« Je-Je...heu... » Vinyl ne pouvait pas non plus détourner le regard, coincée par la proximité d'Octavia.

Il n'y avait pas un mètre entre elles. La jument blanche semblait terrifiée ; sans ses lunettes derrière lesquelles se cacher ; il n'y avait rien entre elles. Octavia se rapprocha encore et toucha la joue de la DJ.

La licorne sentit la chaleur monter le long de son cou, et tous les sons s'effaçaient. La fourrure de son amie avait l'air si douce... et son sabot, la maintenant gentiment en place, comme si elle voulait bouger, comme si elle voulait re-bouger un jour...

Elles restèrent ainsi un moment, la chambre disparaissant comme un rêve. Inquiétude et doutes papillonnaient dans la tête de la licorne, mais ces peurs étaient enterrées sous le regard brillant d'Octavia.

De son côté, la violoncelliste n'avait jamais eu autant de résolution de toute sa vie. Elle ne savait pas très bien ce qu'elle faisait, pas encore, mais ça lui *semblait* la bonne chose à faire. Et après une vie entière de faits inutiles mais vérifiés appris en cours, elle décida que c'était suffisant, du moins pour le moment.

Tout ce qui comptait était les derniers pas à faire.

Tout ce qui comptait était la respiration de Vinyl sur sa peau.

Tout ce qui comptait était ces derniers...quelques...centimètres.

Tout ce qui comptait était le baiser.

Chapitre 11 :

Octavia se recula, surprise par la pression sur ses lèvres. « Je suis tellement désolée, je- *mmhff* »

La Dj n'allait pas laisser passer cela, pas après tout ce temps, toutes ces *fichues* pensées ! C'était un rêve qu'elle n'allait pas laisser partir. Elle s'avança, entourant le cou de la jument grise de ses pattes. La chaleur de son visage se dispersa dans tout son corps comme un courant électrique, titillant tout ses nerfs et contractant tout ses muscles.

Confrontée à cet assaut passionné, Octavia arrêta de reculer et se laissa faire. Elle essaya d'embrasser la licorne à son tour mais elle était plutôt maladroite et elle s'arrêta rapidement.

Vinyl n'était pas experte non plus ; elle semblait croire que tant que ses lèvres touchaient une zone autour du museau d'Octavia, elles étaient bien placées. La violoncelliste avait lu un nombre assez considérable de livres sur le sujet mais se rappeler la moindre information à ce moment lui semblait impossible.

Presque haletantes, elles se séparèrent, pour plus d'une seconde cette fois. Les joues blanches de Vinyl avaient viré au rouge et elle semblait surprise, comme si elle était choquée de son propre comportement. Octavia ne pouvait s'empêcher d'être un peu étonnée elle aussi. Ce qui avait commencé comme une après-midi normale s'était soudainement transformée en quelque chose de bien plus profond.

« Désolée. » Gémit Vinyl, réussissant mystérieusement à manquer de souffle deux fois en un seul mot.

« Je... ne le suis pas. » Répondit la violoncelliste. Voyant son amie lever un sourcil, elle s'expliqua. « Même si je ne suis pas... sûre de quoi en p-penser, je mentirai si je te disais que j'ai détesté. Heu, fait ce que tu veux de ça. » Elle haletait un peu à la fin, toujours essoufflée.

L'autre jument semblait chercher ses mots, humectant ses lèvres comme pour parler mais resta silencieuse. Seul le son de l'ordinateur vibrant discrètement à côté d'elles les empêchant de tomber dans un silence gênant.

« Je ne suis pas sûre- » Commença-t-elle, mais sa voix se brisa et elle dû s'arrêter, détournant ses yeux rubis comme si elle cherchait une sortie. « Je veux dire, je ne sais pas- » Elle se brisa à nouveau. Elle s'éclaircit la gorge et déglutit. « Je n'ai aucune idée de ce que je fais. » La Dj eu un petit rire, adressé à personne en particulier. « Oh Célestia, qu'est-ce que je suis en train de faire ? » Ses yeux retombèrent sur Octavia. « Qu'est-ce qu'on est en train de faire ? »

Haussant légèrement les épaules, la violoncelliste ne pût lui répondre. Même elle, elle n'en avait aucune idée. Tout ce qu'elle pouvait faire était de regarder ces yeux rouges qui l'avaient plongée dans un point proche du délire. Ils étaient toujours aussi hypnotisant, aussi brillants.

Octavia se força à détourner le regard. « Vinyl... » Commença-t-elle calmement. « Quand...quand j'étais hésitante à propos de quelque chose, ma mère- *oh Célestia ma mère !* » Ses yeux s'élargirent en se rappelant la teneur de leur dernière conversation. « Elle va me *tuer* ! »

« Hein ? Pourquoi ? »

« Parce-que je viens d'embrasser- » Se rattrapant, la violoncelliste baissa considérablement la voix. « Parce-que je viens d'embrasser *une jument*. » Siffla-t-elle, regardant partout comme si sa mère allait sortir de sous son lit et l'attaquer.

« Comment elle pourrait le savoir ? » Pour une fois, Vinyl était la plus rationnelle des deux.

« Elle l'apprendra tôt ou tard. Elle apprend tout tôt ou tard » Sa voix était très silencieuse, presque le ton d'une pouliche effrayée.

« Wow. Ok, je pense que j'ai une idée assez claire de ton enfance. »

Octavia commença à tourner en rond dans la chambre. « A chaque fois que je faisais quelque chose qu'elle n'aimait pas, j'étais trainée chez un psychologue. Elle me regardait silencieusement jusqu'à ce que je crache tout mes secrets. »

« Quoi ?! T'es sérieuse ? » La licorne ne pût s'empêcher de se sentir coupable en se rappelant de sa première impression de la jument grise, une snob ennuyeuse. Evidemment qu'elle n'avait pas beaucoup de particularité, sa personnalité lui avait été arrachée ! Pas de secrets, pas de jardin secret, pas de pensées personnelles... Elle n'avait pas été élevée, elle avait été *dressée*. La colère monta en elle comme un raz-de-marée, et voulut s'abattre sur cette 'mère'.

« J'ai bien peur que oui. Et... Je pense que je suis arrivée à un point où c'est la seule solution pour moi quand je ne suis... pas sûre de quelque chose. » Elle regardait partout sauf vers la licorne.

Vinyl ne pût s'empêcher de se sentir un peu blessée. C'était absurde, mais c'est toujours douloureux de se rendre compte que son rêve ne va peut-être pas devenir réalité après tout. « Ok. » Dit-elle calmement.

« Je suis désolée Vinyl. J'aimerais être comme toi et tout laisser glisser, mais...ma tête est juste... pleine de tout ça et... j'ai besoin de les faire sortir avant... enfin, je ne sais pas. Avant d'aller plus loin. »

« Pas de problèmes. » La rassura la Dj avec un petit sourire. « J'ai un peu perdu le contrôle. Je n'aurai pas du te forcer, je veux dire, je ne devrai pas être aussi pressée quand je suis aussi perdue que toi. »

« Oui, enfin... Ce qui est fait est fait, et maintenant je ne laisserai plus mes sentiments me déborder avant d'avoir compris ce qu'ils sont. »

Octavia hésita pendant le silence qui suivit, mais pensa que partir serait mieux que tout ce qu'elle pourrait faire. Vinyl se cria dessus intérieurement, refusant de laisser cet instant. *Je ne peux pas la laisser partir ! Elle ne reviendra pas !* Aussi absurde que ça semble, ce fut cette pensée qui la poussa à parler. « Attend ! » La jument grise s'arrêta et tourna la tête nerveusement. Déglutissant, la Dj réalisa que la seule façon de ne pas bégayer comme une petite pouliche était de se laisser aller. «

Je-n'ai-pas-détester-non-plus. Heu, le baiser. Je veux dire. C'était... ouais. «

La seule réponse qu'Octavia osa lui donner fut un petit sourire discret.

Lorsque la porte de referma, Vinyl se retrouva seule sans rien sauf une musique inachevée... et une violoncelliste sur les lèvres.

Le réceptionniste sembla surpris malgré la présence des plusieurs autres élèves. « Mademoiselle Octavia ? Que puis-je faire pour vous ? »

Faisant appel à son sourire le plus convainquant, elle s'avança vers le comptoir. « Je me demandais si je pouvais prendre rendez-vous avec le psychologue s'il-vous-plait. »

« Bien sur ! » Répondit le réceptionniste, avec un peu trop d'empressement pour qu'Octavia l'apprécie. La plupart du personnel se comportait étrangement avec elle, et elle commençait à soupçonner une intervention maternelle. « Nous avons un système de rotation- »

« Heu, désolée de vous interrompre, le plus tôt sera le mieux. » Elle ne voulait pas avoir l'air désagréable mais la pensée de sa mère la pressée.

« Oh bien sur ! Mes plus plates excuses, mademoiselle Octavia. Je vais l'appeler pour savoir s'il est libre. » La licorne fit voler un téléphone son oreille et composa le numéro. Une goutte de sueur lui coula le long de la nuque. « Allo ? Oui, c'est la réception. J'ai Octavia qui se demande quand sera votre prochain créneau. Oh, maintenant ? Et bien, quelle chance ! Je vous l'envoie de suite. » Raccrochant, elle se retourna vers Octavia en lui adressant un sourire bien trop exagéré. « Eh bien, quel hasard ! Montez les escaliers et tournez à droite. C'est la porte tout au fond. »

» Merci ? « Un peu perplexe mais tout de même très heureuse de la rapidité de la situation, la violoncelliste suivit les indications, tandis que tout les employés qu'elle croisait s'écartaient poliment de son chemin. C'était comme une blague que toute l'université avait compris, sauf elle, et c'était extrêmement frustrant.

Juste avant d'atteindre le bureau, un étalon en fut presque éjecté. Il faisait parti de la classe de dessin de Vinyl, mais semblait un peu plus perdu. « Hey, je n'avais pas fini ! » Dit-il avec colère. Après une réponse étouffée venant de la salle, il leva les yeux au ciel et partit.

Bien que pas totalement sûre de quoi penser de lui, la violoncelliste choisit de l'ignorer. Bien qu'elle réussit à ne pas chercher pourquoi il avait été jeté dehors ainsi, elle ne pouvait ignorer ses propres problèmes...surtout depuis que l'un d'entre eux vivait avec elle.

Oh Célestia, comment est-ce que je pourrai lui reparler après ça ?

Le bureau était petit, étroit, avec presque tout l'espace prit par un large bureau et des chaises de chaque côté. Le poney qui s'y trouvait avait la tête plongée dans un tiroir. Sa crinière frisée rouge remuait d'une manière familière, et lorsqu'il se redressa en posant un dossier sur le bureau, elle comprit pourquoi.

« Hey Octavia ! » Rayonna Psych. « Prête à tes sortir tes problèmes de la tête ? »

« Pas avec vous. » Elle se tourna pour partir.

« Hey, attend une seconde ! Je suis aussi qualifié que mes collègues. » Dit-il défensivement.

» Oui, et vous avez aussi passé tout le semestre à me pousser à me battre avec une autre élève. »

Grimaçant, le professeur-psychologue se frotta la nuque, gêné. « Vu sous cet angle j'ai l'air méchant, mais c'était surtout pour s'amuser ! Tu pouvais me dire d'arrêter à n'importe quel moment. En plus, vous avez arrêté vous-même il y a quelques semaines. »

« Et même... Je ne pense pas pouvoir discuter de ce problème en particulier avec vous. » Octavia se sentit coupable, qui était-elle pour être aussi pointilleuse avec les pys ?

Après un silence, Psych s'avança légèrement. « Est-ce que ça implique Vinyl ? »

Elle hocha la tête. *Tout implique Vinyl.*

« Octavia... » Il soupira. « Ecoute, je peux t'aider avec tout ce qui t'embête, mais j'ai besoin de ta confiance. Je sais que je n'ai pas vraiment l'air particulièrement... professionnel en classe, mais je prends mon travail très au sérieux. »

La violoncelliste le regarda mais ne vit aucune moquerie. Pas un pli au coin de sa bouche, pas une étoile dans ses yeux. « Ok... » Dit-elle prudemment, fermant la porte et s'asseyant.

« Alors ? » Il croisa les pattes. « Qu'est qu'il se passe ? »

Oh mince, elle devait lui dire.

« Je...pense que je devrai éclairer quelques points d'abord. » La mascarade devait s'arrêter. « Vinyl et moi sommes amies. Nous le sommes depuis le premier devoir que vous nous avez donné. » Elle soupira et baissa les yeux. « Vous aviez raison, nous avons beaucoup en commun. »

Comme aucune réponse ne vint, elle leva les yeux. Son expression n'avait pas changée et il n'avait pas l'air de vouloir profiter de l'information. Encouragée par son professionnalisme, elle continua.

« On...on est devenues très proches ces dernières semaines. Je ne sais pas ce que connaissez là-dessus mais je n'avais pas d'amis au lycée. Vinyl m'a tendu un sabot, et je l'ai saisi de toutes mes forces. J'ai cru que j'étais un peu trop possessive, mais récemment je me suis demandé si elle n'était pas aussi seule que moi. Peu importe, ça n'a plus d'importance maintenant. » Elle prit une grande inspiration pour se calmer. Sans succès. « Ce qui compte maintenant c'est que nous sommes devenues tellement proches que Vinyl a réussi à emménager avec moi. »

Octavia laissa passer un sourire. « C'était génial. Je ne me suis jamais sentie aussi proche avec un poney qui ne fait pas parti de ma famille. Ou... Enfin non, je pense que je me sens *plus proche* d'elle qu'avec ma famille. »

Psych sourit à son tour, mais de compréhension et non pas de moquerie. « Je suis content d'entendre ça. »

Le sourire d'Octavia disparut. « Mais... Ça a changé. Je me sens toujours très proche d'elle, mais c'est... Je ne suis même plus sûre de ce que c'est. Je veux toujours passer autant de temps avec elle que possible, comme avant, mais maintenant je ne pense plus à me promener, regarder un film ensemble ou aller rire au Blues Tavern. Je me surprends à penser à... à la douceur de ses sabots et comment sa robe ressemble à du diamant... et... et... » Elle se surprit en reniflant une larme. L'étalement lui tendit une boîte de mouchoir mais elle secoua la tête. « Non, ça-va, je vais bien. Je ne devrai même pas pleurer, ce n'est pas triste. »

« Les poneys ne pleurent pas seulement lorsqu'ils sont tristes. Ils peuvent pleurer de bonheur, de peur, et même d'amour. Ne te retient pas si tu ressens le besoin de pleurer. Les larmes peuvent aider plus que tu ne pourrais le penser. » Sa voix était calme, gentille, son ton simplement compréhensif. C'était étrange venant de lui mais ça aidait tout de même.

Elle prit le mouchoir, reconnaissante. « Merci. » Après quelques secondes pour rassembler ses pensées, la violoncelliste reprit. « Je... Je ne suis pas aussi naïve que les autres le pensent. Je sais ce que je ressens pour Vinyl, même si... Même si je ne suis pas prête à les accepter. Le problème est que je n'ai jamais aimé quelqu'un de cette manière avant, encore moins une jument. »

Prenant un moment pour réfléchir à ses mots, Psych se repoussa dans son fauteuil. « Découvrir sa sexualité n'est jamais quelque chose de facile. Et ajouté au fait que Vinyl est ta première vraie amie, je peux à peine imaginer à quel point tu dois être perdue. Cependant, tu as réussi à parfaitement jouer le jeu en cours malgré ça. J'en déduis donc que quelque chose est arrivé, un événement particulier, qui te pousse à venir chercher de l'aide. »

Octavia hocha la tête, sans le regarder. « Je... l'ai vu pour la première fois sans ses lunettes. Je ne me croyais pas capable d'être captivée à ce point, mais... »

« Ah. A-t-elle remarqué que tu la regardais ? Ou as-tu... fait quelque chose ? »

« J'ai fait quelque chose. » Chuchota-t-elle.

« Qu'est-ce qu'il c'est passé ? » Demanda le professeur calmement.

« Je l'ai embrassé. » Le dire à haute voix sembla consolider un million de pensées d'un coup. Elle avait embrassé Vinyl. Sur les lèvres. Son tout premier baiser avait été avec une jument, et pas juste ça, mais avec sa meilleure amie.

« Et... quelle a été sa réaction ? »

Octavia ne put s'empêcher de rougir en se rappelant la soudaine, insistante pression sur ses lèvres, le *goût* de Vinyl et la *chaleur* de son souffle. « Elle m'a embrassé à son tour. »

« Eh bien, je suis peut-être un peu vieux jeu, mais ça semble être une bonne chose. »

« Ça l'est... Et ça ne l'est pas. Il y a trop de choses en jeu ; ma mère, les autres élèves, mes études... Ça fait trop à gérer en même temps. »

« Alors ne les gère pas. » Suggéra-t-il simplement. Devant l'expression d'incompréhension d'Octavia, il expliqua. « N'y réfléchi pas trop. Je sais d'expérience que tu en fais plus que ce que tes professeurs ne demandent. Ta mère est débordée par son travail, et même si elle découvre que tu as embrassé Vinyl, il lui faudra quelques jours pour mettre en ordre ses affaires pour pouvoir venir ici. Et pour les autres élèves, ils ont d'autres choses à faire, crois-moi, j'ai parlé à une centaine d'entre eux. »

« Qu'est-ce que je devrai faire alors ? » Octavia jeta le mouchoir dans la petite poubelle et se redressa.

« Prendre quelques semaines de pause dans tes études. Deux, pour être précis. »

« Mais les examens sont dans trois semaines ! » S'exclama la violoncelliste.

« Oui, et tu es tellement ridiculement prête qu'ils vont te sembler aussi simple que du coloriage de maternelle. Crois-moi, ça ira. Va en cours et prend des notes, mais ne fait rien d'autre. Tu as des choses plus importantes à faire pour le moment. » Le poney orange lui sourit, rappelant son comportement habituel.

« Je pense que vous êtes le premier professeur qui me conseille de ne pas travailler, mais très bien. Qu'est-ce que je dois faire à la place ? »

« Parle à Vinyl. Dit lui ce que tu penses, je pense qu'elle t'aime pas mal. »

Bien que très excitée par cette idée, Octavia n'avait pas fini. « Alors je suis supposée parler pendant deux semaines. »

Il agita son sabot. « Allez dîner, voir des films, tout ça. Passe du temps avec elle et tes sentiments t'apparaîtront beaucoup plus clairs. »

« Est-ce réellement aussi facile ? » Demanda-t-elle avec espoir.

« Ça peut, si tu laisses faire. N'oublie pas, ne réfléchis pas trop. Ou 'pense pas, agit'. Laisse ta réponse naturelle devenir ta véritable réponse et tu trouveras la vérité. » Il parut étonné. « Hey, c'était pas mal. Tu peux me citer si tu veux. »

Ils rirent ensemble et la violoncelliste se sentit mieux à chaque éclat. Discuter simplement de ses problèmes, avoir quelqu'un avec qui les partager, faisait toute la différence.

J'aime Vinyl, mais il y a- stop.

« J'aime Vinyl. » Dit-elle en souriant.

« Peut-être que tu devrais lui dire ? » Répondit Psych avec un clin d'œil.

Je veux être avec elle, mais-stop

« C'est une excellente idée ! » Elle glissa de sa chaise et marcha vers la porte, s'arrêtant pour regarder par dessus son épaule. «

Merci. » Il hocha légèrement la tête et lui fit un petit signe du sabot.

Lorsque les bruits de sabots disparurent, il ouvrit lentement le dossier. Sur le dessus des feuilles de trouvait une petite note jaune, qu'il avait déjà vu avant mais avait préféré ignorer.

Psych

Vous me ferai savoir si ma Octavia vient vous voir en tant que psychologue, n'est-ce pas ?

Cela serait tellement gentil de votre part.

-L.

Pendant un long moment il regarda ces mots, leur calligraphie parfaite lui rappelant la jument qui venait de sortir. Chaque courbe était mesurée, chaque mot possédait du poids derrière son apparence.

Puis, avec un geste naturel du sabot droit, la note fut envoyée en l'air, planant en spirale jusqu'à atterrir dans la corbeille.

« Oups. » Murmura-t-il, refermant le dossier une fois de plus.

Chapitre 12 :

Vinyl ne s'était jamais sentie aussi nerveuse de toute sa vie. Ou plus excitée.

Elle n'avait pas bougé depuis qu'Octavia était partie. Elle ne pouvait pas bouger. Tous ses muscles étaient gelés, chacun de ses sabots cloués au sol par ses pensées.

Elle a dit qu'elle avait aimé.

La DJ se lécha les lèvres à nouveau, comme le faisait depuis une demi-heure, mais elle ne sentit rien d'autre que sa peau.

Non, elle a dit qu'elle n'avait pas détesté. Il y a une différence. Elle essayait juste de m'épargner.

Mais cette pensée douloureuse fut rapidement occultée par une autre.

Elle m'a embrasée d'abord.

Enfin, un sourire se dessina sur son visage angoissé. Le soleil traversa enfin les nuages et entra dans la pièce, de la même façon que cette idée éclairait ses pensées. Peu importe ce que dirait Octavia en revenant, Vinyl se souviendrait toujours de ça.

Elle s'approcha de son ordinateur. Elle n'avait pas envie de reprendre sa musique, pour la simple raison que ce qui avait été une échappatoire de la réalité était devenu le plus gros souvenir de la pièce. Elle sauvegarda tout simplement et éteignit tout son matériel.

Sans le petit soufflement de son ordinateur, la pièce semblait étrangement silencieuse. L'absence de bruit était aussi dérangement que le volume au maximum.

"Dépêche-toi..." Dit-elle, se sentant immédiatement stupide après.

Ouais, dépêche toi et règle tes problèmes sentimentaux (que j'ai probablement créés) et reviens ici parce-que je me sens seule.

"Pourquoi est-ce que je suis aussi idiote ?" Murmura la licorne, se plantant un sabot dans le visage.

Avant qu'aucune réponse ne vienne, le bruit de la poignée de fit entendre. Elle retenu son souffle tandis que la jument grise qui hantait ses pensées entra dans la pièce.

La violoncelliste souriait mais Vinyl était bien trop nerveuse pour lui rendre. Déglutissant, elle décida de la laisser parler. Plus tendue que jamais, elle regardait Octavia fermer la porte et s'avancer vers elle, chaque secondes durant une éternité, chaque pas sonnait comme du tonnerre.

Mais aucun mot de vint jamais. A la place, il y eut un instant de flou et une soudaine chaleur contre sa poitrine. Vinyl la prit à son tour dans les pattes, laissant enfin un sourire apparaître.

"J'imagine que tu te sens mieux maintenant."

Octavia se colla encore plus, pressant sa joie contre la robe blanche de son amie. "Mm-hm."

Vinyl ne pût s'empêcher d'inspirer le plus possible le parfum de la violoncelliste, le gravant à jamais dans sa mémoire.

Il n'y avait rien de définissable dans cette odeur, et peu importe à quel point elle essayait, Vinyl ne trouvait pas de mot pour la décrire. Tout ce qui lui vint fut un nom.

Octavia.

Il contenait tout ce que le parfum voulait dire, tout ses sentiments, toute la colère et tout le désir qu'elle avait caché en elle pendant des semaines, tout en un seul mot.

"Octavia" dit-elle hésitante, fermant les yeux pour ressentir encore plus la jument grise contre elle.

"Oui Vinyl ?" Répondit la jument en question.

"S'il-te-plait dis moi que ça veut dire ce que je pense."

Elles se reculèrent en même temps pour voir le visage de l'autre. La DJ leva lentement les yeux pour croiser le regard de la violoncelliste.

"Qu'est-ce que tu penses que ça veut dire ?" Demanda-t-elle tandis que Vinyl essayait de ne pas se perdre dans la profondeur infinie de ses yeux violets.

Son cœur lui battait dans les oreilles, Vinyl se força à former les mots qui lui semblaient les plus simples quelques minutes plus tôt.

"T-tu...m-m'ai..."

-Je t'aimes."

Cette phrase réchauffa le corps tout entier de Vinyl, mais elle devait être sûre. "Aimer...*aimer* ?

-Aimer aimer." Pouvait la violoncelliste.

Et comme le temps des mots touchait à sa fin, Vinyl célébra le moment en s'avançant et embrassa son amie aussi fort que possible. Octavia glapit de surprise, mais n'essaya pas de reculer.

La pièce fut silencieuse un moment, mis à part le bruit des lèvres, les respirations haletantes et les quelques soupirs de bonheur. C'était un moment qu'elles ne pourraient jamais perdre, qui forgerait leurs liens dans les jours à venir.

Se tenant ainsi dans la lumière, un nouveau jour semblait être arrivé, marquant le début de leur relation.

Jusqu'à ce qu'un bruit bien moins romantique s'échappe de la bouche d'Octavia.

La jument s'éclaircit la gorge en rougissant en devenant écarlate. "O-on va dire que ce n'est jamais arrivé."

Vinyl le toucha le museau. "Impossible." Chuchota-t-elle en souriant.

Octavia de recula hors de portée de la licorne, légèrement essoufflée. "Je pense qu'on devrait s'arrêter un petit moment. Je n'ai rien mangé depuis ce matin."

Pendant un instant, Vinyl envisagea s'avancer et continuer. Quelque chose dans le langage corporel d'Octavia lui indiquait qu'elle ne recevrait pas beaucoup d'objections. Mais être trop hâtive avait déjà fait stresser la violoncelliste, il valait mieux faire les choses correctement.

"Tu veux sortir et trouver quelques chose ?"

Après quelques secondes pour répondre son souffle, la jument grise leva un sourcil interrogateur. "Tu penses à quelques part en particulier ?

-Pourquoi pas se promener et voir ce qu'on trouve ?" Proposa Vinyl, faisant flotter ses lunettes jusqu'à elle.

"Ça a l'air parfait." Mais alors que la licorne se dirigeait vers la porte, Octavia de mît sur son chemin. "Heu, tu ne voudrais pas laisser tes lunettes ici ?"

Hein ?

"Pourquoi ?"

La violoncelliste frotta le sol avec sa patte. "Parce-que... Tu as de très beaux yeux. Tu ne devrais pas les cacher."

La bouche de Vinyl s'ouvrit mais aucun son n'en sortit. En dix-huit ans d'existence, personne, *personne*, n'avait jamais complimenté ses yeux. Du moins, pas sincèrement. Elle avait été chanceuse d'échapper à la plupart des moqueries au lycée, mais il y avait tout de même eu quelques incidents.

Mais, pendant un instant, la DJ oublia tout les poneys de son passé. Elle enleva ses lunettes et les reposa. Elle se sentit soudainement extrêmement vulnérable, se souvenant à quoi ressemblait le monde sans verres teintés. "Vraiment ?" Demanda-t-elle d'une petite voix.

L'autre jument, ayant remarqué le changement de comportement de son amie, se rapprocha. "Vinyl, ils sont très beaux." Elle toucha la joue de la licorne. "Tu es très belle.

-C'était facile, mais...merci." Elles s'embrassèrent rapidement, faisant attention à ne pas de laisser emporter a nouveau.

"Bien." Octavia se recoiffa rapidement. "On y va ?"

Comme prévu, les rues étaient toujours grises et froides. Un vent gelé frappait tous ceux qui osaient sortie, faisant voler les papiers et les crinières. La plupart des magasins étaient ouverts mais les cafés avaient rentré les tables et baissé les stores. Une lumière chaude sortait de chaque porte.

Mais Vinyl était heureuse d'être là, marchant aux côtés d'une jument grise essayant désespérément de sauver sa coiffure.

"C'était une horrible idée." Dit-elle à travers le vent.

"Laisse-les aller !" Répondit la DJ hilare.

"J'ai l'air ridicule !

-Il n'y a personne, qui te fait peur ?"

Avec un dernier, futile effort de faire tenir sa crinière, la violoncelliste soupira et baissa le sabot. En quelques secondes ses cheveux noirs se mirent à flotter derrière elle. "Je me sens ridicule." Gémit-elle.

"Oh aller, ma crinière est encore pire."

Octavia la regarda bizarrement. "Elle est toujours folle, avec ou sans vent. La différence est que ça te va bien."

La licorne sourit et poussa gentiment l'autre jument avec son flanc, lui faisant pousser un cri d'amusement. "Tu pourras sauver ce que tu veux quand nous serons... là où on va. Pour le moment, laisse toi aller ma petite !"

Bien qu'elle lui rendit son sourire, il se transforma rapidement en quelque chose de bien plus... sinistre. Sans réfléchir, Octavia se rapprocha et mordit gentiment l'oreille de la DJ. Elle le fit en moins d'une seconde mais le résultat fut énorme. Vinyl sursauta et se retrouva sur le dos, les quarts pattes en l'air. La jument grise commença à rire mais s'arrêta soudainement alors que son cerveau comprit ce qu'elle venait de faire.

"Oh, je suis désolée ! Est-ce que ça-va ?"

Elle aida rapidement son amie à se relever. Ses jours blanches étaient rouges, sûrement a cause du choc contre le sol, mais sinon aucune blessure n'était visible.

"C'était... Vraiment méchant". La licorne essaya de paraître énervée mais elle ne pût retenir un petit rire.

Si la violoncelliste avait été l'un de ces poneys qui ont l'esprit mal placé, elle se serait demandé si Vinyl aimait être mordue à l'oreille. Heureusement, elle n'était pas ainsi et elle ne se demanda rien de la sorte.

Vinyl rapporta son attention à la route. A son grand soulagement, elle vit un petit restaurant au coin de la rue. Il était ancien (ou en avait le style en tout cas) avec des sièges rouges alignés le long de petites tables, un long bar au centre pour commander et des escaliers en bois qui donnaient un look vieux jeu à l'ensemble du bâtiment. Étrangement, malgré son amour pour la technologie, la DJ tomba immédiatement sous le charme.

Un rendez-vous vieux jeu dans un restaurant vieux jeu. Je suis sûre qu'Octavia va adorer !

"Qu'est-ce que tu penses de ça ?" Demanda-t-elle nonchalamment. Octavia leva un sourcil vers le bâtiment en question, mais un sourire se dessina rapidement sur son visage. "Ça a un certain charme."

Les deux juments trottinèrent rapidement vers la porte, impatiente de se réchauffer. Comme prévu, elles eurent l'impression de s'être retrouver en plein été. Octavia essaya immédiatement de redonner à sa crinière un aspect présentable tandis que Vinyl fondait vers une table à côté de la fenêtre.

Le restaurant était plein de poneys ayant décidé d'échapper au froid. Leur conversation et leur présence accentuait le côté chaleureux de l'endroit,

La DJ s'assit sur la banquette et se glissa vers la fenêtre, laissant intentionnellement son amie choisir entre à côté et en face d'elle. A son grand plaisir, Octavia s'assit sur la même banquette et de rapprocha si proche que si elles tournaient la tête leur museau se touchait.

Pour cacher immense sourire, la licorne tourna la tête vers la fenêtre pour regarder la rue sombre. Inconsciente du bonheur de son amie, Octavia s'éclaircit la gorge nerveusement, "je suis trop proche ?"

Les murs entre chaque tables les cachant des regards des autres clients, Vinyl se retourna et passa une patte autour de la jument grise et l'attira vers elle. "Tu ne sera jamais trop proche de moi."

Octavia pouffa et risqua un petit baiser sur la joue de Vinyl, les faisant toutes les deux rire. Seule la proximité soudaine du serveur les sortit de leur brume. "Puis-je vous aider ?" Demanda-t-il, arborant un sourire indiquant qu'il avait tout vu.

"Euh, je prendrai... En fait, je n'ai pas vraiment lu le menu. Des propositions ?" Vinyl essaya de rester nonchalante alors qu'elle enlevait discrètement son sabot de la taille de la jument grise.

"Eh bien, notre carte a de tout, des carottes rôties à la soupe de potiron. Ou" il ajouta sournoisement, "nous avons un 'spécial couple' qui pourrait vous intéresser." Les oreilles d'Octavia se rabaisèrent tandis qu'elle regardait tout autour pour voir si personne n'avait entendu. Vinyl lui adressa un regard de reproche. Il leva un sourcil d'incompréhension puis cligna des yeux en se rendant compte de ce qu'elle voulait dire. "Oh, toutes mes excuses. Toujours...heu... sous-couverture, c'est ça ? Mais ce n'est pas mes affaires, bien sur." L'étalon baissa la voix. "Mais voudrez-vous le spécial couple ?" Puisque la violoncelliste semblait ne pas pouvoir le regardait dans les yeux, Vinyl répondit à sa place en hochant légèrement la tête. Le serveur fit un petit clin d'œil et repartit rapidement en direction de la cuisine.

"Je suis désolée Vinyl" Dit Octavia. "Je ne suis pas vraiment... discrète, n'est-ce pas ?" Elle se redressa légèrement de façon à être moins proche de la licorne.

"Je ne suis pas vraiment mieux. On doit juste faire attention !" La jument blanche frémit. "Imagine si Psych le découvre."

-Ca serai horrible je pense" Octavia cacha son sourire en faisant mine de chercher le professeur dans la salle.

"Ouais, ou Lyra. C'est tellement une p-

-Langage ! Nous sommes en publique.

-Oh oui." Se grattant l'arrière de la tête, Vinyl souri, penaude. "Mais elle l'est."

La violoncelliste haussa les épaules, décidant de ne pas prendre parti avant de connaître les résultats de sa dernière conversation avec la (très désagréable) jument verte. Après tout, Octavia savait ce que c'était d'être jugée d'après les apparences. Le moins qu'elle pouvait faire était d'empêcher le cycle de se relancer,

Lorsque leur plat arriva, le soleil avait complètement disparu, plongeant la ville dans un brouillard noir agrémenté de quelques lampadaires. Mais leur attention était loin du temps misérable.

Deux bols de soupe étaient devant elles, apportant un arôme intense et épicé à leur table. Octavia fit attention, mais lorsqu'elle goûta son plat elle se rendit compte qu'il était à peine chaud. Confuse par la différence entre le goût et l'odeur, elle était incapable de déterminer un seul ingrédient présent dans la soupe. Le goût était assez étrange, mais loin d'être désagréable, ressemblant bizarrement à leur premier baiser. Cette pensée lui envoya une décharge le long de la nuque, ce que la DJ remarqua.

"Les épices hein ? Chanceuse, je les sens à peine." Elle avala une autre cuillerée. "Assez bon quand même."

-Ah oui. Les épices." La violoncelliste s'essuya la bouche avec sa serviette. "Peut-être que ça nous tiendra chaudes pour le retour." Vinyl gémit en regardant dehors. "Oh mince, j'avais oublié ça. Je pense qu'on aura besoin de quelque chose de plus consistant." Une pensée lui traversa l'esprit et elle se tourna vers son amie. "Hey, c'est quand ton anniversaire déjà ?

-Oh... Bientôt.

-Aller, dis-moi. Tu avais dit que c'était dans une quinzaine de jours la première fois qu'on est allé au Blue's Tavern, et c'était y'a 3 mois.

-On venait à peine de se rencontrer, je n'allais pas te dire ma date d'anniversaire." Répondit Octavia, indignée, comme si les anniversaires étaient quelque chose de sacré.

Vinyl leva les yeux au ciel. "Je pense qu'on se connaît un peu mieux maintenant."

La violoncelliste rougit une fois de plus, mettant ça sur le compte de la soupe. "Ok, si tu insistes. Mon anniversaire est dans trois semaines, juste après les examens.

-Cool ! J'organiserai une fête pour toi !" La DJ commença à s'exciter sur les détails, ce qui ne fit qu'augmenter la gêne d'Octavia.

"Heu, Vinyl... Qui est-ce que l'on invitera ?"

Après un instant le visage de son amie s'assombrit, pour mieux s'illuminer juste après. "Ça sera seulement avec nous deux ! On aura notre propre fête, avec des jeux de cartes et de l'alcool."

"Un jour entier avec toi ? Wow Vinyl, c'est exactement ce que je voulais." La jument grise se couvrit la bouche de ses sabots dans une excitation exagérée.

"Hey, essaye avant de dire que tu n'aimes pas. Crois-moi, ça va être génial."

Alors que leurs bols se vidaient et que le dîner touchait à sa fin, le duo décida de commencer le long chemin vers chez elles. La jument grise regarda le noir et grelotta. "O-on doit acheter des bottes." Murmura-t-elle.

"Et de éch-ch-charpes." Acquiesça la jument blanche.

Pendant un instant elles marchèrent en silence, accompagnée par le claquement des dents et le bruit de leurs pas sur les pavés. Vinyl ne pût s'empêcher de rire devant le ridicule de la situation. "Si on meurt gelées au milieu de Manehattan, je serai tellement énervée." Octavia ne répondit pas mais se rapprocha de son amie, appréciant la chaleur se dégageant de son corps. "Hey, bonne idée. La bonne vieille chaleur corporelle. On peut toujours compter sur elle. Tout ira bien avec ça, c'est sur." La DJ remarqua qu'elle radotait et déglutit nerveusement. Après cette étrange soupe, elle commençait à avoir des idées très intéressantes, et le fait que le sujet de la grande majorité d'entre elles était collé contre elle ne l'aidait pas.

Apparemment, l'autre jument ressentait quelque chose de similaire puisqu'elle se rapprocha encore plus de Vinyl et frotta sa joue contre le cou de son amie. Ses yeux étaient fermés et un sourire stupide indiquait qu'elle ne réfléchissait pas vraiment normalement.

Oh Célestia, elle est si douce.

"Ça-va Octavia." Elle eu horreur de l'interrompre mais ce n'était pas ainsi qu'elle voulait... ce qu'il se passait.

La jument grise sorti de sa rêverie, arrêtant rapidement de sourire bêtement. "Hm ? Oh, désolée. Je me suis emportée pendant un instant."

"Ouais, moi aussi. Je pense que quand le mec disait 'spécial couple' il plaisantait pas." Vinyl se força à rire pour rester concentrée.

"Qu'est-ce que tu veux dire ?" Octavia décida de jouer la naïve, espérant que son rougissant ne se verrait pas dans le noir.

"Eh bien... tu ne te sens pas... tu sais..." Elle se racla le cerveau pour le bon mot. "Câline ?"

"Je... mettais ça sur la proximité avec toi."

Un sourire triomphant se dessina sur les lèvres de Vinyl alors qu'elle pouffait. "Oui, j'ai cet effet là sur les gens parfois."

"Oh chut !" Octavia repoussa légèrement la licorne.

Le campus était bien plus éclairé que la ville, et elles furent heureuses d'y être arrivées. Les seuls sons qui se faisaient entendre venaient d'un poney saoul se dirigeant maladroitement vers la taverne de l'université. Octavia hocha la tête en soupirant. Certains élèves ne savaient juste pas comment passer une bonne soirée.

Au moment où elles passaient la porte de leur chambre, la plupart des pensées bizarres étaient parties. Tout ce qui restait était un sentiment de bonheur. Cette fois, alors qu'elle se collait à Vinyl, elle bailla et essaya de se rapprocher encore plus.

La DJ pouffa et parla si doucement que c'était difficile de savoir si elle parlait vraiment à la violoncelliste. "Tu es tellement mignonne."

Vinyl se dirigea vers un lit, sans se soucier lequel. "Viens, je suis fatiguée aussi."

Octavia fit ce qu'elle lui disait, se glissant sous les draps et se recroquevillant. Même une fois la couverture remontée, elle grelotait légèrement.

Vinyl réfléchit un instant mais la réponse lui semblait évidente. Avec un éclair de magie, elle souleva la couverture de l'autre lit et recouvrit la violoncelliste avec. Apparemment elle n'était pas totalement endormie puisqu'elle releva la tête. "Mais tu vas avoir froid." Dit-elle doucement.

Vinyl haussa les épaules. "J'ai déjà dormi dans la rue. Ça ira.

-Non. Viens ici."

Vinyl mit une milliseconde entière avant de comprendre la demande de son amie. "Si tu insistes." Elle s'empêcha de cacher son sourire alors qu'elle se glissait aux côtés d'Octavia.

Ses propres idées déplacées avaient fuies, mais ce qui restait n'en était pas moins puissant. Elle était là, la jument qui avait occupé ses rêves pendant si longtemps dans les pattes. Combien de rêves s'étaient terminés ainsi, alors qu'elle se réveillait dans un lit vide ? Elle serra plus fort encore, refusant de la laisser partir. Si c'était un rêve, alors elle voulait qu'il ne se termine jamais.

"Tu sais ce qui est le plus bizarre à propos de tout ça ?" Chuchota Octavia.

Vinyl hocha légèrement la tête. "Quoi ?"

La violoncelliste se rapprocha encore plus de la DJ

"Ça ne me semble pas bizarre du tout."

Chapitre 13 :

Une nuit sans rêves.

Tandis que Vinyl émergeait des limbes du sommeil, c'était la seule chose à laquelle elle pouvait penser.

Elle n'avait pas rêvé, et elle savait pourquoi. Les deux dernières semaines, chaque nuit avait été empoisonnée avec les mêmes hallucinations : des clefs de sol au milieu des ténèbres, et une jument à ses côtés.

Une grise, pour être précis, terrestre.

Mais cette nuit avait été calme, et c'est avec un grand sourire qu'elle se retourna pour enlacer son amie. Lorsque son sabot ne toucha rien d'autre que les draps, les yeux de la DJ s'ouvrirent, découvrant le lit vide.

Son cœur bondit dans sa poitrine alors qu'elle ressentait une tristesse inimaginable s'écraser sur elle à la remise en question des événements de la veille. "Non." Murmura-t-elle, les yeux humides. "Pas encore, pitié..."

La porte de la salle de bain s'ouvrit, libérant un nuage de vapeur qui roula au sol. Octavia en sortit, sa crinière collée à son poil humide. Elle chantonait doucement, complètement inconsciente des yeux rouges la regardant depuis le lit.

Enfin, jusqu'à ce que leur propriétaire ne lui saute dessus en l'expédiant au sol.

Octavia dut soudainement gérer une jument radieuse de bonheur, plantée au dessus d'elle. Vinyl se fichait de se mouiller en tenant la jument humide, ou que rester par terre devait probablement rendre inutile la douche que la jument grise venait de prendre. Tout ce que comptait était que Octavia existait, que la nuit qu'elles venaient de passer s'était réellement réalisé, et que son souhait avait été exhaussé.

La violoncelliste ne savait pas tout cela et était donc assez perplexe lorsque Vinyl se recula légèrement pour voir son visage. "J'imagine que je peux m'attendre à ce genre d'accueil tout les matins." Dit-elle à moitié sérieuse.

Pouffant honteusement, la DJ enfin totalement réveillée réalisa se qu'elle faisait. "Heu, désolée. J'ai un peu... paniquée quand t'étais plus là." Ça avait l'air stupide dit comme ça, mais Octavia ne sembla pas s'en offusquer.

Elle attira Vinyl vers elle et l'embrassa tendrement, espérant que la crainte de la jument blanche disparaîtrait ainsi plus qu'avec des mots. Vinyl soupira au contact de ses lèvres, se détendant immédiatement. Elles restèrent ainsi plusieurs secondes, mais comme toujours elles se séparèrent trop vite. Cette fois, cependant, c'était pour une bonne raison.

Octavia recula, maudissant la chaleur de ses joues. "Heu, Vinyl, je ne veux pas être méchante ni rien, mais tu devrais peut-être te brosser les dents d'abord.

-Oh ! Oui, c'est vrai, désolée !" Dit-elle, se demandant si c'était possible d'exploser de honte.

Qu'est-ce que je pensais ? Je ne suis pas une star de cinéma ! Je suis parfaite dès le matin !

Elle étira les pattes et se précipita dans la salle de bain. Alors qu'elle commençait rapidement à se brosser les dents, elle regardait Octavia se relever et remettre sa crinière en place. Puis, pour son plus grand plaisir, elle vit la violoncelliste lui jeter un regard très ambigu. Elle envisagea un instant essayer de dire "Tu aimes la vue ?" Au travers d'une bouche pleine de dentifrice, mais préféra y renoncer. Elle s'était suffisamment embarrasser pour un seul matin.

Un fois fini, elle bondit dans la chambre avec un immense sourire. "Alors, où est-ce qu'on en était ?" Octavia s'était dirigée vers le lit de Vinyl et essayait de tirer l'une des couvertures. "Heu, qu'est-ce que tu fais ?

-Je reprends ma couette. Si quelqu'un voit mon lit ainsi, je risque la honte."

Son enthousiasme disparaissant, Vinyl frotta le sol du bout du sabot. "Alors... tu dors dans ton lit ce soir ?

-Est-ce un problème ?" Octavia fronça les sourcils et s'arrêta pour regarder la DJ.

"Non... pas vraiment... Mais, heu, je pensais que peut-être on aurait pu, heu..." Bégaya-t-elle, regardant partout sauf vers la jument.

"Dormir ensemble ?" Demande doucement Octavia.

Vinyl hochait, mais en voyant la rouge couvrant les joues de son amie, elle ajouta rapidement. "Je veux dire, seulement dormir ! Je ne voulais pas, heu, autre chose. Sauf si tu le veux. Mais si tu ne veux pas, c'est pas grave ! Je voulais juste dire dormir." La situation lui glissait entre les sabots maintenant que ce sujet avait été évoqué. Elle ne pouvait s'empêcher de se demander pourquoi ses incroyables talents sociaux avaient récemment commencé à disparaître lorsqu'elle en avait besoin.

"Heu, peut-être que l'on devrait parler de ça ce soir. Il est encore un peu tôt pour discuter de... ce sujet." En écoutant sa violoncelliste, Vinyl fut brièvement soulagée en se rendant compte qu'elle n'était pas la seule à être très gênée par cette conversation. Octavia se mordit la lèvre. "Ceci étant dit... J'ai vraiment aimé me réveiller à côté de toi." Elle sourit à ce souvenir. "Tu me serrais et souriais dans ton sommeil. Ça m'a prit une demi-heure pour me libérer de tes pattes."

La DJ gloussa et toussota, pas surprise le moins du monde. "J'aurai fait ça réveillée ou endormie." Admit-elle.

Pouffant, Octavia laissa la couverture là où elle était, pour s'en occuper plus tard. Elle s'approcha de Vinyl et lui planta un baiser sur la joue. "Bon, petit-déjeuner ?"

Résistant à l'envie de couvrir le museau de la violoncelliste de baisers, Vinyl sourit. "Je meurs de faim."

Alors que midi approchait et que le petit-déjeuner n'était plus qu'un souvenir, Vinyl dut partir en cours de dessin. Octavia proposa son aide comme modèle, mais apparemment la classe avait changé de sujet d'étude. Mais la licorne ne pût s'empêcher de suggérer

qu'elle se souviendrait de la proposition le soir, ce qui avait laissé la violoncelliste rouge, même après la fin de la conversation.

Octavia essaya de faire disparaître son sourire indélébile. Ses joues la faisaient souffrir et elle avait sûrement l'air stupide mais elle ne pouvait rien y faire. Alors qu'elle traversait la cour au milieu du campus, elle sentit une vague de bonheur traverser chaque fibre de son corps.

C'était comme si l'univers avait soudainement décidé d'être gentil avec elle. Après des années de solitude au collège et la pression de sa mère, elle avait atteint le bout de ce tunnel, et la lumière était brillante. Plus jamais elle n'aurait cette voix à l'arrière de la tête lui disant *tu es seule*, Octavia tard dans la nuit. Elle ne pleurerait plus à l'idée de s'asseoir seule à la cantine.

C'était fini.

Et ça ne faisait que commencer.

Elle réalisa qu'elle se dirigeait vers le bâtiment du bureau de Psych. Décidant d'être en accord avec son subconscient, la jument grise entra et s'approcha du réceptionniste. Psych l'avait aidée à détruire les barrières qu'elle s'était construites, et était aussi responsable de son bonheur que Vinyl. Bon, peut-être un petit peu moins, mais il avait joué un grand rôle, et elle tenait à lui faire savoir.

"Bonjour mademoiselle Octavia ! Comment puis-je vous aider ?" Demanda joyeusement le poney.

"Bonjour, je me demandais si Psych était libre.

-Il l'est très probablement ! Vous n'avez qu'à aller voir directement !" L'étalon sourit, montrant des dents parfaitement blanches.

"M-merci." Octavia monta rapidement les escaliers pour échapper à ce regard gênant et trotta vers le bureau du professeur.

Comme la dernière fois, le personnel s'écartait poliment sur son passage. Elle se demanda intérieurement pourquoi c'était aussi agaçant. Les étudiants étaient censés montrer un certain respect aux adultes à cause d'une certaine hiérarchie, mais peut-être que l'université de Manehattan était un endroit différent qui abolissait ce comportement. Peut-être que le personnel s'en tenait juste à des règles ou directives données par l'établissement ; laisser la place pour les jeunes poneys innovants.

Octavia ne rendit soudainement compte qu'elle regardait la porte du bureau depuis trop longtemps, bloquant le passage. Mais jetant un regard aux poneys qui attendaient, elle aurait pu croire qu'ils avaient toute la journée devant eux. Pas un seul ne faisait un mouvement pour la presser.

Marmonnant une excuse gênée, elle entra et referma la porte derrière elle. L'étalon à la crinière frisée lui fit signe joyeusement.

"Hey Octavia ! Je suis content de te voir. Je pense. Si tu as des problèmes alors je ne suis pas content de te voir. Je veux dire, je suis content que tu me choisisses pour t'aider à résoudre ces problèmes. Mais je suis content si tu... n'as pas... de problèmes." Il fronça les sourcils, puis fit un mouvement circulaire avec son sabot comme s'il remontait une horloge. "Hey Octavia !" Répéta-t-il sans rien ajouter cette fois-ci.

"Bonjour Psych." Répondit-il. C'était étrange d'appeler un professeur par son nom mais elle ne s'arrêta pas à ça. Il y avait plus important à dire.

Alors qu'elle s'asseyait en face de lui, il sortit une nouvelle fois son dossier. "Alors, comment puis-je t'aider cette fois ?" Son expression était étrange, coincée entre son énergie naturelle et son sérieux, inflexible malgré les centaines d'histoires qu'il avait entendu.

"Heureusement, rien." Elle sourit, ce qui le refit tomber dans son expression habituelle. "J'ai fait exactement ce que vous m'aviez dit de faire." Tout lui revint en mémoire d'un coup, et elle lui expliqua tout ce qui lui passait par la tête. "Je suis retournée voir Vinyl et je l'ai prise dans mes pattes, elle m'a demandé si ça voulait dire ce qu'elle pensait que ça voulait dire et je lui ai demandé ce qu'elle pensait que ça voulait dire alors que je le savais déjà et elle a commencé à me dire 'tu m'aimes' mais elle était trop lente et j'étais trop excitée alors j'ai dit 'je t'aime' et elle a dit 'aimer aimer ?' et j'ai dit 'aimer aimer' et on s'est embrassées et c'était incroyable !" Elle sautillait légèrement sur son siège, arborant un sourire lui remontant jusqu'aux oreilles. Elle se fichait de savoir à quel point elle avait l'air ridicule.

"C'est fantastique ! Je suis tellement heureux pour vous deux !" Psych pouffa. "J'ai toujours peur de donner de mauvais conseils, ça fait plaisir de voir que ce n'est pas le cas.

-Au contraire, vos conseils étaient parfaits. C'est pour cela que je suis ici. Je..." Elle prit une profonde inspiration. "Je suis plus heureuse que je ne l'ai jamais été." C'était un fait qui lui faisait ressentir des émotions extrêmement mélangées. D'un côté elle avait tous ces souvenirs horribles, mais de l'autre elle savait qu'ils étaient finis pour toujours. "Vous m'avez aidé à en arriver jusque ici Psych."

Elle glissa de son siège et contourna le bureau. L'étalon sembla gêné pendant un instant mais se détendit lorsqu'elle le prit dans ses pattes, et il l'entoura à son tour.

Vinyl trouverait sans aucun doute que faire un câlin à un professeur était ridicule, mais même la voix moqueuse de la DJ ne pourrait détruire sa bonne humeur.

"Merci." Murmura-t-elle en recula et retomba sur ses pattes. A sa grande surprise elle cru voir une larme briller au coin de l'œil de l'étalon, mais il cligna des yeux et il n'y eut plus rien.

"Je fais seulement mon travail, rien de plus." Dit-il avec un grand sourire. Lorsque Octavia se rassit, il perdit son sourire. "Alors... J' imagine que tu n'as pas de nouvelles de..."

-Ma mère ?" Et secoua la tête. "Non, et je ne vais pas compter les jours avant son appel.

-Je suis content d'entendre ça. Avec un peu de chance, on arrivera à Noël sans entendre parler d'elle.

-Malheureusement, j'en doute... Mais j'arriverai à passer cet obstacle lorsqu'il se présentera." La violoncelliste hocha vigoureusement la tête. Sa mère était suffisamment horrible en face à face, elle n'allait pas tout détruire en y pensant.

"Je peux tout à fait voir le changement d'attitude, et j'adore ça !" Psych éclata de rire et applaudit des deux sabots. "Tu dois vraiment beaucoup aimer être avec Vinyl si tu arrives à changer de façon de penser aussi vite."

Octavia rougi et hocha la tête. "En effet. Je me sens tellement normal avec elle." Ses yeux s'agrandirent d'un coup. "Pas qu'elle est anormal ni rien ! Je veux juste dire... Je ne me sens pas comme rejetée. Elle m'accepte pour qui je suis sans rien demander. C'est tellement incroyable d'être avec quelqu'un qui me connaît, me connaît *vraiment*, pas un groupe de poneys qui ont été forcés de travailler avec moi par un professeur qui croit aider." Psych toussota. "Je me souviens avoir regardé tout ces poneys au collège, avec leurs groupes et styles, et je me disais que si je voulais, je pouvais changer pour rentrer dans l'un de ces groupes. Mais je ne l'ai jamais fait."

-Tu n'as pas abandonné le peu de personnalité qu'il te restait." Dit l'étalon en hochant la tête de compréhension.

Octavia acquiesça. "Voilà, exactement. Je me suis résignée à être seule plutôt que d'abandonner qui j'étais. Mais avec Vinyl je peux avoir les deux. Être moi-même et avoir quelqu'un qui pense à moi. C'est littéralement mon rêve qui devient réalité."

-Je suis fier de toi. Octavia. Ton dossier liste quelques choses horribles que ta mère t'a forcée à partager, des choses que seule toi avait le droit de savoir. Et malgré ça, tu arrives à rester fière. J'ai vu des enfants tomber après bien moins que ce que tu as vécu, et pourtant te voilà, heureuse. C'est... admirable."

Après un long moment, Psych secoua la tête violemment et cligna plusieurs des yeux. "Wow, je pense que je n'ai jamais été plus sérieux." Il pouffa. "A ce rythme tu vas détruire ma réputation."

"Toutes mes excuses." La violoncelliste ria. "Et merci, pour ce que vous avez dit." Elle se leva une nouvelle fois et s'étira. "Maintenant, je pense que je vais y aller avant que l'on se retrouve coincés dans une boucle d'admiration mutuelle."

-Ça me paraît sage, en effet. Ces choses ne sont jamais drôles."

Avec un dernier signe du sabot, Octavia sortit et se dirigea vers l'extérieur. Le réceptionniste lui adressa un sourire presque forcé qu'elle rendit nerveusement. Une fois dehors, elle se surprit à prendre un chemin peu emprunté. Il menait à une zone moins populaire du campus, où une série de petites alcôves cachaient des entrées vers des salles de maintenance et d'entreposage.

Sans raison autre que n'avoir rien à faire (et aussi parce-que sa 'curiosité aventureuse' avait considérablement augmentée grâce à Vinyl), elle s'avança jusqu'à ce que quelque chose n'attire son attention. Une voix retentissait plus bas, et elle semblait très affectée. Octavia ralentit le pas, essayant d'être la plus silencieuse possible jusqu'à ce que la conversation ne devienne audible.

"Non, s'il-te-plait ne raccroche pas..." Renifla une voix familière.

Lyra ? Qu'est-ce qu'elle fait en bas ?

"S'il-te-plait, Bon, écoute moi. Je te promets je suis différente."

La violoncelliste se recula le plus vite possible, essayant d'allier vitesse et discrétion. Cette conversation n'était pas pour elle.

L'intimité de Vinyl avait été la seule qu'elle s'était autorisée à briser, et elle n'avait rien fait de mal. Le téléphone de la DJ ne comportait rien de gênant ou personnel.

Presque en haut du chemin, juste avant de rentrer dans la grande cour, Octavia entendit le bruit de pas derrière elle. Essayant d'avoir l'air aussi normal que possible, elle s'arrêta contre le mur et se frotta le menton comme si elle réfléchissait intensément.

Lyra apparue rapidement, bougeant méchamment les yeux en avançant. Lorsqu'elle arriva à la hauteur d'Octavia, ils lui tombèrent directement dessus.

"Qu'est-ce que tu fais là ?" Demanda-t-elle. Ses yeux étaient encore un peu rouges après avoir pleuré et Octavia ne pût s'empêcher d'avoir un peu de la peine.

"Simplement en train de réfléchir aux mystères de l'univers." Elle se frotta le menton encore plus fort pour illustrer son propos.

"Près des entrepôts ?

... oui." Octavia reposa le sabot par terre et prit rapidement une expression inquiète. "Oh, Lyra, est-ce que ça-va ?"

La jument verte lui jeta un regard noir. "Je vais bien. J'ai juste... je vais bien." Elle essaya de s'éloigner mais Octavia se mit sur son chemin.

"As-tu réfléchi à ce que je t'ai dit la dernière fois ?

-Oui... Peut-être.

-Et ?"

Lyra s'arrêta de bouger en regardant aux alentours pour vérifier qu'il n'y avait personne. "Écoute, je sais que tu essaye juste de m'aider pour une raison ou une autre, mais tu ne veux pas être mon amie, ok ? Crois-moi, tu ira mieux sans moi."

Octavia se demanda si la jument était juste énervée contre elle-même ou contre quelqu'un en particulier. "Qu'est-ce qui te fait dire ?

-Laisse-moi seule, ok ? J'essaye de sauver les quelques amis que j'ai encore, pas la peine d'en avoir d'autres." Elle s'avança une fois de plus, sans qu'Octavia ne fasse rien pour l'arrêter.

Se tenant au milieu de la cour en regardant la licorne partir, Octavia se sentit coupable. Elle était là, se complaisant dans sa propre joie, alors que d'autres poneys étaient toujours en train de lutter contre leurs problèmes. Le bonheur ne pourrait jamais être général, pas dans un monde avec autant de vies.

Alors qu'elle se dirigeait vers la salle de cours de Vinyl, elle ne pût s'empêcher de se sentir déprimer par toutes ces pensées.

A quoi bon être heureuse si tout le monde ne l'est pas ?

La licorne blanche sortie en même temps que les autres poneys et bailla quelques secondes. Ses yeux scrutèrent la foule avec ennui jusqu'à se qu'ils s'illuminent en tombant sur Octavia. Immédiatement ses oreilles se levèrent et elle commença à sourire en trotant vers la violoncelliste.

"Hey coloc' ! Qu'est-ce que je suis heureuse de te voir !" Dit-elle joyeusement.

Octavia sourit. *Voilà la réponse à sa question.*

C'est bon d'être heureuse parce qu'elle pouvait le propager.

Chapitre 14 :

"Octavia, j'ai une réputation à maintenir." Murmura Vinyl, les joues couvertes de rouges alors qu'elle relevait le bonnet de devant ses yeux.

"Oh chut, tu ressembles à Psy-" La violoncelliste s'arrêta de parler d'un coup, s'immobilisant sur place.

"Comme qui ?

—Comme... Un disque rayé, c'est ce que je voulais dire.

—Peu importe, j'ai quand même l'air stupide." Vinyl retira le bonnet de sa tête et le reposa.

Heureusement le magasin n'était pas très plein à cette heure si matinale. Seuls deux poneys étaient près d'elles, et ils étaient bien trop occupés à choisir leur couleur de selle pour prêter la moindre attention au couple. Ce qui était bien pratique car elles n'étaient pas vraiment discrètes aujourd'hui.

La DJ avait été bien trop heureuse qu'elles aient partagé leur lit une nouvelle fois (innocemment, évidemment) pour objecter contre le programme que son amie avait prévu. C'était un jeudi et Octavia avait deux cours dans l'après-midi, ce qui expliquait pourquoi elle voulait en faire le maximum ce matin.

En se rappelant des difficultés qu'elles avaient rencontrées lors d'une soirée épicée quelques jours plus tôt, Octavia avait décidé que des vêtements corrects étaient d'une importance capitale si elles voulaient ressortir un soir. Elle s'était déjà choisi une paires de petites bottes bleues et une écharpe blanche, et essayait maintenant de trouver une tenue qui plaisait à son amie.

"Mais ça t'allait parfaitement ! Complètement accordée à ta crinière." Persista Octavia, suivant la DJ vers un autre rayon.

"Hmm... Celui là est pas trop mal je pense." Vinyl attrapa un bonnet gris et le glissa sur sa tête. La majorité de sa crinière se retrouva coincée en dessous dans un désordre plutôt mignon. Ce que Octavia n'osa pas dire à voix haute évidemment. "Plutôt sexy hein ?" Dit Vinyl.

La violoncelliste ne répondit pas oralement, mais préféra faire papillonner ses cils et sourire. Elle débutait peut-être dans le "flirt", mais elle apprenait rapidement, comme le prouva la DJ, bloquée dans son mouvement. "Quelque chose ne va pas Vinyl ?" Son sourire s'élargit.

Revenant à elle-même, la licorne se rapprocha. "Bon sang Octavia, murmura-t-elle, c'était totalement injuste.

—Je n'ai aucune idée de quoi tu parles." Répondit innocemment la jument grise, se collant à son amie en se dirigeant vers les bottes. "Pourquoi tu ne choisirais pas des bottes maintenant ? Tu en aura besoin si on retourne se promener de nuit.

—Ok, ok" Vinyl se tourna et regarda les choix. "Pourquoi pas ces noires là ?

—Plutôt sobre, non ? En plus je m'attendais à des choix plus colorés de ta part.

—Mais le gris et le noir sont mes couleurs préférées ! Répondit la DJ sur la défensive.

—Je ne fais que dire que c'est... plutôt... étrange..." Octavia s'arrêta, et lorsque Vinyl se tourna pour voir pourquoi, elle la vit en train de lui sourire étrangement.

"Quoi ? Vinyl fronça les sourcils.

—Tu es vraiment très gentille mais ça ne me dérange pas que tu prennes des couleurs plus joyeuses. Vraiment, elles t'iraient mieux.

—Je... hein ?"

Ce fut au tour d'Octavia de froncer les sourcils de confusion. "Tu veux dire que tu ne fais pas ça exprès ?

—Faire quoi ?" La DJ était vraiment décontenancée par le comportement de son amie.

Son expression perplexe se transforma en sourire, elle agita le sabot pour diminuer sa gêne. "Oh Vinyl, tu es encore plus gentille que tu ne le penses. Ne t'inquiète pas pour ça.

—Ok..." Vinyl reporta son attention vers les bottes. "Et tant pis, je prends celles-ci et je ne veux rien entendre contre.

—Pas un mot."

Sur le chemin de la caisse, Octavia semblait se tenir plus près que ce qui était normal en public, et pourtant Vinyl ne pouvait pas vraiment trouver le courage de s'éloigner. Comme si se tenir proches l'une de l'autre dans un magasin pouvait leur apporter des problèmes.

Et pourtant, elle détestait que sa première pensée soit pour l'opinion des autres. Ce genre de restriction était quelque chose qu'elle n'avait pas vécu depuis des années. Ses années au lycée avaient affirmé sa confiance en soi, et peu de choses pouvaient l'atteindre.

Mais maintenant elle avait une faiblesse. Une magnifique, incroyable, stupéfiante faiblesse, mais une faiblesse néanmoins. Octavia était une épine dans son armure, le point faible de son mental. Elle était simultanément la partie la plus importante et la plus vulnérable de son être.

Maintenant elle *devait* s'inquiéter de ce que les gens pensaient, pour le bien d'Octavia. Avant, elle pouvait ignorer les opinions des autres puisqu'elle n'avait personne à qui répondre de ses actes autre qu'elle-même. Ses parents avaient abandonné depuis longtemps et elle n'avait ni frère ni sœur. C'était grâce à cela qu'elle était devenue aussi confiante en elle, malgré ses échecs ; le monde n'attendait rien d'elle, alors rien ne la gênait.

Cette *faiblesse*, réalisa-t-elle, était une partie inséparable de ce qu'elle partageait avec Octavia. Peu importe ce que c'était, c'était absolument crucial. C'était cette brèche dans sa protection qui lui permettait de ressentir comme elle le faisait.

Vinyl paya pour les vêtements, comme hypnotisée, toujours plongée dans ses pensées. Elles sortirent du magasin et restèrent là un moment, laissant la foule se disperser un peu. Il ne fallut pas longtemps à Octavia pour remarquer que quelque chose n'allait pas.

"Vinyl ? Tu vas bien ?" Demanda-t-elle, plus qu'inquiète par ce silence inhabituelle.

"Hein ? Oh oui, ça va." La licorne sortit de ses pensées, souriant rapidement pour calmer son amie.

"Est-ce que tu veux aller autre part ou tu veux rentrer à la maison."

La maison, notre appartement, qu'on partage, ensemble, la maison.

"Nan, rentrons plutôt. J'en ai marre de te partager avec le reste du monde." Répondit la DJ, se félicitant intérieurement pour avoir fait rougir Octavia. Ça voulait généralement dire qu'elle pourrait avoir une vue très rapprochée de ces yeux améthystes dès qu'elle aurait passé la porte. Ce que, les palpitations dans sa poitrine admettaient, était devenu sa distraction préférée.

Heureusement la violoncelliste semblait partager le même enthousiasme sur cette activité, car s'embrasser était *vraiment* fun. Rester éveillées jusqu'au matin, tenant l'autre tendrement, avec rien d'autre que le doux son des lèvres les unes contre les autres pour briser le silence... C'était magique. Plus magique que la vraie magie.

Alors qu'elles marchaient vers le campus, Octavia semblait cogner son flanc contre celui de Vinyl bien plus que d'habitude. Ce n'était pas beaucoup, mais suffisant pour lancer l'esprit de la DJ sur un terrain glissant. C'était un sujet qui devait arriver tôt ou tard, et elle s'avouait avec culpabilité qu'elle ne s'empêchait pas vraiment d'y penser. Si seulement *s'embrasser* était aussi fun...

Mais ce sujet était vraiment trop incertain, et Vinyl enterra ces pensées sous une pile d'inquiétudes et fit de son mieux pour les ignorer pour le moment. La violoncelliste trottait joyeusement à ses côtés, complètement inconsciente des pensées impures traversant la jument blanche.

Alors qu'elles entraient dans le campus, Octavia jeta un petit regard discret vers Vinyl, toujours en train de sourire à quelque chose d'invisible. La violoncelliste savait, plus ou moins, qu'elle n'avait plus besoin d'être discrète pour cela, et que Vinyl ne serait absolument pas gênée si elle lui demandait de passer le reste de la journée (*de l'année (de ma vie (de l'éternité))*) à étudier son visage. La seule chose qui l'en empêchait était la crainte de faire peur à son amie.

Évidemment, elle était allée un peu loin ces temps-ci, mais elle n'avait aucune raison de pousser le bouchon encore plus loin. Vinyl n'avait même pas protesté lorsqu'elle s'était réveillée et avait vu Octavia pousser son lit contre le sien, pour avoir plus de place pour leurs... *expériences*, comme elle aimait les appeler.

Parce que c'était ce qu'elles étaient, vraiment. Elle avait besoin de savoir si c'était de possible d'embrasser un poney jusqu'à ne plus pouvoir penser. Ça l'était, mais des études approfondies étaient nécessaires. Octavia était forte pour les études.

Et c'est ainsi que la violoncelliste se retrouva avec un sourire pas si différent de celui de la licorne à ses côtés, avec des pensées pas non plus très éloignées de celles de son amie.

Alors qu'elles se dirigeaient vers leur chambre, les deux juments remarquèrent une serveuse familière sortant du bâtiment. Elle les vit et se mit immédiatement à trotter dans leur direction, la crinière bleu et rose remuant à chaque pas.

Vinyl se tendit et se rapprocha d'Octavia pas réflexe. Quand à elle, la violoncelliste afficha un sourire chaleureux tout en se préparant à ce qui pourrait tourner en une bataille verbale.

"Octavia, je te cherchais." Dit Bonbon et s'arrêtant devant elles. "Et, heu, bonjour Vinyl." Le rajout était forcé et assez maladroit, nota la violoncelliste.

Elle est plus à l'aise avec moi qu'avec Vinyl, pour une raison ou une autre... Intéressant.

"Bonjour Bonbon. Puis-je t'aider ?" Répondit Octavia, optant pour un ton amical.

"Et bien, tu l'as déjà fait, en réalité. Je voulais juste te remercier.

—Ah bon ?

—Hmm, tu as parlé à Lyra récemment, non ?"

La jument acquiesça, la réaction de surprise de la jument blanche la faisant se sentir un peu coupable de ne pas lui en avoir parlé plus tôt. Lyra était autant le problème de Vinyl que le sien. "Est-ce que mes mots l'ont influencé ?

—Beaucoup." Bonbon se rapprocha et regarda autour d'elles pour vérifier qu'il n'y avait personne. "Elle est venue au restaurant où je travaille. Je n'entre pas dans les détails mais elle était très déprimée, et je me suis approché pour prendre sa commande en oubliant qu'elle ne savait pas que je travaillais ici. Ce... n'était pas mon meilleur moment." La jument rougit mais continua. "Dès qu'elle m'a vu, elle s'est mise à *pleurer*. Je ne l'avais jamais vu pleurer, *jamais*. Bon, je ne la connais que depuis un trimestre, mais quand même... Elle n'est pas du type à pleurer. Oh s'il-vous-plait, ne dites à personne ce que je vous dis."

Elles hochèrent rapidement.

"Ok, alors, j'ai pris ma pause déjeuner et on est parties dans l'arrière-salle. Elle a craquée et m'a dit plein de choses dont je n'avais aucune idée. Quand je lui ai demandé comment elle était arrivée à ces conclusions, elle m'a dit que tu lui avais parlé Octavia, et que tes mots l'avaient fait réfléchir."

La violoncelliste essaya de partager un regard incrédule avec Vinyl mais la licorne était trop occupée à afficher un large sourire fier. "Et c'est pourquoi, continua Bonbon, que je voulais te remercier. Honnêtement, je pense que tu as sauvé la meilleure amie que je n'ai jamais eue. Je te suis redevable à vie."

Octavia commençait à réaliser que Vinyl n'était pas la seule qui était plus complexe qu'en apparence. Tout le monde semblait avoir

leur propre histoire, et même si elle ne les comprenait pas toutes, elle pouvait au moins aider.

Mais il y avait un petit problème...

"Je suis très heureuse de savoir que vous êtes à nouveau amies. Cependant, je dois te demander, est-ce... tu lui as dit que Vinyl et moi n'étions pas vraiment ennemies ?"

Les yeux de Bonbon s'agrandirent. "Oh non, absolument pas ! Ça ne m'est même pas venu à l'esprit." Après un moment, elle inclina la tête de curiosité. "Je sais que ce n'est pas mes affaires, mais... est-ce que vous êtes... *ensembles* ?"

Octavia avait immédiatement baissé ses défenses en voyant que les intentions de Bonbon étaient bonnes, donc au lieu de répondre avec une réponse précautionneusement préparée et convaincante, elle émit quelques bruits incompréhensibles et se tut. Heureusement, Vinyl se dépêcha de répondre à sa place.

"Qu'est-ce qui te fait dire ça ?" Dit-elle en essayant de maintenir un ton nonchalant.

Le regard de la jument couleur crème se déposa sur chaque vêtements qu'elles venaient de s'acheter. Vinyl le suivit, et comprit finalement ce dont Octavia parlait dans le magasin.

Bottes et bonnets grises et noir. Comment j'ai pût louper ça ?!

Mais une partie d'elle se sentit remplie de fierté en voyant les couleurs que la violoncelliste portait. Elles n'allaient absolument ensemble et contrastaient terriblement, mais elle les portait tout de même. Blanc et bleu sur du gris...

Je pourrai m'y habituer.

"Heu, on porte par hasard des couleurs qui sont celles de la crinière et de la robe de l'autre, ça ne prouve rien." Dit Vinyl sur la défensive. C'était une réplique bancale et elle savait qu'elles étaient mal parties.

"Si tu le dis. Ça me semble très clair de mon point de vue en tout cas." Bonbon leur sourit à toutes les deux, indiquant qu'elle ne croirait aucune excuse.

Octavia réussit à nouveau à aligner quelques mots. "B-bref, je suis sûre que tu n'es pas le genre de poney qui irait partager tes théories avec tout le monde."

La jument à la crinière bleue et rose eut la décence de prendre l'air offensée. "Oh bien sûr que non ! Les commérages sont ce qui a presque détruit mon amitié avec Lyra.

—Tout de même, essaye de faire attention.

—je ne dirai rien à personne, promis. C'est le minimum que je peux faire pour vous deux.

—Nous deux ?" Répéta Vinyl en leva un sourcil.

"Et bien, oui. Ça me semble clair que tu es loin d'être aussi mauvaise que Lyra le disais. S'il-te-plait, comprend qu'elle est très compliquée." Bonbon prit une expression affligée, comme si elle essayait désespérément de faire changer l'avis de Vinyl sur Lyra. "On ne pensait pas du tout ce qu'on a dit en cours, je te jure. Elle était très différente et je... heu, je n'ai pas vraiment d'excuse. Je pensais qu'on était drôles. Mais on est toujours désolées, vraiment."

Vinyl y réfléchit un instant puis sourit. Les poneys qui ne pardonnent pas ne vont jamais loin reconnu-t-elle. "Ne t'inquiètes pas pour ça."

La jument grise à ses côtés sourit elle aussi. "Je préférerais une amie à une ennemie n'importe quand."

Bonbon affichait un sourire radieux. "Génial ! Je dois admettre, c'était vraiment dur de vous dire tout ça. Mais Psych avait raison, vous êtes vraiment sympas." Leur mâchoire se décrochèrent, mais la jument crème ne le remarqua pas. "Bon, je vous reverrai bientôt, *nouvelles amies* !" Elle gloussa et partit en trotinant, de dirigeant vers le chemin du campus.

"Psych... Croassa Vinyl.

—Y'a-t-il réellement quelque chose dans laquelle ce poney n'est pas impliqué ?" Dit Octavia de consternation.

Déglutissant, la licorne se tourna vers la violoncelliste. "Et s'il savait ? Est-ce qu'il lui a dit de venir nous voir ? Comment sait-elle qu'on habite ici ?

—Hmm, Vinyl, peut-être qu'on devrait parler de ça dans notre chambre." Octavia savait qu'elle ne pouvait plus cacher plus longtemps ce que Psych savait. La culpabilité l'envahit alors qu'elle réalisait qu'elle aurait dû le faire depuis longtemps.

Elles se dépêchèrent de monter, la chaleur les accueillant. Le froid était moins gênant avec les vêtements mais toujours présent. Une fois chez elles, Octavia prit le plus de temps possible pour enlever chaque botte pour retarder ce moment le plus possible.

Vinyl enleva son bonnet et laissa sa crinière reprendre sa forme habituelle. Elle glissa hors de ses bottes et se rapprocha de son amie lentement. Normalement elle l'aurait embrassée mais elle n'était pas vraiment d'humeur.

"Est-ce que tu sais quelque chose que je ne sais pas ?" Demanda-t-elle calmement.

Octavia se recroquevilla et regarda le sol. "S'il-te-plait ne te fâche pas."

La licorne sentit comme un coup dans la poitrine à cette simple idée. Elle se rapprocha rapidement et leva le menton de la violoncelliste pour la regarder dans les yeux. "Je ne me fâcherai pas, dis moi simplement ce qu'il se passe, parce-que je me sens rejetée là."

Inspirant profondément, Octavia se lança. "Psych est le psychologue de service en ce moment. Quand je suis allé voir un professionnel, c'était lui." Fermant les yeux, elle continua rapidement. "Je lui ai tout dit. Que les disputes étaient fausses, que nous étions amies, ce que je... Je ressentais pour toi." Sa voix se cassa en un murmure. "Tout."

Elle n'osa pas ouvrir les yeux pour voir la réaction de Vinyl, de peur de voir ces yeux rubis emplis de déception, ou de rage, ou de tristesse. Ça serait trop. "Vinyl, je suis tellement, tellement désolée. J-j'étais perdue sur trop de sujets, et—"

La sensation des lèvres se pressant contre les siennes lui indiqua qu'il était temps d'arrêter de parler. Ce n'était qu'un court baiser, censé la calmer et la rassurer simultanément.

"Qu'est-ce qu'il a dit ?" Demanda gentiment la DJ

"Il m'a donné quelques conseils. Il m'a donné le courage de revenir vers toi et... enfin, tu sais ce qu'il s'est passé.

—Il n'a pas dit 'Je le savais' ni rien ?

—Non, pas du tout. Il était très professionnel."

Vinyl soupira de soulagement. "Je suis contente d'entendre qu'il n'est pas aussi prétentieux que je le pensais, mais je suis toujours blessée que tu ne me l'ai pas dit plus tôt." Elle se retrouva immédiatement à profiter de cette vue rapprochée dont elle avait pensé plus tôt. "Mmfgh !" C'était impossible de ne *pas* immédiatement accepter les excuses de la violoncelliste. "Tu sais quoi ? Je m'en remettrai." Et sur ces mots, elle retourna à l'assaut.

Ça c'était quelque chose à laquelle elle n'avait pas pensé pendant sa rêverie au magasin. Elle avait vu Octavia comme une faiblesse, sans laquelle elle ne pourrait rien faire, mais une faiblesse néanmoins. C'était peut-être vrai, mais ce n'était pas toute l'influence qu'avait Octavia sur sa vie.

Comme elle venait de la faire, la violoncelliste lui donnait la force de ne pas laisser les petites choses de la vie l'affecter. Elle était sa plus grande *force* autant que son plus grand point faible. Ça ne comptait pas que Psych sache, ou que Bonbon suspecte, ou que tout le monde le sache.

Tout ce qui comptait était Octavia, respirant fort et essayant vainement de rapprocher Vinyl plus proche encore que ce qui était physiquement possible. A la fin de la journée, tant qu'elle pouvait se retrouver avec la violoncelliste à la maison, rien d'autre ne comptait.

Chapitre 15 :

La première semaine de semi-congé d'Octavia passa bien trop vite.

Le vieil adage "le temps passe plus vite lorsque tu t'amuses" lui vint à l'esprit et sembla particulièrement vrai dans cette situation. Cette semaine avait été la plus amusante de toute sa vie, et c'était entièrement grâce à Vinyl.

Elles venaient juste de terminer une expérience et Vinyl était sur son ordinateur, pianotant sur son clavier avec ferveur. Cela ne la surprit pas, la DJ était toujours très inspirée après qu'elles se soient embrassées.

De son côté, Octavia était allongée sur le lit, regardant le verre d'eau posé sur la table, tremblant au son de la basse. Aussi violent que cela pouvait être, elle avait commencé à apprécier ce type de musique. Vinyl essayait la plupart des instruments classiques en plus de ses sons habituels, et depuis cette première musique de ce jour fatidique, elle n'avait cessé de s'améliorer.

"Ça va changer le monde ma petite." Avait dit Vinyl à propos d'une de ses musiques. "Regarde. On ne réécrit pas les règles, on les brûle et disperse les cendres."

Aussi déplaisante cette idée lui semblait, Octavia devait admettre que leur dernières créations ne ressemblaient à rien de ce qu'il se faisait. Elle entretenait quelques rêves dans lesquels elle se voyait avec Vinyl en train de mener une merveilleuse révolution avec leurs talents combinés, bien qu'elle ne soit pas bien sûre de vouloir quelque chose comme cela. En plus, elle n'avait même pas encore de diplôme.

Cette pensée la ramena à son problème principal. Les examens se rapprochaient à grands pas, semblant plus proches chaque jour. Sa tactique de non-travail commençait à la rendre nerveuse.

"Tu penses que Psych m'en voudrait si je travaillais un *tout petit peu* ?" Dit-elle par dessus la musique.

La bande s'interrompue brusquement avec un crissement comique, et son auteure tournoya sur sa chaise de bureau. "Non non, n'y penses même pas." Vinyl essaya de garder son regard dans les yeux d'Octavia mais la chaise continuant lentement à tourner lui fit regarder toute la pièce avant de se retrouver face à la jument. "Il a dit pas de travail, alors pas de travail ! Ne me force pas à enfermer tout tes livres.

-Mais les examens sont dans une semaine !" Glapit la violoncelliste, sachant qu'elle n'arriverait pas à changer l'avis de son amie.

Vinyl pouffa. "Tu les réussiras probablement même si tu n'étais allée à aucun des cours.

-Je suis contente que tout le monde soit aussi confident en mes capacités mais excuse moi de ne pas partager cette certitude." Octavia roula sur le ventre et plongea son visage dans son oreiller en soupirant.

Incapable de résister, la licorne fit glisser son regard le long du corps de la jument grise. "Tu es mignonne quand tu boudes."

La violoncelliste se recroquevilla, interrompant involontairement la DJ dans son activité. "Je ne boude pas." Dit-elle d'une voix étouffée.

"Si tu boudes, et c'est *adorable* !"

Octavia se tourna et envoya un oreiller vers son amie, la ratant d'un bon mètre. "Je ne suis pas adorable !"

Pouffant, Vinyl glissa de sa chaise et s'approcha du lit. "Remuer ton museau comme ça n'aide vraiment pas à te croire tu sais.

-Oh tu es *impossible* !" S'exclama la jument. Elle quitta le lit et marcha vers la licorne pour mettre au clair ses pensées. Comme d'habitude, son corps jugea que cela serait bien plus amusant si elle passait ses pattes derrière la nuque de Vinyl et l'embrassait avec colère.

Lorsqu'elles se séparèrent, la licorne souriait d'un sourire presque arrogant comme si c'était exactement la réponse qu'elle attendait, ce qui énerva incroyablement Octavia.

Pourquoi est-elle aussi confidente tout d'un coup ?

Pour leur premier baiser, Vinyl avait semblé aussi hésitante qu'Octavia, peut-être même plus, mais maintenant voir la DJ fanfaronner pour une simple bise était devenue une activité permanente. Octavia ne s'en plaignait pas, c'était réconfortant de voir qu'au moins l'une d'entre elles savait où elles allaient. Mais ce boost soudain de confiance était suffisamment notable pour mériter une enquête plus poussée.

Elle releva le regard en battant des paupières et commença à creuser la question. "Tu sembles très *émoustillée* aujourd'hui. Une raison particulière ?

-Je suis toujours émoustillée quand tu es proche." Elle marque une pause. "Qu'est-ce que émoustillée veux dire ?"

La violoncelliste pouffa. "C'est le sentiment qui fait que tu as envie... D'être proche de quelqu'un.

-Oh. Vinyl sourit. Ooooooh. Compris."

Octavia s'éclaircit la gorge pour ne pas être distraite. Malgré le fait qu'elle puisse les voir de très proche tous les jours, ses yeux rouges n'en étaient pas moins hypnotisant. "Tu as l'air très... *audacieuse* en ce moment, même plus que d'habitude."

Haussant les épaules, la DJ repoussa une mèche de sa crinière bleue. "Qu'est-ce que je peux dire ? Pouvoir sortir avec une jument de ton niveau fait des merveilles sur mon estime personnel."

Cela devenait de plus en plus dur de résister à l'hypnose, surtout après des mots aussi gentils. Vinyl était rapidement devenue très forte pour trouver de nouveaux moyens de la faire rougir. C'était une chose qu'Octavia adorait à propos d'elle : elle savait toujours parfaitement quoi dire.

Cette capacité était une des choses qu'elles ne partageaient pas, se lamenta-t-elle. A chaque fois qu'elle essayait de dire quelque chose de romantique ou de flirter, ses paroles sonnaient toujours fausses et Vinyl se moquait d'elle, peu importe à quel point elle était sincère. Parfois elle ne pouvait s'empêcher d'envier le charisme de son amie, particulièrement maintenant qu'elles avaient prit l'habitude de passer leurs journées ensemble.

Ce n'était pas qu'elle se sentait inconfortable près de Vinyl, bien au contraire. Elle se sentait tellement bien qu'elle voulait essayer de dire et faire des nouvelles choses constamment, mais elle ne pouvait jamais y arriver sans se ridiculiser.

Oh, qu'est-ce que je ne donnerai pas pour pouvoir te dire tout ce que je veux...

Comme d'habitude, son esprit sauta rapidement cette idée. C'était trop tôt, et ça n'avait aucun sens, et elles étaient trop jeunes, s'affirma-t-elle, inventant autant d'excuses que possible pour cacher le sujet de son esprit.

"Vinyl." Dit-elle, réfléchissant à toute allure pour trouver quelque chose qui la distrairait. "Est-ce que... Est-ce que tu as déjà eu une relation avant ?" Son cœur s'arrêta un instant. "C'est le bon mot pour ce qu'on fait non ?"

La DJ parue surprise sur le moment. "Oui... Je suppose que c'est le bon mot." Elle s'avança et colla sa joue contre celle d'Octavia. "On ne sait pas vraiment demandé. C'est juste...*arrivé*."

La jument grise ferma les yeux, profitant de la chaleur contre son visage. "Non, je suppose qu'on ne s'est pas demandé.

-Alors..." Vinyl recula d'un pas et se redressa. "Est-ce que tu veux être ma copine ?"

Le cœur d'Octavia commença immédiatement à battre plus rapidement. Bien qu'elles aient été ensemble depuis quelques temps déjà, c'était étrangement exaltant de voir Vinyl prendre aussi au sérieux de rendre tout ça officiel. Elle sentit un léger battement à l'intérieur de son ventre. Soudainement l'expression "des papillons dans l'estomac" prenait tout son sens.

La jument toussota. "Heu, Octavia ?

-Oui ! Pardon, oui !" Elle plongea en avant pour prendre son amie dans ses pattes. "Pardon ! J'étais perdue dans mes pensées."

Soupirant de soulagement, Vinyl porta un sabot à sa poitrine, comme si elle avait mal. "Ne me refais plus *jamais* ça ! Elle rit. C'est cruel !

-Pardon !" Octavia accompagnait chaque excuse par un baiser dans le cou de son amie. "Pardon, pardon, pardon, pardon !"

Un léger cri aigu s'échappa de la bouche de Vinyl. La violoncelliste s'immobilisa immédiatement, les lèvres toujours collées contre sa peau. Plusieurs petites choses devinrent évidentes.

Vinyl était haletante, bien qu'elle essayait de le cacher en respirant par le nez. Elle était chaude, très chaude, le genre de température que les poneys n'atteignent que dans certaines situation. Son cœur battait encore plus vite que celui d'Octavia ; elle pouvait *sentir* son amie pulser sous ses lèvres.

"Octavia..." Vinyl chuchota nerveusement. "Tu ne devrais *vraiment* pas m'embrasser là."

La violoncelliste bougea lentement la tête pour voir le visage de Vinyl. Ses yeux rouges l'évitaient, et semblaient presque blessés. De la culpabilité inonda l'esprit d'Octavia alors qu'elle faisait un pas en arrière, se sentant presque indigne d'être proche de Vinyl. "Est-ce que... Est-ce que tu veux en parler ?" Demanda-t-elle. C'est bien de parler ; elle avait toujours résolu ses problèmes en parlant.

"J-Je ne sais pas. Est-ce que *tu* veux en parler ?" Les yeux de Vinyl rencontrèrent enfin les siens, juste pour une seconde.

"Je ne sais pas non plus."

Elles restèrent en silence, se demandant chacune ce que l'autre pensait au lieu de résoudre le problème. Finalement, après avoir prouvé l'impossibilité de la télépathie, Octavia décida d'essayer et de leur donner une échappatoire. C'était le moins qu'elle puisse faire après avoir créé cette situation.

"On peut toujours en parler plus tard..." Proposa-t-elle.

Comme prévu, Vinyl sauta sur l'occasion. "Ouais, je veux dire, on ne va pas se séparer-

-et les examens arrivent-

-j'ai de la musique à faire-

-devrait vraiment commencer à faire des fiches-

-internet ne va pas se surfer seul-

-mon violoncelle doit être nettoyé-

-fêtes à animer-

-alors on peut définitivement-

-en parler plus tard. Termina Vinyl

-En effet."

Après un long regard, elles éclatèrent de rire, dispersant toute la gêne accumulée.

"Wow, on est horribles à ça. Pouffa Vinyl

-Je sais !" Répondit Octavia entre deux rires.

"Peut-être qu'on est restées enfermées trop longtemps. Tu veux sortir ?"

La violoncelliste acquiesça. "Bien sur. Un peu d'air frais nous fera du bien.

-A la taverne !" Déclara la DJ, chargeant héroïquement vers la porte.

"Oh mon dieu."

Octavia fixait le liquide bleu dans le petit verre devant elle. Il pulsait légèrement d'énergie magique et illuminait les gravures dans le bois du bar. Sous le bon éclairage, même le bâtiment le mieux entretenu du campus montrait son âge.

C'était le début de l'après-midi, le bar était presque désert. Vinyl souriait et hochait la tête, attendant que son amie boive.

La violoncelliste repoussa le verre, regardant la substance se déplacer. "Je t'ai *déjà* dit que je n'ai pas l'âge."

Sans réagir, la DJ repoussa le verre plus proche. "Et je t'ai dit que ce n'est pas alcoolique."

-C'est de la magie ! C'est probablement *pire* que de l'alcool.

-Et pourtant totalement légal tant que tu as plus de seize ans ! Cool hein ?" Vinyl semblait incroyablement fière d'elle. "J'ai pensé que tu aurais besoin de quelque chose pour décontracter de tout ce que travail que tu ne fais pas."

Octavia s'effondra sur son tabouret. "Oh Célestia, ne me le rappelle pas. Je vais devenir folle si je continue d'y penser."

-Yep. En attendant..." La licorne poussa le verre encore plus proche. "Allez, juste une gorgée."

-Est-ce que tu viens de dire 'en attendant' ? Pouffa Octavia.

-Ne change pas le sujet.

-Vinyl, je ne veux juste pas boire ce genre de choses, d'accord ? Ne peut-on pas s'amuser sans ?"

Abandonnant enfin, la DJ laissa le verre et sourit un sourire à son amie. "Je croyais qu'on en parlerait plus tard."

-Je ne parlais pas de ça." Insista la jument, bien qu'elle sache que Vinyl ne la croirait pas.

"Bien sûr que non. Elle soupira. Je ne devrais pas essayer de te faire boire. C'est la seule chose que je faisais avec mes amis au lycée, alors j'imagine que je me rabats sur ça à chaque fois qu'on s'ennuie. Je veux dire, plein d'autres choses me viennent à l'esprit, mais, heu, je vais juste me la fermer."

Octavia décida de laisser passer, simplement parce qu'elle aussi s'était surprise à penser à ce sujet. C'était frustrant, plus elle essayait de ne pas y penser, plus elle y réfléchissait. Avec un soupire, elle décida de faire face au problème, ou au moins prévoir la discussion pour une date un peu plus précise que 'plus tard'.

"Vinyl, je pense vraiment que l'on devrait en parler."

La jument blanche agita un sabot vague. "On le fera. Plus tard."

-Non, on devrait choisir une heure et un jour. Sinon nous allons reporter à chaque fois."

Vinyl ouvrit la bouche pour inventer une autre excuse mais tout ce qui lui vint fut un grognement épuisé. "Ouais. Ouais t'as raison. Quand est-ce qu'on le fait ?" Elle s'écrasa un sabot dans le visage. "Je veux dire parler. Quand est-ce qu'on en parle ?"

Octavia se mordit la lèvre en réfléchissant. "Peut-être... Mercredi ? Ainsi on a quelques jours devant nous, et si ça passe mal il nous restera quelques jours pour nous expliquer avant les examens."

"Hey, Octavia." Murmura Vinyl gentiment, rapprochant son tabouret pour qu'elle puisse passer sa patte autour du cou de la violoncelliste. "Ca ne se passera pas mal. Peu importe ce qu'il se passe, je... Je serai avec toi. Ou quelque chose comme ça. Elle gémit. Je ne suis pas aussi douée que toi pour ça. Juste crois-moi, ça ne se passera pas mal."

Vinyl eu envie de se frapper. C'était l'un de ces moments où les mots voulaient tout dire, mais elle n'arrivait pas à leur faire dire ce qu'elle voulait. Son amie disait toujours des gentilles petites choses qui roulaient sur la langue et la réchauffait à l'intérieur, mais la DJ ne trouvait jamais quoi répondre. Comment tout ce qu'elle pouvait imaginer aurait pût rivaliser avec ces remarques dorées ?

Et s'était oublier tout le langage corporel. Vinyl pouvait à peine s'empêcher de rester bouche bée à chaque fois qu'Octavia lui faisait un clin d'œil ou prenait une pose particulière et faisait semblant de ne rien remarquer après.

Parfois, tard dans la nuit alors qu'Octavia dormait, Vinyl se rappelait de tout cela et sentait qu'elle ne la méritait pas. La jument grise jouait clairement à un jeu de séduction ou quelque chose, et Vinyl n'avait aucune idée des règles.

Est-ce qu'il y a une école pour sortir avec une aristocrate ? Est-ce qu'ils me laisseraient rentrer ?

Aucune chance, conclut-elle, un peu gênée par ces snobs imaginaires dans leur classe imaginaire. Elle leur montrerait. Elle apprendrait à être une bonne petite copine sans leur aide. Tant pis pour eux !

"Merci." Répondit Octavia, souriante alors qu'elle embrassait la joue de la licorne. Tu as probablement raison, tout ira bien.

-Peut-être même mieux que bien, si tu vois ce que je veux dire." Dit Vinyl instinctivement. Une nouvelle fois, son sabot rencontra son visage avec un *sbaff* résonnant. "Ok, frappe-moi la prochaine fois que je fais ça."

-Pourquoi ? Tu le fais très bien toute seule." La jument grise lui tira la langue et pouffa.

Le soleil était descendu lentement, sans que les deux juments ne le remarquent. Les seuls boissons qu'elles commandèrent furent deux verres d'eau, et entre les deux un petit verre de liquide bleu qui resta plein. Bien que le serveur sache qu'il n'aurait pas beaucoup de clients, il n'eut pas le cœur de leur dire de commander quelque chose ou de partir. De plus, ce genre de comportement était pour les groupes au milieu de la nuit, pas pour deux juments se relaxant un samedi après-midi. Elles restèrent donc tranquilles sans être dérangées.

Ce fut seulement lorsque la cloche sonna au dessus de la porte qu'elles réalisèrent que le temps leur avait encore échappé. Le soleil était bas et les élèves comme les professeurs avaient fini leur journée.

Lorsqu'elles se retrouvèrent coincées entre deux élèves d'éducation physique, elles décidèrent de sortir. Après tout, la seule raison pour laquelle un bar bondé était tolérable était que tout le monde était saoul. Rajouter deux juments sobres était juste chercher les ennuis.

Le couple sortit et se retrouva sous le ciel dégagé. La température était très basse mais elles étaient heureuses de voir le soleil à nouveau. Cependant, il ne fallu qu'un moment avant que le travail de Célestia ne disparaisse et ne laisse place à un vent froid qui

aurait mît à l'épreuve leur nouveaux vêtements, laissés a la chambre.

Mais avant d'avoir put faire trois pas vers la maison, elles furent stoppées par le vue d'un professeur de psychologie en approche. Vinyl pria pour qu'il ne les voit pas et continu son chemin, bien qu'elle sache que c'était impossible.

"Oh, bonjour vous ! Belle soirée n'est-ce pas ?" Dit joyeusement l'étalon.

"Ok, dites le rapidement et laissez moi tranquille." Dit violemment la DJ, coupant avec l'amabilité d'Octavia.

Le sourire de Psych ne bougea pas mais il leva un sourcil. "Dire quoi ?

-Dites moi que vous saviez tout depuis le début et tout ça." Vinyl se prépara.

"Savoir quoi depuis le début ?

-Que... Heu, que..." La licorne devint rapidement confuse, elle jeta un regard a Octavia qui lui sourit et pouffa.

"Wow ! C'était une excellente conversation mais je vais devoir vous laisser entre ennemies mortelles. Il y a une chope qui m'attend.

" Psych trotta joyeusement entre elles, s'arrêtant pour chuchoter à l'oreille de Vinyl. "Si un jour tu as besoin de dire à quel point tu *détestes* Octavia, mon bureau est dans le gros bâtiment à côté des entrepôts". Sur ce, il rentra dans la taverne.

La violoncelliste ne pût résister à l'envie de taquiner son amie. "Je t'avais dit qu'il n'était pas méchant."

Chapitre 16 :

"Hey." Chuchota Vinyl doucement. Leur double-lit grinça alors qu'Octavia se redressait légèrement pour regarder son amie et lui adresser un sourire endormi.

"Salut toi." Répondit-elle, la voix encore rauque après ces quelques heures d'inutilisation.

"Est-ce que quelqu'un t'a déjà dit à quel point t'es belle quand tu dors ? "

Pouffant silencieusement, Octavia serra la poitrine de Vinyl encore plus fort, s'en servant d'oreiller. "Au moins je sais à quoi tu pense lorsqu'on se réveille ensemble.

-Hey, je pense aussi à d'autres choses." Se défendit la DJ

"Ce n'est pas ce que les battements de ton cœur disent. "

Vinyl rougit et détourna le regard. "C'est de la triche. " Après un moment, elle se retourna lentement. "Quel jour on est ? "

L'étreinte d'Octavia se raidit imperceptiblement. "Mercredi, si ma mémoire ne se trompe pas.

-Hum hmm."

Il leur fallu une bonne minute avant que l'une des deux ne puisse continuer la conversation. Vinyl écarta gentiment son amie et se prépara à se lever. »J'ai cours de dessin et de musique aujourd'hui. Je ferais mieux de me préparer.

-Mais t'es chaude. " Protesta la violoncelliste, tombant sur la place qu'occupait Vinyl. »Tu ne peux pas rester dans le lit un peu plus longtemps ? "

Regardant la parfaite sculpture grise à moitié cachée sous les draps, Vinyl se dit que oui, elle pourrait rester dans le lit un peu plus longtemps. Seuls les derniers remparts de sa conscience l'empêchèrent de replonger sous la couette. " Aller, tu sais de quoi on finira par parler. J'ai besoin d'encore quelques heures pour y réfléchir.

"Depuis quand es-tu rationnelle ? " Ronchonna Octavia en jouant avec une mèche de cheveux qui se balançait devant elle.

"J' imagine que tu influences sur moi. Pour ça... Et autre chose." Dit Vinyl en souriant, en touchant le museau d'Octavia pour accentuer ce qu'elle venait de dire. Elle s'attendait à voir Octavia cacher son visage dans un oreiller ou rougir exagérément, mais la jument grise sourit et fit un clin d'œil à la licorne.

"Pas assez je pense." Chuchota-t-elle.

Comme la jument cool et gérant la pression sans problème qu'elle était, Vinyl s'étouffa et trouva sa bouche trop sèche pour parler. Octavia perdit immédiatement son regard mesquin et se redressa avec inquiétude. "Je suis désolée, ça-va ? Est-ce que je l'ai mal fait ? Oh je savais que j'aurai du m'entraîner devant le miroir.

-Je vais bien." La rassura la DJ avec une voix rauque. "Tu, heu, l'as très bien fait. Crois-moi. Je vais être inutile en cours à cause de ça.

-Ne dis pas ça. Tu n'as qu'à... dessiner comme tu m'as dessinée quand je jouais du violoncelle." Elles se sourient. Les moments où elles mélangeaient leurs arts étaient rares mais ils n'en étaient que plus mémorables. Octavia était toujours impressionnée par la beauté des dessins de Vinyl. Elle en avait même cachés quelqu'un dans ses vêtements au cas où Vinyl perdait son folio.

Une fois, juste après l'un de ces moments, Octavia avait parlé à la licorne de ses dessins, en particulier celui pour lequel elle avait posé. Elles étaient assises au sol, les dessins entre elles.

"Vinyl, la façon dont tu me dessines... C'est vraiment comme ça que tu me vois ?" Elle avait trouvé un peu vain de demander ça, comme si elle demandait des compliments.

"Ce... Ce n'est pas comment je te vois... C'est aussi comment je me sens. J'sais pas comment expliquer ça." Vinyl sourit à moitié et détourna le regard, mais Octavia pouvait voir la couleur de ses joues.

C'était l'un des moments qu'elle aimait tant, lorsque les blagues et taquineries laissaient la place aux sentiments purs et vrais. La violoncelliste avait poussé les dessins et s'était rapprochée pour enlacer la DJ, qui lui avait rendu cette affection silencieusement.

Octavia soupira rêveusement à ce souvenir mais se rattrapa rapidement, seules les enfants soupiraient pour ça. Elle fit une grimace en se rappelant qui lui avait donné ce conseil. Elle se laissa aller à une autre soupire rêveur, juste pour énerver la pensée de cette jument.

Hey petite, ça-va ?" Demanda Vinyl, en plein séchage de crinière. Il semblait que pendant les...vacances d'Octavia, la licorne avait prit l'opportunité de se préparer avant elle.

"Pourquoi tu m'appelles petite ?" Demanda rapidement Octavia, éludant la question.

"Hmm ? J'sais pas. C'est comme appeler les étalons 'mec' je le fais c'est tout."

Contente du succès de sa distraction, Octavia réalisa qu'elle voulait poser cette question depuis longtemps.

"Vinyl, quand on a commencé à se connaître, on a eu une conversation sur les surnoms. Tu t'en souviens ?

-Je croyais que tu voulais que je prétende que ça ne s'était jamais passé." Rétorqua la DJ en souriant.

Pouffant, Octavia sortit du lit et se dirigea vers son amie. Elle sentait le savon et les fleurs, et une autre odeur qu'elle ne parvint pas à déterminer, une senteur musquée. "Les choses ont un peu changées depuis, tu ne crois pas ?"

Comme prévu, Vinyl s'avança rapidement pour l'embrasser. "Juste un peu.

-Je réfléchissais... On ne s'est jamais donné de surnoms."

La licorne fronça les sourcils. "Est-ce qu'on en a vraiment besoin ? J'aime bien dire 'Octavia', et t'entendre dire mon nom c'est comme trouver le son parfait pour une composition."

Octavia leva les sourcils. Elle avait appris beaucoup de choses sur la musique de Vinyl dernièrement, et elle avait bien compris la

beauté d'un tel compliment. "C'est... Vraiment ?

-Ouais. En fait..." Vinyl avait vraiment l'air sérieuse alors Octavia ne l'interrompit pas. "Je vais essayer d'être romantique, ok ? Arrête-moi si ça a l'air stupide." Elle avait l'air de se motiver intérieurement. "Je ne t'ai pas donné de surnom... Parce-que je ne pense pas qu'il te rendrait justice. Il n'y a qu'un seul mot qui te correspond réellement, tu vois ? Seulement un mot qui peut capter tout ce que tu es, toute ta perfection et ta grâce et ton gentillesse. T'appeler par n'importe quel autre nom serait mal, comme appeler une belle lionne un chat ou quelque chose. Je ne sais pas. Ça sonnait tellement mieux dans ma – Mmfgh !"

Octavia n'allait pas laisser sa magnifique jument aux mots si doux dans le doute. La sensation de papillonnement dans sa poitrine qui apparaissait lorsqu'elles étaient ensemble venait de se multiplier par dix. Voir sa DJ, si renfermée normalement, essayer d'être romantique juste pour elle envoyait son esprit au paradis.

Elle pouvait sentir la bouche de Vinyl sourire alors qu'elle l'embrassait, et elle ne pût s'empêcher de faire de même. Lorsqu'elles se séparèrent, Octavia posa sa joie contre celle de Vinyl. "Tu ne cesses jamais de m'impressionner." Chuchota-t-elle.

"Et je ne m'arrêterai jamais." Promit Vinyl.

C'était avec un sentiment compréhensible de regret qu'elle laissa Octavia dans la chambre. Vinyl trouvait que toute cette "université" était facile à oublier. Maintenant qu'elle avait la plus incroyable, géniale, magnifique, parfaite, impressionnante copine, les autres parties de sa vie semblaient manquer d'intérêt. Pourquoi étudier ou aller encours alors qu'elle pouvait être avec Octavia ? Heureusement, savoir que rater ses cours pourrait avoir des répercussions qui pourraient mettre en difficulté leur relation lui faisait garder la raison... En partie.

Aujourd'hui, la DJ avait prit la décision de sécher le cours de dessin sans le dire à sa violoncelliste. Oui, elle avait prit ses affaires et était partie, mais sa destination était loin de sa salle.

En effet, plutôt que de se diriger vers le bâtiment coloré, elle prit un chemin qui la mena vers les bâtiments de maintenance... Et un bâtiment en particulier.

Je ne peux pas croire que je vais faire ça.

C'est tellement stupide.

Pourquoi est-ce que j'ai besoin de son conseil ?

Il nous a presque torturées pour s'amuser.

Bon ok, peut-être que je lui dois quelque chose, mais...

Elle gémit de frustration et rassembla tout son courage pour entrer dans le hall de réception. En essayant de rester nonchalante et discrète, elle s'avança vers le comptoir. Une jument à l'air ennuyé lui adressa un regard méprisant. "Suis à vous dans un instant."

Bien que ce regard la mît mal à l'aise, Vinyl la comprit. Travailler dans un bureau toute la journée doit supprimer toute la joie d'un poney. Dans un coin de son cerveau, elle se sentit un peu triste pour la jument.

Quinze minutes plus tard, elle se sentait beaucoup moins triste pour elle.

"Heu, excusez moi, vous avez bientôt fini ?" Demanda Vinyl en étirant ses pattes qui commençaient à être fatiguées après être restées immobiles aussi longtemps.

"J'ai dit que j'étais à vous dans un moment." Fut la réponse désagréable qu'elle reçut.

Vinyl recula sur la défensive.

"Wow, pas besoin de ça. Je vais juste... Attendre là-bas." Elle marcha vers une chaise et s'assit.

Je parie qu'Octavia ne serait pas traitée comme ça. Elle dirait quelque chose de très intelligent et mettrait cette réceptionniste à genoux pour s'excuser.

Perdue dans ses rêves de revanche qui devenaient de plus en plus violents, Vinyl ne remarqua presque pas qu'on lui faisait signe.

Un signe ! Comme à un chien !

En remontant sa bouche dans ce qu'elle espérait être un sourire, Vinyl s'avança vers le comptoir.

"Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?" Demanda la réceptionniste d'une voix monotone.

"Heu, je voudrai voir Psych. Vous savez, le psy.

-Laissez-moi voir son emploi du temps." Elle fouilla dans une pile de feuille avec une lenteur exaspérante. "Oh quelle chance, il est libre en ce moment." L'informa-t-elle sans aucune intonation, avant de retourner à son travail.

Vinyl jeta un coup d'œil autour d'elle.

"Heu, où est-il ?

-Dans son bureau.

-Qui est ?"

Avec un soupir exaspéré, la réceptionniste pointa un escalier.

"La haut, dernière porte à droite.

---Merci." La DJ grinça des dents alors qu'elle montait les escaliers. Quel genre de personne pouvait prendre un travail où il fallait aider les autres en ayant clairement une dent contre la vie elle-même ? Oh si seulement elle était Octavia ! Cette jument savait comment gérer les poneys de ce genre. Comme cette fois où elles avaient croisé Bonbon au café. Sa violoncelliste avait été impressionnante à ce moment. Et Vinyl ne l'avait toujours pas remercié. Enfin, si tout ce passait correctement, peut-être qu'elle pourrait la remercier dans façon qu'elles apprécieraient toutes les deux.

Et juste comme ça, toutes les pensées négatives disparurent de sa tête et furent remplacées par de la joie et de l'envie. Elles allaient en parler tout à l'heure ! Et peut-être... Peut-être même...

"Tu vas rester là toute la journée ou quoi ?" Demanda Psych en levant un sourcil.

Vinyl se rendit soudain compte qu'elle était devant la porte du bureau.

"Heu, désolée, j'étais perdue dans mon pensées."

Je suis tellement stupide parfois.

"Pas de problème. Je ne suppose pas que ces pensées incluait une certaine jument, hein ? Il sourit.

-Hey, on ne se moque pas ! Qu'est-ce qui est arrivé à votre professionnalisme ?" Elle évita la question, pensant que le rouge sur son visage avait suffisamment répondu.

"Je me moque professionnellement de toi."

Lorsqu'elle le regarda, il répondit avec un sourire.

"Alors tu n'es pas ici pour parler d'Octavia ?"

Vinyl ouvrit la bouche pour lançait une réplique cinglante mais tout ce qui vint fut un soupir fatigué. "Ok. Vous avez gagné. Vous êtes content ?" Elle ferma la porte et s'assit sur la chaise vide devant le bureau.

Psych fronça les sourcils en voyant son expression.

"Eh bien, non, plus maintenant. Qu'est-ce qu'il se passe ?

-C'est...heu...personnel."

Oh Célestia pourquoi je suis venue ?

Maintenant je dois lui dire.

Il pouffa. "Vinyl, je suis un psychologue. Un étalon est déjà venu pour me parler, avec tous les détails, de son obsession pour un dessin animé fait pour les petites juments. Il y a des poneys bizarres dehors et je doute vraiment que tout ce que tu vas me dire puisse me faire penser que tu es l'une d'être eux. Fais-moi juste confiance."

Se sentant un peu plus en confiance, Vinyl prit une grande inspiration mais se garda tout de même de le regarder. "Moi et Octavia...tout à l'heure...on va parler de...sexe.

-Je vois." Il s'adossa dans son fauteuil et se gratta la nuque pensivement.

"Ouais..."

-Et comment tu te sens à propos de ce sujet ?

-J-Je ne sais pas. Nerveuse." Elle baissa encore plus le regard.

"Excitée. Murmura-t-elle.

-Pourquoi es-tu gênée ?" Demanda-t-il doucement.

Vinyl ne lui demanda même pas comment il savait ça. C'était sûrement marqué en gros sur son visage. "Je ne suis pas sûre. C'est juste que c'est tellement important et je ne sais pas si je suis..."

-Si tu es quoi ?" Psych se pencha en avant comme un prédateur flairant une proie.

"A la hauteur." Finit-elle en se surprenant. "Je ne sais pas si je suis à la hauteur pour Octavia." C'était une réalisation étonnante. Bien sur, elle avait parfois pensé ça... Bon, peut-être plus que parfois... Ok, bien plus que parfois ! Mais quand même ! Découvrir que c'était si profond était troublant.

Elle se frotta le visage avec fatigue. "Je vais terminer avec un complexe ou quelque chose n'est-ce pas ?"

Psych sourit gentiment. "Je ne pense pas qu'on doit s'inquiéter de ça. Tu ne penses pas être à la hauteur d'Octavia parce-que tu te sens inférieure à elle c'est ça ?

-Yep. Elle est tellement parfaite mec.

-Savais-tu que les sentiments d'infériorité sont courants dans les jeunes couples ? Spécialement avant la première relation sexuelle. S'il-te-plait dis moi que vous ne flirtez pas en permanence. Ça ne ferait qu'exacerber le problème.

-Eh bien... Heu..." Elle baissa les yeux encore plus. "C'était trop tentant, d'accord ?! Ne me jugez pas, elle est trop belle.

-Je ne te juge pas, mais tu as sûrement fait naître ce sentiment d'infériorité toi même. Dis-moi, est-ce qu'elle flirt elle aussi ?

-Ouais.

-Est-ce qu'elle le fait bien ?

Vinyl avala de travers.

-Très.

-Est-ce que tu penses qu'elle est meilleure que toi pour ça ?

-Bien, bien meilleure.

-Tu as compris ou je veux en venir ?

-Hein ?"

Psych la regarda très sérieusement.

"Simplement à cause de ce flirt, vous allez toutes les deux vous demander si vous le 'faites correctement'. Les mises sont extrêmement hautes et tu vas bientôt essayer de plus en plus dur pour l'impressionner ou la séduire, alors qu'elle le semblera le faire sans effort.

-Ca lui vient tellement naturellement. Grommela Vinyl.

-Tu la connais, tu connais son histoire. Tu penses qu'elle a un entraînement intensif en séduction ?

-Eh bien... Je ne pense pas non...

-Tu sais ce que ça veut dire ?

-Qu'elle... A autant de mal que moi.

-Bingo !" L'étalon sourit.

Vinyl leva les yeux pour la première fois.

Etait-ce possible que toute cette magie n'était en fait qu'Octavia faisant de son mieux pour flirter avec la première personne avec qui elle avait envie de flirter ? Cette confiance naturelle et cette puissance... Ce n'était pas naturel du tout. Elle forçait Octavia à agir comme ça. C'est ça ?

"Alors j'ai contrôlé son comportement ?" La DJ sentit une vague de culpabilité l'envahir. "Quelle sorte d'amie je suis ?!

-Ne t'inquiètes pas, c'est parfaitement naturel. Elle te contrôle aussi, mais ce n'est pas une influence extrême. C'est plutôt une compétition sexuelle subconsciente, comme c'est commun dans les nouvelles relations."

Elle se sentit un peu mieux.

"Alors... Qu'est-ce que je fais pour la discussion ? On la remet à plus tard depuis des semaines.

Psych eu l'air hésitant, mais après un instant il s'éclaircit la gorge et baissa la voix. "Je vais être franc Vinyl. Parfois c'est le meilleur moyen pour aller directement dans le sujet... Et parfois ça choque tellement le sujet qu'il va se plaindre. Mais je pense que tu peux encaisser.

-Heu, ok. Allez-y.

-Est-ce que tu veux coucher avec Octavia ?" Il reprit rapidement en voyant qu'elle restait bouche-bée. "Tu n'as pas besoin de répondre si te mets mal à l'aise. Célestia sait que je ne suis toujours pas à l'aise quand je parle de ça à des enfants... Attends, tu as dix-huit ans n'est-ce pas ?" Vinyl acquiesça et il applaudit des sabots joyeusement. "Oublis ça, je suis parfaitement à l'aise quand je parle de ça à des adultes.

-Oui.

-Hmm ?

-Oui." Répéta Vinyl incapable de retenir un sourire.

"Oh. Tu en es certaine ?

-Très.

-Et si Octavia n'est pas prête, qu'est-ce que tu va faire ?"

Elle hocha la tête. "Attendre."

Psyché détestait être celui qui devait explorer toutes les possibilités, mais il s'avait que Vinyl devait être prête pour la discussion.

"Et si elle n'est jamais prête ?"

Vinyl Scratch le regarda et sourit. "Attendre pour toujours."

Octavia retenu son souffle alors que son amie entra dans la chambre et refermait la porte avec soin. Elle regarda Vinyl jeter son sac par terre sans regarder et se diriger vers elle.

Comme elle avait vu Vinyl le faire avant, elle tapotant le lit à côté d'elle, et la DJ n'hésita pas un instant avant de sauter près d'elle.

"Comment étaient tes cours ?" Demanda-t-elle à la licorne nonchalamment.

"Intéressants, pour une fois. J'ai appris quelque chose." Vinyl sourit. Il y avait quelque chose dans son langage corporel qui semblait calme et assuré. Pas arrogante, pour une fois, juste... Contente. Comme si elle était juste heureuse d'être avec elle, peu importe de ce qu'elles parleraient. Ça remplit sa poitrine de confiance.

"Je suis contente d'entendre ça.

-Tu veux en parler maintenant ?" Demanda Vinyl, toujours calme.

"J'imagine qu'on devrait." Octavia souhaita, comme un million de fois avant, être aussi relaxée. En voyant que Vinyl semblait sur le point de commencer la conversation, Octavia n'ajouta rien. Elle n'avait aucune idée de quoi dire de toute façon.

"As-tu... As-tu déjà pensé le faire ? Avec moi ?" Vinyl hésita légèrement. Peut-être trop direct pour Octavia.

"O-oui." Répondit la violoncelliste avec une petite voix. En voyant comment ces yeux rouges s'allumèrent à ses mots, elle continua.

"Hmm, assez souvent. Je... Je ne peux pas arrêter.

-Moi aussi."

Elles se regardèrent, profondément. Chacune était surprise de voir que l'autre portait le même masque de faux calme qu'elles affichaient jusqu'à maintenant. Dans ce regard, tout ce qui devait être dit était dites, elles se sourirent et s'embrassèrent rapidement.

"Ça n'a pas besoin d'être aujourd'hui. Dit Vinyl. Je ne suis pas pressée.

-Je ne veux pas le prévoir. Ajouta Octavia. Attendons juste et laissons les événements se dérouler naturellement.

-Ouais.

-D'accord."

La violoncelliste et la DJ regardèrent autour d'elles, sans vraiment se concentrer sur quelque chose. Octavia compta les secondes qui passaient, cinq, se demandant qu'est-ce qu'elles étaient en train de faire, onze, pendant une très bonne, seize, matinée.

"Est-ce que c'est bien maintenant ?" Demanda-t-elle

Chapitre 16.5 :

Vinyl répondit immédiatement avec un baiser enthousiaste, bien plus encourageant que le premier. Il y avait quelque chose de différent cette fois. Elles pouvaient aller plus loin que ça. Une vague de chaleur l'envahit lorsqu'elle réalisa ce qu'elles allaient faire.

Octavia donnait l'impression de ne pas réfléchir à leurs actions, et se laissait simplement aller. La DJ jugea qu'elle avait eu la bonne idée et se concentra sur la magnifique jument devant elle.

Le baiser continua pendant plusieurs minutes, mais Vinyl dû rapidement reculer honteusement. "Heu, Octavia..."

La jument fronça les sourcils avec inquiétude. "Un problème ?"

Vinyl se sentit complètement *stupide*, mais elle n'avait pas le choix. "Qu-Qu'est-ce que je fais ?"

-Je... ne sais pas du tout."

Elles restèrent ainsi un moment, légèrement essouffées. Puis, dans un éclair de génie, une idée apparue dans l'esprit de Vinyl.

"Hey, tu te souviens quand tu es rentrée dans la douche alors que j'y étais ?"

-Oui..."

-Tu... Tu te souviens de ce que je faisais ?" La DJ rougit légèrement, mais en comparaison à ce qu'elles faisaient, ce n'était pas grand chose.

Octavia sourit légèrement. "Tu te... *touchais*." Ses pupilles s'élargirent et sa respiration s'accéléra, deux excellents signes selon Vinyl.

"Un peu seulement." Marmonnant Vinyl, honteuse.

"Ça avait l'air d'être plus que un peu." Pouffa la violoncelliste. "Tu avais une expression tellement adorable sur le visage."

-Ok, ok. Tu m'avais tellement excitée j'avais besoin de souffler. Contente ?"

-Tout a fais." Elle avait vraiment l'air contente d'elle.

"Mais, heu, je me disais que si je peux me faire autant de bien, je... pourrais essayer sur toi ?" A peine les mots étaient sortis de sa bouche qu'elle aurait voulu qu'ils y rentrent.

Oh Célestia, qu'est-ce que je fais ? Est-ce que j'ai réellement proposé ça ? Ce n'est probablement pas ce que les juments sont sensées faire entre elles ! Est-ce qu'elle se fâcherait sur je regardais rapidement sur mon ordinateur ?

"Ok." Répondit Octavia. Bien que ce ne fût pas dit avec une voix normale, la vitesse de cette réponse étonna Vinyl.

Elle... me fait vraiment confiance...

Vinyl se pencha pour un baiser reconnaissant. "Tu peux me dire si je le fais bien ? Dis juste quelque chose lorsque c'est bien ou pas."

-Ok." La poitrine de la jument grise se levait et se rabaissait rapidement, et elle avalait sa salive toutes les secondes mais elle regardait droit dans les yeux de Vinyl.

Son sabot tremblait lorsque il descendit le long du ventre d'Octavia et de l'entrée juste en dessous. La violoncelliste sursauta et ses yeux s'agrandirent.

Vinyl voulut se frapper. "Désolée, désolée ! Trop rapide ?" Dans la seconde avant la réponse d'Octavia, Vinyl savoura le fait que quelque chose de chaud et collant lui coulait désormais sur le sabot. Il n'y avait plus le moindre doute, Octavia *adorait* ça.

"N-Non ça-va. Je n'ai juste... Jamais ressentit cette sensation. Je ne me, heu, *touche* pas."

-Jamais ?"

Octavia secoua la tête, complètement rouge alors qu'elle réalisait ce qu'il se passait. "Oh Célestia ! Vinyl c'est incroyable, on est réellement en train de faire ça ?" Explosa-t-elle, incapable de retenir son excitation plus longtemps.

"Je ne t'ai touchée qu'une seule fois." Pouffa Vinyl.

Chaque fibre de son corps criait à Octavia que ses prochains mots seraient incroyablement dépravés et qu'elle ne devrait définitivement pas les dire.

"Peut-être que tu devrais changer ça." Murmura-t-elle, heureuse de dire quelque chose d'aussi... *sale* ! Elle faillit applaudir mais elle se souvint qu'elle devait agir en adulte.

"O-oui madame." Vinyl baissa son sabot à nouveau, en prenant le temps cette fois de caresser l'intérieur des cuisses d'Octavia (ce qui lui fit pousser un petit cri de satisfaction) avant d'atteindre son but principale. Elle appuya gentiment au centre de la chaleur de son amie et attendit que son corps tendu se relâche légèrement.

Puis, tout doucement, elle commença à bouger. Juste des tous petits mouvements d'abord, haut bas, haut bas. Mais plus elle le faisait, plus s'était simple. Le fait que son sabot était maintenant totalement enduit du jus d'Octavia rendait la chose plus simple.

Octavia ne pût retenir un gémissant plus longtemps. Elles étaient réellement en train de le faire. Vinyl ne pouvait croire ce qu'elle faisait ; allongée à côté de sa magnifique amie, à la regarder gémir au bout de son sabot. C'était tout ce qu'elle avait imaginé lorsqu'elle était seule, et même plus.

"V-Vinyl-l-l-l-l" murmura Octavia, chaque frottement de son amante intensifiant ses gémissements un peu plus. "Je pense que je..."

-Chhhhh." La fit taire la licorne. "Laisse toi aller et fait le. Je veux regarder dans tes yeux quand tu finira."

Octavia regarda son amante, son visage en disant plus quand tout les mots qu'elle aurait pût dire. Vinyl se pencha vers elle et

continua sur le même ton que la violoncelliste. Si celle-ci le faisait, pourquoi pas elle ?

"T'aimes ça Octavia ? Est-ce que t'aimes ça ?"

La jument grise couverte de sueur réagit immédiatement, resserrant ses cuisses pour ressentir encore plus le sabot de Vinyl. La licorne frotta encore plus fort, excitée de voir la jument si maîtresse d'elle même normalement perdre enfin contrôle.

"T'aimes faire ça hein ? T'adore ça.

-*Vinyl*....." Gémit-elle en se cabrant pour essayer de se rapprocher encore plus de la source de son plaisir.

"Tu vas bientôt jouir hein ? T'en as *tellement* envie, je le vois dans tes yeux."

Et cette dernière phrase fut libératrice. Octavia laissa échapper un long gémissement en se mordant la lèvre et regarda directement dans les yeux de Vinyl, comme elle avait demandé. La DJ pût voir chaque seconde du premier orgasme de son amie alors qu'il passait au travers de son corps comme un arc-en-ciel supersonique.

Son sabot était couvert de quelque chose très chaud, et les jambes d'Octavia poussaient contre le matelas de toutes ses forces, mais se fut ses yeux qui retinrent son attention. Voir chaque vague de plaisir au travers, les voir perdre leur concentration et frissonner avec le reste du corps, voilà la vraie récompense de la licorne.

Il fallut plusieurs minutes à Octavia pour arrêter de trembler et encore quelques unes avant de pouvoir parler. "T-tu es la jument la p-plus incroyable..." Commença-t-elle en essayant de dire quelque chose d'intelligent alors qu'elle récupérait.

Vinyl la fit taire à nouveau. "Chhh, calme-toi. Tu pourras me dire à quel point je suis géniale plus tard."

En effet, la DJ se sentait *extrêmement* fière d'elle. Elle savait enfin qu'elle n'était pas complètement nulle au lit, et juste savoir cela méritait une célébration.

Mais pour le moment, alors qu'Octavia sommeillait à ses côtés, complètement épuisée, Vinyl était contente de simplement sourire et attendre.

Chapitre 17 :

Octavia se réveilla presque à l'aube, recouvrant lentement ses sens en regardant l'obscurité au travers de la fenêtre. L'air semblait presque figé, comme si l'univers attendait que tout le monde ne se réveille pour que le temps reprenne sa course. La pièce était suffisamment éclairée pour distinguer plus que des silhouettes, mais pas assez pour y voir les couleurs. À l'exception, évidemment, de la crinière bleu électrique de la jument à ses côtés.

Vinyl ronflait calmement, un sourire bêta sur les lèvres. Alors que la violoncelliste se tournait pour mieux la voir, elle comprit pourquoi. L'un des sabots de son amie reposait contre une partie très privée... Appartenant à Octavia.

Du sang lui monta rapidement aux joues alors qu'elle se rappelait la soirée de la veille. Tant de choses lui avaient traversé l'esprit, tellement de chaleur et d'émotion et de pur soulagement, si intense... Le souvenir fut suffisant pour que son cœur s'emballe. Elle ignore le sabot blanc qui s'était aventuré trop loin et se colla à son amante.

C'était ce qu'elles étaient maintenant, n'est-ce pas ? Elle vérifierait plus tard avec Vinyl, mais le mot sonnait bien. Amantes. C'était un tellement beau mot. Il semblait lui permettre de faire partie de quelque chose de plus grand qu'elle, comme si elle avait rejoint une élite de poneys qui fait des choses avec d'autres poneys. Et même plus que cela, elle avait l'impression d'être la moitié d'un tout, comme si elle et Vinyl ne formaient plus qu'un seul être.

Mais même si elle aimait ce sentiment, elle décida de ne pas l'exprimer ainsi si elle en parlait à Vinyl. Et si elle la faisait fuir en étant trop sérieuse ?! Et si la DJ ne voulait que s'amuser avec elle ? Beaucoup de personnes faisaient cela.

Je ne vais pas détruire ma première relation avec ma propre inaptitude sociale !

Vinyl méritait mieux que cela. La violoncelliste ferma les yeux. Elle serait la meilleure amante de tous les temps ! Elle décida que dès qu'elle aurait du temps, elle commencerait une étude immense qui n'aurait rien à voir avec des vieux traités. C'était l'heure de commencer des études stratégiques efficaces sur quelque chose qui lui importait réellement. Avec un petit reniflement, Vinyl ouvrit les yeux. Elle avait le regard perdu de quelqu'un qui vient de se réveiller et qui n'a pas encore retrouvé ses sens, et c'était définitivement adorable. La licorne leva doucement le sabot pour essuyer un peu de salive au coin de sa bouche. Les yeux d'Octavia s'agrandirent.

"Oh, hey Octavia." Murmure son amante ignorante. "Salut. -Viens là, t'es mignonne."

Vinyl passa un sabot autour de la nuque d'Octavia et l'attira vers elle pour l'embarrasser. Enfin, la DJ se réveilla suffisamment pour remarquer que son amie était écarlate. "Ça-va ? Ou – oh attend..."

Octavia pût presque voir les événements de la nuit dernière revivre dans l'œil de Vinyl. "Cooooooooo!" Malgré sa gêne, la violoncelliste trouva la force de caler un coup dans la poitrine de sa partenaire. "Oof !" Vinyl gémit mais souriait toujours. "Alors tu l'aimes à la dure hein ?"

Le second coup envoya la jument blanche hors du lit. "Ouch !" Presque trois secondes passèrent avant que les yeux rouges rieus ne regardent dans le lit. "Alors tu l'aimes à la dure hein ?"

-Vinyl ! Peut-on juste essayer d'être sérieuses quelques minutes ?"

Octavia s'assit et croisa les pattes.

"Hey, c'est toi qui m'as poussée par terre."

La licorne remonta sur lit et s'assit face à la violoncelliste. Son expression joueuse devint plus solennelle sous le regard d'Octavia.

"Hey... Tu n'es pas, heu, effrayée par la nuit dernière ni rien hein ?"

-Eh bien, non, c'était plutôt... hmm." Elle prit la voix de Vinyl. "Cooooo. Je voulais juste... en parler." Vinyl se gratta la nuque avec gêne.

"Désolée. Je me suis souvenue de ce qu'il s'est passé et je me suis excitée. Mais tu as raison, on devrait en parler."

-Je déteste casser l'ambiance, mais... Je t'aime trop pour risquer de tout gâcher."

Se penchant rapidement en avant pour enlacer la jument grise, Vinyl ne put s'empêcher de pouffer en remarquant la similitude de leurs pensées. "Crois-moi, si l'une de nous deux va tout gâcher, ça sera moi."

-J'en doute fortement, surtout après cette nuit."

Vinyl pouffa. "Alors ce n'était pas bizarre ni rien ? Parce que si j'ai fait quelque chose de stupide, tu devrais sûrement me le dire pour que je ne le fasse plus."

-C'était parfait, ne t'inquiètes pas. Je me... Heu... Sens un peu mal que tu n'ai pas—"

Quelqu'un toqua à leur porte, brisant ce moment d'intimité. Octavia laissa échapper un soupir énervé.

"J'y vais." Grommela-t-elle, descendant du lit pour ouvrir la porte. Vinyl haussa simplement les épaules, comme pour dire 'qu'est-ce qu'on peut y faire ?'

Dans le couloir, une jument jaune frottait nerveusement le sol du sabot.

"Salut." Dit-elle avec un sourire gêné. "Bonjour... Je peux t'aider ?"

-Je ne suis pas sûre de comment dire ça, mais... Enfin, je vis à côté et je vous ai, heu, entendues hier soir."

Un coup de chaud remonta la nuque d'Octavia jusqu'à ses oreilles. Son visage la brûlait et pendant un instant, elle se sentit prête à s'évanouir.

"Oh. Gémis-elle. C'est pour ça.

-Oui. J'espère que ça ne vous dérange pas, mais j'ai pris la liberté de jeter un sort de silence sur votre porte. Je l'utilisais pour écouter de la musique quand mes parents dormaient... Enfin, ce n'est pas important. Je voulais juste vous prévenir que les murs sont assez fins et, heu, vous devriez peut-être faire attention."

La jument se mordit la lèvre et hésita avant de continuer. "Si ton... Amie est une licorne, je peux lui apprendre le sort. Si vous voulez, je veux dire. Je me mêle peut-être de ce qui ne me regarde pas."

Le cœur d'Octavia commença à ralentir. Elle ne savait pas ce à quoi elle s'attendait lorsque quelqu'un découvrirait, mais ceci était bien mieux que tout ce que son imagination avait créé. "Heu... Pas du tout."

Elle sortit la tête dans le couloir et vérifia rapidement qu'il n'y avait personne. Heureusement, il était encore trop tôt pour que quelqu'un se promène.

"Tu devrais sûrement rentrer."

La voisine se mordit la lèvre à nouveau et suivit Octavia dans la pièce en fermant la porte derrière elle.

Vinyl était assise sur le lit dans une position ridiculement trop naturelle, rendant parfaitement clair le fait qu'elle avait tout écouté.

"Heeeey..." Salua-t-elle bizarrement.

"Salut.

-Alors... T'as un sort utile à m'apprendre hein ?

-Hmm hmm.

-C'est parti."

Octavia regarda les deux licornes et laissa échapper un grognement très peu distingué. Elle fut fière de la façon dont elle se sortit de cette situation gênante, gardant la tête haute et haussant les épaules. "Quoi ? Nous sommes toutes des juments responsables ici. Ça ne devrait pas être un problème." C'était comme cela que les adultes faisaient les choses non ? Ils n'étaient pas gênés par des problèmes sexuels. Non ? Si, ça sonnait juste.

Ce fut amusant de voir la vitesse de changement d'attitude des deux licornes. Elles se redressèrent, mais relaxèrent leurs épaules dans une tentative de reproduire une pose plus adulte. Octavia trouva que Vinyl 'adulte' était plutôt adorable, bien qu'évidemment, elle ne put rien dire pour ne pas briser l'illusion.

Leur voisine s'éclaircit la gorge. "Oui, c'est vrai. On est des adultes, pas besoin de faire tout un plat à propos de ça."

Octavia ne prit pas la peine de la corriger. Les licornes commençant à parler de magie, elle se détourna rapidement. Elle avait appris il y a longtemps qu'essayer de comprendre la magie était inutile. Expliquer l'art des arcanes à un terrestre ou un pégase était souvent comparé à enseigner les couleurs à un aveugle. Bien qu'il puisse comprendre le concept de lumière, l'idée de différentes nuances et teintes semblait impossible.

Des réflexions pareilles avaient occupé son esprit lorsqu'elle était plus jeune. Lorsqu'elle n'avait rien à faire d'autre qu'étudier (ce qui arrivait souvent, grave à sa vie sociale non-existante), tous les sujets devenaient intéressants.

Octavia se rappela à contre-cœur qu'elle avait traversé une obsession pour l'étude de la magie il y a quelques années. Elle avait dit à sa mère et ses tuteurs que c'était parce que la magie lui était totalement incompréhensible, mais la vérité était bien plus honteuse. La magie pouvait faire beaucoup de choses. Changer un poney, changer son entourage, peut-être même l'emmener loin de cet entourage. C'était comme une solution miracle pour tous ses problèmes. Le plus horrible était de lire à propos de toutes ces choses incroyables qui pouvaient être faites par magie tout en sachant qu'elle ne pourrait jamais les faire parce qu'elle n'avait pas eu la chance de naître avec un os pointu en plus sur la tête. Un sort de téléportation lorsqu'elle ne voulait pas retourner chez le psychologue, ou un sort d'invocation pour toutes ces longues semaines d'été sans personne à qui parler. Il y avait des licornes au service de sa famille, mais ils n'avaient jamais le droit de lancer des sorts ou de parler trop longtemps. La plupart s'occupaient du ménage, utilisant leur talent pour nettoyer chaque centimètre carré de saleté de chaque pièce.

Et c'est ainsi qu'elle avait passé de nombreuses soirées à envier en silence les licornes. Elle avait même été jusqu'à se demander si les trois races étaient réellement égales. C'était l'un des secrets dont elle se fichait de discuter avec un professionnel.

Avec le temps, les ressentiments avaient disparu, particulièrement lorsqu'elle avait été autorisée à aller à l'école et avait observé comment les autres élèves semblaient ne pas être gênés par ces différences. Peut-être que ses pensées venaient du fait qu'elle voyait la société de l'extérieur, et non pas de l'intérieur ?

"... Et si tu as besoin de faire une zone plus grande ou plus petite, tu recommences le début." Finit la voisine.

"Comprit." Vinyl acquiesça légèrement. "Ça... Fait un moment que je n'ai pas appris de nouveaux sorts.

-Pas de problème. La plupart des licornes ne vont pas plus loin que la télékinésie." Elle tendit un sabot. "Je m'appelle Leafy d'ailleurs. Ravie de te rencontrer."

Vinyl sourit et tapa dans le sabot. "Vinyl Scratch. Ou DJ Pon-3, mais ça fait un moment que je n'ai rien fait.

-Non, je me souviens de toi. T'étais une habituée du Drowned Town club, non ?"

Octavia sourit en voyant les yeux de la DJ s'illuminer.

"Oui ! J'avais toujours mon matos au centre. T'étais là quand j'ai joué pour la dernière fois ?

-Oui, j'étais un peu plus loin. Est-ce qu'ils t'ont fait payer pour cette enceinte ?

-Nan, je m'en suis pas vantée. Ils ont prit sur ma paye pour réparer les lampes par contre. Crétins."

Leafy pouffa et se tourna vers Octavia.

"C'était un plaisir de rencontrer..."

-Octavia. Et tout le plaisir est pour moi." Elle tendit un sabot à son tour. "Honnêtement, je suis surprise que l'on ne se soit pas rencontré plus tôt alors que nous sommes voisines."

Haussant les épaules, Leafy se tourna pour partir, révélant sa cutie mark : une baguette magique avec une étoile à six branches au bout. Octavia ne savait pas vraiment ce qu'elle signifiait mais certaines personnes trouvant impoli de demander la signification des cutie marks, elle préféra ne rien dire. "Et bien, si ça ne vous dérange pas trop, on pourrait se voir de temps en temps. Si vous êtes d'accord." Vinyl jeta un coup d'œil interrogateur à sa violoncelliste, et ayant reçu un sourire approuvatif, fit flotter son téléphone de l'autre côté de la pièce. "Ça m'a l'air cool. Passe ton numéro."

Une fois les détails échangés et que Leafy fut partie, Vinyl tourna la tête vers Octavia avec une expression pensive. "On ne voit pas beaucoup d'autres gens, n'est-ce pas ?

-Je suppose que non."

La DJ se frotta la tête, ayant l'air étrangement coupable. "Tu sais, je ne parlais pas à beaucoup de gens quand on n'était qu'amies. J'avais tout le temps peur qu'on passe moins de temps ensemble si on voyait d'autres poneys."

Avant qu'Octavia ne pût ouvrir la bouche pour commenter, Vinyl laissa aller un petit rire maléfique. "Mais maintenant qu'on vit ensemble, tu vas devoir rester avec moi tout le temps ! C'est le piège parfait."

Octavia se mit à rire à son tour et embrassa la licorne sur la joue. "Qu'est-ce que je peux dire ? Tu es un appât très attractif."

Il fallut quelques secondes de rougissement à Vinyl pour se souvenir où elle allait. "Ouais, bref, maintenant qu'on sait qu'on se verra tout le temps, on devrait commencer à se faire un petit groupe d'amis. Sinon comment fera-t-on des fêtes ?

-Je ne suis pas en position pour refuser de nouveaux amis. Après tout, regarde ce qu'est devenue ma première !"

Vinyl se rapprocha et frotta gentiment sa joue contre celle d'Octavia. "Tu ferais mieux de ne pas coucher avec tous les amis que tu te fais. Tu gagnerais une belle réputation.

-Oh chut."

Les deux jours suivants passèrent comme dans un brouillard. Malgré leur accord pour se faire de nouveaux amis, c'était dur de briser la routine de se réveiller, avoir un petit-déjeuner ensemble, aller en cours puis passer le reste de la journée à se promener dans la ville ou simplement traîner à la maison.

Et en effet, alors que le soir approchait et que Vinyl les menait à travers le campus après une autre soirée réussie, elle ne put penser à une utilisation plus agréable de son temps. Elles pourraient se faire des amies et tout ça plus tard, mais pour le moment, elles étaient simplement heureuses d'être toutes les deux. C'était un sentiment étrange, être heureux. Elle se laissa croire que tout pourrait durer, et pour le moment rien ne l'avait contredit. Elles n'avaient pas encore réessayé de 'faire l'amour', mais elle n'était pas pressée. C'était l'un des avantages du bonheur : avoir l'impression d'avoir l'éternité devant soi.

"Peut-être que la prochaine fois, on devrait reprendre ce 'spécial couple'." Proposa-t-elle innocemment.

Octavia leva un sourcil et sourit en comprenant.

"J'imagine que c'est le goût qui te manque, n'est-ce pas ? Tu ne serais pas en train de le suggérer pour cet... Effet que ce plat a eu sur nous ?"

Elle tapa gentiment son flanc contre celui de la DJ alors qu'elles se dirigeaient vers leur appartement. Baissant la voix jusqu'à un murmure, elle continua. "Parce que tu devrais savoir qu'une telle aide n'est absolument pas nécessaire."

Vinyl pouffa.

"Eh bien, quelqu'un a envie de faire la fête ce soir."

Alors qu'elles s'approchaient de la porte du bâtiment, elle s'ouvrit depuis l'intérieur. Une jument vert menthe en sortit, regardant aux alentours pendant une seconde avec une expression d'ennui, et s'immobilisa à la vue du couple, qui fit de même.

Avant que l'une d'entre elles ne puisse parler, Bonbon sortit derrière Lyra et sursauta de surprise en les voyant.

Sachant à quel point Bonbon avait été amicale la dernière fois qu'elles s'étaient parlé, Vinyl n'aurait pas dû être étonnée de voir la jument à la crinière bleue et rose trotter vers elles.

"Bon sang, vous n'êtes jamais chez vous quand je viens vous voir. Vous avez passé la soirée en ville, pas vrai ?"

Vinyl ne pouvait détourner son regard de Lyra, qui avait l'air d'être dans la même situation. Octavia s'avança pour continuer la conversation, affichant un sourire amical et semblant bien plus à l'aise que Vinyl ne l'était.

"En effet, on était dehors. Sur la demande de Psych, évidemment."

Dès que Bonbon lui fit un clin d'œil, Octavia soupira.

"Tu l'as dit à Lyra, pas vrai ? -Je suis désolée !"

La jument crème trotta vers Octavia et la prit rapidement dans ses pattes pour s'excuser.

La tête de Vinyl se tourna immédiatement et un petit grognement s'échappa de sa bouche. Les trois autres juments la regardèrent étrangement alors qu'elle clignait des yeux de surprise, se rendant compte de ce qu'elle avait fait. Son amie faisait des efforts évidents pour ne pas sourire, et Bonbon n'essayait même pas. Lyra la regardait simplement avec des grands yeux, restant neutre.

"Heu... Comme je disais, je suis désolée. C'était un moment de faiblesse. Mais elle avait promis de ne rien dire à personne !

-Ça va, je comprends. Pas de secrets entre amies hein ?"

Répondit Octavia, reprenant un peu de sa bonne humeur en voyant que rien de mauvais n'était arrivé pour le moment.

"Oui, exactement."

Bonbon regarda Lyra par-dessus son épaule, qui n'avait pas quitté Vinyl des yeux.

"Oh ma Célestia, Lyra décoince toi un peu et viens dire bonjour !"

La licorne grimaça à la mention de son nom, se libéra de cet étrange concours de regards et s'avança à côté de Bonbon. Elle déglutit et hocha la tête en direction de la DJ.

"Vinyl."

La DJ en question hocha à son tour.

"Lyra."

Bonbon eut l'air exaspérée.

"Sérieusement, toutes les deux ? Ce n'est pas un duel."

Levant les yeux au ciel, Octavia décida de recentrer la conversation avant que quelque chose de moins amical ne commence. Elle n'était pas trop inquiète cependant, les deux licornes restaient silencieuses.

"Alors qu'est-ce qui vous amène ici aussi tard."

-Oh oui ! J'ai failli oublier. Lyra a emménagé avec moi au dessus de ma boutique, et on a commencé à travailler ensembles. Avec son aide, on gagne suffisamment d'argent pour vivre, je n'ai plus besoin d'être serveuse à l'autre restaurant !"

Vinyl sourit méchamment. "Emménager ensembles hein ?" Demanda-t-elle à Lyra qui leva un sabot, sur la défensive.

"Ce n'est pas ce que tu crois. Je suis totalement hétéro."

-Ouais, moi aussi." Vinyl lui fit un clin d'œil.

-C'est vrai !" Grimaçant, Lyra de tourna vers son amie en quête de soutien. Après avoir échanger un regard plein de 'Je ne peux pas croire que je dois vraiment faire ça' avec Octavia, Bonbon acquiesça.

"Elle l'est. Enfin bref, puisque rien de tout ceci ne serait arrivé sans vous, j'aimerais vous inviter toutes les deux à boire ou quelque chose."

-Merci, mais je ne bois pas encore." Expliqua Octavia.

Lyra ronchonna.

"Bon, voilà ma théorie numéro une de comment vous avez fini ensembles qui vient de s'envoler." Marmonna-t-elle.

"Et si je théorais mon sabot dans ta face ?"

Réplique la jument blanche. Elles échangèrent un regard et détournèrent les yeux. Octavia et Bonbon se regardèrent avec inquiétude.

"Lyra..."

Dit doucement Bonbon. La jument verte grinça des dents et se retourna vers Vinyl.

"Je suis désolée."

La tête de la DJ se tourna immédiatement.

"Tu quoi ?"

-Je suis désolée. Pour ce que j'ai dit. C'était méchant.

-Et bien... Heu... Pas de problème. Je pense."

Hochant la tête avec satisfaction, Bonbon retourna son attention vers la violoncelliste.

"Il se fait tard et nous avons sûrement choisi le mauvais soir. Seulement... Si vous avez besoin de quelque part où aller, nos portes sont ouvertes. La boutique n'est pas difficile à trouver, j'ai utilisé presque toutes les techniques du livre de psychologie pour essayer d'attirer l'attention."

Octavia sourit. "Nous passerons bientôt. Je suis contente que tout s'arrange."

Son objectif atteint, Bonbon commença à s'éloigner, Lyra juste derrière elle.

"Oh et j'ai fait la même proposition à Psych, alors si vous lui cachez toujours quelque chose, approchez discrètement."

Leur dit-elle par-dessus son épaule.

Dès qu'elles disparurent, Vinyl se dirigea vers le bâtiment, se frottant les yeux de lassitude.

"Laisse-moi mettre ça au clair. Elles sont nos amies maintenant ?"

-On dirait bien que oui." Octavia sautillait légèrement, et avait un sourire stupide sur les lèvres. "Ça nous fait trois nouvelles amies, avec Leafy. On fait des progrès !"

-Hmm hmm."

Répondit Vinyl avec incertitude.

Elles montèrent les escaliers et atteignirent leur porte. Comme à leur habitude, dès qu'elles furent à l'intérieur elles s'effondrèrent sur le lit en soupirant. Octavia entoura la taille de Vinyl de ses pattes et lui embrassa le ventre.

"Tu ne trouves pas que tout est parfait ? Et on a encore une semaine entière avant les examens ! On peut aller à la boutique de Bonbon demain, voir si Leafy veut faire un tour en ville le lendemain, acheter un gros bouquet de fleurs à Psych le surlendemain-"

Vinyl leva un sourcil d'incompréhension.

"Heu, Octavia ? Qu'est-ce que tu racontes ? On a eu une semaine entière. On est dimanche. Les examens commencent demain."

Les yeux de la violoncelliste s'élargirent d'un coup.

"Oh mon dieu." Gémit-elle

Chapitre 18 :

L'extérieur de la salle était peint en noir. Des rideaux rouge-sang couvraient les fenêtres pour empêcher les élèves de voir quelles horreurs les attendaient à l'intérieur. Une sculpture abstraite représentant une jument recroquevillée sous des ennemis invisibles se dressait près de la porte. Un vent glacial se leva, transperçant les quelques légers vêtements que les élèves portaient. Du haut du bâtiment, un corbeau croassa.

Octavia déglutit nerveusement, se sentant toute petite dans l'ombre de ce bâtiment si imposant. "Ce n'est pas particulièrement rassurant, n'est-ce pas ?

-Non. " Dit Bonbon. "Non en effet.

-Vous êtes vraiment des bébés. " Marmonna Vinyl sous sa barbe, gagnant un acquiescement de Lyra. La situation ne s'était pas beaucoup améliorée entre elles, mais les examens leurs avaient donné un terrain d'entente. En gros, garder leurs amies saines.

"Je peux les rater et quand même réussir mon trimestre. Gémit Octavia.

-Tu ne vas pas rater." répondit Vinyl gentiment. "Mais si c'est le cas, on peut toujours demander à Psych de faire quelque chose à cause de toute cette 'incitation à ne pas travailler'.

-J'ai peur que même lui ne puisse pas annuler une mauvaise note. "

Avec un grincement inquiétant, la porte s'ouvrit. Malheureusement, plutôt qu'une créature étrange dégoulinante du sang des étudiants innocents, quelque chose d'infiniment plus effrayant apparue dans le couloir. Un étalon d'une quarantaine d'années avec des lunettes épaisses et une fourrure brune. Sa voix monotone fit frissonner la cohue nerveuse. "Tout les élèves passant l'examen de psychologie, suivez moi. Personne ne parle. Une fois l'épreuve commencée, vous ne serez autorisés à quitter la salle qu'à la fin du temps imparti ou quand vous aurez terminé. " Il se retourna et rentra dans la salle.

L'avant du groupe s'avança lentement, personne ne voulant entrer en premier. La respiration de Octavia devint lourde alors que Vinyl se mettait en marche. Les sabots de la violoncelliste restèrent attachés au sol, plus rigide que des troncs d'arbres. "Vinyl !" Essayait-elle d'appeler, mais tout ce qui sortit de sa bouche fut un gémissement. Heureusement, la DJ remarqua qu'elle n'était pas suivie et revint en arrière.

"Qu'est-ce qu'il se passe ? Vient, on doit y aller.

-Je ne peux pas. " Elle espéra que ses yeux seraient suffisants pour convaincre son amie de sa terreur. La moitié des étudiants étaient déjà rentrés.

"Si tu peux, crois-moi. Tout ira bien. " Vinyl essaya de lui sourire mais voir son amie aussi effrayée lui rendait la tâche compliquée.

Octavia grimaça. "Je ne me sens pas bien. " Et c'était vrai, son estomac était serré et la rendait malade.

Vinyl fronça les sourcils et tendit le sabot pour prendre la température d'Octavia. Soupirant, elle reposa la patte à terre. "C'est juste nerveux. Je te promets, quand tu vas t'asseoir et lire le sujet, tu te sentiras bête de t'être autant inquiétée. On peut le faire gamine." La licorne jeta un coup d'œil au groupe d'élèves encore dehors. Seuls quelques uns restaient. "Et... Si ça se passe vraiment mal, regarde moi et cligne des yeux trois fois, je... ferai une distraction pour annuler l'examen pour qu'on le repasse.

-Tu ferais ça ? " Demanda Octavia, incrédule. Les examens de l'université ne devaient pas être prit à la légère. Ils décidaient du futur des élèves et en faire annuler un apporterait de lourdes conséquences.

"Pour toi ? " Enfin, Vinyl parvint à afficher un sourire confiant. "Carrément."

La violoncelliste résista à l'envie de se jeter sur son amie pour l'embrasser et se contenta d'un sourire ému. Juste savoir qu'elle avait une porte de sortie, peu importe les risques, l'aidait à se calmer. "Merci. "

La DJ pouffa. "C'est mon boulot. Maintenant vient, on va détruire ce test."

"J'ai absolument tout raté." Octavia posa sa tête sur la table et la couvrit de ses sabots. Le bruit ambiant de la taverne ne l'aider pas à se calmer. La pièce était remplie d'étudiants aux sabots encore tremblants et aux yeux fatigués après avoir vu trop de chose. Ainsi était l'heure suivant un examen.

"Je vais devoir te rassurer toute la nuit ?" Marmonna Vinyl, sa patience ayant disparue dans les cinq premières minutes de l'épreuve. "Si quelqu'un a raté, c'est moi. Au moins tu as le cerveau nécessaire pour réussir." La licorne prit une gorgée de son cidre sans alcool puis reposa son verre. "J'aurais presque aimé que tu utilises le plan d'évasion. Au moins j'aurais pu attribuer ma mauvaise note à de la folie.

-Oh arrête de te sous-estimer, ça devient lassant. " Cracha Octavia.

Vinyl la regarda et s'apprêta à répondre mais se rattrapa et prit une grande inspiration. "Bébé, on est stressées. Essayons d'oublier ça et de se calmer, ok ?

-Oh Célestia, on a examen de musique dans une heure ! " S'exclama la violoncelliste, se redressant brutalement. "Et ensuite épreuve d'histoire une heure après ! "

Vinyl endossa le rôle de jument responsable, comme elle commençait à le faire trop souvent, et mit ses sentiments de coté pour essayer de calmer son amie. "Relaxe. Même si on n'étudie pas le même genre de musique on est dans la même salle. J'ai vérifié. On peut faire pareil qu'en psychologie.

-M-mais, et pour l'histoire ?

-Je ne serais pas avec toi *physiquement*, mais, heu, je serais là... mentalement ? " Termina-t-elle avec espoir.

"Je suis fichue. " Répondit une voix étouffée venant de la tête rencontrant la table à nouveau.

Vinyl soupira et jeta un coup d'œil à l'autre bout de la salle comblée. Dans un coin, Bonbon se balançait d'avant en arrière dans les pattes de Lyra. C'était tentant de crier une autre blague, mais à la suite de l'épreuve elle préféra laisser le cessez-le-feu intact. Si elles étaient en couple, cool. Si non, cool aussi. Après tout, n'était-ce pas ainsi qu'elle voulait que les gens voit sa relation avec Octavia ?

"Essaye de voir le bon coté des choses, demain tout sera fini. " Souriant, Vinyl tendit le sabot pour toucher la patte d'Octavia. "Survit à aujourd'hui, et c'est tout ! "

La violoncelliste leva les yeux et lui rendit, hésitante, son sourire. "J'imagine que tu n'as pas de sorts qui peut nous transporter jusqu'à demain ?

-Nope. " Elle baissa la voix. "Mais si tu me suis dans notre chambre je peux faire passer le temps très rapidement. "

Octavia pouffa et hocha la tête. "Pas de problèmes. "

Il fallu un moment avant que ces mots ne montent au cerveau de la DJ. "Attends, quoi ? Je veux dire, c'était juste une blague, mais si tu veux... "

Son amie se contenta de sourire en quittant la table, que Vinyl failli renverser en se levant en se dépêchant de la rejoindre.

L'atmosphère à l'extérieur de la salle de la salle d'examen de musique était beaucoup moins angoissante que pour la psychologie. Ou alors l'énorme quantité d'endorphine circulant dans leurs veines faisait voir la vie en rose au couple. En tout cas, les deux juments étaient parfaitement confiantes en attendant l'ouverture de la salle.

"Nous pouvons le faire ! " Dit Octavia avec détermination.

"On peut. " Murmura Vinyl en essayant de faire disparaître le rose de ses joues.

"Pardon ?

-C'est 'on peut'. On peut le faire.

-Mais ce n'est pas correct. 'On' est la troisième personne du singulier, et- " Octavia fut empêchée de se lancer dans toute l'explication par l'examinateur, poussant la porte et leur faisant signe d'entrer.

Cette fois-ci, le couple s'avança sans hésitation. Juste avant d'entrer, la licorne poussa légèrement son amie du flanc.

"Dis le.

-Ce n'est pas correct.

-Dis le quand même. "

Octavia soupira et essaya d'avoir l'air ennuyée, mais elle ne put s'empêcher de sourire en répondant. "On peut le faire.

-Carrément. "

A l'intérieur, un labyrinthe de tables disposées régulièrement les accueillit. Sur chacune était posé un petit paquet de feuille, comme la première fois. Sans rien dire, elles trouvèrent rapidement le milieu de la salle, où les feuilles indiquant 'Classique' et 'Moderne' se longeaient. Elles s'assirent l'une derrière l'autre et regardèrent leurs camarades mélomanes s'installer dans la salle.

Musique.

S'il y avait un sujet que Vinyl et Octavia maîtrisaient, c'était bien la musique. Vinyl savait parfaitement où elle était bonne, et ne craignait pas de le dire. Et même Octavia, bien plus modeste, connaissait parfaitement son talent. C'était indéniable après tant d'années et de cours, mais elle hésiterait tout de même à le déclarer. Un trait de caractère que son amie ne partageait pas.

Etre au courant de leur talent n'aida pas énormément à les apaiser. S'il y avait un vrai moyen de savoir si leurs prétentions étaient justes, c'était bien cette épreuve.

Vinyl ferma les yeux et se projeta sa dernière soirée, avant que le trimestre ne commence. Les lumières, clignotantes au rythme de sa musique, les danseurs, se jetant au sol dans un abandon insouciant d'extase, et sa table de mixage, avec tout ses boutons aux parfaits endroits et toute la puissance du monde sous son sabot. Voilà le vrai talent. Rien de ce que diraient les résultats de ce test ne pourrait la faire changer d'avis. Elle était la meilleure DJ de ce monde.

Octavia, elle aussi, ferma les yeux et vit des souvenirs réconfortant lui revenir en mémoire. Son premier professeur de violoncelle, les yeux humides d'émotions alors qu'il la regardait jouer dans le bureau de sa mère. Il avait essuyé ses larmes et murmuré d'une voix cassée «Parfait. » La petite jument grise avait sourit, sa mère froncé les sourcils, et le professeur avait été remplacé. Ses mots, cependant, et ce qu'ils voulaient dire pour elles, ne pourraient jamais être repris. Pendant un très court instant, il y a de nombreuses années, elle avait été parfaite.

Soutenues par le réconfort apporté par ces souvenirs, le couple se pencha en avant et ouvrit les feuillets.

Octavia fut la première à le réaliser, mais Vinyl ne fut pas beaucoup plus longue.

Je sais tout !

Les questions semblaient extrêmement simples, les réponses évidentes. Vinyl faillit éclater de rire en voyant qu'elle venait de finir les deux pages en quinze minutes. C'était ridicule ! L'épreuve de psychologie avait été dure mais juste, et elle s'attendait à la même chose. Mais pour la première fois de sa vie, elle était en train d'*annihiler* un examen !

La licorne jeta un coup d'œil autour d'elle pour voir si les autres poneys s'amusaient autant qu'elle. Des sourcils froncés et des

déglutissements nerveux lui répondirent. Une jument avait l'air au bord des larmes alors qu'elle faisait virvolter les pages en réalisant qu'elle n'avait pas le niveau. Vinyl ne pu se sentir désolée pour eux, elle était bien trop heureuse.

Lentement, elle se tourna en direction de la violoncelliste, osant espérer qu'elle serait calme. Elle ne voulait vraiment pas utiliser leur plan, mais si Octavia en avait besoin...

Le bureau derrière elle était vide. Les feuilles, et son amie, étaient parties.

Le cœur de Vinyl s'accéléra. Elle scanna silencieusement la pièce, un gros poids sur la poitrine. Si Octavia avait fuit l'épreuve parce-qu'elle n'y arrivait pas, il faudrait qu'elle parte à sa recherche. Mais comment avait-elle quitté la salle sans faire de bruit ?

Ses pensées vacillèrent lorsqu'elle repéra un flanc gris près du bureau du surveillant. Était-elle en train de le convaincre de la laisser partir ? De lui laisser plus de temps pour réviser ? Vinyl eut l'impression d'être un échec, peut importe la facilité des questions. Elle n'avait pas réconforté Octavia. Elle était censée l'encourager et l'aider à un moment pareil.

Alors que son sourire commençait à disparaître, la voix étonnée du surveillant résonna. "Déjà ?"

Une voix plus discrète, plus éloquante répondit. "Je suis aussi surprise que vous."

Le sourire faiblissant de la DJ se remit à briller. Octavia ne fuyait pas, *elle rendait l'épreuve*. Intérieurement, Vinyl bondit de joie.

Voilà ce que j'aime!

De la fierté lui réchauffa le cœur, légèrement refroidi par la honte d'avoir pu douter de Octavia. Evidemment que la violoncelliste allait bien, comme s'il y avait pu avoir l'ombre d'un doute ! Vinyl ne referrait pas cette erreur une nouvelle fois.

Dans un étrange renversement de ses habitudes de lycée, elle rendit ses feuilles, heureuse. Les dernières pages n'étaient pas plus compliquées que les premières. Même les questions demandant de longues réponses étaient simples. Elle pouvait écrire des livres sur ce sujet, un simple paragraphe n'était pas un problème. Seulement dix autres minutes passèrent avant qu'elle ne quitte à son tour la salle, un immense sourire aux lèvres.

Octavia l'attendait comme prévu, et les deux se coururent presque dans les pattes. Elles sautillèrent en cercle sur leurs pattes arrières, se tenant chacune les épaules.

"Tu avais raison !" Cria la violoncelliste avec un manque euphorique de maîtrise d'elle-même. "C'était tellement simple.

-Je savais que tout irai bien, mais waouh, tu étais dehors à la première demi-heure ! Tu dois avoir explosé ce test !" Vinyl souriait tellement que ses joues lui faisaient mal, mais elle s'en fichait.

Elles arrêtaient de sauter et se prirent dans les pattes, les deux toujours sur deux sabots. "Merci Vinyl. Murmura Octavia. Je ne sais pas si j'aurais survécu à cette journée sans toi."

Pouffant gentiment, la DJ embrassa la joue de son amie. "Considère ça comme un... remboursement pour ce que t-tu m'as fait avant qu'on ne descende." Elle failli s'étouffer au milieu de sa phrase, le souvenir la submergeant d'émotions.

Deux taches rouges sombres couvrirent les joues d'Octavia, mais elle soutenu le regard de Vinyl. "Eh bien, je vais devoir le faire plus souvent.

Vinyl déglutit. "Je... heu, je pense que l'on devrait aller manger.

-Oh ? " La violoncelliste sourit coquettement.

"De la nourriture ! Je veux parler de nourriture !" Bon sang, c'était elle qui rougissait maintenant.

"J'adorerais mais j'ai encore mon épreuve d'histoire dans deux heures.

-Oh c'est vrai, j'avais oublié. " Vinyl frotta le sol avec son sabot. "Est-ce que... tu veux toujours que je t'attende à l'extérieur de la salle ?

-Seulement si tu veux toi. " Elle se sentait bien plus confiante désormais, mais du support en plus ne pouvait pas faire de mal.

Un sourire se dessina sur les lèvres de Vinyl. "Oui, je veux.

-Vous savez. " Commença une voix qui leur était familière. "Pour un couple *secret*, vous n'êtes vraiment pas discrètes. "

Le couple réalisa soudainement qu'elles étaient toujours sur leurs pattes arrières, en train de s'enlacer. Elles retombèrent immédiatement sur leurs quatre sabots.

Ignorant le commentaire, Octavia sourit de toutes ses dents. "Salut Bonbon ! Qu'est-ce que tu as pensé de l'épreuve de psychologie ? "

La jument couleur crème haussa les épaules et observa son sabot gauche. "Ce n'était pas *trop* brutal, mais si vous aviez entendu Lyra tout à l'heure, vous penseriez qu'on se faisait attaquer.

Vinyl pouffa. "Ouais, tu sais comment les gens sont. Certains angoissent tellement avant les examens. C'est fou hein ? " Elle pu sentir le regard fâché qu'Octavia lui porta.

Ca valait le coup.

Bonbon acquiesça. "C'est bête, vraiment. Je veux dire, j'étais nerveuse, mais ce n'était pas débilisant ni rien. " Elle se secoua soudainement alors qu'une pensée lui traversait l'esprit. "Oh je suis venue pour vous souhaiter bonne chance pour votre épreuve de musique. Ca commence bientôt ? "

Sans totalement quitter Vinyl du regard, Octavia leva la tête fièrement. "On vient de finir en fait.

-Vraiment ? C'était rapide.

-On est très douées. " Sourit Octavia.

Les yeux de Vinyl s'agrandirent. *Depuis quand est-ce qu'elle se vante ?* Ne voulant pas la laisser seule, elle ajouta. "Les meilleures, à vrai dire. "

Bonbon éclata de rire. "Vous ressemblez à Lyra. Elle n'arrête pas de dire qu'elle pourrait exploser n'importe quel élève de ces cours, même si elle n'y va pas. "

Octavia pencha la tête avec curiosité. "Je me posais des questions pour cela d'ailleurs. Pourquoi n'y va-t-elle pas ? "

Remuant un sabot pour éluder la question, Bonbon commença à partir. "Longue histoire. Enfin bref, à plus tard toute les deux. Je dois la retrouver à la boutique. "

Avec leur petite rencontre finie, le couple flâna dans le parc. Les arbres étaient gris à cause de froid et l'herbe mourrait doucement, mais des étudiants fatigués de travailler étaient dispersés ça et là, dormant, parlant ou simplement profitant des quelques rayons de Soleil.

Même quelques professeurs étaient présents, la période des examens semblait donc épuisante pour les deux cotés. Un psychologue à la crinière frisée était appuyé à un arbre, lisant une pile de magazine de ragots, ignorant complètement les rires qu'il provoquait. Pendant un instant Octavia envisagea d'aller lui parler mais préféra laisser tomber. Ils ne pourraient pas beaucoup discuter en public de toutes façons.

Vinyl du se dire la même chose car elle les mena vers un endroit un peu isolé et s'assit sans rien dire. La violoncelliste la rejoignit et s'assit de manière à ce que leurs pattes arrières se touchent. Le sabot de Vinyl frissonna et Octavia su sans demander à son amie que cette dernière rêvait de lui passer une patte autour des épaules. Bien qu'elle aurait voulu ressentir cette chaleur, elles n'avaient vraiment pas été discrètes ces derniers temps, et Vinyl du donc se maîtriser.

Les seuls bruits audibles étaient les murmures de conversations et les froissements de l'herbe sous les sabots. Octavia sentit sa tête s'alourdir et même le souvenir de son épreuve d'histoire ne put la remettre d'aplomb. La journée semblait si dure qu'elle aurait du se terminer plusieurs heures plus tôt. Tout le stress et l'inquiétude (sans parler des activités extrascolaires) l'avait laissé plus fatiguée qu'après un marathon. Personne ne dirait rien si elle s'endormait ici, à côté de Vinyl.

Vinyl demanda quelque chose, mais les paupières d'Octavia tombaient déjà, et sa tête glissa sur le coté jusqu'à l'épaule de la jument blanche. La DJ regarda son amante, puis tout les gens autour, puis de nouveau sa jument. Personne ne leur portait d'attention.

Alors, complètement vulnérable mais totalement invisible, Vinyl décida de baisser sa garde, et posa sa tête sur celle d'Octavia. Elles avaient beaucoup de temps devant elles, grâce à leurs facilités en musique, et Vinyl en était très heureuse. Lentement, ses yeux se fermèrent.

Le personnel se jetait sur le coté alors qu'elle traversait le grand hall. Un miroir de la taille d'un mur ne refléta qu'un éclair bleu alors qu'elle passait devant. Le tapis était doux et mou, en contraste complet avec sa propriétaire. Les invités devaient se sentir comme chez eux en restant ici, en sécurité, sans surveillance. Tout, depuis la chaleur des lumières jusqu'aux reflets bleu pâle des murs, était prévu pour se sentir à l'aise.

Au bout du couloir, elle passa une double porte vers sa chambre. Le terme 'suite de luxe' aurait été une insulte, mais elle ne s'arrêta pas devant les décorations hors de prix et se dirigea directement vers la coiffeuse. Le bois était poli et vieux, sculpté par des sabots experts, mais ce fut les objets sur le dessus qui attirèrent son attention.

Une petite boîte à bijoux, ornées de pierres précieuses et de trois petites photos. Elle regarda le portrait du milieu, admirant sa propre robe bleu ciel, puis un rapide regard à celui de droite, où une jument grise terne, lui rendit son regard inconfortablement. La troisième photo fut complètement ignorée.

Elle ouvrit la boîte avec un sabot parfait, et en fit sortir son contenu. Un impressionnant collier d'argent avec une gemme azur. Elle le mit autour du cou avec la facilité de l'habitude et sourit de satisfaction lorsque le loquet se ferma immédiatement.

Quelques coups hésitants venant de derrière elle détruisirent ce sourire. Elle se tourna rapidement, ignorant le fait que sa crinière partit dans l'autre direction. "Oui ? " Demanda-t-elle.

Un membre du personnel de maison, une jument timide avec un sablier sur le flanc, déglutit nerveusement avant de répondre.

"N-nous avons commencé à tout préparer comme vous l'avez demandé madame.

-Bien "

La jument ne bougea pas. "Puis-je vous poser une question ?

-Vous pouvez.

-Pourquoi allez-vous à Manehattan *maintenant* ? La saison froide approche, et d'après ce que j'ai entendu, les hivers de la ville ne sont vraiment pas plaisants. Ne serait-il pas mieux d'attendre l'été pour y aller ? "

Elle leva un sourcil. "Etes-vous en train de suggérer que je *rate* le dix-huitième anniversaire de ma fille ? "

Chapitre 18.5 :

Elles passèrent devant plusieurs groupes d'étudiants traumatisés alors qu'elles se dirigeaient vers les dortoirs. La période des examens avaient belle et bien commencée, et les souffrances mentales en même temps. Mais tandis qu'elles remontaient les escaliers et s'approchaient de leur chambre, Octavia ressentait une angoisse bien différente. Vinyl était juste à côté d'elle et son excitation était plus que visible dans ses magnifiques yeux rouges.

Son amante était loin de se douter qu'Octavia avait fait quelques recherches. Elle pensait sûrement qu'elles allaient hésiter comme la première fois, et Octavia ne pouvait lui reprocher. Aussi incroyable cela avait été, elle était toujours très embarrassée. *Je suis juste restée plantée là comme un poisson mort pendant qu'elle faisait tout !* C'était assez pour la rendre rouge, même maintenant. Mais c'était fini. Elle allait rembourser sa dette et donner à Vinyl ce qu'elle méritait.

Le cœur battant la chamade, elles passèrent la porte et la fermèrent à clef. Vinyl commença à lancer le sort d'isolation pendant qu'Octavia se jetait dans la salle de bain pour se brosser les dents. Elle se trouva idiote mais ses recherches avaient souligné l'importance de l'hygiène alors elle le fit quand même. De plus, Vinyl était trop concentrée sur son sort pour la remarquer. Lorsqu'Octavia retourna auprès de son amante, elle fut accueillie par un baiser violent, plein de chaleur et de désir.

Vinyl se dirigea vers le lit la première, menant Octavia avec un empressement à peine caché. Octavia adorait ça, voir Vinyl à cet instant la faisait se sentir énormément désirée. Elle se mordit la lèvre et battit des paupières, sachant quels effets elle provoquerait. Les yeux de Vinyl s'élargirent et elle la porta pour la jeter sur le lit immédiatement. Octavia pouffa discrètement et remua les hanches avec sensualité. Vinyl en salivait presque.

Tant de désir, entièrement pour moi.

Contrairement à la dernière fois, Octavia sentait qu'elle avait le contrôle. Même lorsque Vinyl se plaça au dessus d'elle et recommença à l'embrasser, elle se sentait encore puissante. Lorsqu'un sabot blanc commença à descendre le long de son ventre, un gris le repoussa. Octavia poussa avec ses pattes arrières et roula sur le lit, se retrouvant par-dessus Vinyl. La licorne rougissait énormément, les pupilles dilatées et les lèvres humides.

Octavia arrêta de l'embrasser et fit passer ses pattes autour de sa partenaire, la clouant au lit avec un petit cri de surprise. Affichant son sourire le plus machiavélique, Octavia lui adressa un clin d'œil. Vu la façon dont Vinyl réagissait face à cet élan de confiance, leur escapade ne durerait pas longtemps.

Suivant les instructions qu'elle avait mémorisées, Octavia embrassa la poitrine de Vinyl, descendant lentement. Vinyl sembla comprendre ce qui allait arriver, sa respiration s'accéléra encore plus et elle commença à marmonner. « Oh mon dieu oh mon dieu oh mon dieu. »

Une fois sa destination atteinte, Octavia marqua une pause. L'attente était cruciale d'après les guides. Elle était si proche que Vinyl pouvait sentir son souffle chaud sur l'endroit le plus sensible de son corps. Jetant un regard vers la licorne, Octavia fut enchantée de la voir se trémousser et se mordre les lèvres. Oh non, ça ne durera vraiment pas longtemps.

Octavia embrassa Vinyl entre les cuisses, évitant intentionnellement l'endroit qu'elles rêvaient toutes les deux de toucher. Elle fut récompensée par une goutte qui coula jusqu'au drap. Elle la considéra comme un signe que le moment de commencer les vraies choses était arrivé, et elle se pencha en avant pour goûter son amante.

Gémissante, impuissante, Vinyl se trémoussait dans tout les sens tout en restant proche de la langue particulièrement audacieuse d'Octavia. La couette devint rapidement humide de transpiration et d'autres liquides. De son côté, Octavia se retrouva extrêmement excitée elle aussi. Elle le faisait vraiment ! Elle n'était pas un échec total au lit après tout ! Bientôt, Vinyl jouirait grâce à sa langue et elle ne se sentirait plus coupable du tout ! Cette simple pensée poussa Octavia à frotter ses propres hanches contre le lit.

Oh, oh oui, oh Vinyl, oui, oui !

"Heu, Octavia ?" La voix essoufflée de Vinyl interrompu ses pensées. Les yeux d'Octavia s'ouvrirent d'un coup et regardèrent la licorne haletante. "Hum, tu pourrais lécher un peu plus haut ? Tu... heu, manques un peu la cible."

Les joues brulantes, Octavia fit glisser sa langue au bon endroit. Peut-être qu'elle s'était *un peu* emportée. Elle marqua une pause. "Désolée."

Vinyl avait définitivement l'air sexy avec la peau brillante et la poitrine lourde, mais elle parvint à sourire pour elle. "Hey, je n'ai pas dit que je n'aimais pas, mais juste pas aujourd'hui, hein ?

-Bien. Hmm, je suppose je, heu, continu ?" Octavia eut l'impression d'avoir quatre sabots gauches, patageant dans sa propre maladresse. Mais au moment où sa langue toucha à nouveau Vinyl, ce fut comme une décharge d'électricité traversant la licorne, alors qu'elle s'effondrait sans mots.

Décidée à corriger son erreur, Octavia redoubla d'efforts, explorant le plus profond qu'elle pouvait et notant en mémoire toutes les textures et tout les goûts qu'elle découvrirait. Traversée par une idée, elle remonta encore la bouche pour mordiller le clitoris de la jument blanche. Le résultat fut encore mieux que ce qu'Octavia avait pu anticiper.

Vinyl cria, sa voix se brisa et son corps tout entier se contracta alors que l'orgasme la traversait de part en part. Octavia rabaissa rapidement sa bouche, ce qui sembla être une bonne chose à faire vu à quel point les draps auraient été trempés si elle ne l'avait pas fait. Ses yeux s'élargirent alors que Vinyl continuait de gémir et de couiner en s'abandonnant totalement. C'était l'une des plus

belles choses qu'elle ai jamais vue : son amante, complètement consumée par le plaisir.

Elle est vraiment plus bruyante que moi. Est-ce que c'est comme ça que c'est censé être ? Est-ce que j'aurai dû faire plus de bruit ?

Ces questions devraient attendre, car il n'y avait pas de questions suffisamment urgentes pour la faire s'arrêter. La sensation de l'intérieur de Vinyl sur sa langue était absolument divine, mais l'afflux de liquide la força à se concentrer pour tout avaler.

Mon dieu il y en a beaucoup. Est-ce que j'en ai fait autant ? Est-ce que j'avais aussi bon gout.

Alors qu'elle attendait que Vinyl retrouve complètement ses esprits, Octavia lécha le corps de Vinyl sans honte jusqu'à la dernière goutte. Bon, peut-être qu'il y avait un peu de honte.

J'ai le droit de faire ça ! Se justifia-t-elle dans sa tête. *C'est parfaitement normal ! Internet le dit !*

"Oooooh Octavia." Croassa Vinyl. Elle releva la tête et regarda sa violoncelliste affairée. "Je, heu, j'aurais sûrement dû te prévenir que je pouvais être... salissante." Après un moment, elle se redressa un peu plus, ayant l'air inquiète de l'état de la couette. En découvrant qu'elle était presque sèche, à part quelques gouttes, elle leva un sourcil. "Hein ? Ca me semblait plus incroyable que... ça..." Commença-t-elle avant de remarquer les joues rouges et la bouche mouillée d'Octavia. Ses yeux s'élargirent. "Tu... vraiment ?

-Internet a dit que c'était normal !" S'écria Octavia, se sentant immédiatement plus honteuse.

"C'est vrai !" La rassura Vinyl, ayant l'air... flattée? " J'aurai cru que tu trouverais ça sale. "Elle se frotta l'arrière de la tête, et détourna le regard, clairement gênée.

Saisie par un besoin de la rassurer, Octavia grimpa le lit pour se retrouver face à face avec sa licorne. "Tu as un goût fantastique. Murmura-t-elle.

-Tu es fantastique." Répondit Vinyl d'une voix rauque. "Quand as-tu appris à faire ça ?" Elle regarda ses sabots. "Wow, j'en tremble encore. Elle pouffa.

-J'ai cherché quelques trucs sur ton ordinateur. Ca... m'a donné quelques idées.

-A partir de maintenant, je te donne ma permission complète et inconditionnelle d'essayer toutes tes nouvelles idées."

Octavia rayonnait, mais avait toujours l'impression d'être maladroite. "Alors... ça allait ?

-C'était parfait." Vinyl l'attira à elle pour un câlin plein de sueur. Après quelques secondes, elle baissa la voix. "Et, heu, cet endroit où tu me léchais d'abord... c'était vraiment agréable. Je n'y avais jamais pensé avant.

-Oh vraiment ? Oh, ça me rappelle une de mes idées-"

Vinyl la fit taire avec un baiser. "Je pense que l'on devrait d'abord finir nos examens, pas toi ?" Elle se lécha les lèvres. "Hey, c'est vrai que j'ai bon gout."

Octavia frappa gentiment son amante. "Oh, tu es la poney la plus coquine que je connaisse.

-C'est toi qui m'a léché les fesses !"

Avec un couinement, Octavia grimpa sur Vinyl et essaya de la chatouilla. Elles roulèrent sur la coté, pouffant et haletant, jusqu'à ce que, épuisées, elles se séparèrent tout en jouant avec l'autre.

"Tu sais. Haleta Octavia. On devrait vraiment se préparer pour l'épreuve."

Chapitre 19 :

Vinyl fut réveillée par un air froid sur sa joue. Elle frissonna et essaya de plonger sous la couette, mais le mouvement ne fit qu'exposer le reste de son corps au vent. Avec un grognement énérvé, elle rejeta la couverture et s'assit sur le lit pour chercher la source du problème. Ce n'était pas très difficile, toute la lumière venait de la fenêtre, attirant ses yeux comme des papillons de nuit vers une lampe.

La fenêtre était grande ouverte, laissant échapper toute la chaleur. Octavia se tenait devant, son visage hors de vue alors qu'elle observait le campus. Sa crinière et queue noires se balançaient lentement dans le vent, mais elle ne semblait pourtant ne pas en être gênée.

Saisit par une curiosité qui lui fit oublier ses frissons, Vinyl glissa hors de leur lit double de fortune et trotina discrètement vers son amante. Les yeux d'Octavia étaient grands ouverts, absorbant le plus de lumière possible.

"Bébé ? " Murmura Vinyl, posant un sabot sur l'épaule de la violoncelliste.

La jument en question pouffa, un sourire s'étendant sur son visage comme un feu dans une cheminée. "Regarde la ville Vinyl. N'est-ce pas charmant ? "

Pour la première fois de la journée, Vinyl regarda dehors. Il lui fallu un moment pour comprendre ce qui avait changé, mais une fois qu'elle eu réalisé cela lui paru tellement évident qu'elle se sentit un peu stupide de ne pas l'avoir remarqué plus tôt.

"Oh bon sang, ça fait beaucoup de neige."

Tout, des arbres aux toits, était couvert de blanc, après une nuit de chute silencieuse. Même le bâtiment des pégases était recouvert de neige venant de nuages encore plus haut que le leur. Des poneys travaillaient déjà pour dégager les chemins avant le début de la journée.

Hors du campus, la ville de Manehattan grognait et gémissait alors que des licornes et terrestres s'appliquaient à enlever cette épaisse couche de neige, comme s'ils tiraient la couverture d'un élève avant ses cours.

Quelques pégases joueurs se pourchassaient dans le ciel de l'université, leur rire distant donnant à la scène une ambiance joyeuse qui dispersait la gêne suivant habituellement la neige. Cette vue fit revenir quelques souvenirs à l'esprit de Vinyl. Elle se souvint jouant dans la rue avec ses voisins, utilisant sa magie pour sculpter des formes amusantes. Elle frissonna en réalisant que ces jours là dataient de plus de dix ans.

Ravalant son malaise à cette pensée, elle essaya de se distraire avec la monotonie.

Alors, qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ?

Eh bien, pensa-t-elle, d'abord elles iraient déjeuner- *oh ma Célestia, c'est l'anniversaire d'Octavia aujourd'hui et je n'ai pas de cadeau !*

La panique envahit tout son corps et la fit frissonner tout entière, les yeux s'agrandissant. Presque immédiatement la partie rationnelle de son cerveau (qui était devenue bien plus présente ces derniers temps) lui rappela qu'elle avait encore toute la journée pour trouver un cadeau. Son corps se relaxa et elle failli tomber au sol de soulagement. Oui, il y avait toujours le problème de trouver le bon cadeau, mais ça ne devait pas être si dur.

Vinyl jeta un coup d'oeil à Octavia pour voir si elle avait remarqué son petit coup de panique. Ce fut dur à dire, cependant, étant donné que la jument grise n'était plus là. Le son de l'eau tombant sur le sol répondant à sa question. Il semblait qu'Octavia avait laissé Vinyl à sa contemplation pour se préparer.

La licorne sourit, la chance semblait être avec elle. Elle trotta rapidement vers ses affaires de cours et trouva un stylo et une feuille. Réfléchissant rapidement, elle écrivit une note vague expliquant qu'elle avait besoin de s'absenter. Ca ne tiendrait pas face à des questions, mais ça suffirait pour gagner quelques heures de chasse au cadeau.

La note posée en évidence sur le lit, Vinyl glissa dans ses bottes grises et son bonnet, et fila dehors. Alors qu'elle trotta dans le hall, elle se demanda si Octavia était sortie de la douche et en train de lire le mot. Une légère panique envahit les fonctions motrices de Vinyl, la faisant sauter par-dessus les premières marches sans même un regard. Heureusement, il n'y avait personne sur son chemin cette fois. Sa glorieuse évasion des yeux de la violoncelliste sexy était réussie.

Elle remercia le ciel que la fenêtre de la chambre ne donnait pas sur le chemin qu'elle prenait. Les bottes aidaient, mais rien n'était en sécurité face au temps de Manehattan. Le froid s'insinua lentement en elle alors qu'elle marchait, bien que sa chaleur interne protégeait ses sabots.

Le bonnet par contre était indispensable. La tête de Vinyl était gardée dans une chaleur réconfortante qui lui fit sourire honteusement. Honteuse, car elle aurait dû acheter ce cadeau plusieurs semaines à l'avance.

Octavia est ma petite amie maintenant, je ne peux pas me permettre d'oublier ce genre de choses !

Vinyl ne se le pardonnerait jamais si leur relation souffrait à cause de quelque chose d'aussi stupide que sa mauvaise mémoire. Elle s'arrêta à l'entrée du campus pour se concentrer. Penser à ce qu'elle pourrait faire qui pourrait blesser Octavia la rendait malade. Quelque part à l'arrière de sa tête tournait l'expression 'Chagrin d'amour'. C'était une pensée étrange, mais elle aimait une partie de cette expression, à savoir le deuxième mot.

Remuant la tête violemment, Vinyl refusa de dévier de son but. Quelque part dans cette ville se trouvait le cadeau parfait. Tout ce

qu'elle avait à faire était de le trouver.

Le train roulait d'une façon particulièrement désagréable. L'élégante jument frissonna en pensant à ses précieux bagages se faisant jeter par les chocs. Elle y avait rangé des bijoux très chers. Rien de sa collection principale, évidemment (l'occasion était importante, mais pas *si* importante), mais quelques pièces de moindre qualité qui suffiraient si elle avait à s'habiller. Pour le moment, elle portait comme à son habitude une incroyable gemme bleue enchâssée dans un collier d'argent tacheté d'or.

Un nouveau choc l'exaspéra encore plus. Moindre qualité ou non, c'est bagages étaient tout de même précieux. Il y avait des belles robes et écharpes dedans. Pas de cadeau, bien sur, pas encore. Il y avait encore beaucoup à vérifier avant de pouvoir ne serait-ce que penser à récompenser sa fille.

Soupirant alors que les chocs s'arrêtaient, elle tourna la tête vers la fenêtre. Un petit flocon de neige tombait, et le paysage blanchissait à vue d'œil. Elle hocha la tête avec satisfaction. Manehattan n'était plus loin.

Vinyl sortit du magasin, se sentant découragée. C'était la cinquième fois qu'elle faisait cela en deux heures. Chaque boutique était remplie de babioles de mille et une sortes, mais elle ne pouvait toujours rien trouver de correct. Même les plus chers ne semblaient pas être assez. Après tout, Octavia avait probablement grandi avec des jouets incrustés de gemmes et de bijoux. Ces choses lui sembleraient être des petites pierres brillantes bon marché.

Elle se frotta tête de frustration. *Comment je peux acheter un cadeau à quelqu'un qui a grandi avec absolument tout ?* Et elle ne roulait pas sur l'or en ce moment. Elle regretta presque toutes ces nuits quand elles étaient sorties dîner. Presque.

Un cri enfantin d'émerveillement retentit derrière elle. Vinyl se retourna et vit un jeune poulain jouer avec un serpent enroulé autour d'un lampadaire. Après une rapide inspection, elle vit que ce serpent menait à un banc, puis à un autre lampadaire. Un peu plus de poneys se tenaient là, échangeant des théories curieuses.

Vinyl trotta vers le groupe, suivant la banderole des yeux. Elle suivait un chemin le long de la rue, entre les poteaux et les poubelles et tout autre objet suffisamment grand. Elle la suivit (avec un nombre toujours plus grands de poneys) un peu comme un chat le ferait avec une pelote de laine. Après un moment, elle se réprima, penaude, pour avoir un comportement aussi puéril. Elle avait quelque à faire !

Mais... même si elle voulait se remettre à sa chasse au cadeau, elle voulait *vraiment* savoir où ce serpent menait. Elle se mit à trotter en le suivant, prévoyant de se remettre à sa tâche une fois sa curiosité satisfaite.

Le chemin menait à un lampadaire festif. Guirlandes et pompons flottants tournaient autour, baignant dans une douce lumière vert-menthe. Quelques poneys avaient arrêté d'examiner l'étrange poteau.

"Il y a-t-il une fête qui arrive que j'ai oubliée ?" Demanda une vieille jument en balançant trois sacs de course sur son dos.

"Pas à ma connaissance." Répondit un étalon en costume.

Une petite pouliche bleue couina d'excitation. "Regardez par là !" Tout le monde suivit son regard et trouvèrent un autre lampadaire décoré à un coin de rue adjacent. Immédiatement, peu importe les âges, tout le monde se pressa dans cette direction.

Attaché à un autre poteau se trouvait un nouveau serpent, menant à une autre rue. Un grondement sourd de pas se faisant de plus en plus entendre, indiquant qu'ils étaient dans la bonne direction. Vinyl sourit, pas gênée d'avouer qu'elle appréciait cette petite chasse. Elle lui rappelait ses vieilles histoires de pirates, cherchant un trésor sur une carte spéciale.

Une fois de plus, le groupe trotta rapidement en suivant le serpent, les plus âgés pris entre la curiosité et la dignité, tandis que les plus jeunes ignoraient toute prétention de désintéressement, sprintant devant pour trouver la piste suivante. Vinyl les rejoignit, atteignant le poteau coloré suivant quelques secondes seulement après les enfants.

Cette fois, au lieu d'être attaché au milieu, le serpent était noué en haut du lampadaire et attaché à un bâtiment à deux étages au coin d'une rue. Une large foule se bousculait devant, et Vinyl remarqua que beaucoup d'autres serpents arrivaient d'autres rues, attirant des masses de poneys à ce bâtiment. *Il doit y en avoir dans tout Manehattan !*

La DJ se fraya un chemin dans la foule, quelque chose qu'elle avait l'habitude de faire, et se retrouva sur le fronton. La large double porte était en permanence maintenue ouverte par le flot de poneys entrant et sortant. Les murs étaient peints des mêmes couleurs que serpents et les lampadaires, avec des décorations lumineuses et accrocheuses partout. Au dessus de la porte, un panneau proclamait **Confiserie de Bonbon !**

La mâchoire de Vinyl en tomba. Toute cette agitation juste pour une confiserie ? C'était ridicule. Et pourtant, c'était bien la réalité, juste devant elle. Les poneys entraient avec des regards curieux et ressortaient avec des sacs de bonbons remplis à raz-bord et des sourires immenses. Peu importe ce que Bonbon et Lyra faisaient, elles le faisaient bien. Haussant les épaules, Vinyl se laissa pousser vers l'intérieur par le flot de gens.

L'intérieur de la confiserie était encore plus coloré que prévu, avec des murs vert-crème et de nombreux accessoires de fabrication de sucreries. Il n'y avait aucun doute : Bonbon portait définitivement bien son prénom. Des enfants couraient dans tout les sens en s'émerveillant tandis que les adultes essayaient tant bien que mal de rester matures en ressentant des émotions qu'ils avaient oubliées depuis longtemps : le désir d'être à nouveau un enfant dans une boutique de bonbons. De la magie surplombait la foule, faisant danser des confettis dans toute la pièce, flottants dans une légère lumière verte.

La source n'était pas très difficile à trouver, Lyra se promenait parmi les décorations, la corne brillant de temps en temps en ajustant l'un de ses sorts. Vinyl ne l'avouerait jamais, mais elle était plutôt impressionnée par la quantité de sorts en action, sans compter

ceux dans les rues. Lyra ne montrait pourtant aucun signe de fatigue, juste un petit sourire qui semblait bien plus naturel que son habituelle grimace narquoise.

Se tournant vers le comptoir, Vinyl se leva sur ses pattes arrière pour voir au dessus de la foule. Elle avait l'impression d'être un suricate mais ça marchait. Etrangement, Bonbon n'était à aucun des comptoirs. Ils étaient tenus par une bande d'adolescents tout droit sortis du collège, et Carrot Top qui semblait les superviser.

Puisque Bonbon restait hors de vue, Vinyl traça à contrecœur la foule en direction de Lyra. La licorne vert-menthe la remarqua et hocha la tête silencieusement.

"Hey salut." Dit Vinyl, haussant la voix pour couvrir le brouhaha. "Je suppose que tu ne sais pas où est Bonbon ? Je voulais la féliciter.

Lyra acquiesça. –Elle est en haut pour le moment. Suis-moi."

Sans rien ajouter, la DJ la suivit dans un escalier derrière les comptoirs. Elles montèrent rapidement, le son ne diminuant pas d'un décibel, et passèrent une porte. Même une fois fermée, le son venant du rez-de-chaussée était toujours aussi fort qu'avant.

L'étage était bien moins extravagant que la boutique, ressemblant plus à un appartement normal. L'endroit était bien plus grand que l'ancien appartement de Vinyl, et comportait deux chambres rattachées à un salon à côté d'une cuisine parfaitement équipée. Le sol était couvert d'un grand tapis ras mais doux et les meubles étaient presque décents. Le moins qu'on pouvait dire était que Bonbon et Lyra vivaient très différemment du reste des étudiants.

Bonbon était allongée sur un fauteuil en train de lire un livre, un cache oreilles sur la tête. Lorsque Lyra la poussa gentiment avec sa magie, elle se redressa et découvrit ses oreilles, grimaçant au retour du bruit.

"Salut Vinyl !" Cria-t-elle un peu trop fort. "C'est cool de te voir mais je ne crois pas qu'on puisse avoir une conversation dans cette situation !" La jument crème regarda désespérément Lyra, qui haussa les épaules comme pour dire "Qu'est-ce que je peux faire ?"

Une pensée traversa l'esprit de Vinyl. "Attendez, j'ai une idée."

Elle se tourna vers la porte qui donnait vers l'escalier et ferma les yeux pour se concentrer.

Qu'est-ce que Leafy a dit déjà ?

Elle guida la magie dans sa corne, la laissant traverser aléatoirement puis ouvrit ses yeux et se concentra sur la porte. La magie se mit en place, glissant dans l'embrasure et rebouchant non seulement les interstices mais aussi les trous microscopiques dans le bois. Elle regarda toute la pièce, peignant le sol et les murs avec le sort, le laissant entrer dans la structure même de l'étage tout entier, l'isolant de toutes vibrations sonores clandestines.

La zone était bien plus grande que sa chambre et elle se sentit un peu essoufflée à la fin. Le fait qu'elle puisse s'entendre haleter lui indiqua qu'elle avait réussie.

"Mieux ?" Elle sourit aux deux juments éberluées.

"Beaucoup." Murmura Bonbon d'une voix rauque.

Lyra fronça les sourcils. "C'est de la magie plutôt puissante. Je n'ai pas pensé à un sort pour isoler du son."

Vinyl haussa les épaules, déterminée à ne pas être désagréable aujourd'hui. "Ouais, mais ça aurait été dur de le maintenir en même temps que tout les autres sorts en bas et dehors. Ils étaient, heu, plutôt impressionnant d'ailleurs.

–... Merci." Lyra hésita avant de continuer, mais elle arborait le même petit sourire que tout à l'heure. "Tu penses que tu pourrais m'apprendre ce sort ? Il serait très utile pour garder Bonbon saine."

Bonbon roula des yeux. "On verra ça plus tard Lyra. Vinyl n'est pas venue ici pour nous sauver du vacarme." La propriétaire referma son livre et rejoignit les autres. "Alors, qu'est-ce qui t'amène ici aujourd'hui ? Je sais que je vous ai invitées Octavia et toi à passer n'importe quand mais tu as l'air d'une jument en mission, alors ce n'est sûrement pas une visite de courtoisie.

–En effet." Vinyl était un peu gênée de devoir s'expliquer devant Lyra. *C'est quelque chose à laquelle faudra que je m'habitue.* "Ok... alors, c'est l'anniversaire d'Octavia demain et je n'ai pas de cadeau. Je suis venue en ville pour en acheter un mais je ne trouve rien d'assez bien. Puis ensuite j'ai été distraite par vos décorations et je me suis retrouvée ici. Je voulais juste vous féliciter pour votre magnifique boutique, mais maintenant que je suis là... Vous n'auriez pas une idée ? "

Bonbon avait l'air de réfléchir mais Lyra pouffait doucement. "Tu as attendu *la veille* pour *commencer* à chercher un cadeau ? "

La DJ se gratta l'arrière de la tête, honteuse. "J'étais...distraite.

–Ouais, évidemment que tu l'étais."

Vinyl ouvrit la bouche pour répondre mais fut coupée par Bonbon. "Oh ne commencez pas toutes les deux. Vous vous débrouilliez si bien. Vinyl, j'imagine que rien dans ma boutique ne rivalise avec ta petite amie, pas vrai ?

–Eh bien... ouais. Désolée.

–Je comprends. As-tu considéré le fait que parfois les meilleurs cadeaux ne sont pas forcément ceux qu'on achète ?

–On dirait un conseil de grand-mère."

Lyra éclata de rire mais se calma rapidement sous le regard de Bonbon. "Eh bien elles avaient des bons conseils. Lyra sait de quoi je parle, pourquoi vous ne sortez pas en discuter un peu ?" *Maintenant* la jument crème avait l'air amusée.

Son amie eu l'air de vouloir protester mais baissa la tête et se tourna vers la porte. "Viens, on fait mieux de l'écouter. "

Vinyl ne voyait pas bien la fin de cette situation mais elle suivit la licorne tout de même. N'importe quel progrès reste un progrès... pas vrai ?

La seconde elles se retrouvèrent dehors, le bruit les assaillit de nouveau, les faisant grimacer alors qu'elles traversaient la foule et

passaient la double porte. Ce fut seulement lorsqu'elles atteignirent une autre rue que le son fut assez bas pour qu'elles puissent discuter sans crier.

"Je jurerais que c'était pas aussi bruyant quand j'y suis entrée." S'exclama Vinyl en se frottant les oreilles alors qu'elles marchaient.

"Probablement le contraste. On est passé du silence total à la cacophonie complète." Répondit Lyra sans ralentir.

Qui dit 'cacophonie' ?

"Heu, ouais, je suppose que c'est logique."

Pendant un moment elles marchèrent simplement dans les rues froides, empruntant des rues secondaires que Vinyl n'avait jamais vues. Ce n'était pas un silence *inconfortable*, juste étrange. Elle s'attendait presque à ce qu'elles se retrouvent à la boutique et que Lyra dise 'bonne conversation' ou quelque chose du genre.

Avant d'avoir pu formuler ses pensées, elles arrivèrent à l'entrée d'un parc. La neige n'était pas encore épaisse et le sol était encore très découvert, surtout les chemins. Les arbres étaient couverts de blancs et quelques couples discrets faisaient des balades du soir. C'était à ce moment que Vinyl réalisa que le temps lui avait encore échappé.

"Ah mince, toutes les boutiques ont fermé !" Le Soleil couchant semblait la provoquer pour avoir perdu la notion du temps.

"Calme-toi. Tu te souviens de se que Bonbon a dit ? Certaines choses ne peuvent être achetées." Lyra semblait parfaitement confortable sans aucuns vêtements chauds. Après avoir trouvé un endroit désert sous un gros chêne blanc, elle se tourna vers la DJ. "Alors, qu'est-ce que tu vois en elle ?

-hein ?" Vinyl leva un sourcil.

"Octavia. Qu'est-ce que tu vois en elle ?

-Allez, tu veux vraiment que je fasse ça devant toi ? "

Lyra redressa les épaules. "Dis juste ce que tu penses. J'endurerai.

-Très bien... alors..." Une brise passa, transportant le parfum d'un feu de bois. "Je vois... rien en elle. Je ne suis pas folle d'elle pour un trait ou une excentricité. Ce ne sont que les notes d'une musique ; toutes seules elles ne veulent rien dire. Mais toutes ensembles elles forment la mélodie parfaite. Alors ce n'est pas ce que je vois *en* elle, c'est simplement que je *la* vois." La DJ rougit.

Après un moment de silence, Lyra pencha la tête. "Tu as gagné en éloquence à son contact on dirait."

Vinyl sourit avec fierté, les joues encore rouges de gêne. "Ouais, il y a eu beaucoup de contacts en effet."

Enfin, Lyra sourit. "Sans blagues." Mais son travail n'était pas fini alors elle se calma rapidement. "Tu as confirmé quelque chose pour moi. Je sais ce que tu peux offrir à Octavia. J'avais peur que tu ne l'ai déjà fait pas maintenant je sais que non.

-De quoi tu parles ?

-Tu l'aimes, pas vrai ?

-Je..." Le cerveau de Vinyl vacilla un instant avant de ressurgir à la réalité. "Oui." Elle savait qu'elle avait l'air idiot de celle qui tombe des nus, mais il n'y avait pas de possibilités d'échapper au choc. Le mot qui avait essayé d'attirer son attention toute la journée venait enfin de se révéler.

"Tu lui as dit ?" Lui glissa Lyra avec un sourire.

"Pas encore." Vinyl souriait tellement qu'elle en avait mal aux joues. Elle voulait désespérément courir vers l'université, mais elle avait encore quelque chose à faire. "Tu sais Lyra, t'es pas si mal.

-T'es pas mal non plus."

C'était tout. Il n'y avait besoin de rien de plus. Vinyl acquiesça et partit en courant.

Le vent dans la crinière, un sourire sur les lèvres et la déclaration d'amour parfaite tournant à l'arrière de son esprit.

On n'achète pas ça dans une confiserie.

L'élégante jument maintenue la tête haute contre le vent froid. La gare n'était pas exactement *chaude* mais était toujours mieux que dehors. Ses bagages avaient déjà été chargés et étaient en route pour l'hôtel, la laissant attendre un taxi, bien connus pour leur retard. Elle en avait demandé un il y a plus d'une heure et il n'y avait toujours pas signe de lui. Elle aurait une sérieuse conversation avec le patron du comité de transport.

Après une éternité, un taxi arriva enfin. C'était un modèle pathétique à deux places, tiré par un poney brun. Il eu l'air d'être sur le point de hocher la tête vers elle. Une étincelle passa dans ces yeux et il retourna la tête vers la route sans dire un mot.

La jument ne put s'empêcher de grimacer. Tant d'impolitesse venant d'un poney si bas était inacceptable. Manhattan n'allait clairement pas dans le bon sens. Après un moment d'hésitation elle monta dans la voiture. "L'université ouest. Au galop."

Il renifla et commença à tirer. Ils allaient extrêmement lentement, même pour un taxi. Le chauffeur semblait prendre son temps, malgré les indications contraires. Le soleil était couché et elle se trouvait dans un stupide taxi minuscule tiré par un bouffon exaspérant. Il ne disait pas un seul mot et pourtant elle savait tout ce qu'il pensait. Il la détestait sûrement pour être aussi propre sur elle ou une autre subtilité qu'ils ne connaissaient pas dans cette ville. Célestia, elle pouvait *sentir* la sueur de l'étalon.

Elle était heureuse pour une chose : elle avait demandé à aller directement à l'université et non à l'hôtel. Le campus était bien plus proche de la gare, même avec le trajet très créatif du chauffeur. Le plan était de récupérer et de la ramener à l'hôtel pour la "récompenser" pour tout son "bon" travail. En vérité, une véritable récompense devrait attendre qu'elle ai rencontré quelques contacts à l'université et déterminé si Octavia méritait réellement une récompense. Elle ferait tout cela demain cependant. Ce soir elle comptait seulement interroger légèrement sa fille, rien de trop sérieux, juste au cas où elle s'était bien comporté.

Enfin, tout ça seulement si le taxi arrivait avant le matin. Elle sortit son téléphone de sa crinière, une cachette enfantine mais efficace. Elle soupira et décida de s'assurer qu'Octavia ne gaspillait pas son temps avec son "amie". *Deux ou trois contacts placés à sa porte devraient suffire...*

Octavia se sentait perdue. Elle avait passé la journée dans sa chambre, à lire et à travailler Vinyl n'était toujours pas de retour. Elle regarda les journaux sur l'ordinateur, se demandant si quelque chose d'horrible n'était pas arrivé-

Arrête ça suffit arrête !

C'était seulement avec l'absence de Vinyl qu'elle remarquait à quel point elle était devenue dépendante de son amie. C'était la première fois depuis des *semaines* qu'elles n'étaient pas ensembles. Elle ne savait tout simplement pas quoi faire.

Le soleil était couché depuis environ deux heures. Octavia pensa à aller se coucher, même si elle savait qu'elle n'arriverait pas à s'endormir. Tout semblait mieux que rester là à attendre que la porte ne s'ouvre.

Elle était énervée contre elle-même. Elle se sentit pathétique. *Un jour. Je ne peux pas tenir un jour sans elle. Qu'est-ce que ça dit de ma force de caractère ?*

Ses pattes arrière se mirent à trembler et elle s'assit par terre. Est-ce qu'il y avait un mot pour une dépendance émotionnelle complète envers un poney ? *Peut-être que je suis un parasite ?*

Des claquements se firent entendre contre la fenêtre. Ses oreilles se redressèrent et elle regarda le verre gelé, se demandant si elle avait rêvé. Le bruit recommença une seconde fois, faisant apparaître un sourire hésitant sur son visage alors qu'elle se levait pour enquêter. Elle ouvrit la fenêtre avec un peu d'effort, regardant les petites stalactites tomber dans la neige. Un vent faible mais incroyablement froid l'envahit soudainement, chassant toute la chaleur en un instant.

Enfin, jusqu'à ce qu'elle remarque la licorne au bonnet gris en bas. Son cœur s'accéléra à la simple *vue* de Vinyl, de la chaleur retournant dans ses pattes en quelques secondes. "Qu'est-ce que tu fais en bas ?" Lui demanda-t-elle en riant, ses inquiétudes disparues depuis que les choses étaient redevenues normales, ou au moins aussi normales qu'elles le pouvaient au contact de Vinyl.

"Chut !" La fit taire rapidement la DJ. "Prend tes bottes et ton écharpe et tout ! Vite !" Vinyl semblait très stressée, regardant dans toutes les directions comme si elle commettait un crime.

Octavia fronça les sourcils, confuse, mais suivit tout de même les instructions, glissant ses sabots dans ses bottes et enroulant son écharpe autour du cou avant de courir à nouveau à la fenêtre. "Qu'est-ce qu'il se passe ?" Demanda-t-elle le plus silencieusement possible en essayant de rester audible.

"Il y a des poneys à l'entrée du dortoir qui ne laissent entrer ou sortir personne. Ils doivent faire parti de la sécurité ou un truc du genre. Peu importe, je te fais sortir !" La licorne sourit.

Octavia se demanda si elles se comprenaient. "Heu, pourquoi ?

-J'ai un cadeau pour toi. Il est bientôt minuit, on doit se dépêcher !"

Minuit ? Quel est le rapport avec min-

Elle se détendit légèrement. *Mon anniversaire. Oh, ma Vinyl chérie.*

"Qu'est-ce que je dois faire ?" Demanda-t-elle, totalement convaincue de suivre n'importe quel plan la DJ avait prévu.

"Alors, heu, il faudrait que tu sautes par la fenêtre."

D'accord, peut-être pas *totale*ment convaincue. "T'es sérieuse ?!" Elle avait du mal à garder sa voix basse désormais.

"Je vais t'attraper, c'est juste que je ne peux pas te faire sortir par la porte et c'est le moyen le plus rapide."

Oh ma Célestia, elle est sérieuse !

"C'est... Je ne sais pas Vinyl, c'est peut-être un peu trop. J'apprécie que tu aies quelque chose de prévu... mais je... je ne..."

-Tu me fais confiance ?"

Elle baissa la tête vers les petits yeux rouges qui la dévisageait. Octavia se mordit la lèvre et déglutit difficilement.

Ces guides sur les relations ne mentionnaient pas de sauter par les fenêtres !

Ses pattes se crispèrent.

"De tout mon être."

Elle passa par la fenêtre et ferma les yeux, attendant que la gravité ne l'attire vers le sol en lui brisant tous les os de son... *Heu ?* La gravité prenait énormément de temps.

Elle ouvrit un œil d'un millimètre et en découvrit un rouge juste devant, étincelant d'amusement. Elle réalisa soudainement qu'elle était au sol, entière.

"Sérieusement bébé. Tu penses réellement que je te demanderais de faire quelque chose d'aussi fou s'il y avait la moindre chance que ça se passe mal ?"

Octavia entoura le cou de son amante avec ses pattes et l'embrassa sur la joue. "Comment pouvais-tu être aussi sûre ?

-J'ai transporté tout mon appartement sur la moitié de Manéhattan le jour où je me suis installée, tu te souviens ? Comparée à ça, tu es une plume." Vinyl la prit dans ses pattes à son tour.

Octavia se sentit soudainement un peu bête. "Eh bien... J'avais oublié ça. Admit-elle. Pour être franche, tu m'as impressionnée

-Je me surprend moi-même parfois. Enfin bon, ce n'est pas la seule surprise de la nuit. Ou du moins j'espère que ça sera une surprise. Même si je suppose que ça serait logique si ça n'en était pas une." Vinyl se recula et se frotta le menton, pensive. "Je ne

suis même plus sûre de ce que j'attends.

-*J'espère* que cette surprise se terminera par nous deux devant un grand feu de camp ou sous un millier de couvertures." La violoncelliste frissonna.

"Bébé pour toi j'irai chercher les deux.

-On prendra feu.

-On ne peut pas s'amuser avec toi, pas vrai ?" Vinyl passa son sabot sur les épaules de la jument grise et se mit en marche.

Elles n'étaient pas encore arrivées dans les rues qu'elles se maintenaient l'une à l'autre, juste pour pouvoir partager leur chaleur corporelle. Vinyl semblait parfaitement savoir où elle allait, même si elle refusait de le dire.

"Ca gâcherait la surprise. Enfin, à vrai dire, ce n'est pas vraiment une *partie* du cadeau, c'est juste le cadre. Expliqua Vinyl

-Si ça ne gâche pas la surprise, alors pourquoi ne pas me dire ?

-Parce-que ça fait parti de tout le paquet. Comme des notes dans une mélodie." La licorne pouffa sans raison pendant quelques minutes après ça.

Leur voyage les mena devant quelques lampadaires étrangement festifs qui Vinyl refusa d'expliquer. "C'est pour une autre nuit. C'est une histoire plutôt impressionnante pourtant, crois-moi."

Alors qu'Octavia commençait à *réellement* se demandait si elle avait bien fait de quitter son lit, Vinyl la sortit de ses pensées.

"Hey. On est arrivées."

Elle regarda l'immense chêne blanc. De l'herbe couverte de neige l'entourait et des arbres parsemait le paysage. "Comment somme-nous arrivées là ?

-On a marché, tu te souviens ? Le passe-temps des étudiants. C'est un parc à l'autre bout de la ville. Plutôt cool hein ?"

Octavia regarda aux alentours et dut avouer à contrecœur que c'était assez joli. "Oui, c'est très bien, mais on n'aurait pas pu prendre un taxi et venir ici demain ?

-Il m'a fallu un moment avant de trouver ton cadeau. C'est ici que j'ai compris, alors je me suis dit que ça serait le meilleur endroit pour te le donner.

-Comprendre quoi ?" Demanda-t-elle gentiment, se rapprochant de la DJ. Quelque chose de sérieux se passait, ça elle en était sûre.

"Je..." Vinyl baissa les yeux comme si elle était incapable de soutenir son regard. "J'avais tout un truc dans la tête. Un énorme discours. J'aurais gagné des médailles pour ça.

Octavia sourit. -Tu n'as pas besoin de discours pour me donner un cadeau Vinyl."

La licorne hocha la tête. "Le discours est le cadeau. Enfin, ce qui vient après." Elle pouffa doucement. "Mais j'ai réalisé en venant ici que le cadeau disait tout pour moi." Vinyl se rapprocha de sa petite amie. "Ce n'est pas cher.

-Je m'en fiche." Murmura Octavia

Vinyl s'avança encore. "Ce n'est pas chic.

-Pas grave." Elle était totalement hypnotisée désormais.

"Ce ne sont que des mots.

-Tes mots."

Vinyl la regarda dans les yeux, la respiration tremblante. "Octavia... Je t'aime."

La violoncelliste eut l'impression que son cœur allait exploser. Pour des raisons inconnues, ses yeux étaient mouillés et sa bouche s'ouvrait et se refermait. Vinyl se blottit à elle.

"Tu n'as pas à le dire si tu ne veux pas." Murmura la licorne.

Octavia reprit le contrôle de sa bouche. "Jet'aimeaussiembrassemoiidote." Jeta-t-elle en plaquant son amante par terre.

"Comment ça elle *n'est pas là* ?" L'élégante jument fit comprendre son extrême mécontentement.

L'étalement devant elle déglutit de terreur. "On a vérifié sa chambre, elle est vide."

Il n'était qu'un laquais du milieu de l'échelle qu'elle utilisait pour l'occasion. Beaucoup de poneys pensaient qu'il suffisait de contrôler l'échelon du haut pour avoir le contrôle d'une compagnie, ou dans ce cas là, d'une université. Une telle pensée était extrêmement limitée. Avoir quelques poneys au milieu de la hiérarchie dans sa poche était très utile pour faire du travail de terrain. Ce genre de poneys voyait du succès dans les rangs supérieurs mais était fatigué de ne jamais les atteindre. Ce n'était pas très compliqué de les tenter de faire quelques heures supplémentaires.

"Où a-t-elle pu aller ?" Demanda-t-elle. Le son de son taxi s'éloignant se fit très clairement entendre. Elle avait dit au chauffeur d'attendre !

"J-Je ne sais pas, peut-être sortie dîner ?" Suggéra-t-il, suant à grosses gouttes.

"Pendant une nuit pareille ? Après minuit ?

-Eh bien... heu...

-Allez m'appeler un nouveau taxi. Dites aux autres de bouger des dortoirs jusqu'ici, à l'entrée du campus. Prévenez-moi quand elle rentre et avec qui. Je ne tolérerais aucune autre surprise."

"C'était surprenant, Vinyl, honnêtement !" Pouffa Octavia alors qu'elles se promenaient dans une rue.

"Vraiment ? Tu en es sûre ? Parce-que je me demandais si tu t'attendais à ce que je dise ça.

-J'ai été surprise. Crois-moi. C'était le meilleur début d'anniversaire de toute ma vie. Est-ce que ça te rassure ?"

Vinyl bondit à son côté, affichant le même sourire depuis qu'elles avaient quitté le parc. "Yep !

-Oh Célestia, on doit refaire tout le chemin pour rentrer maintenant, pas vrai ?" La violoncelliste pouvait sentir ses muscles se contracter à cette simple *pensée*.

La DJ grogna. "Oh non laisse tomber, on peut juste aller chez Bonbon.

-Tu es sûre qu'elles ne nous en voudront pas ?

-Hey, on est potes-potes amies-amies maintenant, pas vrai ? Il n'y aura pas de problème."

Une fois de plus, Octavia aurait aimé partager l'optimisme de son amante. "Si tu le dis."

Vinyl mena à nouveau le pas, montrant un sens de l'orientation inexplicablement correct, puisqu'elle les conduisit à l'immense boutique en une vingtaine de minutes. Le nombre de poteaux festifs augmentait alors qu'elles s'approchaient et Octavia se surprit à vouloir un meilleur éclairage pour qu'elle puisse mieux voir le magasin. Même de nuit, le bâtiment avait l'air impressionnant.

La DJ toqua à la porte avant de jurer et de marmonner quelque chose comme "magie stupide". Elle se recula et lança une pierre dans la cheminée. Octavia regarda avec fascination Vinyl faire tout une série de drôles de têtes. Finalement, une fenêtre du premier étage s'ouvrit et une Bonbon très fatiguée apparue.

"Celui qui s'amuse à faire voler une pierre chez moi en renversant mes affaires à intérêt à s'arrêter ou j'appelle la police !

-Salut Bonbon !" Salua Vinyl sympathiquement.

Les yeux de la jument crème s'élargirent alors qu'elle se réveillait un peu plus. "Vinyl ? Qu'est-ce que tu fais ici à cette heure ? Oh et salut Octavia." La violoncelliste afficha un sourire qui essayait de dire "désolée pour ça".

"On a eu une longue soirée et on aurait peeeeeeeeut-être besoin d'un endroit où dormir puisque l'université est très loin." Vinyl affichait son sourire le plus gagnant.

Bonbon leva les yeux au ciel et disparue de vue, fermant sa fenêtre derrière elle.

Octavia soupira de exaspération. Le manque de sommeil ne lui faisait pas du bien. "Bien joué Vinyl.

-Hey, je pensais qu'elle nous laisserait entrer. Attend, laisse-moi trouver une autre pierre." Avant qu'elle ne puisse se tourner, la grande porte s'ouvrit pour les accueillir.

Bonbon bailla et leur fit signe d'entrer. " Dépêchez-vous, vous laissez la chaleur sortir."

Alors qu'elles lui passaient devant, Octavia la prit rapidement dans ses pattes "Merci pour ça. J'espère qu'on ne pose pas trop problème."

La propriétaire de la boutique ferma les portes et les verrouilla à nouveau. "Ne t'en fais pas, je pourrai dormir quand je serais morte..." Elle marqua une pause, puis marmonna "de manque de sommeil."

Il y avait des étranges objets au sol et aux murs dans le noir, mais aussi curieuse qu'elle était, Octavia décida que ce n'était pas le moment. Bonbon les mena à l'étage, dans un salon faiblement éclairé.

Baillant une fois de plus, la jument épuisée désigna deux canapés. "Couchette une et deux. La cuisine est là, la salle de bain est ailleurs, je retourne me coucher."

Octavia ne pouvait lui en vouloir pour sa sortie brusque. Elle ressentait l'appel du canapé assez fortement, et apparemment Vinyl aussi, qui s'était déjà allongée sur l'un d'entre eux. Elle aurait préféré passer une nuit aussi importante dans le même lit qu'elle mais ce n'était pas comme si elles étaient suffisamment cohérentes pour dire quelque chose d'important.

Elle s'allongea sur le confortable canapé parfumé au sucre et laissa sa respiration se calmer.

Dans le noir, Vinyl murmura. "Je t'aime, bonne nuit."

Octavia ferma les yeux et sourit. "Je t'aime aussi."

Chapitre 21 :

Octavia mourait d'inquiétude. Elle tournait en rond dans le salon de Bonbon, marquant son chemin dans le tapis qu'elle arpentait. La propriétaire leur avait gracieusement offert la possibilité de rester aussi longtemps qu'elles le voudraient, disant que l'inquiétude sur le visage d'Octavia était la seule justification dont elle avait besoin. La peur dans les yeux de Bonbon avait presque fait pleurer la jument grise. Revoir sa mère avait fait naître beaucoup de choses qu'elle avait réussi à laisser derrière elle, notamment le sentiment de solitude. Se rappeler qu'elle avait des amies loyales était tout ce dont elle avait besoin.

Vinyl restait proche d'elle, la regardant avec des yeux emplis de douleur. Il était facile de voir qu'elle n'avait aucune idée pour l'aider. Après leur fuite de l'université Vinyl avait proposé toutes les solutions qu'elle trouvait, espérant que l'une d'entre elles pourrait résoudre le problème.

"On fuit la ville." Dit-elle fermement.

"Tu sais qu'on ne peut pas." Répondit Octavia.

"On change nos inscriptions et on prend nos cours à distance.

-Ton ordinateur est toujours à la chambre.

-On simule notre mort ?

-Ca ne résoudrait rien."

Alors que les heures passaient, elles se retrouvèrent enlacées sur l'un des canapés, le désespoir et l'anxiété dessinant des tableaux dans leur tête. Vinyl voyait Octavia emmenée par sa mère très loin, plongée dans la solitude et l'isolation à nouveau. Imaginer sa chère violoncelliste pleine d'esprit et de créativité enfermée était suffisant pour faire trembler Vinyl de rage. Quel monstre pouvait réellement traiter sa fille ainsi ?

Octavia voyait un psychologue froid et distant lui disant qu'elle n'aimait pas Vinyl et lui expliquant pourquoi d'un ton parfaitement monotone tandis que sa mère acquiesçait. Elle voyait Vinyl seule dans une allée sombre derrière un bar, appelant son numéro et ne recevant aucune réponse alors que la nuit devenait de plus en plus noire et que la neige tombait de plus en plus fort. Elle voyait ses amies se demander où elle était passée pendant un mois ou deux, puis l'oublier lentement. Elle ne pouvait même pas réunir la force de pleurer en pensant à ces scénarios horribles.

Mais plus que tout elle voyait sa vie, passé et présent, se déchirer dans les deux directions. Son passé était contrôlé et géré comme si elle n'était qu'une expérience pour créer la fille parfaite. Polie, manipulable, complètement dépendante, intelligente mais pas suffisant pour penser par elle-même... Etait-ce ce que sa mère voulait faire avec elle ? L'avait-elle réellement aimée, ou au moins eu n'importe quel sentiment pour elle ?

Pourquoi suis-je née si je n'ai pas le droit de vivre ?

Etrangement, cette pensée lui tourna dans la tête un moment, comme les premières étincelles d'un feu. Pourquoi *n'avait-elle* pas le droit de vivre ? Ce n'était sûrement pas pour sa sécurité, elle avait essayé ! Elle avait vécu les six derniers mois sans problèmes ! Elle avait goûté à la vie, l'amour et l'amitié sans aucune répercussion. Mais la partie de sa nouvelle vie qu'elle préférait était *l'indépendance*. Elle avait vécu ces choses de sa propre volonté, à sa propre manière. Les flammes à l'intérieur d'elle grandirent, se gonflant à chaque réalisation.

Maintenant qu'elle avait goûté à la vie... elle ne pouvait plus revenir en arrière. Sa vie d'avant l'université était une noyade, et chaque seconde passée avec Vinyl était une bouffée d'air, lui permettant de réfléchir clairement. Son feu faisait rage désormais, et elle aimait ça. Octavia savait ce qu'elle devait faire. C'était le seul moyen.

"Vinyl." Dit-elle à haute voix. "Je vais aller parler avec ma mère. Seule."

Vinyl, si gentille et toujours prête à la soutenir à n'importe quel moment, la regarda avec de grands yeux. "Quoi ?! C'est la pire des idées qu'on a eu !"

Une troisième voix inquiète se fit entendre dans les escaliers. "Quelle idée ?" Demanda Bonbon.

Octavia fit signe à Vinyl de ne pas répondre, mais il était déjà trop tard. "Octavia veut aller voir sa mère ! Après tout les ennuis qu'on a eus pour la cacher."

Bonbon se mordit la lèvre anxieusement. "Je ne pense vraiment pas que ce soit une bonne idée.

-Tu vois ?" Vinyl agita son sabot en direction de la jument crème.

"Je pense qu'elle devrait y aller." Dit calmement Lyra en entrant dans la salle. Elles sentaient toutes les deux le sucre et les confiseries. Octavia hocha la tête en signe de remerciement. "Sa mère est littéralement la source de tous vos problèmes. Le plus tôt vous vous en occupez, le plus tôt tout redeviendra normal.

-Elle te forcera à partir !" Dit désespérément Vinyl.

Octavia hocha la tête. "Seulement si je la laisse faire. Et ce n'est vraiment pas ce que je compte faire.

-J-Je viens avec toi alors. Je la combattrai !

-Et ça, ça ne résoudrait rien." Octavia caressa la joue de Vinyl. "Je t'aime, mais je dois lui parler seule. Tu m'as déjà tellement aidé, bien plus que tu ne l'imagines. Sans toi, je n'aurais jamais fait ça. Alors s'il-te-plait, fais moi confiance."

Ses mots venaient tellement du fond de son cœur que Vinyl sentit ses yeux se mouiller. "Je t'aime aussi bébé. C'est toujours une idée horrible, mais je t'aime quand même." Dit-elle, la voix enrouée.

Lyra s'éclaircit la gorge. "Je sais peut-être quelque chose que pourrait t'aider Vinyl." Ses oreilles se relevèrent, Bonbon ouvrit la bouche pour objecter mais la referma sous le regard de Lyra. "Il y a quelques mois, quand on est entrées à l'université, j'étais vraiment horrible. Tu le sais sûrement mieux que n'importe qui, à part peut-être Bonbon. Mais ce n'est pas ce que compte. J'étais désagréable avec les gens autour de moi pour aucune autre raison que d'entretenir mon horrible sens de l'humour. En gros, j'étais méchante.

Je me suis petit à petit écartée des gens qui essayaient d'être mes amis, et pire que tout je ne savais même pas pourquoi je le faisais. Heureusement pour moi, Bonbon n'a jamais appris à rester loin des méchants poneys." Bonbon toussota mais sourit alors que Lyra continuait. "Elle m'a aidée à devenir assez forte pour comprendre ce que j'étais, puis m'a aidée à changer. Je ne sais pas si c'est évident vu de l'extérieur, mais je ne suis plus la même jument que celle que j'étais au début de l'année. Et... Je crois qu'Octavia non plus."

Vinyl regardait son amante, voyant la vérité dans les mots de son ancienne ennemie. "Ouais... Elle l'est, mais ne l'est pas.

-Exactement." Lyra acquiesça. "Je ne connais pas toute votre histoire, et honnêtement j'ai l'impression que vous êtes juste apparues dans nos vies, mais je parie que tu l'as aidée à devenir qui elle est maintenant. Ce que tu as à faire est comprendre qu'elle est assez forte pour gérer cela, comme Bonbon me fait confiance pour ne pas devenir une salope à nouveau.

-J'ai confiance en *elle*." Commença Vinyl avant de se tourner vers Octavia. "Je confiance en *toi*. Je sais que tu peux parler à ta mère. C'est en moi que je n'ai pas confiance." Elle fit un pas en avant. "Tu as peut-être remarqué mais je suis un peu protective.

-Vraiment ?" Chuchota Octavia en souriant.

"Ouais. Et j'ai aussi *peut-être* eu quelques rêves dans lesquels j'envoie ta mère à l'hôpital.

-Ah. Donc tu veux être celle qui va la voir ?

-Heu, non, en fait je préférerais ne jamais la voir. J'ai juste... Bon sang je ne sais même pas ce que je veux." Elle tapa du sabot de frustration. "Je veux juste que tu sois saine et sauve, et je sais que ça contredit le fait que je pense que tu peux la battre, mais-"

Octavia la fait taire avec un baiser. "Je sais ce que tu veux. Mais je dois le faire.

-Dis-moi juste une chose." Reprit Vinyl, calmée par le contact d'Octavia. "Pourquoi est-ce qu'elle est comme ça ?"

Les autres la regardèrent avec curiosité. "J'imagine que je dois vous dire ce que je sais." Elle se mit à tourner en rond dans le salon, essayant de se souvenir de tout ce qu'elle savait. "J'ai réussi à découvrir quelques choses en écoutant les femmes de ménages et les majordomes-Hey !" Dit-elle alors que Lyra et Bonbon échangeaient un regard. "Ce n'est pas moi qui les ai engagés !

-On n'a rien dit." Répondirent simultanément les deux juments. "On comprend.

-Enfin bref." Octavia se mordit la lèvre en se concentrant. "Je n'étais qu'une pouliche à l'époque mais je me souviens de cette conversation entre deux cuisinières."

Octavia entra discrètement dans le hall, le tapis amortissant ses pas. Elle détestait avoir des leçons aussi tôt le matin ! Elle voulait sortir voir les pégases écarter les nuages. Ce n'était pas juste. Elle atteignit une porte et jeta un coup d'œil de l'autre côté. Si une domestique la voyait fuir son professeur, sa mère serrait immédiatement au courant. Elle ne pouvait faire confiance à aucune d'entre elles, ça elle le savait par expérience. Il y avait deux étalons dans le salon de thé, discutant tranquillement. Ils étaient les nouveaux assistants, les deux derniers ayant été envoyés ailleurs à cause de mauvais conseils, ou quelque chose comme ça. Octavia resta là immobile à écouter.

"L'offre la plus étrange que l'on m'a faite, ça c'est sûr." Pouffa l'un d'eux. "Mais quand elle vient te chercher, tu ne dis pas non.

-Sans blagues." Répondit le second, ayant l'air bien moins calme que son collègue. "J'ai fait quelques recherches avant d'accepter la place. Elle est plus froide que de la glace. Apparemment elle était aussi rêveuse que sa fille. Voulait être une actrice ou artiste, quelque chose de chic. Mais quelques chose est arrivé et du jour au lendemain elle est dans les affaires, se faisant des amis hauts placés et taillant dans ses concurrents avec une détermination sans limites.

-Bon sang, qu'est-ce qu'il s'est passé ?

-Aucune idée. Mais peu importe ce que c'était, ça l'a bien dérangée." Il porta sa tasse à ses lèvres.

Vinyl siffla. "On dirait que quelqu'un à eu des problèmes."

Lyra et Bonbon gardèrent leur bouche fermée par politesse. Octavia afficha un petit sourire fatigué. "Rien de tout ça n'est neuf, je ne pense pas que ça peut être utile.

-Eh bien... peut-être que si." Dit Vinyl en se grattant la tête. "Elle est habituée à être aux commandes, pas vrai ? Je veux dire, d'après ce que j'ai vu c'est même toute sa personnalité. Et elle ne t'a pas parlé de son passé elle-même, non ?" Octavia hocha la tête. "Alors elle ne s'attendra pas à ce que tu connaisses des petits détails douloureux. Peut-être que tu lui rappeller le moment où elle ne contrôlait rien. Elle se retrouverait sur la défensive."

Octavia ouvrit la bouche pour répliquer puis la referma. "C'est... une très bonne idée." Elle avait l'air vraiment surprise, ce qui fit rougir Vinyl.

"J'ai eu l'idée grâce à un conseil que Psych m'a donné il y a très longtemps. Quand on se disputait encore, il m'a dit que tu étais un peu susceptible à propos de ta crinière, et que si je voulais t'atteindre je devrais sûrement utiliser ça.

-... Et à la place tu m'as complimentée. Je me suis demandé d'où ça venait." Octavia sentit une énorme vague d'affection pour Vinyl qui lui fit presque mal à la poitrine. Elle s'éclaircit la gorge. "Eh bien, on dirait que je ne l'affronterai pas complètement désarmée finalement." Le couple échangea un sourire.

Bonbon se mordit la lèvre nerveusement. "Je ne veux pas casser l'ambiance mais c'est tout de même elle qui paye pour tes études,

ta nourriture et ton appartement, ce genre de choses.

-Oh elle va me couper les vivres, je ne pense pas qu'il y a un moyen d'empêcher ça. C'est impossible de continuer à vivre sur le campus."

Lyra et Bonbon échangèrent une série de petits gestes jusqu'à ce que Bonbon soupire. "Je t'offrirai bien une place ici mais on n'a que deux chambres..." C'était évident que leur hôtesse se sentait vraiment gênée.

"Je sais, ne t'inquiète pas. Je ne serais pas un fardeau. Je trouverai quelque chose.

-On a besoin de trouver une autre source de revenus." Marmonna Vinyl, déambulant à son tour.

Après un moment de silence, les oreilles d'Octavia se redressèrent. "Il y a quelque chose que je pourrai faire..." Commença-t-elle lentement. Vinyl s'arrêta net et la regarda avec espoir. "Je peux reporter mes cours à dans six mois.

-Reporter ?" Demanda Vinyl.

"Arrêter les cours pendant un semestre et revenir pour l'année prochaine.

-En quoi ça aiderait ? Tu seras toujours à la rue."

Bonbon eu l'air de comprendre. "Oh ! Tu peux trouver un travail à plein temps et économiser pendant six mois pour pouvoir tout payer en revenant !

-Tu devrais avoir assez en travaillant tout ce temps." Ajouta Lyra en acquiesçant.

"Ouais super." Dit sèchement Vinyl. "Et pendant ce temps t'habitera où ? Et même, il se passera quoi quand tu reprendras les cours et que tu ne pourras plus travailler ? Comment tu feras pour tout payer ?

-Je vais me trouver un appartement. Quelque part, un truc petit pour quelques mois. Mais je vais devoir payer pour ma nourriture aussi... et des factures..." Octavia sentit sa confiance s'envoler, et Vinyl le voyait bien.

"Je peux aider." Dit-elle rapidement, réfléchissant en parlant. "Ca fait des lustres que je n'ai pas fait un show, on dirait que c'est le moment de m'y remettre. Je n'étais pas *millionnaire*, mais ça devrait être assez pour payer la nourriture et les factures d'une jument." Après une seconde d'hésitation, elle ajouta. "J'étais assez populaire avant d'arrêter. Si je peux atteindre encore plus haut, je pourrais peut-être même payer le loyer.

-Tu ferais ça ? Me donner tout ton argent ?z Octavia était sous le choc. Du support émotionnel était une chose, mais donner aussi facilement tout ce qu'elle gagnerait était quelque chose de totalement différent.

Vinyl avait l'air perdue. "Ben oui, pourquoi je ne le ferai pas ?" Elle fut presque expédiée au sol par la force avec laquelle Octavia l'éteignit.

"Tu es tellement mignonne quand tu es perdue." Murmura-t-elle, plantant un énorme baiser sur la joue de Vinyl.

"C'est généreux de ta part Vinyl." Dit Lyra calmement. "Je respecte."

Bonbon rayonnait en voyant le couple et prit Lyra dans ses pattes. "Oh, c'est tellement mignon !"

Alors que leur amies discutaient, Vinyl ne put s'empêcher de murmurer à l'oreille d'Octavia. "Ça va être dur de vivre sans toi.

-Je sais. Ce n'est que pendant six mois, mais on sera tellement occupée par le travail... ça va être dur. » Octavia sentit un poids dans sa poitrine, mais qui n'avait pas grand effet sur les flammes de sa détermination. "Ce n'est pas parfait mais c'est notre vie. On y arrivera. On peut le faire." Vinyl resserra son étreinte pour approuver. Alors qu'elles se séparaient, Octavia pouffa. "J'imagine que je vais devoir apprendre à écrire un CV"

Bonbon secoua la tête en souriant. "Je ne pense pas que tu en aura besoin. Que dirais-tu de travailler pour une petite confiserie en pleine expansion ? On a un petit nombre d'employés et une tête de plus ne serait pas en trop."

Lyra sourit. Quelque chose qui sortait de l'ordinaire mais c'était un sourire sincère. "Pourquoi n'ai-je pas pensé à ça ?" Elle se tourna vers Bonbon. "Tu te souviens du service de restauration dont je te parlais l'autre jour ?

-Que l'on ne pouvait pas faire parce-que l'on n'avait pas assez d'employés ?" Répondit Bonbon innocemment, les yeux brillants.

"Tu es l'associée *parfaite*, tu le sais ça ?" Lyra aurait presque sauté de joie si elle en était capable. Bonbon accepta simplement le compliment.

Octavia était aux anges. Travailler avec ses amies n'était pas si mal. Leur bonheur était contagieux et lorsqu'elle se tourna vers Vinyl, elle vit qu'elle n'était pas la seule infectée. Vinyl semblait être en pleine réflexion mais un sourire grandissait sur ses lèvres.

"Hey." Commença-t-elle, en marquant une pause pour remettre ses idées en ordre. "Vous allez ouvrir un service de restauration ?

-Pourquoi pas ?" Dit joyeusement Bonbon. "Les clients adorent nos pâtisseries et on a déjà eu quelques demandes. La seule chose qui nous arrêtaient était de trouver le poney parfait pour s'en occuper.

-Vous savez tout mes shows étaient dans des petits restaurants ou ce genre de trucs. Vous pensez que peut-être, on pourrait... s'associer ? 'Venez pour la musique restez pour la nourriture' ?"

Octavia failli crier de bonheur. "Une coentreprise ! Si je m'en occupe je verrai Vinyl tout les jours mais je travaillerais quand même !

-Je pense qu'on vient d'engager la bonne jument." Murmura Lyra. Bonbon acquiesça et ajouta. "Je pense qu'on est d'accord dans ce cas là."

Tout était en place. Le futur d'Octavia n'était plus en danger et la pression dans la pièce avait disparue dans les minutes qui venaient de passer. Elle se sentait remplie d'un énorme amour pour ses amies, qui détruisait les quelques peurs qui lui restait. Sa mère n'avait plus aucun pouvoir sur sa vie et il était temps de l'informer de cela.

"On pourra discuter des détails plus tard. Quelqu'un peut me prêter son téléphone ?

Le sourire de Vinyl disparue alors qu'elle sortait son portable de sa crinière et le lui tendait. "Tu vas l'appeler ?

-Oui. Je pense que je vais la voir au Blue's Tavern. Terrain neutre." Elle composa le numéro (avec quelques difficultés, le téléphone étant prévu pour les licornes) et inspira profondément. Les autres se rassemblèrent, prêtes à écouter. Vinyl colla son oreille sur l'autre côté du téléphone, inquiète. C'était une expression qui n'avait rien à faire sur le visage d'une jument aussi insouciante, pensa Octavia, et à partir d'aujourd'hui elle allait faire son maximum pour ne plus jamais la revoir comme ça.

Le téléphone sonna deux fois et décrocha. "Lapis Lazuli. Parlez. " Se fit entendre l'accueil froid.

"Bonjour mère." Répondit calmement Octavia. Vinyl forma le mot 'Lapis' sur ses lèvres avec un regard interrogateur. Octavia hocha la tête et forma 'après'.

"Octavia. Où es-tu ?" Son ton était parfaitement neutre, rendant impossible la compréhension de ses sentiments.

"Je te verrai au Blue's Tavern, dans la ville. Au revoir.

-Non, tu vas -" Octavia raccrocha. Son sabot ne tremblait pas du tout lorsqu'elle rendit le téléphone à Vinyl, qui la regardait avec... admiration ?

"Tu n'as pas idée à quel point tu es sexy quand tu es déterminée." Murmura Vinyl, le souffle coupé. Lyra et Bonbon, sentant l'ambiance changer, s'excusèrent discrètement et redescendirent.

"Est-ce que j'ai parlé assez clairement ? Peut-être m'a-t-elle mal comprise." Octavia entoura le cou de Vinyl de ses pattes.

"Elle t'as comprise bébé. Elle est sûrement en train de trembler dans ses bottes en peau de dragon." Elles s'embrassèrent pendant de longues minutes, se serrant le plus fort possible. Octavia finit par retirer ses pattes, mais Vinyl resta collée à elle.

"Je devrais y aller avant elle Vinyl."

La licorne pressa son visage contre la nuque d'Octavia. "Tu es sûre qu'on n'a pas le temps ?" Murmura-t-elle.

Souriant, Octavia attira son amante. "Pour toi, peut-être.

-Ouch" Vinyl la suivit vers les escaliers. Elles hésitèrent un instant, puis s'embrassèrent passionnément. Tout ce qu'elles pouvaient dire avait déjà été dit.

Octavia entra dans le bar sans un mot. La taverne était assez calme à cette heure de la journée, seulement les habitués et elle. Elle commanda du vin avant de s'asseoir, bien qu'elle ne sache pas si c'était pour elle ou sa mère. L'étalon au bar ne demanda même pas de pièce d'identité. Elle respira profondément en essayant de se concentrer, en vain. Le feu à l'intérieur de sa poitrine vacilla. Elle n'avait pas vu sa mère depuis longtemps et elle n'avait aucune idée de comment elle allait réagir. Elle pourrait être paralysée, ou bien à bégayer, ou n'importe quel autre comportement ridiculisant. Tout ce qu'elle pouvait faire était se rappeler pour qui elle faisait et espérer que ça lui donne du courage.

La porte s'ouvrit et sa mère entra, la crinière aussi bleue que ses yeux. Elle portait un collier d'argent avec une gemme bleue incrustée. Octavia se força à respirer lorsque son regard lui tomba dessus. Elle eu du mal à garder son visage neutre, son cœur s'accélérait à chaque seconde.

Lapis se dirigea vers elle, inclina la tête en la jugeant, puis s'assit. Octavia ne put s'empêcher de laisser passer une expression d'étonnement. Elle s'attendait à ce que Lapis refuse de s'asseoir et lui ordonne de la suivre immédiatement. A la vue du léger sourire de sa mère, elle comprit qu'elle avait anticipé ça et décidé de faire quelque chose qui déstabiliserait Octavia et la mettrait sur la défensive-

Stop

"On ne joue plus mère. Nous devons parler en tant que famille." Dit calmement Octavia.

L'expression de Lapis ne changea pas. "Tu as grandi." Répondit-elle, et Octavia savait qu'elle ne parlait pas de sa taille.

"Oui en effet. Mère, j'ai-

-J'ai entendu des histoires." Lapis la coupa. "Des rumeurs, principalement. Ils disent que tu as pris une courtisane comme partenaire. J'espère sincèrement qu'il n'y a aucune vérité derrière ces dires."

L'envie de se lever et de hurler monta sensiblement dans Octavia, mais elle resta calme. Elle ne ferait que montrer à sa mère qu'elle n'avait pas grandi du tout. A la place, elle sourit chaleureusement. "C'est une bonne chose que tu sois assise alors, parce-que."

Lapis la coupa à nouveau. "Tu n'es pas retournée dans ta chambre depuis un certain temps. Certains frémiraient en pensant à ce que tu as pu faire.

Octavia maintenu un ton courtois. "Des choses répugnantes, sans aucun doute, presque autant qu'espionner sa propre fille." Enfin, une réaction ! Le sourcil gauche de sa mère se leva pendant une demi-seconde. Elle n'avait sûrement pas prévue qu'Octavia se batte. Intérieurement, elle sauta de joie.

"J'ai du mal à croire que m'inquiéter pour ma fille, pour laquelle j'ai dépensé du temps et de l'argent, soit aussi terrible que se vautrer dans les tonneaux que ta compagne de jeu fréquente sans aucun doute.

-Elle n'est pas-

-Et enfin, si tu voulais me faire changer d'avis sur elle tu aurais pu me donner rendez-vous dans un endroit avec un peu plus de charme. Cet endroit ne donne pas une bonne image des genres de lieux que tu fréquentes ces derniers temps."

Octavia resta silencieuse. Elle devait changer quelque chose. Si elles continuaient ainsi, elle ne pourrait jamais présenter sa version des choses et rien ne serait réglé. Alors elle attendit aussi calmement qu'elle le pouvait après avoir entendu l'amour de sa vie se faire insulter deux fois de suite, et lorsque sa mère eu terminé, elle répondit. "Tu as fini ?"

Et elle pouffa.

Ce fut seulement un petit rire, mais la réaction dans les yeux de sa mère était inestimable. Octavia continua de sourire alors qu'elle reprenait. "Honnêtement mère, m'interrompre sans arrêt est très immature. Tu me fais honte.

-Vraiment ?" La patience de Lapis sembla diminuer. "Alors tu dois comprendre mon mécontentement face à tes actions. Etre honteuse de sa propre famille est profondément agaçant n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui a bien pu te passer au travers de la tête lorsque tu as décidé de ternir notre réputation ?

-De l'amour, principalement. Tu dois imaginer à quel point ça m'a surpris puisque je n'ai jamais rien ressenti de tel. »

Octavia sentit la tension exploser entre elles. Il n'y avait plus de demi-tour possible.

"L'amour ?" Cracha Lapis. Elle ne jouait plus désormais. "J'ai passé la plus grande partie de ma vie à t'élever avec tout les avantages possibles, t'offrant chaque opportunité possible pour que tu réussisses. Tu étais censée être parfaite, capable d'accepter mon héritage."

Octavia resta silencieuse un moment. "C'est ça l'amour selon toi ?" Demanda-t-elle doucement. Elle sentit que le mince reste de connexion qu'elle avait avec sa mère se brisa, comme une corde de violoncelle. "Je n'étais qu'un projet à tes yeux ? Une héritière à entraîner, et non une fille à aimer ?

-Fille, héritière, jouer sur les mots est la plus basse forme de réponse que l'on puisse faire Octavia. Tu vois ce que tout ce temps loin de moi t'a fait ? Tu as déjà oublié tes manières. Le plus tôt je t'emmène loin de cette folie, le plus tôt tout redeviendra normal. Nous partons demain."

Secouant la tête tristement, Octavia sentit la peur qu'elle avait face à sa mère disparaître. "Tu délirais mère. Je reste ici."

Lapis sourit. "Et comment paiera-tu tes études et ton logement ?

-Avec le travail pour lequel je viens de me faire embauchée il y a une demi-heure."

Ce n'était clairement pas la réponse qu'elle attendait. "Et tu penses que tu pourras travailler et continuer à étudier ?" Elle souriait mais essayait aussi de cacher une pointe d'inquiétude.

"Non, ça serait irréalisable. Je vais faire une pause pendant un semestre pour économiser, puis je passerai à mi-temps et retournerai à l'université.

-Tu penses que tu as été minutieuse, pas vrai ?" Grinça Lapis au travers de ses dents serrées. Voir que ses mots avaient un tel effet n'était pas aussi réjouissant que ce qu'avait anticipé Octavia. Elle ne ressentait que de la peine pour sa mère, pour ce qui lui était arrivé dans sa vie qui l'avait poussé à devenir ainsi. Mais c'était bien trop tard pour elle. Si elle n'avait pas aimé Octavia pendant dix-huit ans, elle ne commencerait pas maintenant. C'était dur, mais Octavia refusa de se leurrer. "Où vivras-tu pendant ces six mois ?" Continua Lapis.

"Ma petite amie m'aidera à payer un appartement, en utilisant l'argent gagné grâce au partenariat que nous avons mit en place avec des amies et que je gèrerai." Répondit-elle simplement.

Lapis Lazuli, fléau de l'économie mondiale, propriétaire d'un cœur de pierre et incontestablement la pire mère ayant jamais existée, semblait complètement perdue. Octavia se demanda si elle avait déjà ressentie une défaite pareille, tellement elle semblait abattue.

"Que t'es-t-il arrivé Lapis ?" Demanda gentiment Octavia. Il était temps de prouver qu'elle était assez mature pour tenir sur ses propres pattes, non pas en achevant son ennemie à terre, mais en lui tendant la patte. "J'ai entendu parler de ton passé. Je sais que tu n'as pas toujours été aussi manipulatrice. Qu'est-ce qui s'est passé ?" Elle tendit un sabot de l'autre côté de la table, voulant tenir celui de sa mère. Mais la jument le repoussa, ayant l'air de croire qu'il y avait eu une erreur quelque part et qu'elle n'avait pas réellement perdue.

Enfin, que ce soit les derniers restes de sa compassion ou quelque chose totalement autre, elle s'ouvrit. Peut-être que c'était justement parce qu'Octavia avait été élevée ainsi qui lui permettait de comprendre les sentiments de sa mère aussi bien, mais elle sentit sa résistance et sa personnalité détestable disparaître. "Je n'étais pas assez douée." Dit-elle

"Pour qui ?

-Pour l'école de musique de Trottingham. Je jouais du violoncelle comme toi. Je n'avais pas un don mais j'aimais ça tout de même. Même après avoir rencontré ton père c'était toujours mon rêve. Mais j'étais autodidacte, et je n'avais aucune chance contre les autres candidats. Ils m'ont rie au nez pendant l'audition."

Commençant à connaître le passé de sa mère, Octavia la poussa un peu. "Il y a d'autres écoles de musiques. Excellentes.

-Tu ne comprends pas. Ça *devait* être Trottingham. C'était la meilleure de mon temps. J'avais idéalisé chaque seconde de mon acceptation et mon ascension à ma vraie place. Lorsqu'ils m'ont refusée, j'étais détruite.

-Et ce pour ça que tu es devenue...

-C'était le début. J'étais énervée, contre moi et l'école. Avec le temps, ma colère s'est transformée en amertume, et s'est développée en un désir implacable de reprendre ce qui aurait dû être à moi. Aucun des autres candidats ne le méritait, tu comprends. Ils avaient le talent, mais pas la passion. Pas comme moi. Je le méritais plus." Le ton de Lapis était presque désespéré, comme si elle suppliait Octavia se comprendre son point de vue. Elle voulait son approbation. C'était assez déroutant.

"Qu'est-il arrivé ensuite ?" Demanda Octavia, bien qu'elle devine en parti.

"Ton père m'a quittée avant que je sache que j'étais enceinte. Il a dit qu'il reviendrait lorsque j'aurai tourné la page. C'était il y a longtemps." Elle marqua une pause, regardant la table. "J'ai... décidé de t'élever seule, et m'assurer que tu ne rencontres pas les mêmes problèmes que moi.

-Tu voulais juste vivre au travers de moi ? C'est pour ça que tu m'as isolée et disciplinée comme ça ? Qu'est-ce que c'était que ce charabia sur ton 'héritage' alors ?"

Les lèvres des Lapis se retroussèrent en un sourire las. "'Légataire de mon héritage' sonne mieux que 'récipiente pour revivre mon passé', tu ne trouves pas ?

-Tu es incroyable ! Est-ce que tu t'entends au moins ?" Octavia ne pouvait s'empêcher de perdre son calme. "Je savais que tu étais une mauvaise mère, mais c'est juste monstrueux.

-Ton choix d'adjectifs m'importe peu. Tu m'as fait parler de choses que je n'ai pas évoquées depuis des décennies. Aime-le ou pas, tu suis mes pas."

C'était surprenant à quel point cette pensée dégoutait Octavia. "C'est une confession d'une coupable Lapis, pas un interrogatoire.

-Coupable ? Coupable de t'avoir donné la meilleure éducation possible ? Coupable de t'avoir fait développer tes talents musicaux et de te les avoir fait perfectionner ? Oh je suis sûre ça du être *terrible* pour toi." Lapis pouffa de colère. "Tu es comme les autres candidats, tu sais. Détruisant tout juste avant que j'accomplisse mon rêve.

-Coupable de m'avoir gardée isolée des poneys de mon âge. Coupable de m'avoir arraché la moindre intimité que j'avais à coups de psychologues. Coupable d'avoir un syndrome d'auto-apitoiement tellement grand qu'il ridiculise le manque de confiance en moi que tu m'as donné. Tu es définitivement pourrie. J'ai honte d'être ta fille."

Lapis se redressa brusquement, heurtant la table. "Honte ? Que connais-tu de la honte, à t'enfuir ainsi avec une prostituée ?

-Elle est mille fois plus pure que toi. Elle est dans une université pour prendre des cours de musiques comme ceux pour lesquels tu as été refusée. Elle a échoué dans tout ses cours au lycée sauf la musique, et est partie un an trop tôt. Tu veux savoir pourquoi elle a réussi là où tu as échoué ? C'est parce-qu'elle *continuait d'essayer*. Elle n'a pas abandonné, elle n'est pas rentrée chez elle, et elle n'a définitivement pas eu un enfant et passé dix-huit ans à ruminer ses échecs pour qu'elle puisse vivre au travers des réussites d'un autre !" Octavia était à court de souffle à la fin mais elle réussit à garder son ton régulier et résista à l'envie de crier.

Elles se regardèrent un long moment de tension, toutes les deux ayant enfin dit ce qu'elles avaient à dire. Octavia ne ressentait plus aucune pitié pour sa mère. Si elle était déterminée à rester la jument détestable pour laquelle elle avait gâché la moitié de sa vie, alors rien de ce qu'Octavia pourrait dire ne la changerait. Lapis se retourna pour partir. "Tu as tout ce que tu veux. Souviens-toi de qui te l'a donné." Cracha-t-elle.

"Je le ferai." Répondit Octavia. "Son nom est Vinyl Scratch." Sa mère se raidit, et continua à avancer.

Dans le silence qui suivit la fermeture de la porte, Octavia réalisa que les autres clients la regardait. Un par un, ils levèrent tous leur choppe. Le barman s'approcha nerveusement avec le verre de vin qu'elle lui avait demandé, et le plaça devant elle. "Je vous l'aurai apporté plus tôt madame mais vous sembleriez, heu, occupée."

Octavia prit le verre et le souleva vers les poneys présents puis le porta à ses lèvres.

"C'est le meilleur vin que j'ai jamais goûté." Lui dit-elle honnêtement.

Vinyl était en train de creuser une tranchée dans le salon. Mille pensées anxieuses lui traversaient l'esprit, se battants pour attirer son attention. Lyra et Bonbon avaient essayé de la distraire mais elles devaient retourner travailler. Elle s'était tellement mordue la lèvre qu'elle saignait légèrement. AU début elle avait comparé ça avec le stress des examens, mais les examens ne menaçaient pas de lui prendre la jument qu'elle aimait plus que tout.

Elle m'a dit qu'elle voulait s'occuper de ça toute seule, mais c'est peut-être un code pour dire 'cache toi dans les ruines avec un extincteur et saute dans les flammes au dernier moment pour me sauver'

C'était absurde, et c'était exactement ce qu'Octavia attendait d'elle. Est-ce qu'elle la laissait tomber en faisant pour une fois ce qu'elle lui avait dit de faire ? Vinyl gémit et se dirigea vers les escaliers mais s'arrêta avant de les atteindre. Elle avait essayé de sortir plus d'une fois, mais à chaque fois qu'elle y arrivait presque, la demande d'Octavia lui revenait en mémoire : *Fait moi confiance*.

"Tu vas me tuer bébé." Murmura Vinyl, la voix rauque.

Elle se concentra sur des moments plus heureux, quand elles trébuchaient toutes les deux dans leur relation, quand leur bonheur n'était pas menacé, quand elles ne faisaient que se câliner et parler de tout ce à quoi elles pensaient ; mais chacun de ses souvenirs ne faisait que renforcer l'absence d'Octavia.

La porte des escaliers s'ouvrit et Vinyl faillit s'écrouler dans sa hâte de se retourner. Lyra grimaça à la vue de la scène. "Désolée de te donner de faux espoirs. Comment ça-va ?

-A ton avis ?" Grogna Vinyl en se redressant.

"T'inquiéter pour elle ne changera rien, alors pourquoi le faire quand même ?" Lyra se glissa dans la cuisine et prit un verre d'eau.

"Tu n'as pas l'air de comprendre ce truc qu'est 'l'amour' très bien."

Pouffant, Lyra retourna dans le salon. "Je le comprend bien assez. Ca vaut la peine de s'inquiéter seulement si le résultat est incertain.

Vinyl s'effondra sur le canapé. "Tu sais mieux que moi hein ?

-Allez Vinyl, tu as vu le changement de comportement de Octavia. Elle pourrait regarder une avalanche et la faire remonter la montagne.

-Ouais, elle peut être assez badass quand elle veut." Répondit Vinyl fièrement.

"Alors laisse la être badass. Je pense que tu as assumé la partie 'cool' du couple assez longtemps." Le sourire était évident dans la voix de Lyra mais Vinyl était trop occupée à compter les fils du coussin pour s'en apercevoir.

"Elle a toujours été plus cool que moi. Je veux dire, regarde-nous. Je suis celle qui reste à flipper à la maison pendant qu'elle se bat dehors. Je suis pathétique.

-Si ça peut te reconforter." Dit une voix amusée mais exténuée. "On peut être deux à flipper à la maison."

La tête de Vinyl se redressa d'un coup, ses pupilles s'agrandissant pour absorber le plus d'Octavia possible. La jument grise n'avait pas un seul cheveu dérangé, mais elle semblait tout de même épuisée. La DJ sauta hors du canapé et la plaqua au sol en un quart de seconde. Elles roulèrent sur le tapis sans aucune grâce ni élégance. Lyra rigola tout le long des escaliers.

Octavia regarda son amante avec un sourire fatigué. "Ca me rappelle des choses."

Sans autre mot, Vinyl l'embrassa, évacuant toute sa peur et ses inquiétudes dans cette preuve d'amour. Elles ne se séparèrent pas pendant de longues minutes, utilisant ce temps pour transformer leur stress en passion. Lorsqu'elle se recula, tout ce que Vinyl put faire fut poser la question la plus simple possible : "On est en sécurité ?

-Oui." Répondit Octavia, serrant Vinyl plus fort. "Enfin."